

N VV VV

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

BRESIL 2013/2014

en numérique ou en papier en 3 clics



Cliquer ici

Disponible sur









AUTEURS ET DIRECTEURS DES COLLECTIONS Dominique AUZIAS & Jean-Paul LABOURDETTE

DIRECTEUR DES ÉDITIONS VOYAGE Stéphan SZEREMETA

RESPONSABLES ÉDITORIAUX VOYAGE

Patrick MARINGE et Morgane VESLIN

ÉDITION © 01 72 69 08 00

Julien BERNARD, Jeff BUCHE, Sophie CUCHEVAL, Caroline MICHELOT, Pierre-Yves SOUCHET et Nadine LUCAS

ENQUÊTE ET RÉDACTION

Juliana HACK, Hervé FOISSOTTE, Arnaud BONNEFOY, Antony DUMAS, Alexandre BLANZAT, Fréderic POIZAT, Nicolas BLANQUET, Augusto MALBUISSON et Fabrice PWALAK

Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Julie BORDES, Élodie CARY, Élodie CLAVIER, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

Philippe PARAIRE et Thomas TISSIER

PHOTOTHÈQUE © 01 72 69 08 07 Élodie SCHUCK

RÉGIE INTERNATIONALE © 01 53 69 65 50

Karine VIROT, Camille ESMIEU, Romain COLLYER, Guillaume LABOUREUR, Sébastien GIL et Graça de OLIVEIRA assistés d'Élise CADIOU

UBLICITÉ © 01 53 69 70 6

Olivier AZPIROZ, Stéphanie BERTRAND, Perrine de CARNE-MARCEIN, Caroline AUBRY, Caroline GENTELET, Sabrina SERIN. Sophie PELISSIER, Orianne BRIZE Virginie SMADJA assistées de Sandra RUFFIEUX, Nathalie GONCALVES et Vimla BHADYE

RESPONSABLE REGIE NATIONALE

Aurélien MILTENBERGER

Lionel CAZAUMAYOU, Jean-Marc REYMUND, Cédric MAILLOUX, Anthony LEFEVRE, Christophe PERREAU, Caroline LOLLIEROU, Anthony GUYOT et Florian FAZER

Jean-Mary MARCHAL

IFFUSION © 01 53 69 70 6

Éric MARTIN, Bénédicte MOULET, Jean-Pierre GHEZ, Aïssatou DIOP

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER Gérard BRODIN

Isabelle BAFOURD assistée de Christelle MANEBARD. Jeannine DEMIRDJIAN et Oumy DIOUF

DIRECTRICE DES RESSOURCES HUMAINES Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

et Claudia MARROT

LE PETIT FUTÉ BRÉSIL 2013-2014 ■ 8º édition ■

NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ® Dominique AUZIAS & Associés® 18, rue des Volontaires - 75015 Paris Tél.: 33 1 53 69 70 00 - Fax: 33 1 53 69 70 62 Petit Futé, Petit Malin, Globe Trotter, Country Guides et City Guides sont des marques déposées Photo de couverture : Pedro Kirilos/Riotur ISBN - 9782746959569 Imprimé en France par LEONCE DEPREZ - 62620 Ruitz Dépôt légal : octobre 2012 Date d'achèvement : octobre 2012

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com Pour le courrier des lecteurs : country@petitfute.com

Bem-vindo ao Brasil

Fermez les veux et imaginez le Brésil. Ses odeurs tropicales, ses rythmes africains, ses couleurs métissées, ses accents exotiques et sa musique. Mais le Brésil, c'est beaucoup plus encore. Plus que ses plages, son carnaval, son football et l'inévitable cidade maravilhosa. Rio de Janeiro. Le Brésil, ce continent, est bien plus que ces quelques clichés. lci, nul n'a honte d'être heureux et de le montrer avec simplicité. Heureux pour le lever du soleil, pour le but marqué par son équipe, heureux de raconter sa vie ou d'écouter celle de l'autre, heureux du vol du colibri, heureux de partager une langue qui lui ressemble. Ici, se mélangent dans un parfait désordre les cités coloniales, les deltas peuplés d'îles tropicales, les jungles de béton et les rivages infinis. Ici, tout et son contraire se côtoient, dans une harmonie apparente et peut-être même réelle : les splendeurs de Copabanana et les favelas, le désert des Lençóis et la densité de la forêt tropicale, le vacarme des jours de fête et la quiétude de nuits langoureuses. les saveurs d'une extraordinaire variété de fruits en marge de la feijoada, sans oublier le Brésilien riche et moderne, faisant son footing citadin, voisin naturel d'un Carioca d'un autre âge, pauvre depuis des générations. Le Brésil abonde de contradictions, d'exubérances, de traditions séculaires, de personnages insolites, de paysages variés. Qu'v a-t-il vraiment de commun entre les montagnes de la Chapada Diamantina, les plages du sud de Bahia, les chutes d'Iguaçu, les marais d'Amazonie ? Les Brésiliens sont, sans doute, bien à l'image du Brésil. Comme lui, ils ont un grand cœur au service d'un optimisme naturel. Ici. le merveilleux est familier, le quotidien étrange. Et si le Brésil bute parfois sur la mélancolie, il rebondit aussitôt, tiré par l'inusable samba. Le Brésil est un pays pour voyageurs curieux et insatiables. Il peut tout, sauf laisser indifférent.

L'équipe de rédaction

REMERCIEMENTS. Nous remercions, bien sûr, les nombreuses personnes qui ont contribué à ce quide. Les Brésiliens sont généreux en conseils et citer toutes les personnes aui nous ont aidés demanderait un chapitre entier.





Découvrir le auide en liane



Sommaire _____

INVITATION	Trindade	221
_	Costa do Sol	222
AU VOYAGE ■	Ilha de Paquetá	
Les plus du Brésil11	Niterói	
Fiche technique13	Saquarema	
Idées de séjour17	Araruama	225
1000 to object minimum 17	Arraial do Cabo	
- PÉGGUVERTE -	Búzios	232
■ DÉCOUVERTE ■	Sana	
Le Brésil en 30 mots-clés24	Serra dos Orgãos	
Survol du Brésil30	Petrópolis	246
Géographie30	Itaipava	
Climat35	Teresópolis	
Environnement – Écologie35	Parque Nacional	
Parcs nationaux37	da Serra dos Órgãos	254
Faune et flore37	Parque Nacional do Itatiaia	
Histoire41	Penedo	
Politique et économie53	Visconde de Mauá	
Population et langues56	Vallée historique du café	261
Mode de vie60	Barra do Pirai	
Arts et culture62	Vassouras	263
Festivités72	Rio das Flores	263
Cuisine brésilienne79	Conservatoria	264
Jeux, loisirs et sports83	Valença	265
Enfants du pays87		
	■ MINAS GERAIS ■	
■ RIO DE JANEIRO		
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Minas Gerais	
ET SA REGION ■	Belo Horizonte et le Nord	
Rio de Janeiro102	Belo Horizonte	
Se déplacer110	Sete Lagoas	280
Pratique116	Parque Nacional	
Se loger121	da Serra do Cipó	
Se restaurer139	Serro	
Sortir155	Diamantina	
À voir – À faire162	Ouro Preto et le Sud	
Shopping186	Ouro Preto	
Sports – Détente – Loisirs190	Minas da Passagem	
Gay et lesbien192	Mariana	
État de Rio de Janeiro193	Santuário do Caraça	
Costa Verde193	Catas Altas	
Itacuruça193	Santa Bárbara	
Ilha de Gipóia195	Congonhas	
Ilha Grande195	Tiradentes	
Paraty206	São João del Rei	317
Parque Nacional	Parque Estadual	0:-
da Serra da Bocaina220	do Ibitipoca	318



Musée d'Art Contemporain de Niterói.

■ NORDESTE ■

État de Bahia	323
Salvador	324
Histoire	324
La ville aujourd'hui	325
Quartiers	329
Se déplacer	330
Pratique	333
Se loger	335
Se restaurer	341
Sortir	
À voir – À faire	347
Shopping	352
Sports – Détente – Loisirs	353
Les îles de Baía de Todos	
dos Santos	354
Ilha de Itaparica	354
Ilha de Madre de Deus	357
Ilha do Medo	357
Ilha dos Frades	357
Ilha de Bom Jesus dos Passos	357
Ilha de Santo Antônio	357
Ilha de Maré	357
Le Recôncavo	358
Cachoeira	358
São Félix	
São Francisco de Paraguaçu	360
Au nord de Salvador	360
Arembepe	360
Praia do Forte	361
Au sud de Salvador	364
Valença	
Morro de São Paulo	365

Ilha de Boipeba	371
Barra Grande	373
Itacaré	376
Ilhéus	382
Porto Seguro	385
Arraial d'Ajuda	389
Trancoso	394
Caraíva	397
Corumbau	398
Parque Nacional	
de Monte Pascoal	398
Parque Nacional Marinho	
dos Abrolhos	399
Caravelas	399
Chapada Diamantina	400
Lençóis	400
lgatu	
États de Sergipe et Alagoas	407
Sergipe	407
Aracaju	407
Laranjeiras	408
São Cristovão	409
Alagoas	409
Maceió	410
Praia do Francês	412
Pontal de Coruripe	
Penedo	
Barra de Santo Antônio	414
Barra do Camaragibe	415
São Miguel dos Milagres	415
Porto de Pedras	416
Japaratinga	417
Maragogi	418

État de Pernambuco41	⁹ ■ SÃO PAULO
Recife42	()
Au nord de Recife43	° ET LE SUD ■
Olinda43	
Itamaracá43	8 São Paulo510
Au sud de Recife43	000 1 00100 10
Porto de Galinhas43	
À l'ouest de Recife44	
Caruaru44	
Alto do Moura44	ce legerez :
Archipel Fernando de Noronha44	
État de Paraíba44	
Jacumã44	
João Pessoa44	
État de Rio Grande do Norte45	-
Natal	
Genipabú45	
Pirangi do Norte e do Sul45	
Tibau do Sul45	
Praia da Pipa45	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
Baía Formosa	Marratas FAC
État de Ceará	D
Fortaleza	Ilha da Mal 540
Praia de Morro Branco40	Dorguo Magianal Cuparagiii E40
Praia das Fontes47	Paraua Estadual da Vila Valha 540
Baturité47	Los obutos d'Iguasu 540
Aracati	Foz do laugeu 540
Canoa Quebrada47	Paraua Nacional do Jauacu 558
Jericoacoara48	Puerto Iguazú (Argentine) 550
	Parque Nacional Iguazú (Argentine) 567
Jijoca	Frat ne Santa Catarina 5/11
Nova Tatajuba49 Parque Nacional de Ubajara49	ina de Santa Gatarna
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	FIUHAHUUUHS
État de Piauí	ATITIAÇ'A0578
Teresina	Paniano do Sul
Parnaíba49	Ualiasvitilas
Delta do Parnaíba49	Our 10 continiont
Ilha do Cajú49	oanto Amaro da Imporatriz
Parque Nacional de Sete Cidades49	Diamona
Parque Nacional	São Joaquim580
da Serra da Capivara49	
État de Maranhão49	Liut du 1110 di dilato do Odi
São Luis	r orto raogro ot to raora Lottiminimino r
Alcântara50	7 07 to 7 llog/ 0
Parque Nacional	Gramado588
dos Lençóis Maranhenses50	
Barreirinhas50	1
Tutóia50	8 de Aparados da Serra591

Route des vins de la Serra Gaucha591	Ilha do Outeiro	671
Bento Gonçalves591	Icoaraci	671
Les missions jésuites592	Ilha do Mosqueiro	672
Santo Ângelo592	São Domingos do Capim	672
São Miguel das Missões592	Algodoal	673
	Bragança	
■ BRASÍLIA ET GOIÁS ■	Viseu	
= DNASILIA ET GUIAS =	Ilha de Marajó	674
Brasília et Goiás594	Salvaterra	674
Brasília594	Soure	675
Pirenópolis610	Santarém et sa région	676
Goiânia612	Santarém	676
Paraúna614	Alter do Chão	680
Cristalina614	Floresta Nacional do Tapajós	680
Rio Quente614	Bosque Santa Lúcia	681
Calda Novas614	Alenquer	
Parque Nacional	Monte Alegre	681
da Chapada dos Veadeiros616	Belterra	
Goiás617	Parque Nacional da Amazônia	
	État de l'Amapá	
■ MATO GROSSO	Macapá	
	Santana	683
ET PANTANAL ■	Serra do Navio	
État du Mato Grosso622	Oiapoque	684
Cuiabá	État d'Amazonas	
Nossa Senhora do Livramento630	Manaus	687
Poconé	Tefé	704
Barão de Melgaço631	État de Roraima	706
Cáceres632	Boa Vista	706
Vila Bela da Santíssima Trindade632	Pico da Neblina	708
Nobres	État de Rondônia	709
Parque Nacional	Porto Velho	
da Chapada dos Guimarães634	Guajará-Mirim	710
État du Mato Grosso do Sul638	Guayaramerín	711
Campo Grande	Cachuela Esperanza	712
Corumbá642	État de l'Acre	
Forte Coimbra	Rio Branco	713
Bonito	Colonia Cinco Mil	714
Pantanal651	Triple frontière Brésil-Bolivie-Pér	ou.714
Parque Nacional		
do Pantanal Matogrossense 651	ORGANISER	
uo ramanai watogrossense001	SON SÉJOUR ■	
■ AMAZONIE ■		740
	Pense futé	
État du Pará658	S'informer	
Belém et la côte658	Comment partir ?	
Belém	Rester	
Ilha dos Papagaios671	Index	763







Deux perroquets bleus sur une branche.

Plage de Ilhabela.



Paranagua.



Vue panoramique des chutes d'Iguaçu du côté brésilien, Foz do Iguaçu (Brésil).

Les plus du Brésil

Un pays grand comme un continent

L'immensité du territoire brésilien se traduit par une riche diversité. Les cinq régions géographiques possèdent leurs propres identités. leurs cultures, leurs traditions, leurs mets, leurs accents... Les origines indigènes, africaines et européennes se croisent certes partout, mais certaines influences sont plus accentuées dans certaines régions. A Bahia on a encore un fort enracinement de la culture africaine, plus au sud l'immigration italienne et allemande du début du XXe siècle explique la peau blanche et les yeux clairs d'une bonne partie des habitants de Santa Catarina. Des villes surpeuplées, remplies de voitures et de grands bâtiments comme São Paulo et Rio de Janeiro, contrastent avec les villages indigènes où on se promène en petits bateaux sur les rivières. Forêts, réserves écologiques. grandes rivières, la mer, cascades... la nature est changeante. Le climat n'est pas le même partout non plus, on peut presque oublier le concept de saison. Chaleur humide, températures proches de zéro et sècheresse extrême sont quelques conditions climatiques que l'on peut retrouver au mois de juin par exemple, tout dépendra de la région visitée. Une gastronomie parfois composée de riz, haricots et viande bovine, parfois à base de poissons de rivières ou de fruits de mer, des jus de fruits d'Amazonie, du thé des pampas ou encore les fameux pães de queijo (pains au fromage) renforcent cette diversité culinaire retrouvée au Brésil. Un voyage sera sûrement insuffisant pour tout voir, connaître ou goûter, mais cette immensité c'est aussi une bonne excuse pour v retourner!

Une nature qui a du génie

La nature est grandiose au Brésil. En plus d'avoir le poumon vert amazonien, le pays possède de nombreuses réserves et parcs naturels. Le Pantanal situé dans les Etats du Mato Grosso et Mato Grosso do Sul est aussi une vaste plaine de 230 000 km² habitée par de nombreux animaux. Ceux qui aiment la nature auront donc un ample choix entre la jungle avec sa végétation exubérante et les grandes rivières, le Pantanal avec de nombreux oiseaux, ainsi que les 43 parcs nationaux. Ces réserves naturelles sont des

sites géographiquement très divers en pleine campagne comme le plateau de la Chapada da Diamantina à Bahia ou en pleine mer comme l'archipel de Fernando de Noronha proche de Recife. Sans compter le littoral composé par de superbes plages de sable blanc et cocotiers.

Rio de Janeiro et les mégalopoles

Symbole international du Brésil. Rio est à la fois un concentré de Brésil et une ville à part. Disons pour simplifier que Rio est au Brésil ce que Paris est à la France : capitale culturelle, symbole du pays, une des villes les plus belles du monde, avec un peuple à la personnalité marquante. C'est un raccourci qui permet de présenter rapidement la ville par rapport au pays, mais la situation est un peu plus complexe. Rio a cessé d'être capitale politique du pays en 1960, quand Brasilia a été inaugurée. São Paulo est la capitale économique depuis presque cinquante ans et une grande rivalité existe entre ces deux villes, un peu comme entre Rome et Milan. Mais malgré la disparition de ses prérogatives, Rio reste une ville à part dans l'imaginaire des Brésiliens, le symbole d'une douceur et d'une joie de vivre inégalées.



Danseuse de carnaval.

Des plages paradisiaques

Les plages tropicales de sable blanc, eau chaude et cristalline sont sûrement un des atouts du Brésil. La chaleur et le soleil qui brille presque toute l'année servent à compléter ce cadre idyllique. Les plages du Nordeste sont les plus cotées avec de nombreuses options plus attractives les unes que les autres : animation, promenade, plongée, refuge, chacun trouvera son compte. Moins connu. le littoral de Santa Catarina, dans la région Sud. est aussi d'une extrême beauté à visiter durant l'été. La praia da Joaquina est un point connu des surfeurs du monde entier.

Pavs de carnaval et de musique

Il y a une bonne chance que le carnaval soit l'un de vos objectifs, car près d'un tiers des touristes qui visitent le Brésil au cours de l'année viennent pendant cette période. Le carnaval de Rio, la plus grande manifestation populaire du monde. Il y a trois principaux endroits de fête : les défilés des écoles de samba, les blocos de rua (défilés de rue) et les bals. Durant quatre jours, le pays est pris d'une folie collective qui ne s'arrête gu'au soir du mardi gras. Le carnaval de Bahia est aussi très connu, mais dans un style bien différent de celui de Rio. A Salvador, les foliões (les fêtards) sont organisés par groupes qui suivent les grands Trios eletricos (camions sonores) avec leurs chanteurs vedettes au son de l'axé durant un grand parcours. Chaque groupe (bloco) a son propre T-shirt et est protégé par une corde qui sépare les participants de ceux qui n'ont pas acheté le T-shirt. Déjà au Pernambuco on voit tout le monde mélangé dans les rues étroites d'Olinda au son du frevo. Les grandes marionnettes de plusieurs mètres de haut animent la fête. Dans les villes de Minas Gerais, dans le sud-est, on retrouve ce même style de carnaval avec les musiciens qui se mélangent au public. Impossible d'aller au Brésil et de ne pas se laisser emballer par sa musique. En effet, plusieurs styles musicaux sont nés dans le pays, des plus connus comme la bossa-nova et la samba, jusqu'au axé, chorinho, maracatu, forró, sertanejo, pagode... la liste est grande! La samba, marque internationale du pays, est née à Rio de Janeiro et c'est toujours là-bas où les traditionnelles écoles de samba et des vrais sambistes (compositeurs et musiciens) se retrouvent. A partir du mois de novembre jusqu'au carnaval, il est possible d'écouter et de danser la samba pendant les répétitions en plein air des écoles qui se préparent pour la grande compétition. Une des écoles les plus anciennes et traditionnelles est la « Mangueira », du même

nom de la favela où elle fut créée. Beija-Flor, Salqueiro, Portela, Grande Rio et Unidos da Tijuca (championne de 2010) sont aussi très connues du public. La bossa-nova est une autre création carioca, mais un peu plus récente, des années 1960. D'influence jazzy, la bossa a fait voyager dans le monde entier la « Garota de Ipanema », de Tom Jobim et Vinicius de Morais. On compte plus d'une centaine de versions de la chanson qui fut enregistrée pour la première fois en 1962, immortalisée par Frank Sinatra.

Une population attachante

Vous apprécierez très vite la gentillesse des Brésiliens, le besoin de parler durant des heures devant une bière ou tout simplement devant le pas de porte. L'amitié vous sera donnée facilement et dès vos premières rencontres. Vous pourrez être amené(e) à rencontrer un ou une Brésilien(ne) qui vous accompagnera plusieurs jours comme si vous étiez des ami(e) s de longue date, pour le simple plaisir de vous montrer sa ville et son pays. Mais attention. les promesses de rendez-vous futurs ne sont pas forcément tenues : les Brésiliens vivent aussi d'amitiés passagères. Vous pourrez vous faire des amis très rapidement, mais vous les perdrez aussi très vite. « A gente se fala » qui équivaut à notre « on s'appelle » signifie « à plus... peut-être ».

Une cuisine métissée et savoureuse

Le Brésil est un pays composé d'influences indigènes, noires et européennes. Cette influence forge la culture brésilienne et par conséquent sa gastronomie. Dans chaque région il sera possible de goûter à une cuisine différente et savoureuse composée de produits locaux. Dans la région de Minas Gerais la cuisine se prépare avec beaucoup de viande de porc et de bœuf, des pommes de terre, des haricots, du chou portugais, du maïs et d'autres légumes cuits. Plus au nord c'est le manioc qui apporte une influence indigène dans la cuisine et est présent au quotidien dans l'alimentation. A Bahia, le poisson est très répandu, ainsi que les épices et l'huile de dendê (huile de palme orangé), qui composent des plats originaux. Pour une bonne moqueca baiana il faut du poisson, des oignons, du poivron, des tomates, des épices et du lait de coco. D'autres plats typiques de certaines régions, comme le churrasco gaúcho ou la feijoada carioca, sont déjà très répandus nationalement et il est possible de les déguster partout dans le pays.

Fiche technique

Argent

Monnaie

- La monnaie brésilienne est le real; symbole: R\$; se prononce « reais » au pluriel. C'est la seule monnaie acceptée sur place (en dehors du duty free à l'aéroport!).
- Un real est subdivisé en 100 centavos. Il existe des pièces de 1 (très peu répandues), 5, 10, 25 et 50 centavos, ainsi que des pièces de 1 R\$. Quant aux billets: 1 (presque disparu), 2, 5, 10, 20, 50 et 100 R\$ (de plus en plus utilisé vu l'augmentation des prix).
- ▶ Actuellement une nouvelle série de billets de 50 et de 100 R\$ circule dans le pays. Les nouveaux billets de tailles différenciées conservent les figures originales, mais possèdent un nouveau design qui intègre d'autres éléments de sécurité. Les nouveaux billets de 10 et de 20 R\$ sont rentrés en circulation en 2012 et ceux de 2 et de 5 R\$ en 2013. Les deux séries sont valables partout.

Taux de change

En juin 2012, 1 € = 2,55 R\$; 1 R\$ = 0,39 €.

ldées de budget

Petit budget: environ 50 R\$ par jour et par personne avec nuit en dortoir, en mangeant

- sur le pouce (hot dogs, tapiocas, sandwiches) ou des PF (prato feito, sorte de plat du jour) et en utilisant les transports en commun.
- Budget moyen: à partir de 80 R\$ par jour et par personne avec nuit en chambre double et en mangeant dans les restaurants « Bien et pas cher ».
- Gros budget: à partir de 170 R\$ par jour et par personne avec nuit en chambre double dans un hôtel confortable, restaurants et quelques trajets en taxi.
- Les plus: les passeios (excursions d'une journée) très répandus sur la côte ou en forêt font vite flamber le budget. Compter à partir de 40 R\$ par personne. Les écarts de prix entre la basse et la haute saison sont aussi à considérer.

Le Brésil en bref

Le pays

- Pays: Brésil.
- Capitale : Brasília.
- **Superficie:** 8 500 000 km² (environ 16 fois la France).
- Cinq grandes régions administratives : le Nord, le Nordeste, le Centre, le Sudeste et le Sud.



Le drapeau du Brésil

Le drapeau du Brésil a été institué le 19 novembre 1889, suite à la déclaration d'indépendance du Brésil par l'empereur Pedro le le 7 septembre 1822, puis à la proclamation de la République en 1889. Les principales couleurs y symbolisent les richesses du Brésil : le vert pour la forêt équatoriale et le jaune (or) pour les ressources du sous-soi. En réalité, le vert et le jaune ont pour origine les couleurs des Bragança

et des Habsbourg : le premier empereur du Brésil Pedro le et son épouse Léopoldine sont en effet à l'origine de l'indépendance du pays, proclamée le 7 septembre 1822 sur les rives du fleuve lpiranga (São Paulo), par rapport au royaume du Portugal. Le globe central représente le ciel, avec, au centre, la Croix du Sud, symbole chrétien et symbole austral. Autour, 27 étoiles blanches représentent les 26 Etats fédérés ainsi que le district fédéral. Leur disposition correspond à l'aspect du ciel de Rio de Janeiro, le 15 novembre 1889 à 20h30 (proclamation de la République). La disposition des constellations autour de la Croix du Sud est quasiment respectée (Petit Chien, Grand Chien, Hydre femelle, Carène, Octant, Vierge, Triangle austral, Scorpion). Sur le bandeau central de la bandeira auriverde (le drapeau vert et or), est écrit *Ordem e Progresso* (« Ordre et Progrès »), la devise du positivisme fondé par le philosophe français Auguste Comte, qui, pour la petite histoire, est restée inscrite dans la langue de Molière jusque dans les années 1950.

- Langue officielle : le portugais. Le tupiguarani et de nombreux dialectes sont parlés par les Indiens d'Amazonie et des réserves indigènes. Dans les zones frontalières, l'espagnol (ou plutôt le « portugnol ») peut être utilisé.
- **Régime politique :** démocratie présidentielle.
- Président de la République : Dilma Rousseff, élue le 31 octobre 2010. Elle succède à Luiz Inácio Lula da Silva.

La population

- Population: presque 193 000 000 hab.
- Densité: le Brésil reste l'un des pays les moins densément peuplés de la planète, avec 20 hab./km². La population est surtout concentrée le long de la côte et dans les villes.
- ▶ Taux de natalité : 15,77 ‰.

- Taux de mortalité : 6.27 ‰.
- **Espérance de vie à la naissance :** 73 ans.
- **Population illettrée :** 9,6 %, et jusqu'à 28 % dans certains villages du Nordeste.
- Religion : forte domination catholique. De nombreux courants évangéliques un peu partout.

L'économie

- PIB: 2.510 milliards US\$.
- PIB par habitant : 11 055 US\$.
- Agriculture et élevage : 4,8 % du PIB.
- Industrie: 22 % du PIB.
- Services: 57 % du PIB.
- Taux de chômage : 6 %.Taux d'inflation : 6.64 %.
- **Exportations :** Chine 15,3 %, Etats-Unis 9.6 %. Argentine 9.2 %, Pays-Bas 5.1 %.

Belem											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
000	1000	000	1000	000	000		*	P	P	*	
22°/31°	22°/ 30°	23°/ 31°	23°/ 31°	23°/31°	22°/31°	22°/ 31°	22°/31°	22°/ 32°	22°/ 32°	22°/ 32°	22°/ 32°

Brasilia											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
	1	1	*	*	*	*	*	*	-	1	1
700	00	00	7		7	7		N-SERVICE VIEW	00	00	'000
18°/ 27°	18°/27°	18°/ 28°	17°/ 28°	13°/ 26°	11°/ 25°	11°/ 26°	13°/ 28°	16°/31°	18°/ 28°	19°/ 28°	18°/ 26°

Porto Alegre											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
*						*	*		1		*
- 0				12°/ 22°			10°/ 20°	00			

Rio de Janeiro											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
>	*	1	1	1	1	1	*	*	1	1	*
00	00	00	00	***	0	0	70	0	00	00	00
23°/ 29°	23°/ 29°	22°/ 28°	21°/ 27°	19°/ 25°	18°/ 24°	17°/ 24°	18°/ 24°	18°/ 24°	19°/ 25°	20°/ 26°	22°/ 28°

Le réflexe météo avant de partir Par téléphone 3264



Praia do Sancho.

Importations: Etats-Unis 15 %. Chine 14,1 %, Argentine 7,9 %, Allemagne 6,9 %.

Téléphone

Principaux indicatifs téléphoniques

Rio de Janeiro: 21. São Paulo: 11.

Salvador: 71.

Recife: 81.

Brasilia: 61.

Fortaleza: 85.

Curitiba: 51

Belém: 91.

Comment téléphoner ?

- Opérateurs. Les deux opérateurs principaux sont Oi et Embratel. Lors des appels d'un Etat à l'autre ou les appels internationaux, il faut composer le 31 pour 0i et le 21 pour Embratel. Ils sont à composer sur tous les types de postes (fixes, cabines ou portables) brésiliens avant l'indicatif de l'Etat, précédés par un 0. Parfois les forfaits fixes ou mobiles ont déjà un opérateur préréglé et l'on peut composer le numéro du correspondant directement.
- Téléphoner de France au Brésil : 00 + 55 + indicatif régional + les chiffres du numéro local (ex : téléphoner à Salvador : 00 + 55 + 71 + 85642433).

- Téléphoner du Brésil en France : 00 + code opérateur + 33 + les 9 chiffres du numéro local sans le 0 initial (exemple d'un appel vers Nancy avec l'opérateur Oi : 00 + 31 + 33 + 388812233).
- Téléphoner du Brésil au Brésil d'une région à l'autre : 0 + code opérateur + indicatif régional + les chiffres du numéro local (exemple d'un appel de Belém à Manaus : 0 + 31 + 92 + 85642433).
- Téléphoner du Brésil au Brésil en local : les chiffres du numéro local (exemple d'un appel de Recife à Recife : 33 26 58 56).

Coût du téléphone

- Les portables français marchent très bien en règle générale. Pour connaître le coût des appels et savoir s'ils sont compris dans votre forfait, renseignez-vous auprès de votre opérateur.
- Cartes prépayées (cartão telefônico) : ils sont en vente dans les kiosques et commerces de proximité et peuvent être utilisés dans les cabines ou encore sur d'autres postes fixes en composant le numéro indiqué sur la carte. Elles sont vendues à partir de 10 R\$ et le temps de conversation est indiqué par l'opérateur au moment de l'appel. Il varie selon la destination et parfois aussi selon le type de poste utilisé. Par exemple, avec Embratel. vous pavez 1.40 R\$ la minute pour appeler d'un poste fixe du Brésil vers l'Europe.

Décalage horaire

On compte 3 à 5 heures de décalage avec la France, selon l'horaire d'été ou d'hiver chez les uns ou les autres. Tout le pays vit à l'heure de Brasília, sauf Boa Vista, Cuiaba, Manaus, Porto Velho à l'ouest, où il est plus tôt d'une heure. A Rio Branco, à l'extrême ouest, il est plus tôt de 2 heures et à Fernando de Noronha, à l'est, il est plus tard d'une heure par rapport à Brasília. Mais l'heure d'été. qui s'applique de mi-octobre à mi-février, modifie ces décalages. Durant cette période, il faut avancer sa montre d'une heure. mais seulement dans le Sud-Est, le Sud, le Centre-Ouest et les Etats de Bahia et Tocantins.

Formalités

Un visa de 3 mois vous est délivré à l'arrivée à l'aéroport sur la foi de votre seul passeport. Pour obtenir un délai de 3 mois supplémentaires, il faut vous rendre, avec votre passeport, au siège de la police fédérale de la ville où vous vous trouvez. Il suffit alors de remplir des formulaires et de paver une somme modique. On peut aussi quitter le territoire pour ensuite avoir droit à un nouveau visa de 3 mois. Mais la durée de séiour ne devra iamais excéder 6 mois dans l'année. Une carte d'immigration comportant votre date d'entrée est délivrée à l'arrivée à l'aéroport. Veillez à ne pas la perdre, elle est demandée à la sortie.

Climat

Le Brésil se situant dans l'hémisphère Sud. les saisons sont inversées par rapport au nord. En été, de décembre à mars, il fait chaud sur l'ensemble du Brésil. C'est la période la plus chaude de l'année. Le pays peut se diviser en 5 grandes zones climatiques :

- Le Nord : climat équatorial chaud et humide. pluvieux pratiquement toute l'année.
- Le Nordeste : climat semi-aride chaud et sec à tendance continentale ou océanique. avec de courtes saisons pluvieuses.
- Le Sud-Est : climat humide sous influences tropicales avec des saisons chaudes et sèches en hiver, froides et humides en été.
- Le Centre-Ouest : climat de type continental à tendance chaud et sec en hiver, froid et sec en été.
- Le Sud: le sud du Brésil a un climat subtropical : avec des entrées régulières de fronts froids antarctiques qui apportent des précipitations abondantes. Hiver froid, pouvant arriver à 0 °C, été très chaud avec des températures proches de 40 °C.

Saisonnalité

Le Brésil se visite avec plaisir toute l'année. Dans les Etats du Nordeste, de décembre à mars, on rencontre de fréquentes mais brèves averses. Evitez éventuellement cette période pour visiter cette région. En juillet et août les pluies sont rares et il fait toujours chaud. L'Amazonie est une région chaude, humide et pluvieuse. La période de juin à décembre est la plus propice pour y voyager.

Si vous n'avez pas d'attirance particulière pour le Carnaval, évitez à tout prix cette saison: prix exorbitants, hôtels complets, beaucoup de monde.



Baie de Rio de Janeiro

Ildées de séjour

Le Brésil possède la même densité de possibilités et de contrastes que l'Europe. Son territoire représente 16 fois celui de la France. Pour cette raison, il est difficile de présenter un panel de circuits qui aurait l'ambition de couvrir toutes les combinaisons possibles. A moins de se limiter bien sûr à l'itinéraire classique « Rio – Salvador – Chutes d'Iguaçu avec options ».Par conséquent, nous vous conseillons humblement de réfléchir au type de séjour que vous projetez au Brésil:

- Dun circuit dans un même Etat du Brésil (par exemple, passer trois semaines à Rio de Janeiro et ses alentours/ou seulement dans le Nordeste du Brésil, voir même dans l'Etat de Salvador de Bahia). L'avantage de cette formule est d'économiser les coûts de vols intérieurs (qui peuvent s'avérer assez chers si pas prévus à l'avance).
- Du circuit couvrant deux Etats contigus: par exemple, combiner la région du Minas Gerais et l'Etat de Rio permet de remplir un bon mois de voyage! Ces deux régions donnent à elles seules une belle perspective des contrastes brésiliens. Ou deux ou trois Etats dans le Nordeste: Bahia, Ceara et Maranhão, par exemple.

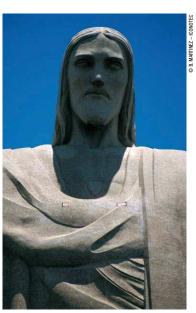
Séjour court

Les incontournables (10 jours)

- Jour 1 : départ de France.
- Dur 2: Rio Corcovado, Santa Teresa et Pain de Sucre. Arrivée à l'aéroport et transfert à l'hôtel. Montée au Corcovado, symbole de la ville de Rio. Redescente par Santa Teresa, l'un des anciens quartiers résidentiels les plus bourgeois de Rio, du temps où la ville était la capitale du Brésil, aujourd'hui foyer de la bohème carioca. Puis petit tour dans le quartier hétéroclite de Lapa. En fin d'aprèsmidi, téléphérique vers le sommet du Pain de Sucre, pour un coucher du soleil inoubliable.
- Jour 3: Rio Les favelas et le centre. Visite d'une favela le matin avec une association dont une grande partie de bénéfices servent à financer des projets durables ou à caractère social : une incursion dans l'autre réalité de Rio, sans clichés ni prétentions. Au cœur de ces quartiers populaires et « hors la loi » (les favelas sont à leur création des

occupations de terrain illégales), les Brésiliens s'organisent et vivent de manière digne et solidaire. L'après-midi, visite du centre-ville de Rio : palais impérial (du mardi au dimanche), musée national des Beaux-Arts (du mardi au dimanche), église de Notre-Dame de Candelária (du lundi au vendredi + dimanche matin).

- ▶ Jour 4 : Rio Les chutes d'Iguaçu côté brésilien (sauf le lundi, parc fermé). Vol intérieur Rio Iguaçu. Arrivée à l'aéroport et transfert à l'hôtel. Partir le plus vite possible vers le parc national d'Iguaçu, l'une des merveilles naturelles du monde. Au retour vers Foz de Iguaçu, arrêt au parc des oiseaux (Parque das aves), où sont réunies des centaines d'espèces d'oiseaux, natifs du Brésil mais aussi d'autres pays tropicaux.
- Jour 5: les chutes d'Iguaçu côté argentin. Direction l'Argentine pour une balade d'une journée au plus près des chutes. Retour à Foz en fin d'après-midi.
- **Jour 6 :** Iguaçu Salvador. Vol intérieur Iguaçu Salvador. Arrivée à l'aéroport et transfert à l'hôtel. Première promenade dans le vieux Salvador.



Christ-Rédempteur du Corcovado.

- Jour 7 : Salvador. Le matin, visite de la ville basse, en commençant par ses monuments et ses marchés : le Mercado Modelo (touristique) puis le marché São Joaquim (authentique marché bahianais). Puis direction le nord pour une visite de l'église de Bonfim, haut lieu de pèlerinage où l'on pourra admirer, dans la « salle des miracles », une impressionnante collection d'ex-voto, attestant de la dévotion populaire pour le Senhor do Bonfim. Continuation par le musée d'Art sacré (ouvert seulement les après-midi, visite après le déieuner), au cœur de l'ancien couvent Sainte-Thérèse, qui rassemble une collection unique de panneaux d'azulejos. de sculptures, d'argenterie et de mobilier. L'après-midi, visite de la ville haute, dominée par le guartier historique du Pelourinho. Son prestigieux ensemble architectural, rénové dans les vives couleurs originales, présente de magnifiques demeures coloniales et des églises baroques dont la scintillante église São Francisco et ses étonnantes fresques d'azulejos.
- Jour 8 : Salvador Bahia de Todos os Santos (service groupe). En bateau (excursion journalière), direction la superbe baie de Todos Os Santos jusqu'à l'île de Frades (pause baignade). Déieuner sur l'île (apportez des sandwichs), puis direction Ponte de Arreia et l'île d'Itaparica. Retour à Salvador en fin d'après-midi.
- Jour 9 : Salvador (départ).
- Jour 10 : retour en France.

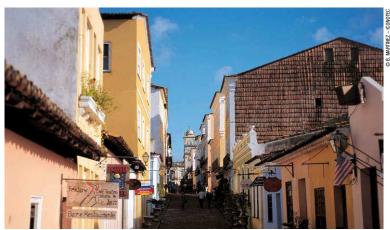
Séjours longs

Les grands classiques (2 semaines)

Ce séjour reprend l'itinéraire des « Incontournables » en dix jours. Les cinq premiers jours sont identiques.

- Jour 6 : Iguaçu Manaus (visite, sauf le dimanche). Vol Iguaçu – Manaus. Visite de la ville dans l'après-midi. Visite de l'Opéra, dont le plafond figure la tour Eiffel vue du sol (fermé le lundi). Puis visite du port flottant concu par des ingénieurs anglais au début du XXe siècle, une véritable prouesse technologique pour l'époque. Halte obligatoire au marché, où l'on pourra revenir tôt le matin pour assister au ballet des dockers déchargeant les fruits. les légumes et des poissons d'une taille impressionnante.
- Jour 7 : Manaus Lodge dans la jungle. Une journée à la rencontre des eaux, les flots sombres et ambrés du río Negro et ceux,

- jaunâtres et couleur terre du Solimoes (dont l'union donne naissance à l'Amazone). On s'enfonce dans un labyrinthe d'eau et de végétation, les dernières traces de civilisation disparaissent. Arrivée au Lodge choisi. Dans l'après-midi, excursion en piroque sur les igarapés (canaux inondés après la saison des pluies, secs le reste de l'année) pour aller à la rencontre d'une famille de Caboclos (par exemple).
- Jour 8 : forêt amazonienne. Une journée consacrée à la découverte de « l'enfer vert » de sa flore, de sa faune, de ses peuples indigènes. Nuit au Lodge.
- Jour 9 : Jungle Lodge Manaus Salvador. A l'aube, on pourra aller observer le ballet des oiseaux guittant leur refuge nocturne. Dernières balades autour du Lodge. Après le déieuner, retour à Manaus puis vol intérieur Manaus – Salvador, Arrivée à l'aéroport et transfert à l'hôtel.
- Jour 10 : Salvador (visite).
- Jour 11: Salvador Bahia de Todos os Santos. Idem.
- Jour 12 : Salvador Côte de Coco Salvador. Direction le nord et son superbe littoral. On peut visiter le fameux village de hippies d'Arembepe (qui compta parmi ses habitants Janis Joplin), puis, 85 km plus au nord, visite de Praia do Forte, longue (12 km) plage de sable fin bordée de cocotiers. Halte recommandée au projet écologique « Tamar » de protection de la tortue. Possible de poursuivre vers Imbassai, beaucoup plus tranguille. Ou :
- Jour 12 bis : Salvador Cachoeira São Felix - Santo Amaro - Salvador. Direction Cachoeira, l'une des perles coloniales du Nordeste, à 2 heures de route de Salvador. A l'intérieur des terres, on commence à percevoir l'ambiance typique du Recôncavo Baiano : cette riche région agricole fut l'une des premières à être colonisées puis exploitées au Brésil par les Portugais. Visite de la ville : couvent Do Carmo, église du Tiers Ordre des carmélites, musée IPHAN. fondation Hansen Bahia, casa de Camara... De l'autre côté du rio Paraguaçu, São Felix, qui fait face à Cachoeira. Visite de la fabrique de cigares Dannemann, vieille de plus de deux siècles, et qui propose une exposition d'art contemporain. Sur le chemin du retour vers Salvador, arrêt à Santo Amaro, ville natale du musicien Caetano Veloso, où l'on peut visiter le musée do Recolhimento de Nossa



Ruelle de Salvador de Bahia.

Senhora dos Humildes (collection d'ornements de saints réalisés à la main par les femmes de la région).

- Jour 13 : Salvador (départ), vol international.
- Jour 14 : retour en France
- Si vous disposez de trois jours supplémentaires, un détour par Paraty, superbe ville coloniale à 3 heures de route de Rio, est recommandé. Comptez deux nuits sur place, une journée passée à visiter la ville et une autre à flotter paisiblement vers de mirifiques plages sauvages.

Entre nature et sites urbains (3 semaines)

- Jour 1 : départ de France.
- Jour 2 : Rio Corcovado, Santa Teresa et Pain de Sucre.
- Jour 3: Rio Les favelas et le centre.
- Jour 4 : Rio Campo Grande Estrada do Parque - Campemant Pantanal. Vol Rio Campo Grande, Arrivée à l'aéroport en fin de matinée. Départ vers midi en bus (ligne régulière): environ 400 km sur une route asphaltée avant de bifurquer sur la piste surélevée du Pantanal (l'Estrada do Parque) en pick-up 4x4. Paysages marécageux, nombreux animaux.
- Jours 5 et 6 : Pantanal, Excursions et campements pour voir le maximum de choses (selon la saison car les animaux migrent au cours de l'année). A faire, par exemple : balade à pied au lever du jour, baignade dans

les lagunes avec les alligators (sans risque, la nourriture abonde et ils n'attaquent pas les humains), excursion en canoë le long du río Negro ou d'une autre rivière (selon la saison) à la découverte de la faune et de la flore locales, pêche au piranha, poissonchat, etc., randonnée en fin d'après-midi (sieste de 13h à 16h appréciée en raison de la chaleur), randonnée à cheval dans les alentours, exploration nocturne au cœur du Pantanal vers des endroits isolés (seulement de juillet à novembre, hors saison des pluies, car les pistes sont plus praticables et les serpents moins nombreux)...

- Jour 7 : Pantanal Bonito, Après une dernière excursion, départ du campement en pick-up 4x4 pour Buraco das Piranhas. puis Bonito (véhicule privé recommandé. 2 heures de 4x4 sur la estrada do Parque puis 3 à 4 heures de traiet sur route asphaltée). A Bonito, de nombreux restaurants proposent des plats à base de viande de jacaré (le caïman).
- Jour 8 : Bonito Grotte de Lago Azul Estancia Mimosa. A 20 minutes, visite de la grotte du « Lac Bleu », caverne tapissée de stalactites et stalagmites représentant toutes sortes de créatures (petit bouddha. dinosaures, sorcier, danseur...), et au fond de laquelle s'étend un lac souterrain d'eau limpide, d'un bleu profond aux reflets de velours. Direction ensuite l'Estancia Mimosa : un chemin serpente au milieu des orchidées et bromélias, et on remonte le cours d'eau, de cascade en cascade, pour choisir son lieu de baignade. Retour à Bonito en fin de journée.

- Jour 8, option 2: Bonito Rio da Prata Buraco das Araras. Visite du « Recanto Ecologico do Rio da Prata ». Courte marche de 40 minutes en forêt vierge, jusqu'aux berges de la rivière da Prata. Avec masque et tuba (et combinaison néoprène), découverte des eaux cristallines : « flottaison » paisible au milieu d'une faune et d'une flore multicolores. En milieu d'après-midi, arrêt à Buraco das Araras, une cavité de 200 m de profondeur au contour circulaire presque parfait. Les centaines d'araras (les grands perroquets) rouges, bleus ou panachés qui ont élu domicile sur les parois inaccessibles de cette curiosité géologique volent en tous sens, à quelques mètres des visiteurs.
- Jour 9 : Bonito Campo Grande Manaus. Le matin, voyage en bus (ligne régulière) vers Campo Grande (5 heures de trajet). Puis transfert à l'aéroport pour vol Campo Grande – Manaus.
- Jour 10 : Manaus Jungle Lodge.
- Jour 11 : forêt amazonienne, randonnées.
- Jour 12 : Jungle Lodge Manaus.
- Jour 13 : Manaus São Luis (visite). Vol Manaus – São Luis. Promenade à pied d'une demi-journée dans le centre historique. Magnifique ensemble de bâtisses couvertes d'azulejos, classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.
- Jour 14 : São Luis Lençóis Maranhenses Barreirinhas, Traiet d'environ 4 heures 30 jusqu'à Barreirinhas, tranquille bourgade baignée par les eaux du rio Preguiças. Visite du parc et découverte des lagunes et des dunes : le désert nous offre une vision unique de dunes parfaitement ourlées et parsemées de piscines d'une eau transparente, tantôt verte, tantôt bleue, Important : les lagunes sont remplies de mai à novembre.
- Jour 15 : Barreirinhas Rio Prequicas - Caburé. Le matin, on remonte le rio Preguiças en canot à moteur, jusqu'au littoral atlantique. A l'approche de la côte, les dunes se découvrent peu à peu. Arrêts à Vassouras et à Mandacaru, village doté d'un phare qui offre depuis son sommet une vue panoramique des alentours. A l'embouchure du rio, halte au minuscule et pittoresque village de Caburé. Le fleuve borde le village : de l'autre côté de la dune s'étend la mer sur des kilomètres de plages désertes. Retour à Barreirinhas.
- Jour 16 : Barreirinhas São Luis, Vol. São Luis – Salvador, Arrivée à l'aéroport et

- transfert à l'hôtel. Fin de journée sur le bord de mer dans le quartier de Barra et de Rio Vermelho.
- Jour 17 : Salvador : visite du centre historique – le Pelourinho.
- Jour 18 : Salvador île de Tinhare Morro de São Paulo. Transfert aux quais et embarquement vers 8h30. Après 2 heures de navigation (selon conditions météo, si besoin bus jusqu'à Valença et puis bateau rapide, compter 4 heutres environ), on découvre les ruelles de sable de Morro de São Paulo, dont les maisons semblent accrochées sur un minuscule rocher, et qui résonne d'animation iour et nuit.
- Jour 19 : Morro de São Paulo, Journée sur place pour profiter des plages.
- Jour 19, option 2 : Morro de são Paulo île de Boipeba. Après avoir franchi la rivière do Inferno en barque, on parvient au village de Boipeba, où l'on peut dormir. Possibilité de marche l'après-midi le long du sentier do Cardoso. Il mène au village de Moreré (moqueca de camarões à la banane et au lait de coco pour le déjeuner, spécialité du village), puis retour à Boipeba en longeant des kilomètres de plages désertes bordées de cocotiers (praia Cueira et Tassimirim). Les alentours du petit village sont tellement accueillants qu'on se demande bien si on ne va pas s'y installer pour quelques jours, quelques mois ou le reste de ses jours.
- Jour 20 : Morro de São Paulo/île de Boipeba Salvador, On reioint en bus Valenca, puis l'île d'Itaparica, d'où on partira pour Salvador (1 heure de traversée). Vol pour Brasília. Petite visite du guartier de Lago Sul en fin de journée et dîner au bord du lac dans le Pontão.
- Jour 21 : Brasília. Visite du centre-ville et des différents monuments, tels la cathédrale, le palais du gouvernement et le congrès.
- Jour 22: vol international, retour en France.

Séjours thématiques

A la rencontre des plus belles plages

Les plages idylliques ne manquent pas au Brésil et un périple autour de ces beaux sites permettra de connaître plusieurs Etats côtiers du pays. On vous propose ici de nombreuses options où vous arrêter. Vous pourrez adapter l'itinéraire et les haltes selon vos envies et vos disponibilités.

- Copacabana e Ipanema (Rio de Janeiro) : porte d'entrée du pays, le voyage débute par LA carte postale de Rio et du Brésil, Copacabana, même si la plage n'est pas la plus belle et s'avère trop bondée pour vraiment l'apprécier. Ipanema, si glamour, a aujourd'hui la cote. De Rio on prend la route du nord pour arriver au sud de Bahia à la découverte des plages moins urbanisées.
- Trancoso, Espelho et Porto Seguro (Bahia): sable blanc, eaux cristallines... sur la route on se dépare d'abord avec la première, petite oasis avec plusieurs hôtels de charme et non loin de la sauvage Praia do Espelho. Porto Seguro est une des principales stations balnéaires du pays. Beaucoup d'animation en saison! Plus on s'éloigne du centre, plus l'animation se tarit, plus le calme revient, et plus les plages, vierges et solitaires, enchantent le regard!
- Itacaré (Bahia) : à mi-chemin entre Salvador et Porto Seguro, vous pouvez opter pour faire une halte à Itacaré avant de vous rendre dans la capitale de l'Etat. Les plages époustouflantes bordées de cocotiers sont le refuge de nombreux surfeurs.
- Barra (Salvador de Bahia) : la plage se trouve en pleine ville (moins propice à la baignade), mais avec son phare et ses mythiques couchers de soleil, elle possède un charme indéniable.
- Littoral de l'Alagoas : ce petit Etat possède une côte qui ne laisse rien à envier aux plages de la Caraïbe. Tracez votre route de Maceio jusqu'à Recife et vous n'allez pas le regretter.
- Porto de Galinhas (Pernambuco): Porto de Galinhas se trouve à 60 km au sud de

- Recife: un autre paradis de 12 km de sable blanc. Très touristique et un peu chère pour séjourner, mais la beauté de la plage et les promenades en *jangadas* (petit bateaux à voile) compensent les désagréments.
- Sancho (Fernando de Noronha) : sur le littoral du Pernambuco (déplacement uniquement en avion, 1 heure environ de vol depuis Recife) se trouve l'île de Fernando de Noronha, La plage de Sancho est paradisiaque et il n'y a pas d'autres mots! En demi-lune et frangée d'une falaise, elle a tout pour plaire. Eaux cristallines : les plongeurs (masque et tuba suffisent) apprécieront.
- Praia da Pipa (Rio Grande do Norte) : 100 km avant d'atteindre Natal, on s'arrêtera dans ce village de carte postale et ses magnifiques plages où viennent souvent surfer les dauphins.
- Cumbuco (Fortaleza) : de Natal on se dirige au Ceara. Cette plage à 35 km au sud de Fortaleza est constituée d'imposantes dunes de sable blanc entrecoupées de lagunes, une merveille naturelle. On y pratique l'amusante « luge de sable » (sur un bout de bois) et le buggy. Dans les environs, on pourra aussi découvrir Tabula et Coqueiros : la première est parfaite pour se promener et passer le temps, la deuxième est prisée des surfeurs.
- Jericoacoara (Ceará): à 280 km à l'ouest de Fortaleza, voici l'une des plus belles plages du Brésil. Depuis le fameux article du Washington Post de mars 1987, les étrangers sont nombreux à avoir découvert ce coin de paradis. On ne croisait jadis que des ânes. aujourd'hui les buggies vrombissent partout. Mais la magie opère encore!



- Lençois Maranhenses (séjour à Barreirinhas): dans l'Etat le plus à l'ouest du Nordeste se trouve le magnifique parc des Lençois. Halte obligée pour les amateurs de lagons et de dunes de sable blanc.
- Algodoal (Belém): dernier arrêt, déjà dans la région nord, cette plage est située à 3 ou 4 heures en bus de Belém, près du village de Maruda, Après 45 minutes de bateau, on parvient à l'île de Maiandeua. On s'y déplace à pied ou en charrette (pas de véhicules à moteur sur l'île), et l'électricité a été installée il v a une dizaine d'années.
- De Rio. il est aussi possible de découvrir les plages du littoral sud du pays. La côte sud de Rio possède des sites de renommée, tel Ângra dos Reis ou Parati. De là, il est facile de rejoindre le nord de la côte de São Paulo et de visiter Ubatuba, Ilha Bela ou encore Maresias, Au Parana, l'Ilha do Mel est l'arrêt obligatoire avant de suivre encore plus au sud et de rejoindre le littoral de Santa Catarina et toutes les superbes plages autour de Florianopolis :
- Praia do Rosa (Santa Catarina). Favorite des surfeurs, cette plage de 2 km de long attire aussi les baleines franches australes en saison (de juillet à novembre). Certains considèrent qu'il s'agit de l'une des dix plus belles plages au monde.
- Guarda do Embau (Santa Catarina). Tout comme Praia da Pinheira, Praia de Cima, Ilha do Forte et Praia do Sonho, c'est l'une des plus belles plages de Florianopolis, à 50 km au sud de la ville. Paradis écologique, elle séduit aussi des milliers de surfeurs chaque année. Pour certains c'est l'une des dix plus belles du pays.

La nature en dehors des plages

Le Brésil regorge de très beaux sites naturels qui ne se résument pas aux seules plages.

- Rio de Janeiro : peu de villes au monde ont été édifiées sur un site naturel aussi spectaculaire! Il suffit de monter au Corcovado ou au Pain de Sucre pour s'en persuader! On ne se lasse iamais du panorama. En avion ou en bus, le parcours suit vers Foz do Iguaçu.
- Parc national d'Iguaçu : immanquable, voici l'un des plus beaux sites naturels au monde. A inscrire sur tout agenda lors d'un séjour au Brésil. Deux jours sur place permettent au visiteur de connaître le parc national, mais aussi le barrage d'Itaipu et de traverser les frontières pour avoir une autre perspective des chutes.

- Zone de conservation du Pantanal : d'Iquacu à Cuiaba. Les amoureux de la nature ne peuvent manguer un séjour dans cette aire de conservation située au centre-ouest du Brésil, à l'extrémité sud-ouest de l'Etat du Mato Grosso. C'est l'un des écosystèmes de zones humides d'eau douce les plus vastes du monde : on y déniche une abondance et une diversité de la flore et de la faune qui laissent le moindre amateur pantois!
- Aires protégées du Cerrado : les parcs nationaux Chapada dos Veadeiros et Emas sont accessibles depuis Brasília, ville accessible en bus ou par avion depuis Cuiaba. Ces deux sites, également inscrits au patrimoine de l'Humanité, constituent l'un des écosystèmes tropicaux les plus anciens et les plus diversifiés du monde.
- Parc national Serra da Capivara : du centre du pays le voyage se dirige vers le nord mais, avant de pénétrer dans la grande forêt, il reste encore une étape au Piaui, Etat de la région nord-est. Déclaré patrimoine culturel de l'Humanité, le parc national de la Serra da Capivara abrite un véritable trésor archéologique : pas moins de 30 000 inscriptions préhistoriques, datant de plusieurs milliers d'années ! On v découvre notamment une peinture de bateau qui serait la plus ancienne au monde.
- Parc national de Jaú : du Piaui vers l'Amazonas en avion, puis en voiture pour 220 km. C'est le plus grand parc national du Brésil et du monde. Cette forêt tropicale humide, intacte, se situe entre Novo Airão et de Barcelos, au nord de l'Amazonie. Son nom vient de l'un des poissons les plus impressionnants du Brésil : le jaú. Ce paradis écologique constitue, avec les réserves de développement durable d'Amanã et de Mamirauá, le plus grand couloir biologique préservé du monde en forêt équatoriale. Pour visiter le parc, le mieux c'est de prendre contact avec l'IBAMA ou une agence de voyage à Manaus.
- Le fleuve Amazone : de Manaus il est aussi possible de partir en croisière sur le fleuve. Labyrinthe végétal et minéral, le poumon de la planète, qui souffre depuis des décennies de désastreuses politiques commerciales, abrite un savoir ancestral, des peuples indigènes (certains presque inconnus) et un laboratoire pharmaceutique d'une richesse extraordinaire. On v part à l'aventure ou on se prélasse sur un bateau de croisière... La vie est un long fleuve tranquille!



Forêt amazonienne.

SISTOCKPHOTO.COM

Le Brésil en 30 mots-clés

Abraço

Les Brésiliens adorent se serrer chaleureusement dans les bras. Cela fait partie de leur culture, où l'on exprime plus facilement ses émotions. En arrivant ou en partant, un abraço, signifie plus que faire la bise. Un abraço, c'est aussi une façon de « passer son bonjour » à quelqu'un d'autre ou de dire au revoir par téléphone, surtout entre hommes (les filles envoient plus facilement des bisous).

Alegria

Le Brésil dégage une alegria (allégresse) permanente. Sans doute est-ce difficile à expliquer dans un pays où la misère et la violence sont les compagnons de route de beaucoup de Brésiliens. Pourtant, quand on déambule la première fois dans quelques coins de Rio ou Salvador, un sentiment certain de bonheur nous saisit devant la beauté d'un pays qui semble avoir également façonné celle d'un peuple à la douceur de vivre contagieuse. De toutes les qualités de ce pays magique, cette joie qui réchauffe le cœur comme une cachaça de Parati est bien la caractéristique la plus forte.

Baiana

Les baianas sont les femmes nées à Bahia. Mais c'est aussi un personnage de la culture de Salvador. En arrivant au centre de la première capitale du pays, il est très facile de voir ces femmes toutes habillées en blanc, avec des robes en dentelles composées de jupes de plusieurs épaisseurs, un turban sur la tête, sandales ou tongs aux pieds et ornées de plusieurs colliers et bijoux, dans un look très soigné.

Ces femmes sont aussi de bonnes cuisinières et préparent toutes sortes de gourmandises et plats typiques de la cuisine baiana, tels les *acarajés* (beignets garnis et bien épicés) et les *cocadas* (sorte de petits gâteaux faits de noix de coco et très sucrés). Les *baianas* sont le symbole d'une culture mixte, faite d'influences africaines, orientales et occidentales qui composent la culture brésilienne.

Bikini

Institution et art de vivre, vous en verrez partout sur la plage. Au Brésil, il est hors de question pour ces dames de montrer leur poitrine que l'on ne saurait voir, à part peut-être à Maria Farinha et encore, en revanche nul ne critiquera les minuscules brins de fibre (joliment appelés filho dental ou fil dentaire) qui ne cachent pas grand-chose. Bien au contraire!

Botequim

Littéralement, « bistrot ». Ce sont plutôt de petits bars, avec souvent un comptoir central et quelques tables et chaises pliantes disposées sur la chaussée. On les appelle aussi boteco, pé-sujo (pied sale) ou barzinho (petit bar). On en trouve à chaque coin de rue, chacun a le sien et ses habitudes. C'est le lieu de rendez-vous des Cariocas à toute heure, mais particulièrement le week-end et pour prendre un verre en début de soirée. Informel ou branché, on y trouve boissons et en-cas sur le pouce à petits prix. Plutôt que de se ranger à la froideur d'un fastfood, bien plus authentique est le bolinho de bacalhau (beignet de morue) ou la coxinha de galinha (beignet de poulet). Après guelgues heures sur la plage et la peau bien brûlée, on consomme debout quelques bières glacées en tapant la discute avec n'importe quel client présent.

Canne à sucre, cachaça, caipirinha

Ces trois mots à la consonance douce résument bien le Brésil d'hier et d'aujourd'hui. Le premier a été à l'origine du deuxième cycle économique du Brésil et a profondément marqué sa société et son territoire, créant des « colonels » et faisant disparaître la forêt atlantique. Le second est le nom local de l'alcool de canne à sucre. La légende dit qu'on doit son goût âpre à l'utilisation de sucre non raffiné. Comme le rhum, la cachaça est souvent fabriquée dans de petites exploitations agricoles et servait autrefois, du côté de Parati, de monnaie d'échange contre les esclaves.

Elle est la base du troisième : la mythique caipirinha (petite paysanne) et sert également pour les cocktails d'autres fruits, appelés batidas. Certains bars en servent aussi avec d'autres fruits comme la mangue ou le kiwi, à tester absolument. Avec les souvenirs, c'est assurément une recette qu'on ramène dans ses valises. Ainsi trouve-t-on au Brésil plus d'une centaine de cachaças différentes, des grands crus dispendieux comme des piquettes bon marché, des jeunes comme des vieilles, des ambrées comme des diaphanes. Qu'importe le flacon...

Cafezinho

La langue brésilienne aime les diminutifs. Le « petit café » est une autre des institutions brésiliennes. C'est une tradition au Brésil. comme le thé en Angleterre. On vous en propose à tous les moments de la journée. Dans bon nombre de restaurants, il est gratuit, offert à la sortie. Attention, il est souvent servi sucré. Un café carioca est coupé avec de l'eau. A ne pas confondre avec l'expression café da manhã (le café du matin), qui signifie petit déjeuner. Le petit café, modeste dans son appellation, est pourtant à la base de l'aristocratie pauliste, mineira et carioca du XIX^e siècle. On peut toujours observer ces fabuleuses fazendas caféières, au charme raffiné.

Camelôs

Ce sont les vendeurs à la sauvette qui envahissent littéralement la plupart des grandes villes brésiliennes. Cette activité, souvent tolérée, quelquefois combattue par certaines éguipes municipales, permet pourtant à toute une frange du petit peuple de maintenir un lien social, certes fragile, avec la société de l'endroit.

Carioca

Carioca signifie « habitant de la ville de Rio de Janeiro ». A ne pas confondre avec le Fluminense, qui est l'habitant de l'Etat de Rio. L'origine en est une expression indienne qui désignait les premières maisons des Blancs qui s'étaient installés dans la baie. Plus que les paysages et les monuments, le Carioca est le principal attrait de Rio. Cette ville enchante principalement par la gentillesse, la bonne humeur et la joie de vivre de ses habitants. Pour les Brésiliens, le Carioca est vraiment un individu à part : très sympathique, sociable, il parle avec un accent inimitable et utilise un

certain nombre d'expressions typiques. On le dit hédoniste et superficiel, antithèse du Pauliste laborieux et discret. Il y a toujours une grande rivalité entre les deux villes. Il est vrai que le Pauliste émet force réserve sur la force de travail du Carioca. Ne dit-on pas avec humour, du côté de l'avenue paulista, que si le Christ du Corcovado a les bras écartés dans cette position caractéristique que chacun connaît, c'est parce qu'il attend que les habitants de la cité merveilleuse se mettent au travail pour battre des mains. Pour ceux qui vont passer quelque temps à Rio, lisez l'excellent livre How to be a Carioca, écrit par Priscilla Ann Goslin (existe en anglais et portugais), une Américaine qui a passé quelques années de sa vie à Rio et qui a dépeint avec humour et ironie les mœurs des Cariocas.

Disparité

Sixième économie mondiale, le Brésil s'est beaucoup transformé ces dernières années. La qualité globale de vie des Brésiliens a aussi été améliorée. Toutefois, les écarts entre les couches populaires et les plus riches sont encore énormément marqués. Différence des salaires, de la qualité de logement, du pouvoir d'achat, les disparités se trouvent à tous les niveaux.

Favela

Ce sont les bidonvilles brésiliens. C'est un élément important de l'imagerie populaire brésilienne, expression des inégalités « horizontales » et « verticales » de la société. alimentées par les secas du Nordeste et l'absence de réforme agraire. A Rio. les favelas se fondent intimement dans le paysage. Ne les visitez qu'accompagné par des Brésiliens qui v résident. Ici comme ailleurs. on n'aime pas le voyeurisme. Contrairement aux idées répandues, la grande majorité des habitants des favelas sont des personnes parfaitement intégrées dans la société, travaillant en entreprise et vivant une existence normale, même si la présence de puissants gangs de trafiquants, qui les contrôlent, est une vérité ubiquiste. On estime aujourd'hui que 50 % des habitants de Rio de Janeiro vivent dans les 650 favelas de la ville. Cette présence à proximité des quartiers riches procède ici d'une réelle stratégie d'intégration urbaine et économique, en maximisant l'interaction avec les quartiers fournissant les emplois.

Les favelas, villes spontanées, se muent peu à peu en quartier sous l'impulsion d'un grand projet d'urbanisme, le Favela Bairro, avec des écoles, des magasins, des réseaux d'eau et d'électricité, des rues et des codes postaux pour procurer également une adresse aux habitants. La favela, bien que les Brésiliens aisés s'en défendent, a joué et joue encore un rôle culturel important dans l'histoire de Rio et marque le chemin à accomplir dans une perspective de développement et d'intégration. On dit volontiers que le Brésil est le seul pays qui a ses colonies à l'intérieur de ses frontières.

Feijoada

Plat d'origine carioca, devenu plat national brésilien. Proposé dans beaucoup de restaurants le samedi. Composé à base de haricots noirs (feijão), riz, viande de bœuf et de porc dans beaucoup de sauce, couve (du chou portugais) et des quartiers d'orange. Une bonne feijoada se doit d'être assez légère, mais malgré tout, après la deuxième assiette et par plus de 30 °C, la sieste devient obligatoire.

Futebol

Le sport favori des Brésiliens. Tous veulent devenir Pelé. Romario ou Ronaldinho. Vous ne pouvez pas venir à Rio sans assister à un match au Maracanã, dans les parcs, sur la plage, dans la rue, à la pause déjeuner. Le dimanche, foot obligatoire. Il y a toujours une équipe de la ville qui joue. Chaque but marqué provoque un délire d'enthousiasme. Le Brésil est détenteur du record de victoires en Coupe du monde, et le pays de Pelé, sacré bon nombre de fois comme le sportif du siècle. Si Pelé vient de l'Etat de São Paulo, Rio de Janeiro reste une étape importante dans l'histoire et l'actualité footballistique. notamment pour accueillir le fameux Maracanã. le plus grand stade du monde. Il existe guatre clubs principaux, uniquement pour la ville de Rio: Flamengo, Fluminense, Botafogo et Vasco de Gama. Le plus traditionnel et huppé est le Fluminense, soutenu à l'origine par la bonne société carioca. Le Flamengo est le grand club populaire de Rio et du Brésil, il déchaîne les passions même hors de Rio. On estime qu'il a environ 35 millions de supporters. C'est le club du grand Zico. Le duel Fla-Flu reste le match le plus traditionnel et le plus attendu du football national.

Gringo

C'est vous. Est gringo celui qui n'est pas brésilien, par définition tous les touristes, mais surtout les Européens et Nord-Américains. Il n'y a pas de mal à se faire appeler de la sorte, ça n'est pas péjoratif du tout car les Brésiliens ont une vision amicale des étrangers. On dit quelquefois *gallego* pour un étranger à la peau blanche et aux cheveux blonds.

Jeitinho

Diminutif de *jeito*, la manière, *jeitinho* signifie une solution à un problème, solution qui peut être relativement peu orthodoxe, pas forcément officielle ou légale. C'est le « système D » local. Le jeitinho représente très bien l'esprit carioca, qui consiste à toujours trouver un moyen de s'en sortir, surtout pour obtenir un avantage auguel on n'aurait pas droit normalement. Dar um jeitinho (donner une petite manière) serait donc l'équivalent selon le contexte de trouver un truc, proposer un arrangement ou se sortir d'un problème. Apprenez une chose : à Rio, si tout est compliqué, rien n'est impossible.

Kilo (comida)

Le Brésil regorge de petits restos « au kilo ». où l'assiette préalablement remplie est pesée. On ne paye ainsi que ce que l'on prend. Généralement bon marché, certains « kilos » peuvent proposer une cuisine sophistiquée et donc chère.

Lanche

O lanche (le goûter) au Brésil n'est pas que l'affaire des petits! Il fait partie de la routine des Brésiliens qui ont toujours envie d'un encas ou d'une gourmandise pour couper la journée de travail ou d'étude. Partout en ville, dans les campus ou à côté des bureaux il v a des lanchonetes ou petits kiosques qui vendent des beignets au poulet ou à la viande de bœuf, des *pães de queijo* (pains au fromage), de pains aux saucisses, empanadas, etc. On les mange souvent accompagnés d'un jus de cajou ou n'importe quel autre fruit. C'est aussi le moment de prendre un cafézinho (petit café) et de parler avec les amis. Dans certaines régions le repas du soir est aussi appelé *lanche*, car au lieu de manger un repas copieux, on mange plutôt du pain, du fromage et du jambon, suivis d'un café au lait ou un verre de lait chocolaté.

Maior do Mundo

Le Brésil aime les superlatifs. Superficie, Amazonie, ressources minières, villes, ouvrages hydrauliques. Tout au Brésil est grand et les Brésiliens ont conscience d'être

dans le pays maior do mundo. Bon, c'est vrai qu'après avoir écumé le Brésil en bus, pêché un pirarucu de plus de 80 kg et s'être fait voler une tong par un anaconda de 8 m, on admettra la pertinence des superlatifs liés au Brésil (en fait, le premier était un gobie et l'anaconda était en fait un boa en plume... maudite cachaça!).

Marmitex

Ce nom quelque peu ésotérique désigne tout simplement un plat à emporter dans les restaurants. Un *marmitex* ou *marmita* désigne aussi le plat fait maison que les ouvriers emportent avec eux pour manger au travail ou qu'ils achètent sur place. A l'heure du déieuner un marché informel se forme à côté de chantiers ou même ailleurs pour approvisionner ces travailleurs au budget limité.

Novela

Le premier feuilleton télévisé a été diffusé au Brésil en 1951 et depuis leur popularité n'a pas cessé de croître. Les créneaux se sont multipliés et plusieurs chaînes télévisées investissent dans ce filon. Mais la grande reine des telenovelas reste la chaîne TV Globo, qui se différencie par la qualité des décors, pour avoir les artistes les plus cotés et une offre plus que large. Avec des diffusions à 17h, 18h, 19h et 21h, il est difficile de leur échapper! Les thématiques sont les plus variées possibles. fictives, loufoques ou d'actualité. On y parle de tout et de rien, des problèmes sociaux, des problèmes de santé, de la criminalité, etc. Souvent ce sont les novelas qui aident à briser la glace et soulèvent des débats de société sur la sexualité ou la maltraitance des personnes âgés, par exemple. Le lendemain de la diffusion, pendant la pause café, il y a toujours quelqu'un pour commenter l'épisode de la veille. La fièvre des novelas est telle qu'il arrive souvent que dans les restaurants on y trouve la télé branchée et les clients qui y regardent une novela!

Orixa

Ce sont les dieux du Candomblé et de l'Umbanda, religions d'origine africaine très populaires à Bahia. Le syncrétisme religieux entre divinités yorubas et chrétiennes a très largement débordé les descendants d'esclaves et beaucoup de Brésiliens de toutes origines fréquentent occasionnellement les terreiros (lieu où se déroulent les cultes) et demandent à la *mãe de santo* (mère des saints) ou au *pai* de santo (père des saints) de lire leur avenir dans les buzios (coquillages). Les rites et la culture qui leur sont associés sont extrêmement riches et permettent de percevoir une des plus anciennes facettes du multiculturalisme brésilien.

Parano

Non, on ne risque pas sa vie à chaque coin de rue, il suffit de respecter quelques règles simples. La première est ne pas aller dans des lieux déserts, de jour comme de nuit, éviter les passages obscurs. Pas d'ostentation, gardez à l'esprit que le salaire minimum est à un peu plus de 500 R\$: n'affichez aucun objet ayant réellement de la valeur, enlevez chaîne en or, gourmette ou bijoux. La deuxième, c'est de minimiser les pertes possibles : laissez tous vos papiers à l'hôtel et n'utilisez que des photocopies de votre passeport, ne prenez vos cartes de crédit que si vous décidez de faire des achats importants et ayez toujours un peu d'argent liquide sur vous au cas où. Enfin, si vous vous faites braquer, donnez tout sans aucune hésitation, aucun marchandage, aucune tentative de résister, un peu passivement, comme le fataliste devant l'inévitable. La violence est purement utilitaire et il ne vous arrivera rien si vous donnez les quelques malheureux réais qui vous servent d'assurance-vie. En revanche. si vous voulez iouer les héros, sachez qu'à la moindre tentative de résistance, on n'hésitera pas à tirer pour tuer. Ne regardez pas ceux qui vous attaquent, ne leur parlez pas, ne cherchez pas à les poursuivre, laissez faire. Pas de gestes brusques, montrez que vous êtes parfaitement au courant, laissez-les vous fouiller et partir, c'est la seule attitude sûre à adopter.

Petisco

Difficile de ne pas remarquer ce mot présent dans la plupart des cartes des restaurants, bistrots et bars du Brésil. Ces encas salés qu'on mange avec les doigts ou des pics font partie des habitudes alimentaires des Brésiliens. Ils adorent se retrouver autour d'une bière fraîche ou d'un jus de fruits pour partager une assiette de petisticos. A l'instar des tapas espagnoles, la variété est grande : frites de manioc, beignets au poulet, aux légumes ou au fromage, viande à l'oignon en petits morceaux, mini pastéis (sorte d'empanadas) et encore beaucoup d'autres sont à découvrir.

Ponctualité

Pas très répandue au Brésil. Si vous avez rendez-vous, donnez-vous une marge, Personne n'arrive à l'heure prévue. Si vous recevez, si vous êtes invité ou avez un rendezvous, surtout ne vous pressez pas, sinon, vous serez à coup sûr le premier arrivé. L'avantage est que les commerces, les banques et les restos fonctionnent sans interruption. iustement pour ne pas obliger les Brésiliens à être tenus par les horaires.

Praia

Au Brésil, la plage fait partie du guotidien, elle est fréquentée toute l'année du matin au soir. C'est un phénomène social où toutes les couches de la société se côtoient. A ce titre, c'est un élément de cohésion sociale important. Durant la journée, c'est un spectacle très divertissant : voir passer les badauds et assister ainsi à un défilé de collection de maillots, boire des bières ou participer à un barbecue, se faire accoster à tous les instants par les vendeurs ambulants qui vous offrent des boissons, des glaces, des crevettes (à éviter, la fraîcheur n'est pas garantie par 40 °C et si le vendeur a déjà arpenté 10 km de plage), du fromage grillé, de la crème solaire, bref de tout.

Shopping center

A l'instar des Nord-Américains, les Brésiliens ont adopté la culture du shopping-center. temples modernes de la consommation. Dans ces grands bâtiments climatisés et sécurisés. un commerce varié de boutiques, restaurants, pharmacies, supermarchés, cinémas et services à la personne sont réunis. De plus, les consommateurs s'v réjouissent de la grande amplitude horaire, puisque la plupart de ces centres sont ouverts jusqu'à 22h, permettant une visite après la journée de travail. Toutes les grandes villes en possèdent un voire plusieurs. Au Brésil, aller au « shopping » c'est synonyme de promenade et achats. Les week-ends, les familles adorent s'v promener et en profitent pour manger dans la « praça da alimentation », l'étage consacré aux bars, restaurants et cafés où les tables sont partagées par tous les établissements.

Traca

Le troco, c'est la monnaie. Ayez toujours de la monnaie, car c'est souvent un casse-tête incrovable de paver avec un billet de 100 R\$. 50 R\$ ou même parfois seulement 10 R\$ une course de taxi, le bus, un journal. Le vendeur vous dira systématiquement qu'il n'a pas de monnaie. Prévoyez-le en demandant toujours



Plage de Boa Viagem.

Faire - Ne pas faire

- Discuter de football, politique et religion, pour rester de nombreuses heures à parler avec son interlocuteur.
- Demander des renseignements : les brésiliens sont très ouverts aux demandes de renseignement et à la conversation en général. Ils auront grand plaisir à vous aider.
- Rester discret. Pour éviter tout problème, évitez d'exhiber montres, grands sacs à main et autres objets de valeur. Dans les grandes capitales, lors d'une visite dans le centre-ville emportez avec vous le strict minimum et habillez-vous de manière simple.
- Retrait d'argent : préférez les distributeurs à l'intérieur des banques ou d'autres bâtiments, restez attentif à votre entourage et n'effectuez pas de retraits le soir ou dans les lieux isolés. Dans le doute, demandez à l'hôtel le distributeur le plus sûr.
- Objets de valeur : gardez vos objets de valeur et vos documents dans le coffre de l'hôtel. Lors de vos balades emportez uniquement des photocopies et une quantité limitée d'argent et ne mettez pas tous vos billets dans une même poche.

Ne pas faire

- Dire que le Brésil n'est pas le plus merveilleux pays du monde.
- Se promener seul dans une favela ou tard le soir dans les rues vides des grandes villes. Il vaut mieux se renseigner à l'hôtel avant de s'aventurer la nuit ou d'aller dans les coins moins touristiques.
- Désigner un Noir en utilisant le terme preto. C'est très mal vu. on utilise pour cela le terme negro (qui désigne le genre, quand preto est une couleur).
- Topless: pour les filles, il faut savoir que la pratique d'enlever le haut du bikini n'est pas du tout dans les habitudes brésiliennes.
- En dehors de cela, la liberté est la norme. Et, compensation d'un certain manque de cartésianisme, la tolérance est plus grande. Tel illuminé peut faire des mouvements de gymnastique cosmique sur les plages de Salvador, personne ne va l'ennuyer ni s'en moquer.

des petites coupures quand vous changez de l'argent ou en posant la guestion avant de consommer pour éviter les surprises.

Tudo bem ? Tudo bom !

Littéralement « tout (va) bien », le « Ca va ? Ca va! » local. On l'utilise aussi pour dire bonjour, pour saluer quelqu'un rencontré à l'improviste ou pour demander des nouvelles. Oi, tudo bem? (Salut, ca va?) Tudo bom! Les deux expressions signifient la même chose et peuvent être utilisées tant pour poser la question que pour y répondre. Ne vous lancez pas dans un résumé de votre dernière semaine, il faut juste répondre tudo bem/ bom! et passer à autre chose. L'expression s'accompagne invariablement du geste de la main qui consiste à tendre le pouce vers le haut en repliant les autres doigts. Ce geste signifie également « boniour », « merci » ou « OK », selon le contexte. Si en plus vous remuez la main légèrement de haut en bas, vous aurez l'équivalent de « merci beaucoup ».

Ver-o-Peso

L'un des plus grands marchés de l'Amérique latine se trouve à Belém, au bord de la baie du Guajara. Le mouvement est constant durant toute la journée et même la nuit guand les bateaux apportant poissons frais et autres produits venus des îles environnantes arrivent. Son ambiance décontractée, les bouis-bouis et tous les produits typiques de l'Amazonie font du Ver-o-Peso une visite incontournable.

Xerox

Pionnier dans le pays, la marque américaine de photocopieurs a en effet obtenu la consécration rêvée par tout professionnel du marketing : entrer dans le langage courant. Ainsi, comme en France, un Kleenex est synonyme de mouchoir ietable. au Brésil, um Xerox veut dire « une photocopie ».

Survol du Brésil

GÉOGRAPHIE

Le Brésil est une république fédérale de vingt-six Etats, auxquels s'ajoute le district fédéral. Plus qu'un pays, le Brésil est un souscontinent qui s'étend sur 8,5 millions de km2. Cinquième du monde par sa superficie, il est grand comme seize fois la France! Il est divisé administrativement en cinq grandes régions (le Nord, le Nordeste, le Centre, le Sud-Est, le Sud), avec des caractéristiques géographiques et humaines particulières, des cultures et des coutumes qui leur sont propres. Ce gigantisme géographique se décline en d'infinies nuances humaines, sociales, économiques et régionales qui coexistent paradoxalement avec une identité nationale forte, véhiculée par un idiome unique : la langue portugaise. Le Nord, terre sans homme, est ceint de la verte forêt d'Amazonie. Le Nordeste a conservé sa couleur africaine des origines, sa gentillesse, mais aussi ses inégalités et ses pratiques politiques clientélistes. Le Centre-Ouest, jonction entre les hommes sans terre du Nordeste et la terre sans homme d'Amazonie, oscille logiquement entre nature du Pantanal, béton de Brasilia et vieille pierres de Goiás, la baroque. A l'image de Porto Alegre et de son forum social, le Sud est moderne architecturalement, plus avantgardiste politiquement, blanc et riche. São Paulo et le Sudeste sont les moteurs économiques du pays. A travers une photo de la city de la métropole pauliste et de ses exécutifs affolés à la recherche du temps perdu, on comprend ce que le vocable « mondialisation » veut dire.

Région Nord. Avec près de 4 millions de km², le Nord amazonien est de loin la plus grande région et la plus sauvage. Cette région, qui regroupe les Etats de l'Acre, de l'Amazonas. de l'Amapa, du Parà, du Rondônia, du Roraima et du Tocantins, s'étend sur une superficie de 3 580 000 km². La nature sauvage reste la composante principale de l'Amazonie, où la présence humaine est très clairsemée. La région a connu une période de prospérité entre 1880 et 1910. lors du cycle du caoutchouc. La richesse architecturale de Manaus et Belém témoigne de ces heures glorieuses où l'on envoyait faire laver son linge à Paris. Pour éviter l'explosion sociale de la cocotte-minute nordestine, le gouvernement créait dès 1960 l'INCRA pour coloniser la région et donner « une terre sans hommes à des hommes sans terre ». Faute d'infrastructures. d'équipement adéquat et de vieille technique. nombre de ces petites exploitations agricoles périclitèrent. L'impact écologique de ces politiques fut souvent catastrophique pour des sols paradoxalement acides et fragiles. Dans un second temps, l'installation de zones franches autour de Manaus dans les années 1980 a dynamisé l'économie régionale mais a surtout favorisé les multinationales étrangères. Les populations déshéritées du Sertao allèrent grossir les favelas de Belém et de Manaus. La région compte aujourd'hui 16 millions d'habitants. soit 10 % de la population brésilienne – contre 5 % en 1985 – sur 40 % du territoire. La mise en valeur actuelle de l'Amazonie oppose les tenants du développement économique, à ceux du développement durable. Le président Lula n'a pas su trancher et a finalement confirmé les programmes antérieurs à son arrivée. Un nouvel essor économique a surgi de l'extension du réseau de communications, de l'exploitation des minerais de la région et des sources d'énergie. On a construit un grand barrage à Tucuri, une usine d'aluminium à Albràs, de minerai à Carajas, dont le bénéfice pour la région est discuté, la production étant tournée vers l'exportation à bas prix. Afin de mieux utiliser ses ressources. la région tente de développer ses connaissances en génétique, biotechnologie, chimie fine, sylviculture, métallurgie, sidérurgie. On compte également désormais beaucoup sur l'écotourisme dans une région qui concentre une grande partie de la biodiversité de la planète. Cette exploitation irraisonnée des ressources risque de les mettre en danger. La plaine d'Amazonie est la plus grande surface équatoriale humide de la planète et la forêt qui la recouvre son poumon vert. Elle occupe le tiers du pays. Premier fleuve du monde. l'Amazone s'écoule sur 6 762 km et recoit mille cents affluents, aux eaux multicolores. Avec un débit de 200 000 m³ à la seconde, l'Amazonie déverse dans l'océan un cinquième de l'eau douce du globe. Le fleuve est si large que les effets de la marée se sentent à 800 km en amont de l'embouchure. Lorsque ses eaux rencontrent l'océan en période de fortes marées, le choc produit un mascaret, une vague rapide et dévastatrice, la pororoca, audible à des kilomètres à la ronde.



L'Amazone est navigable sur 3 700 km. Lorsque le fleuve déborde, entre novembre et juin, il s'étend sur 200 km vers le río Madeira. Près de Manaus, les eaux ocres de l'Amazone rencontrent les eaux noires et bleues du río Negro, mais ne se mélangent pas tout de suite. Elles coulent l'une à côté de l'autre, en s'ignorant, sur des centaines de kilomètres. A Belém on croisera des regards indiens, on visitera l'immense île de Marajó peuplée de buffles et d'ibis, et Murutucum, une ville fantôme dévorée par la jungle. En juin, il ne faut pas rater le nouveau carnaval de l'Amazonie, à Paratins. On ira à Manaus visiter l'opéra, et pêcher le piranha dans un des lodges en bord de forêt, en bateau, en avion, ou par la route transamazonienne, avec un détour vers les formations rocheuses du parc national de Cabo Orange. Comme les premiers colonisateurs, comme les chercheurs d'or et les missionnaires, comme les Indiens yanomamis en fuite devant eux et la variole, on remontera les affluents du fleuve géant, et, selon le temps dont on disposera, on s'enfoncera au cœur de l'Amazonie, vers le passé ou l'avenir.

Nordeste. Enfoncé dans l'Atlantique et tourné vers l'Afrique, le Nordeste regroupe sur 1 550 000 km² neuf Etats : Maranhão, Piaui, Céara, Rio Grande do Norte, Paraiba, Pernambuco, Alagoas, Sergipe et Bahia. Le Nordeste compte aujourd'hui 50 millions d'habitants. Cette région a été le foyer des deux premiers cycles : les premiers colons du Brésil s'installèrent sur les plaines du littoral. exploitant le bois de braise (pau brasil), puis le sucre, en s'appuyant sur les millions d'esclaves capturés et amenés d'Afrique.

La région de Bahia fut le centre économique du pays jusqu'au XVIIIe siècle, et demeura longtemps le théâtre d'affrontements entre Portugais, Hollandais et Français, qui se disputaient la souveraineté de la région. Cette région ne s'est jamais remise de son riche passé et reste à jamais synonyme de pauvreté, de sécheresse et d'émigration. Elle tente depuis près de trente ans de sortir de son sous-développement endémique grâce aux politiques conjointes de la SUDENE et du secteur privé. Des aéroports internationaux ultramodernes sont inaugurés dans les capitales régionales pour tenter d'arrimer le Nordeste au nouvel espace mondialisé. De nouveaux réseaux routiers ont désenclavé le Maranhao, la canne à sucre produit désormais du combustible. de vastes zones industrielles pétrochimiques s'étendent à Bahia et dans le Sergipe tandis que le pétrole et le minerai de fer sont activement exploités par les Bràs. Malgré tout, les structures sociales archaïques n'ont pas disparu. Le taux de chômage demeure élevé et les possibilités d'ascension sociale limitées.Le Sertão, terre des cangaceiros, bandits d'honneur nordestins, est aujourd'hui encore la région la plus pauvre, ietant ses flagelados (paysans fuyant la sécheresse) sur les routes des mégapoles du Sud. C'est également l'une des plus importantes zones de conflits agraires, où l'Etat moderne peine à se substituer au pouvoir féodal et au clientélisme des « colonels ». Le polygone de la sécheresse va, selon les années, de Bahia à Fortaleza. Il pleut cent jours par an, parfois pas du tout. Les sécheresses de 1878 firent cinquante-huit mille victimes, celles de 1915. trente mille. En 1993, faute des réservoirs et aqueducs promis par le président Collor, la région a souffert de la pire sécheresse depuis quarante ans. L'histoire semble bégayer. Ce lieu de rencontre ancien entre Indiens, descendants d'esclaves et Européens a créé une société cabocla (métissage de Noirs et d'Indiens, mais qui est devenu un terme générique pour désigner la fusion culturelle du Nordeste). Le métissage a engendré une culture riche et spécifique : c'est la région la plus mystique, riche de folklores et de traditions. Le Nordeste reste peut-être le Brésil le plus authentique où la notion d'épaisseur historique semble avoir un sens. On v pêche touiours au gourdin sur ces radeaux à voile trianqulaire, les jangadas. Les 3 500 km de plages sont encore méconnus (de moins en moins, hélas), alors qu'elles sont pleines de cachet, avec ces restingas de cocotiers, ces lagons et lagunes, où l'eau transparente est toujours bonne et où le désert fusionne en auelaue endroit directement avec la mer. Le sentiment de liberté est immense dans ces espaces où la nature semble quelquefois avoir repris ses droits. Les plages sont assez vastes et variées pour trouver l'isolement, ou, au contraire, un café les pieds dans l'eau, où l'on peut danser. Les carnavals v sont les plus spontanés du Brésil. On y trouve nombre de villes coloniales, aux églises baroques lourdement chargées, que beaucoup de municipalités s'emploient à restaurer.On vient à Salvador pour le carnaval, mais surtout pour le Pelourinho, son quartier historique, en regardant la baie et les trois cent soixante-cing églises aux facades surchargées. A une journée de bus, dans le parc de Chapada Diamantina, on peut remonter les rocs roses des lits des rivières à sec, vers des paysages dignes du Colorado.

En repartant vers le nord, la petite ville balnéaire de Porto de Galinhas était autrefois un port clandestin où arrivaient de lourdes nefs chargées d'esclaves, après que l'esclavage fut aboli. Des collines de forêts mèneront à Recife, engoncée dans ses fleuves aux rives chargées de mocambos. Au détour des rues pavées de la colline-musée d'Olinda, classée patrimoine historique par l'Unesco, vous attendront les fresques murales d'un artiste amateur, les mystères imaginatifs de son carnaval, l'envoûtement d'une capoeira, et la magie de ses églises baroques dans leurs écrins de palmiers. On remontera jusqu'à São Luis et ses azuleios, dont l'architecture est chargée de siècles d'histoire du sucre, on prendra le bateau pour Alcantara, figée autour du dernier pilori. Loin de là, les alizés ont formé de gigantesques champs de dunes : le parc national de Lençois du Maranhao, peut-être un des plus beaux sites naturels du Brésil.

Sud-Est. Etats : Espirito Santo, Minas Gerais, Rio de Janeiro et São Paulo. 925 000 km².

Avec plus de 80 millions d'habitants, cette région est le cœur économique et politique du pays. Elle produit plus de la moitié du PIB brésilien. Elle a su maîtriser la succession des différents cycles économiques, ponts entre l'histoire d'hier et celle d'aujourd'hui. 3 millions d'Italiens reculèrent les limites des terres caféières jusqu'au Paraguay. Les Anglais apportèrent capitaux, savoir-faire et les locomotives, construites à Southampton, dans lesquelles on brûla le café excédentaire en 1930. Les Japonais arrivèrent en masse au début du XXe siècle. On arracha les plants de café, replantés plus à l'ouest et au nord ; on développa l'élevage, la culture du blé, du riz et du soja, et l'industrie sidérurgique et chimique. Après qu'Européens et Japonais eurent immigré en masse, les frontières se sont fermées et. aujourd'hui, ce sont les Brésiliens des régions déshéritées du Nordeste qui y cherchent l'espoir d'une vie meilleure et vont grossir les favelas de Rio ou de Sampa.Le triangle Rio-São Paulo-Belo Horizonte est aujourd'hui le centre industriel et commercial du Brésil et le plus important axe de développement de l'Amérique du Sud. São Paulo est la deuxième métropole mondiale, avec près de 17 millions d'habitants. Elle compte plus d'un million d'ouvriers dans trente-cing mille usines, qui bon an mal an produisent près de la moitié de la production industrielle du pays. Son port, Santos, est un des plus importants d'Amérique latine. Rio présente le trafic aérien le plus dense d'Amérique latine, et compte soixante-deux centres de recherche. Le réseau routier est dense. C'est aussi la région la plus visitée, grâce à un réseau hôtelier étendu et des programmations culturelles de grande qualité. Rio de Janeiro offre bien l'émerveillement que l'on attend. São Paulo en fera fuir plus d'un, mais comblera les urbains convaincus. Belo Horizonte dévoilera ses charmes peu connus et les mystérieux ravissements de sa région. Vu d'avion, de bateau, d'un parapente ou d'hélicoptère, Rio est unique et merveilleuse. Ville de contrastes, site exceptionnel, on flânera sur les plages, on assistera peut-être au carnaval et à un match de football au Maracana. Pour s'enquérir des habitudes champêtres de Dom Pedro II, on visitera Petrópolis ou Teresopolis. On traversera les plateaux caféiers et on tentera sa chance dans les montagnes aurifères et diamantifères du Minas Gerais. On fera escale à Belo Horizonte. sur les traces des chercheurs d'or qui firent la fortune des églises baroques d'Ouro Preto, Congonhas do Campo ou São João del Rey, longtemps tombées dans l'oubli et aujourd'hui ressuscitées par le tourisme. On prendra une locomotive à vapeur pour Tiradentès, la ravissante. On contemplera l'immensité pauliste à partir de la tour Banespa, on s'émerveillera de l'intensité de la vie culturelle de Sampa lors de la biennale d'art contemporain et on se découvrira peut-être une vocation d'erpétologiste à l'institut Butanta, On évitera Cubatao, polluée. pour Guarapari. On longera la côte lumineuse de São Paulo à Rio, célébrée par Jobim dans Aguas de março, semée de plages et de criques magnifiques, Guaruja et Ilha Belha, en visitant la charmante et coloniale Parati. On prendra le train-musée caféier à travers les monts de la Mata Atlantica.

Centre-Ouest. Etats de Goiàs, du Tocantins. du Mato Grosso. Mato Grosso do Sul et du district fédéral de Brasilia, 1 879 000 km², soit 20 % du territoire, où ne vit que 6 % de la population.

Le planalto central occupe la partie est de la région : des plateaux érodés, traversés de rivières, des paysages verdovants et de cascades entourés des hautes broussailles du Cerrado. Deux de ces plateaux - les parcs nationaux de Chapada dos Guimarães et de Chapada dos Veadeiros – sont parmi les merveilles naturelles de cette région. Le Pantanal constitue l'autre attraction majeure de la région.

Cette vaste plaine, coincée entre des terres plus hautes, entrelacs paisibles et fabuleux de milliers de plans d'eaux et rivières où se concentre une variété exceptionnelle de plantes et d'animaux. bien plus visibles qu'en Amazonie, est inondée six mois par an (on évitera la période des pluies et déluges, d'octobre à mars). Longtemps isolée, ce n'est qu'au milieu du siècle que la région se développa véritablement. En 1930, il fallut plusieurs mois à Claude Lévi-Strauss pour aller de São Paulo au Mato Grosso. La construction du chemin de fer, puis le développement du réseau routier ont désenclavé la région. Enfin, c'est au milieu de ces herbes rouges que fut érigée, en seulement quatre ans, une nouvelle capitale, un nouveau mythe : Brasilia. On vit aujourd'hui de l'agriculture (soja, riz, coton), de l'exploitation du bois et de l'élevage. Le Centre-Ouest, comme l'Amazonie voisine, c'est un peu le far west, avec ses cow-boys, ses troupeaux fantastiques et ses aventuriers de tout poil. Dans les fazendas gigantesques, les cow-boys dirigent le bétail en soufflant dans de curieuses trompettes vrillées, les berrantes. Sur ces terres vides se sont croisés pendant des décennies des hommes et leurs chimères : paysans fuyant une misère pour une autre, vers l'est et ses favelas ; planteurs de café, puis chercheurs d'or, venus d'Europe et prospectant vers l'ouest; chacun fuyant l'autre, en mémoire d'une histoire douloureuse et tous en butte aux Indiens xavantes et bororos. La Bolivie est toute proche : le Mato Grosso do Sul est une route de transit de la drogue vers les grandes métropoles du Sud-Est. Comme dans le Nordeste, des propriétés, dont l'opulence narque les démunis, sont occupées de force par le MST (Mouvement des Sans-Terre). La découverte, par le colonel Fawcett, d'un plateau entouré de falaises infranchissables, donna à Arthur Conan Doyle l'idée du roman *Le Monde perdu*, dont les héros sont des dinosaures rescapés du Déluge. On ira à Cuiabá ou à Corumbá préparer des excursions le long des lacs et des réserves d'oiseaux du Pantanal. On se perdra dans les montagnes de Bodoguena et l'on pêchera la dorade dans des lacs aux eaux limpides et profondes. Goiânia est une ville universitaire, d'où l'on partira également pour attraper les poissons sur le Rio Araquaia et dans l'île de Bananal, Caldas Novas est une ville thermale aux sources brûlantes. La charmante Goiàs Velha témoigne de la ruée vers l'or du XVIIIe siècle.

Le Sud. Etats : Parana, Santa Catarina, Rio Grande do Sul.

Située au sud du tropique du Capricorne, c'est la seule région dotée d'un climat tempéré.

Au nord-ouest de Curitiba, en partant vers Iguaçu, des montagnes couvertes de forêt enserrent des vallées alluviales où serpentent cours d'eau et lagons. Puis des vallons, couverts de bois et de champs réapparaissant à l'ouest. alterneront avec la forêt. Vers Santa Catarina, poussent des pins magnifiques, les araucarias. A la frontière de l'Argentine et du Paraguay, un fleuve s'effondre en chutes impressionnantes : Iguaçu. Au-delà des montagnes côtières de 2 000 m, où coulent de hautes cascades, commence la pampa. Ses cieux de Bohème ont attiré depuis 1820 une massive immigration européenne, essentiellement allemande et italienne. A Gramado et Canela, on sert de la choucroute et on fête la bière ; on s'appelle Panzer ou Schmitt et les chalets à colombages rappellent ceux de la Forêt-Noire. Dans le Rio Grande do Sul, on coupe les ceps comme en Italie. Dans des plaines ondoyantes et vertes, des forêts de pins succèdent à de jolis champs et à de petites églises pointues. Des gratteciel surgissent. Dans ces plaines proches de l'Argentine, la traite des Noirs fut absente. On s'employa à domestiquer les chevaux sauvages. Les mêmes buveurs de maté, les gauchos, avaient pour devise « Un homme à pied n'est pas un homme ». Ils disparurent avec Vargas et la pose des barbelés. Les rodéos restèrent. Si les hommes et le climat sont ici différents. cette partie du Brésil a une économie également originale. Le féodalisme foncier du nord a cédé la place à de nombreuses propriétés de taille moyenne, où poussent la vigne, le soja et les arbres fruitiers, soignés par des Japonais. Le café eut une grande importance, mais les gelées y sont catastrophiques. Santa Catarina vit de l'élevage, des plantations de céréales et de tabac. Il y fait peut-être mieux vivre qu'ailleurs. Curitiba est célèbre pour ses moyens de transports en commun, Porto Alegre pour ses parcs, Florianópolis pour ses plages. Le tourisme se concentre sur la route des vins et celle des anciens trains du café. Les fabuleuses chutes d'Iquazu méritent leur nom (grandes eaux). On ira en train, parmi la forêt dense de la Serra do Mar, de Curitiba à Paranaguà. A Blumenau et Joinville, on entend parler de la région de la Forêt-Noire en allemand ancien. Entre les collines et la pampa, on regardera le canyon de Tambezinho, dans le parc national des Aparados da Serra. Non loin des tyroliennes Gramado et Canela, on se remettra de ses fatiques devant un petit vin de la route italienne Bento Goncalves. dans une churrascaria de Porto Alegre, avant de partir pour l'Argentine, « Che »!

CLIMAT

Les saisons sont inversées par rapport à notre hémisphère. Ainsi l'été s'étend de décembre à mars, et l'hiver de juin à septembre. Le climat va du tropical – une borne indique l'équateur vers Macapá – au tempéré. L'été, on s'en doute, est très chaud, humide, et correspond dans certaines régions à la saison des pluies. L'hiver est plus sec. plus frais, voire froid dans le Sud. Mais sur tout le littoral, le climat est imprévisible et peut être pluvieux ou chaud toute l'année.

- Le Nord. L'Amazonie n'a pas le meilleur climat au monde ; il y fait chaud, sans plus (27 °C en moyenne) et humide, 2 500 mm de pluie par an. Plus on s'enfonce dans le continent, plus c'est humide, surtout en été, de décembre à mars. Il y a deux saisons des pluies: une, intense, de guelgues semaines, de la fin juin à juillet ; l'autre, la principale, plus longue, plus calme, coïncide avec l'été austral, de fin novembre à la mi-ianvier. Deux saisons sèches donc (saison sèche ne signifie pas ensoleillement constant; une courte pluie tombe quotidiennement vers 17h): l'une, plus marquée, en hiver, d'août à octobre, vers Manaus et plus longue mais moins marquée sur la côte, de juillet à novembre.
- Le Nordeste. Sur la côte, la température est élevée en été (30 °C en moyenne), mais l'humidité v est bien moins importante que dans le Sud-Est, ce qui est plus agréable. Les hivers sont un peu moins chauds, mais

le climat reste enchanteur. Il pleut un peu, tout au long de l'année.

Dans l'intérieur des terres, dans le Sertão, le polygone de la sécheresse, la température peut dépasser ponctuellement 40 °C. Les pluies sont rares, mais quand elles tombent. elles peuvent être violentes.

- Le Centre. En été, c'est la saison des pluies, qui inondent le Pantanal. La température et l'humidité, conjuguées aux moustiques. peuvent y être difficilement supportables. L'hiver, c'est la saison sèche, la décrue, Les régions du plateau central, comme Brasilia, connaissent parfois de graves problèmes de sécheresse. En automne et en hiver, la température est agréable.
- Le Sud-Est. Dans la partie océanique, vers Rio, les étés (mais pas seulement) sont très chauds et humides (des 35 °C à Rio ne sont pas exceptionnels). Les hivers sont plus doux. parfois frisquets et pluvieux.

Dans l'intérieur, le climat est plus continental et donc plus contrasté. Dans les montagnes, dans le Minas Gerais par exemple, le climat est en général plus sec. La température est élevée l'été, rafraîchie par la pluie, mais moins que sur la côte, et les hivers sont frais.

Le Sud. On connaît la neige en hiver et des pluies abondantes de novembre à mai. En montagne, la température peut descendre à 0 °C en juillet. La température moyenne en hiver est de 16 °C.

ENVIRONNEMENT - ÉCOLOGIE

En Amazonie, la spéculation foncière, attisée par de stimulants avantages fiscaux et des lacunes juridiques, est à l'origine d'un intense défrichement. On repère et défolie par avion, on défriche mécaniquement ; c'est un front pionnier sans pionniers : le propriétaire reste à São Paulo : des vaches maigres remplacent les arbres. Le rythme de déforestation était de 20 000 km² entre 1978 et 1987, puis a diminué de moitié entre 1987 et 1991 ; en 1995, on constatait qu'un dixième de la forêt avait disparu, ce qui correspond à peu près à la superficie de la France. 1,4 % du dioxyde de carbone présent dans l'atmosphère serait dû à la combustion des surfaces défrichées en Amazonie. Le rôle de cette forêt, dans la régulation de l'atmosphère et des climats, est plus difficile à quantifier,

mais l'évapotranspiration des feuilles d'arbres a une action avérée sur le maintien de l'humidité ambiante. Il pleut donc moins dans des régions déforestées. La Mata Atlantica (forêt atlantique) a disparu à 91 % depuis le XVIe siècle, date de l'arrivée des premiers colons-agriculteurs et de la canne à sucre. Elle subit l'extension de São Paulo et se réduit de la surface d'un village par iour : 62 000 hectares ont été détruits depuis 1987 dans cette région. En juin 1992, une conférence internationale sur l'environnement accueillit à Rio les représentants d'une centaine de nations, dont des « nations » indiennes. Raoni, chef des Indiens kaïapos vint, assisté du chanteur Sting. Le Brésil avait mauvaise presse. notamment à cause de la destruction de la forêt amazonienne. Rien ne semble avoir changé.

TAMAR : le défenseur des tortues marines du Brésil

Le projet environnemental de préservation des tortues marines, le TAMAR, est un des plus importants et plus connus des Brésiliens. Au long des plus de trente ans de son existence plus d'un million de tortues ont vu le jour sous la surveillance du projet qui s'occupe de la préservation de cinq espèces qui visitent les côtes brésiliennes et sont menacées de disparition. En plus de la recherche et de l'accompagnement des tortues, l'équipe du TAMAR s'occupe aussi de protéger les nids ou de transférer les œufs à l'intérieur de la base pour qu'ils soient couvés à l'abri des prédateurs. La destruction des œufs étant une des principales causes de mort de tortues. Les petites tortues qui naissent sous la surveillance du projet sont tout de suite relachées sur la plage et gagnent la liberté. Mais le succès de ce projet exemplaire est aussi dû au fait du grand travail réalisé auprès des communautés locales. En plus de réaliser un travail pédagogique, les membres du TAMAR travaillent avec la communauté dans les activités quotidiennes, les faisant participer au projet et en leur proposant une nouvelle source de revenus. Ainsi les pêcheurs n'ont plus besoin de tuer les tortues pour vendre leur coque ou chair. Actuellement le projet est actif dans neuf Etats brésiliens : Bahia, Sergipe, Pernambuco, Rio Grande do Norte, Ceara, Espirito Santo, Rio de Janeiro, São Paulo et Santa Catarina. Les 23 bases de recherche protègent et surveillent plus de 1 000 km de côte brésilienne où les tortues viennent pondre leurs œufs, se nourrir ou simplement se promener. Onze de ces bases sont ouvertes au public qui peut ainsi mieux connaître les tortues et le travail des chercheurs.

Pour plus d'informations : www.tamar.org.br

Pourtant, une prise de conscience existe même si le chemin à parcourir est long, et se mesure à l'aune de ce pays-continent. Ce vaste massacre forestier est souvent le fait de grandes entreprises multinationales et des gros éleveurs de bétail. Les retombées pour le pays et le petit peuple sont moindres. Le chef indien Raoni est. depuis 2010, reparti en croisade pour lutter contre le projet du barrage de Belo Monte sur le Rio Xingu, qui aurait des conséquences certaines sur l'environnement (déforestation. perte de biodiversité, etc.) et sur les peuples indigènes (perte de territoire, déplacement de 25 000 individus, etc.). Le projet, avalisé par la présidence, a vu les premiers travaux commencer dès janvier 2012, mais un arrêté du Tribunal fédéral a stoppé les machines pour le moment.

Les principaux ennemis écologiques

- Les raffineries de pétrole.
- Les industries agroalimentaires : autres champions de la dévastation d'immenses écosystèmes. Les chercheurs d'or et de pierres précieuses : les garimpeiros, descendants des chercheurs d'or du XVIIIe siècle, abandonnent tout simplement les terres dans l'état où elles se trouvent (cratères, contamination des rivières au mercure, etc.) après l'épuisement des aisements.

- Les industries du bois : elles détournent la loi à la recherche de profits faciles, en réduisant manu militari les oppositions des tribus indiennes dont elles peuvent avoir illégalement envahi le territoire.
- Les promoteurs immobiliers : la spéculation effrénée favorise la réalisation de grands projets immobiliers sans aucun souci de l'environnement.
- L'agriculture industrielle : responsable des brûlis des terres, de la dévastation des forêts et des cerrados pour le soja.
- Les paysans : « responsables » pour un bon nombre de brûlis et incendies de forêts. Il faut imputer ceci à la pauvreté des petits agriculteurs, au coût trop élevé des intrants et au manque d'aide gouvernementale et de formation. Il faut cependant être intransigeant avec les agro-industries.
- Le gouvernement : il devient indirectement responsable de la pollution lorsqu'il ferme les veux sur les exactions des grandes entreprises liées au secteur de l'exploitation minière, forestière et/ou agroalimentaire.

On se rend compte que la protection de l'environnement est directement liée à l'activité économique. Que faut-il faire ? Empêcher les gens de travailler ? Leur proposer des alternatives ? Lesquelles ? Large débat mondial.

La protection de l'environnement

Dans un pays où la présence de l'Etat n'est pas toujours visible dans les domaines essentiels de la vie sociale et la misère omniprésente, la politique de protection de l'environnement semble parfois secondaire. Néanmoins. certains organismes disposent de moyens significatifs et accomplissent un travail de terrain efficace. Depuis quelques années. on assiste à une réelle sensibilisation à la nécessité de protection de l'environnement. Les panneaux explicatifs sont nombreux, bien faits et respectés. Les programmes scolaires ont également intégré l'éducation au développement durable et de nombreux projets émergent des petites têtes bien pleines.

- Le MMA, ministère de l'Environnement - Ministério do Meio Ambiente - trace les grandes lignes de la politique nationale de la protection de l'environnement.
- IBAMA. Celui-ci veille au respect de la législation environnementale par un travail d'éducation et de répression aux infractions à la législation.

En 2012, 20 ans après le Sommet de Rio de 1992. le Brésil est au centre des questions environnementales, et de l'économie verte en particulier, en organisant sur son territoire la Conférence des Nations unies sur le développement durable 2012, dite Rio+20. Malheureusement, les objectifs et moyens trop peu ambitieux et une déclaration finale trop faible et peu contraignante n'ont pas été à la hauteur des espérances.

PARCS NATIONAUX

Depuis 1933, lors de la création de la première zone écologique protégée à Itatiaia à Rio de Janeiro, beaucoup d'autres réserves, unités de conservations et parcs ont vu le jour. Aujourd'hui plus de 1 000 unités privées, fédérales ou régionales existent. Elles se trouvent sur tout le territoire national et comptent parmi les plus importantes, l'Amazonie, bien sûr, mais aussi les parcs des

Lençois Maranhenses, d'Itaipu (Parana), le Pantanal (Mato Grosso), de Jericoacoara (Ceará) et de la Serra da Capivara (Piauí), et encore beaucoup d'autres très fréquentés par les touristes. Malheureusement, malgré les efforts des entités, le statut qui devrait servir à protéger ces zones n'est pas toujours respecté et les ravages sont constants.

FAUNE ET FLORE

Faune

Amazonie

L'Amazonie est un bestiaire fabuleux. L'Amérique du Sud fut une île pendant 60 millions d'années, où une faune endémique s'y développa. Ce n'est qu'à l'époque du pliocène supérieur qu'un isthme reliant les deux Amériques permit aux mammifères venus du nord de se mélanger aux espèces originelles. De nombreuses espèces de marsupiaux furent alors décimées par les nouveaux mammifères venus d'Amérique du Nord. Les bassins de l'Amazone et de l'Orénogue sont d'anciennes mers intérieures, dont il reste un entrelacs de fleuves et des animaux à l'évolution hybride, comme les lamantins ou les dauphins roses, évoluant à des centaines de kilomètres de l'océan. Beaucoup d'animaux se sont réfugiés dans les arbres, développant un organe caudal préhensile. Voici guelgues exemples d'animaux du bestiaire local.

- Marsupiaux. On trouve l'opossum laineux qui grimpe aux branches grâce à sa gueue préhensile et la sarique, dont les enfants en bas âge restent accrochés au corps de la mère.
- Singes. Le singe-lion dort dans un trou d'arbre, le sapajou jaune a le museau bleu, le sapajou fauve casse les noix avec des pierres, le capucin facétieux est facile à dresser. l'atèle, ou singe-araignée, à la longue queue préhensile, est très présent dans la forêt. le douroucouli est un singe nocturne aux veux surdimensionnés et l'ouistiti est l'un des plus petits singes du monde, qui souffre particulièrement du trafic animalier.
- Félins. L'ocelot et le jaguar sont les maîtres des forêts brésiliennes. Ils sont de plus en plus rares.

Liste des principaux parcs nationaux par région

- Sud : Aparados da Serra, Iguacu, Ilha Grande, Lagoa do Peixe, Sao Joaquim, Serra Geral, Superagui.
- Sud-Est: Caparao, Cavernas do Peruacu, Grande sertao Vereadas, Itatiaia, Restinga de Jurubatiba, Serra da Bocaina, Serra da Canastra, Serra do Cipo, Serra dos Orgaos, Tijuca.
- Centre-Ouest: Brasilia. Chapada dos Guimaraes. Emas. Pantanal Mato Grossense. Serra da Bodoquena, Chapada dos Veadeiros.
- Nordeste: Chapada Diamantina, Descobrimento, Lençois Maranhenses, Fernando de Noronha, Abrolhos, Monte Pascoal, Pau-Brasil, Serra da Capivara, Serra das Confusoes, Sete Cidades, Ubajara.
- Nord: Amazonia, Araguaia, Cabo Orange, Jau / Monte Roraima, Pacaas Novos, Pico da Neblina, Serra da Mocidade, Serra do Divisor, Virua,

L'aï ou paresseux est un curieux animal à la lenteur légendaire. Il communique par sons de haute fréquence inaudibles. Son ancêtre était le mégathérium, grand comme un éléphant.Le pécari à collier, à la peau épaisse le protégeant des serpents, est un cousin de notre sanglier. En harde, il peut être dangereux.

- Oiseaux. La harpie est le plus puissant rapace du monde, il se nourrit de singes. Les magnifiques aras sont visibles dans le nord et l'ouest du pays.
- Reptiles. Le boa constrictor peut mesurer iusqu'à 5.60 m. Le serpent corail est magnifique mais dangereux. Le caïman, ou jacaré, peut mesurer jusqu'à 6 m.
- Batraciens. La grenouille dendrobate, à la peau toxique, dont les Indiens se servent pour impréaner les fléchettes.
- Invertébrés. La mygale qui est en fait inoffensive, le coléoptère dynaste hercule qui mesure jusqu'à 17 cm, le papillon morpho qui mesure 14 cm et qui est d'un bleu métallique enchanteur. On trouve plus d'un million d'espèces d'insectes.

Dans les milieux aquatiques, le noctillon, sorte de chauve-souris, mange du poisson. L'anguille électrique émet des décharges capables d'assommer un bœuf. Des poissons minuscules destinés à votre aquarium sont légion dans les eaux amazoniennes : l'ange d'eau douce, le néon tétra ou le poissoncravon.

Enfin, on peut rencontrer des records : l'Amazone compte deux mille cing-cents espèces de poissons. Tous ces animaux sont les plus gros du monde dans leur genre : le rongeur cabiai ou capivara cochon d'eau (70 kg), l'anaconda, serpent d'eau de 9 m de long, peut avaler un cabiai et les poissons d'eau douce Arapaïma et Piraïba peuvent peser près de 140 kg.

Savanes du Mato Grosso, ou pampas proches de l'Argentine

On trouve les timides loups à crinière, aux longues pattes (lobo guara), le tatou qui est un animal fouisseur d'origine préhistorique, à la dure carapace articulée, le mara, ou lièvre de Patagonie qui mesure près de 50 cm, le nandou, sorte d'autruche et le vautour Aura, de 1,80 m d'envergure, qu'il était interdit de chasser en ville en 1800, car il remplacait les préposés au nettoyage.

Pantanal

Il présente une faune en partie semblable à celle de l'Amazonie ; elle est beaucoup plus facile à observer car les terrains sont plus dégagés ; on v voit des caïmans, des capibaras, des tamanoirs; les aigrettes blanches enneigent les arbres. Les plus chanceux verront des jaquars et d'immenses anacondas.

Les singes

Les singes d'Amérique du Sud diffèrent de ceux de l'Ancien Monde depuis au moins l'éocène, et sont venus d'île en île depuis l'Amérique du Nord où leurs ancêtres étaient des lémuriens ou des tarsiers. En ce temps-là. on survivait en se réfugiant en hauteur, le sol étant périodiquement ou en permanence envahi par les eaux. Nombreuses aujourd'hui encore sont les espèces arboricoles à queue préhensile. Le cri du singe hurleur rouge s'entend sur plusieurs kilomètres parce qu'il est amplifié par un os hyoïde dans la gorge.

Les oiseaux

Dans les forêts pluviales tropicales, tous les aliments, insectes, fruits, nectar, sont disponibles sur place. Ceci permet de satisfaire de grands besoins énergétiques, liés à la formation de plumages colorés et extraordinaires.

- Le toucan. Ce charmant volatile vit dans la forêt tropicale, aux cimes et aux étages intermédiaires des arbres. Son bec énorme est une énigme. Il pourrait servir à manger des fruits éloignés sur des branches fragiles, à impressionner l'adversaire ou une « toucane », lors de la parade nuptiale. Il est léger, car sa structure est duale : à l'intérieur, lacunaire, composé de grandes cellules : à l'extérieur. dur et mince. On compte trente-sept espèces : arassaris communs, au bec jaune et noir et aux lunettes vertes : arassaris à cou noir que l'on trouve iusqu'au sud de Rio, mangeant les fruits cultivés par les indigènes ; arassaris à bandes, à l'allure d'abeilles, qui, n'habitent que les fins fonds inhabités de l'Orénoque.
- Le colibri. Seul oiseau dont le battement d'aile fournit poussée et propulsion, il peut faire marche arrière comme un insecte et est capable d'avoir des départs fulgurants. Ses ailes battent de vingt à quatre-vingt fois par seconde. Pour soutenir cette intense activité. le colibri se délecte toutes les dix minutes du nectar de fleurs inodores que les insectes ne percoivent pas, à raison de 50 % de son poids par jour; son cœur volumineux bat au repos cing cents fois par minute. La structure particulière de ses plumes décompose la

lumière et lui donne cette beauté irisée, changeante selon l'éclairage.

- Le perroquet est un psittacidé monogame ; les couples se tiennent ensemble toute l'année, s'envolent ensemble au petit matin et se nourrissent et lissent leurs plumes mutuellement. C'est le seul oiseau qui prend son fruit avec la patte pour le manger. On en connaît trois cents espèces, dont une quinzaine vient de disparaître. Il peut vivre quatre-vingt ans.
- La spatule rosée est ainsi nommée car son bec plat est pourvu de ramifications nerveuses, discernant ce qu'il y a de succulent dans la vase.

Les dauphins

- L'inia de Geoffroy, ou dauphin de l'Amazone, est resté sur les terres de l'Amazonie après la fin du Déluge, quand les eaux se sont retirées. Ce dauphin brésilien naît bleu, entre juin et septembre, mais vire au rose et vivrait quinze ans. On compte un couple au kilomètre carré : il est menacé par la pollution, la modification du milieu fluvial et la chasse. Il fait surface toutes les trente secondes et replonge aussitôt. Il est curieux de votre barque. Pour communiquer, il émet des cliquetis de 100 kHz environ.
- Le dauphin sténo ou Bico Largo. Il est gris noir, avec des taches blanches ; on voit son aileron dorsal dépasser de l'eau de l'Atlantique. Il a une voix aiguë (plus de 200 kHz), très rapide, il voyage en groupe à 30 km/h dans le monde entier. Il est devenu rare.



- La sotalie. Appelé Tucuxi par les Indiens, se nourrissant de crabes et de poissons-chats, ce cétacé craintif habite l'Amazone comme l'inia, a le malheur d'être réputé aphrodisiaque et est donc chassé.
- Le dauphin commun. D'environ 2 m. au dos noir, au ventre blanc, à l'aileron falciforme, d'une longévité de vingt à trente ans, il en existe plus d'un million et demi dans le monde. Joueur, il se déplace en banc pouvant compter trois mille sociétaires.
- On rencontrera également sur la côte Atlantique le dauphin frazer, le dauphin tacheté. le dauphin bleu et blanc, le dauphin au long bec. le dauphin clymène, le grand dauphin, le risso. le lissodelphis austral, le globicéphale noir.

Flore

On rencontre guatre zones de végétation au Brésil :

- La forêt humide atlantique ou Mata Atlanticà. Elle ne représente aujourd'hui que moins de 10 % de sa superficie originelle. Cette bande de 100 à 500 km de large longeait l'Atlantique et allait de l'extrême est, Natal, à l'extrême sud, Porto Alegre. Tom Jobim défendait cette forêt (Mata Atlantica) qui lui a inspiré Dindi, Matita Perê et Aguas de Marco.
- Les forêts à feuilles caduques, situées à l'ouest de cette forêt atlantique. De Fortaleza à Iguaçu, le niveau des terres s'élève. Des pluies se raréfient jusqu'à la sécheresse du Nordeste.
- La savane (sertão) et la forêt clairsemée. ou brousse (cerrado). Des plateaux, situés au sud de l'Amazonie, couvrent le Mato Grosso et s'entremêlent à la forêt pluviale.

La forêt pluviale amazonienne. Elle compte cinquante mille sortes d'arbres et de plantes. La forêt est constituée de différentes strates. Dans une zone proche du sol, règne une pénombre dense et humide : v poussent notamment orchidées et plantes carnivores ou coupantes. Hautes de 10 m à 30 m, les branches et les lianes s'interpénètrent, filtrent la lumière ; enfin, des arbres rectilignes atteignent 40 m de haut. La cime ou canopée est d'une richesse exceptionnelle en termes de biodiversité.

Au siècle dernier, tracer un chemin dans cette forêt tenait de la gageure : les topographes se perdaient de vue au-delà de quelques mètres et les arbres abattus ne tombaient pas, retenus par des lianes. Les vents alizés humides. soufflant depuis l'océan Atlantique vers les Andes, y déversent une grande quantité d'eau, surtout vers l'ouest, favorisant, en dépit d'un sol pauvre en sels minéraux, l'exubérance et la variété des espèces d'une forêt qui se nourrit de sa propre production organique. On y trouve six fois plus d'espèces pour un même espace que dans les forêts tempérées. La marée pénètre profondément à l'intérieur des terres et entretient d'immenses mangroyes, ces lagunes envahies de végétation où prolifèrent crabes, hérons et ibis.

La forêt pluviale descend jusqu'aux limites du Pantanal, dans le Mato Grosso, Pendant la saison sèche, on observe aisément des oiseaux rares : perdrix et aigrettes ; des mammifères : jaguars et ocelots ; des poissons : pacus, pintados, barbados, ainsi que les terribles piranhas.



Fleur du Cerrado.

Histoire

L'ORIGINE INDIENNE

La terre brésilienne fut-elle la dernière peuplée par l'homme ? Les premiers Américains seraient venus d'Asie il y a trente mille ans après avoir franchi le détroit de Béring, pris par les glaces. Ils traversèrent le Yukon, et descendirent le long de la côte Pacifique. Dix mille ans plus tard, on en retrouve la présence dans le Nord-Est du Brésil, à Toca do Boqueiro de Pedra Furada, où ils peignaient des grottes de manière variée. Cinq mille ans plus tard, d'autres Amérindiens viendront de Colombie. Claude Lévi-Strauss, dans Saudades do Brasil. fait état de traces de civilisation, qu'il estime remonter à trente ou quarante mille ans dans le bassin de l'Amazonie. Il décrit une organisation et des pratiques sociales plus avancées que dans les Andes. L'origine de ces hommes reste toutefois une éniame. L'isolement par des obstacles naturels tels que les Andes et l'Amazonie entretiendra longtemps un certain retard chez les habitants situés à l'est. Il v a six mille ans, alors que l'Europe se peuple de cultivateurs et que, dans le futur Pérou, on cultive le haricot et le piment, la région brésilienne aurait été quasi déserte. Il y a deux mille ans, la Terre comptait cinq cents millions d'âmes, dont seulement un million aurait peuplé la région ; on cultivait alors le manioc en Amazonie et dans l'Orénoque. mais cette agriculture extensive ne permit pas le développement de population dense comme dans la plaine rizicole du Mékong, aux caractéristiques biogéographiques pourtant proches. En 1500, il n'y avait plus guère, avec les Esquimaux, les Algonquiens du Canada, que les peuples indigènes du centre du Brésil pour vivre de la chasse et de la cueillette. Avec les Bantous et les Indiens nordaméricains, les Indiens brésiliens étaient les derniers à cultiver la terre de manière primitive. Pourtant, toujours selon Lévi-Strauss, ces civilisations étaient loin d'être archaïques. Elles ont, par exemple, légué des objets d'art (de belles pierres polies et de la céramique), plus avancés que ceux des Andes de la même époque. Malheureusement, ces civilisations ont été anéanties par la variole et les bandeirantes. Le bassin de l'Amazone aurait abrité en 1500 plus de sept millions de personnes, regroupées en villages denses aux huttes blanches.Gaspar de Carjaval écrit en 1541 : « Il v avait tant de monde sur les rives défrichées que si j'avais lancé une flèche, elle serait retombée sur quelqu'un ». On sait aujourd'hui qu'au début du XVIe siècle, les Indiens n'avaient ni écriture ni monuments, et la végétation et la frénésie ont anéanti de nombreuses traces. Leur centaine de langues avaient trois troncs communs. Les tribus principales étaient les Tupis, sur le littoral, et les Tapuyas, à l'intérieur, plus rebelles. Les Européens débarquant en 1500 et les Indiens les regardant arriver sur la plage sont donc les représentants issus d'un tronc commun qui s'était scindé cinquante mille ans auparavant. Cette évolution séparée avait rendu les Indiens particulièrement sensibles aux maladies des Européens, contre lesquelles leurs organismes n'étaient pas à même de produire des anticorps protecteurs.

De l'Inde à l'Amérique

A partir du XVe siècle, la redécouverte des travaux d'Hérodote et de Ptolémée, l'apport scientifique des musulmans révolutionnait la conception du monde. On abandonnait peu à peu en Europe l'idée d'une terre plate dont les lointaines vagues seraient tombées vers des abîmes infernaux. Les théories sur la rotondité de la terre se diffusaient rapidement. On ne doutait même plus qu'il existât un monde inconnu. En 1494, le traité de Tordesillas repousse la limite vers l'ouest les terres accordées aux Portugais, à 50° de longitude, c'est-à-dire sur la ligne imaginaire qui traverse les futures villes de Belém et Florianópolis. Les Espagnols n'imaginent pas encore qu'ils hériteront d'un empire s'étendant sur des milliers de kilomètres carrés. Cette fin de XVe siècle est marquée par la course aux épices, et chacun cherchant une route par l'ouest vers les Indes rencontrera par hasard les Amériques. En 1499, Manuel ler le Grand, roi du Portugal, accueille avec fastes et récompenses le retour de Vasco de Gama. Il se presse de profiter de « la porte ouverte sur un monde nouveau », d'autant qu'au même moment, l'Espagne poursuit son action vers les Indes, et que Christophe Colomb prépare son troisième voyage.

Il nomme Pierre Alvarez Cabral, 32 ans, fils de navigateur, à la tête de treize bâtiments commandés par l'élite des navigateurs lusitaniens de l'époque : Barthélemy Diaz venait à peine de rentrer de Guinée et désirait fouqueusement se mesurer à nouveau aux fureurs du géant Adamostor, dont il avait le premier violé les solitudes australes. Diego Diaz et Nicolas Coelho, équipiers de fraîche date de Vasco de Gama, étaient également désireux de repartir à l'aventure. Les équipages comptent alors mille cing cents soldats et dix-sept ecclésiastiques en charge des âmes. Les instructions du roi sont doubles : rapporter des épices et prêcher le christianisme. Le départ a lieu mais dans la joie et l'excitation. Le 22 avril 1500, au terme d'une périlleuse traversée, Cabral, apercoit à l'ouest une terre inconnue où il mouille l'ancre. Il la prend pour une île et la nomme Terra de Santa Cruz. A l'emplacement du futur Porto Seguro. entre Bahia et Rio, il venait par hasard de découvrir le Brésil. La plage n'est pas déserte. Des hommes cuivrés, peints de rouge et de noir, armés de flèches, observent, intrigués, l'arrivée de ces étranges personnages revêtus d'écailles dures et brillantes. Le contact est plutôt amical. Les indigènes ont « de bons visages, bien faits... un os dans la lèvre, une coiffe de plumes jaunes ». Ils mangent avec circonspection, dorment sur le pont et repartent le matin avec des cadeaux, accompagnés de quelques Portugais, qui seront à leur tour bien accueillis. On danse, on rit, on dépose les armes, on troque. C'est le début à la fois d'une grande histoire et d'une grande tragédie.

Les Indiens, métissage ou aénocide ?

En 1537, le pape Paul III reconnaît que les Indiens sont des hommes à part entière et interdit l'esclavage. Les jésuites se chargent de protéger les Indiens, en créant des missions et en les accueillant par milliers. Mais en les sédentarisant de la sorte, ils les éloignent progressivement de leur culture. A la suite des guerres franco-portugaises du milieu du XVe siècle, les Tupinambas sont décimés et les Tupis réduits en esclavage ; tous sont victimes d'épidémies. Pour leur bonheur ou leur malheur, les Indiens sont de piètres esclaves, rétifs, fragiles, incompréhensibles, indisciplinés, nés pour être libres. On choisit rapidement de leur substituer des Africains. Dès lors, ils ne seront plus que des gêneurs et seront progressivement chassés de leurs terres. En 1650, des expéditions portugaises déciment les Indiens d'Amazonie. Les missionnaires jésuites pourchassent les pajés, sorciers indiens. L'esclavage indien se perpétue en effet malaré tout. La Bandeira est cette bannière chrétienne qu'arboraient les bandeirantes, qui partaient du littoral et longeaient les fleuves vers l'intérieur des terres, ramenant en esclavage les Indiens rescapés de leurs massacres. Deux thèses s'affrontent au sujet du sort des Indiens : celle du génocide et celle du métissage. Lévi-Strauss évoque un génocide indien par les Portugais, du XVIe au XIXe siècle. Aux bandeirantes ont succédé les chercheurs de caoutchouc, les spéculateurs s'engageant à livrer un territoire « libéré » (de tout habitant), et les chercheurs d'or ou de diamants. Les tenants d'une histoire plus pacifique observent que les cinq cent mille Portugais venus au XVI^e siècle étaient trop peu nombreux pour avoir peuplé seuls le Brésil à la place des Indiens. Jusqu'en 1800, ils notent une forte progression de la population brésilienne sans grand courant d'immigration : les Indiens étaient devenus Portugais, les Portugais étaient devenus Indiens. On peut observer en effet auiourd'hui, à Belém ou à Manaus. une prédominance du type indien.

L'EXPANSION COLONIALE

Les dignitaires portugais sont vivement décus : ni soieries, ni épices, ni métaux précieux. Cabral ne ramène qu'une paire de perroquets et un peu de bois! Malgré tout, ce bois paraît digne d'être expédié en Europe, pour sa faculté à teindre les étoffes et les œufs de Pâques en rouge. On en tire également une lague et une peinture carmin, la rosette, que les Portugais nomment arbre-brasier, pau brasil. La Terra de Santa Cruz devient le Brésil. La suite démontre le pragmatisme lusitanien, déterminé, selon l'historien Gilberto Freyre par sa miscibilité et sa mobilité. Le Portugal ne compte à l'époque que deux millions d'habitants et les Portugais qui traversent l'Atlantique – colons de vocation, juifs convertis, mais également criminels et proscrits - sont en trop petit nombre pour peupler cette grande terre. Ils procéderont à son assimilation, en s'unissant aux Indiennes.

L'ère du sucre

Pour administrer et défendre les nouveaux territoires, le roi Joao III crée des « capitaineries héréditaires » confiées à des nobles risquant leurs biens. Ceux-ci v transposent le modèle féodal tandis que la Couronne portugaise prélève un cinquième des richesses. Après s'être désintéressés du bois au profit des épices venues de l'autre côté de la planète. les Portugais placent le XVIIe siècle sous le signe du sucre. En vertu du pacte colonial, l'économie des Indes occidentales est dirigée dans le seul intérêt de la métropole. Aux XVIº et XVII^e siècles, le Brésil est donc une plantation de canne à sucre, selon le modèle transposé de l'île de Madère. Sa production est organisée autour des engenhos (moulins), dont les maîtres exploitent tout ou partie du domaine et louent le reste aux lavradores. Malheureusement, le succès aidant, l'expérience est étendue aux Antilles et, vers 1680, le Brésil commence à sérieusement pâtir de cette concurrence. La Couronne portugaise interdisant aux colons de réinvestir les profits du sucre dans d'autres industries, les conséguences sont lourdes pour des régions, prisonnières de cette monoculture, et pour les hommes, apathiques pendant des siècles. Les plants de tabac servent alors de monnaie d'échange contre les esclaves.

Les tentatives françaises

Les Français tentent en vain de s'approprier les terres portugaises. Ils sont divisés par des querelles religieuses. Il leur en aura peut-être coûté ce pays-continent. Venus avec des principes, ils repartent avec des désillusions. Dès 1503, des marins de Dieppe et de Honfleur embarquent des animaux, de l'ambre, du coton. La guerre navale éclate contre les Portugais. François ler, se moquant du traité pontifical de Tordesillas, se réfère au testament d'Adam et Eve. En 1555, à Rio, c'est sous la bannière de la « France antarctique » que le vice-amiral breton, Villegaignon, célèbre brute épaisse, puis son neveu Bois-le-Comte, se font bouter hors du Brésil. Leurs alliés Tupinambás, rebelles aux Portugais, sont décimés. A l'inverse, Jean de Lery fraternise avec les indigènes, et trouve ainsi les éléments de son livre, Voyage en terre du Brésil, bible de tous les futurs. Sympathique et malheureuse sera l'intervention à São Luis, sous la bannière de la « France équinoxiale », des hommes de Daniel de La Touche, que les Indiens appellent les perroquets jaunes (papagaios amarelos), pour être blonds et bavards. Ils libèrent les Indiens du servage,

mais, abandonnés par la Couronne, en 1615, ils rendent les armes. C'en est fini des rêves d'hégémonie française en Amérique du Sud.

Les négriers et l'esclavage africain

Le temps des négriers dure plus de trois siècles, du XVIe au XIXe siècle. En remplacement de la force de travail indienne, on importe trois millions d'esclaves de Guinée, du Dahomey, de l'Angola, du Soudan, du Mozambique ou du Nigeria. Dans les plantations de canne à sucre, puis dans les mines d'or, les esclaves meurent, en moyenne, huit années après leur arrivée. Huit ans, c'est donc la durée choisie pour calculer leur amortissement. Leur nombre exact est inconnu, Rui Barbosa, député de l'époque, ayant fait détruire les archives de la traite en 1890. Un pilori se dresse toujours à Alcantara. Ce sort peu reluisant amène les esclaves à s'enfuir et à se regrouper en villages dissidents dans la forêt : les Quilombos résistent pendant plus d'un siècle, menant parfois des expéditions punitives contre les villes. Le guilombo le plus célèbre, celui de Palmarés, dans l'Alagoas, résiste quatre-vingt dix ans avant de tomber sous les assauts des Portugais, en 1694, Son roi, Zumbi, encore révéré aujourd'hui, est capturé deux ans plus tard, et l'on exhibe sa tête au bout d'une pique, pour l'exemple, Le tricentenaire de cette date a été intensément commémoré à Bahia. Au XVIIIe siècle, la ruée vers l'or intensifie le besoin de main-d'œuvre et le trafic négrier explose. Carelli cite Hercule. observateur du XIX^e siècle : « Les pauvres nègres ont le courage de s'enfoncer dans les bois, à plusieurs jours de marche, exposés aux tigres et à la férocité des Indiens sauvages, qui, en ne les prenant pas pour des hommes. sont encore plus impitoyables pour eux que les Blancs. » En 1850, sous la pression anglaise. la traite des Noirs est abolie : le Brésil est le dernier pays à abolir officiellement l'esclavage, le 13 mai 1888. A cette époque, le café constitue 61 % des exportations, complétées par le coton et le sucre, dont les plantations nécessitent alors une abondante main-d'œuvre, que la princesse Isabel délivre du servage. La crise du café s'en suit et Isabel abdique. payant de sa couronne la libération de son peuple. Les Noirs libérés, les Blancs pauvres n'ont d'autres ressources que de travailler pour des patrons rétribuant le fruit de leur sueur et de leur sang à des prix fantaisistes. Ainsi sont morts jusqu'au début du siècle, par dizaines de milliers, les saigneurs de caoutchouc, les planteurs de canne à sucre et de café.

La colonie (jusqu'en 1822)

- ▶ 1494 > Le traité de Tordesillas est signé entre les trônes d'Espagne et du Portugal. Partageant l'Amérique du Sud entre les deux royaumes de la péninsule ibérique, il trace une ligne imaginaire, à 370 lieues il l'ouest de l'archipel du cap Vert, délimitant les futures possessions hispaniques (à l'ouest) et lusophones (à l'est).
- ▶ 1500 > C'est la date officielle de la découverte du Brésil : le Portugais Pedro Alvares Cabral accoste au large de Porto Seguro, dans l'Etat de Bahia le 22 avril. On ne sait toujours pas si cette découverte fut intentionnelle ou non. Le peu d'intérêt manifesté par la puissance coloniale pendant plusieurs décennies pourrait incliner la balance vers la deuxième solution.
- ▶ 1502 > Le roi Dom Manuel concède à un groupe de commerçants l'exclusivité de l'exploitation du pau brasil qui allait donner son nom au pays, alors appelé Santa Cruz.
- ▶ 1548 > Tomé de Souza prend la tête du premier gouvernement général du Brésil, qui va favoriser une plus grande centralisation du pays depuis sa capitale, Salvador, qui est fondée en 1549 pour être le siège des capitaineries générales. La localisation de la ville est choisie tant pour son emplacement stratégique que pour les conditions naturelles propices à la culture de la canne à sucre. L'ère du sucre commence en effet et durera deux siècles, comme l'asservissement des Africains. Ceux-ci, lorsqu'ils s'enfuient, se regroupent dans les quilombos, villages dissidents d'esclaves en fuite, qui commencent à se développer à cette même époque.
- ▶ 1555 > La France, au même titre que l'Angleterre ou la Hollande, n'a jamais reconnu le traité de Tordesillas et les Français envahissent la baie de Rio (Baia de Guanabara) dans le but d'y fonder la France antarctique. Peu nombreux et en proie à de nombreux conflits internes, les Français sont incapables de faire prospérer leur initiative et l'expérience tourne court. Les Portugais les chassent définitivement dix ans plus tard.
- ▶ 1568 > Autres temps, autres mœurs : le gouverneur Salvador Correa de Sa officialise le trafic d'esclaves africains, une limite de cent vingt esclaves par an et par baron du sucre est fixée. Les esclaves noirs remplacent

rapidement, dans les grandes plantations, les indigènes considérés inaptes au travail agricole! Le commerce du sucre est alors très rentable. Les exploitations poussent les unes après les autres, autour du cœur du complexe sucrier (le Pernambouco et l'Alagoas). C'est l'apogée du cycle du sucre, qui dure de la fin du XVIº siècle jusqu'au milieu du siècle suivant, lorsque la soudaine concurrence des îles Caraïbes, plus compétitives, décime l'industrie sucrière brésilienne.

- 1612 > La France mène un nouveau projet de conquête du sol brésilien et l'expédition conduite par Daniel de la Touche, qui débarque au nord-est du Brésil en 1612, a pour objectif de créer la France équinoxiale. La ville de Saint-Louis est fondée mais l'expulsion des Français en 1615 sonne le glas des ambitions françaises de former une vaste colonie en Amérique du Sud. La France devra se contenter d'un lot de consolation : la Guyane!
- ▶ 1624 > Les Hollandais, frustrés des bénéfices du commerce du sucre par l'union des deux couronnes ibériques, passent à l'action et menacent la souveraineté lusophone dans la région jusqu'en 1654. Si Salvador est envahie mais rapidement reprise par les Portugais, l'occupation du Pernambouco est plus longue. L'expulsion des jésuites de São Paulo (de 1640 à 1653) et la recrudescence des expéditions de capture d'Indiens de la part des bandeirantes (ayant eux-mêmes une bonne part de sang indien) qui s'ensuivent limitent quelque peu cette dépendance.
- est à l'origine de l'expulsion des Hollandais du Nordeste, le Portugal, soucieux de s'assurer l'appui de la Hollande dans ses guerres contre l'Espagne, n'intervenant d'abord pas. La bataille des Guararapes (1648-49) consacre la victoire des forces locales et les Hollandais se retirent définitivement peu après, en 1654.
- ▶ 1669 > Fondation de Manaus, au cœur de l'Amazonie.
- 1694 > C'est après maintes attaques que surviennent la reddition et la destruction du quilombo de Palmares, le plus important de l'ère coloniale. Son dernier leader, Zumbi, survit mais meurt l'année suivante. Il est aujourd'hui le symbole de la résistance des Noirs à l'esclavage et demeure un personnage important dans l'imaginaire collectif brésilien.

- 1699 > C'est au cours d'une bandeira que l'on découvre de l'or dans le Minas Gerais. La ruée vers l'or commence et durera un siècle.
- > XVIII° siècle > Intensification du trafic négrier. Colonisation de l'intérieur du pays. Apparition du coton, du tabac, du riz et du cacao. Or noir à Ouro Preto, or vert (café) à Rio.
- ▶ 1754 > Les jésuites arment les Indiens contre les armées portugaises.
- ▶ 1763 > L'économie aurifère favorise le transfert de la capitale de Salvador à Rio.
- 1785 > Soucieux de conserver son emprise sur le Brésil et de continuer à tirer profit du commerce bilatéral, le Portugal interdit l'installation de tout type d'industrie au Brésil.
- ▶ 1788 > Le souffle des révolutions atteint le Brésil. Les velléités d'indépendance dans le Minas Gerais (inconfidencia mineira), largement inspirées des Lumières, échouent. La pendaison de Tiradentes, chef des indépendantistes et personnage historique mythique, très présent dans l'imaginaire collectif brésilien, doit servir de symbole à la population. Dans le même temps, le filon aurifère s'épuise.
- ▶ 1808 > Pressé par l'avancée napoléonienne sur Lisbonne, le prince régent du Portugal, Joao VI, entouré de sa cour, se réfugie au Brésil et promeut le décollage économique du pays, en ouvrant les ports à l'Angleterre et en permettant l'installation de manufactures et d'usines. Il consolidera également l'unité brésilienne.
- ▶ 1817 > La présence de la cour portugaise à Rio renforce le pouvoir de la ville, au détriment de celui des provinces, par ailleurs pénalisées par les difficultés grandissantes de l'industrie sucrière.

C'est dans ce contexte qu'intervient la révolte pernambucaine, largement inspirée des mouvements indépendantistes des Etats-Unis et de l'Amérique hispanique.

- ▶ 1821 > Joao VI revient au Portugal lutter contre la révolution. Il laisse le Brésil en régence à son fils aîné, le prince Dom Pedro.
- ▶ 1822 > Dom Pedro refuse de rejoindre son père au Portugal et se déclare empereur d'un Brésil indépendant.

L'Empire (1822-1889)

- 1824 > La première Constitution brésilienne consacre la séparation entre l'ancienne colonie et la métropole lusitanienne.
- 1831 > Dom Pedro, dont l'attitude ambiguë vis-à-vis du trône portugais contribue à ternir le prestige auprès de ses sujets brésiliens, abdique

- en faveur de son fils, Pedro II, alors âgé de cinq ans. La régence s'ouvre et permet l'avènement du parlementarisme, au cours d'une période de forte instabilité politique et de grande agitation sociale, qui s'étendra jusqu'à 1840.
- ▶ 1840 > Stabilité politique et développement économique sous le règne cinquantenaire de Dom Pedro II. Basculement économique définitif du pays vers le sud.
- ▶ 1850 > Sous la pression anglaise, arrêt de la traite des Noirs.
- ▶ 1865 > Guerre avec le Paraguay, ce qui donnera des ambitions aux militaires.
- ▶ 1888 > Abolition de l'esclavage.
- 1889 > Crise du café, par pénurie de main-d'œuvre. Les militaires et les grands propriétaires terriens renversent Dom Pedro II.
- Paulo. On produit 13 millions de sacs de café, contre 130 000 en 1830. Forte immigration européenne et japonaise. Dissensions entre les coroneis (colonels), les féodaux et le pouvoir central. Révoltes paysannes dans le Nordeste.

Le XX^e siècle

- ▶ 1910 > Election de Hermes da Fonseca, avec l'aimable autorisation des militaires.
- ▶ 1917 > Le Brésil entre en guerre contre l'Allemagne. La communauté germanique reste loyale.
- ▶ **1930** > Coup d'Etat de Getulio Vargas, soutenu par les militaires.
- ▶ 1930 > Création d'industries brésiliennes de produits de substitution aux importations.
- ▶ 1937 > Vargas s'inspire du fascisme italien, décrète l'état d'urgence et institue l'Estado Novo.
- ▶ 1943 > Par opportunisme, le Brésil entre en querre aux côtés des Alliés.
- 1955 > Election de Juscelino Kubitschek, mise en œuvre de Brasilia.
- ▶ 1964 > Les militaires renversent le président Goulart. Le régime militaire durera jusqu'en 1985.
- 1985 > Les militaires laissent la démocratie gérer la crise économique, et se placent en réserve de la dictature. Election de Tancredo Nevès, puis de José Sarney. Adoption de l'élection au suffrage universel et tentative, interrompue en 1988, de réforme agraire.
- ▶ 1992 > Election de Collor, qui confisque les dépôts des Brésiliens. Il est destitué en 1994 pour corruption.

- ▶ 1992 > Conférence de Rio sur l'environnement.
- ▶ 1994 > Intermède d'Itamar Franco, puis élection de Fernando Henrique Cardoso, ex-sociologue et ministre de l'Economie.
- ▶ 1994 > Lancement du plan Real, fixant la valeur du réal par rapport à celle du dollar. L'inflation est jugulée et l'économie brésilienne retrouve une certaine stabilité.
- ▶ 1994 > Les grands blocs commerciaux sont à la mode : création du Mercosur, traité signé entre le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay.
- ▶ 1998 > Réélection de Fernando Cardoso, face à Lula, le candidat du PT (le parti des travailleurs), au milieu d'une tourmente financière et monétaire.
- ▶ 1999 > Crise monétaire. Le gouvernement Cardoso dévalue le réal, malgré ses promesses électorales.
- ▶ 2001 > Crise énergétique. Les faibles précipitations ne permettent pas au pays de produire l'énergie suffisante et il est décidé un rationnement énergétique qui durera un an et perturbera les performances économiques du pays.

Le Brésil aujourd'hui

- **2001 >** Premier forum de Porto Alegre, le pendant social du forum économique de Dayos.
- **2002 >** Elections présidentielles. Lula l'emporte.
- ▶ 2002 > Tempête financière. Inquiétés par la victoire de Lula aux élections présidentielles, les investisseurs étrangers se défont de leurs titres brésiliens, amenant le risque de niveaux record et faisant craindre une nouvelle crise. Le FMI vole au secours du pays.
- ▶ 1er janvier 2003 > Prise de fonction de Lula, premier président brésilien de gauche.
- Du 10 au 14 septembre 2003 > La cinquième Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce a lieu à Cancún (Mexique). Les négociations se soldent par un échec suite à l'opposition de Lula qui réclame des rapports plus équitables avec les Etats-Unis. Cette prise de position lui vaut une grande popularité dans toute l'Amérique du Sud.
- Mars-décembre 2005 > La France et le Brésil célèbrent leur entente avec l'année du Brésil en France.
- Le 16 juin 2005 > Démission du ministre José Dirceu, bras droit et ami de Lula ainsi

- que plusieurs dirigeants du PT suite à des affaires de corruption.
- Octobre 2006 > Lula.
- ▶ 30 octobre 2007 > Le Brésil est officiellement nommé pays d'accueil de la Coupe du monde de football de 2014. Les matchs se dérouleront dans douze villes brésiliennes.
- ▶ 2009 > Année de la France au Brésil. Trois ans après l'année du Brésil en France, les deux pays renforcent une fois de plus leurs liens culturels, politiques mais aussi économiques. Le président Sarkozy se déplace à Brasília en septembre pour la fête nationale dans l'attente de soutenir le projet de vente d'avions *Rafales* à l'armée brésilienne.
- **2 octobre 2009** > Rio de Janeiro est désignée pour organiser les Jeux olympiques de 2016. Deux ans après le mondial de football, le Brésil recevra aussi la plus grande compétition sportive mondiale. La ville de Rio a été choisie doublant les villes de Chicago, Tokyo et Madrid. Pour la première fois les Jeux olympiques se dérouleront en Amérique du Sud.
- Décembre 2009 > Le sommet mondial sur le climat à Copenhague termine en échec. Lula qui souhaitait un accord important concernant les émissions de gaz à effet de serre ne sera pas satisfait, même si sa présence aide renforcer l'image du Brésil et à s'imposer parmi les pays du Nord. Le président annonce que le Brésil s'engage seul à diminuer de 36 % à 39 % ses émissions jusqu'à 2020.
- Octobre 2010 > Elections présidentielles. Après deux mandats, Lula ne peut plus se présenter. C'est sa candidate et ministre Dilma Roussef qui lui succédera. Elle obtient 56 % de voix au deuxième tour de l'élection présidentielle et rentre dans l'histoire en tant que première femme présidente de la République.
- Janvier 2011 > D'importants glissements de terre suite aux fortes pluies font plus de 900 morts et plusieurs centaines de disparus dans la région de Rio de Janeiro.
- Juin 2011 > São Paulo. Premier mariage homosexuel officiellement reconnu par le Suprême Tribunal fédéral.
- Juin 2012 > Rio+20. 20 ans après une des plus importantes conférences sur le climat, les dirigeants mondiaux se retrouvent à Rio pour discuter sur le développement durable. Les résultats ne sont pas à la hauteur des espérances.

46

La ruée vers l'or

En 1699, les bandeirantes de São Paulo s'enfoncent vers l'intérieur des terres et découvrent leur Eldorado, le Minas Gerais (Mines générales). Le cycle de l'or dure jusqu'en 1800, et, dans un certain sens, il dure encore, bien qu'à une échelle bien moindre et plus industrialisée, le Brésil étant depuis trois siècles l'un des premiers producteurs d'or du monde. « Depuis le jour maudit d'octobre 1720, raconte Marcel Niedergang dans Brésil, où les Indiens carilos remirent à Mégousoutil vingt-trois pépites d'or pesant près de deux livres et où ce prospecteur ébloui ramassa dans sa journée 38 kg de métal jaune, ce ne furent que razzias, pillages et assassinats. » Les garimpeiros, aigris par leurs désillusions ou obsédés par leur quête,

s'entretuent ou déciment les Indiens, « Tout ce qu'on pourrait dire de la barbarie des premiers colons reste au-dessous de la vérité », écrit Paul Le Cointe. Des villes naissent, Ouro Preto. Sabara, São Jao del Rey, rivalisant de richesse et de raffinement. Elles deviennent des villes fantômes avec l'épuisement des filons. Le statut de capitale passe en 1763 de Salvador, ville du sucre, à Rio, port de l'or. A l'autre bout de la chaîne, comme le relate Pierre Chaunu : « Lisbonne est émerveillée par les arrivées des flottes de l'or : 725 kg en 1699, 4 350 kg en 1703, 14 500 kg en 1715, 25 000 kg en 1720. » De quoi reconstruire la ville après son tremblement de terre. En 1770, la vanne se tarit, ramenant le Portugal à sa pauvreté initiale. Tout cet or ne sert en effet que le faste des rois lusitaniens.

LA LUTTE POUR L'INDÉPENDANCE

Venues d'Europe, les idées d'indépendance germent dans le Minas Gerais, dont les habitants supportent de plus en plus mal la forte fiscalité portugaise, alors même que les revenus de l'or se tarissent. Des révoltes anticoloniales ne tardent pas à apparaître, menées par Tiradentes (littéralement « tire-dents », il était dentiste). C'est l'épisode de l'inconfidencia mineira, dont le héros est pendu en 1792. D'autres révoltes ont lieu en 1798 à Bahia. En 1817, à Recife, les natifs s'opposent aux colons nés au Portugal. La révolte républicaine défie le pouvoir durant trois mois, et est durement réprimée par les troupes royales. C'est par une curieuse pirouette de l'histoire que le Brésil gagne son indépendance et il n'y a finalement ni grandes révolutions ni sanglantes batailles, comme c'est le cas dans le reste de l'Amérique latine. Au début du XVIIIe siècle, le roi Joao VI du Portugal, jusqu'alors attaché par sa fonction à l'intégrité des conquêtes lusitaniennes, doit fuir Lisbonne, menacé par les armées de Napoléon, et s'installe à Rio avec sa cour. Dans un premier temps, il s'emploie à la fois à renforcer et à émanciper la colonie. Sa présence contribue grandement à éviter l'éclatement du Brésil, à l'époque juxtaposition sans logique d'intérêts particuliers. Les ports brésiliens s'ouvrent au commerce étranger. Des institutions administratives, artistiques et scientifiques sont créées à Rio, qui en font une véritable capitale. Joao VI doit toutefois repartir, dès 1820, car une autre révolution survient à Lisbonne. Il laisse son fils. le prince régent Dom Pedro Ier. à Rio.

Celui-ci, tel Brutus, le 7 septembre 1822, trahit la royauté lusitanienne aux cris de Fico (je reste) et « l'indépendance ou la mort ! ». Il abdique en faveur de son fils Dom Pedro II, « Brésilien dans l'âme » et despote éclairé, de 1831 à 1880. L'empire prend fin avec la fin de l'esclavage.

France, une victoire pacifique

La France a eu de grandes ambitions de conquête du territoire brésilien. Toutes ses tentatives se sont néanmoins soldées par de cuisants échecs et seule une petite parcelle du territoire américain reviendra à la France, la Guvane. Plus tard, au XVIIIe siècle, le Français Charles de La Condamine effectue un travail scientifique en Amazonie. En 1816, le roi invite les artistes français Tauney, Debret, Ferrez, de Montigny à enseigner à l'Académie des Beaux-arts de Rio. C'est le début de la mission culturelle française. Ils inaugurent un siècle de prédilection brésilienne pour Paris. On lit, parle, pense, construit, s'habille, boit, s'amuse ; on aime « français ». Rio est aménagée par des urbanistes français, pour ressembler à un Paris tropical. La revue Autrement, en janvier 1890, relate que l'empereur Dom Pedro Ier lui-même fauta et eut un enfant avec une modiste parisienne, madame Saisset, dont le mari discret fit (du même coup) d'excellentes affaires. Le 14 juillet 1889. on chante La Marseillaise en ville. Sarah Bernhardt et Anatole France, dans leurs petits souliers, sont reçus en grande pompe.

L'immigration européenne

« Tu étais un étranger mais le Brésil t'accueille. » La pancarte, écrite en portugais, allemand, tchèque et russe, qui se balançait au début du siècle dans le port de Rio, a dû réchauffer le cœur de plus d'un immigrant. En 1819, des Européens s'installent dans le froid des montagnes du sud : des Suisses fondent Nova Friburgo, En 1824, le médecin allemand Blumenau organise le premier regroupement des « Teutons-Brésiliens ». En 1884, après l'échec européen des Allemands, des intellectuels libéraux viennent grossir la vaque germanique. Les Allemands restent loyaux au Brésil en 1917, alors que le pays s'engage aux côtés de la France. Par prudence, le gouvernement accélère les démarches de naturalisation pendant la Seconde Guerre mondiale. Au début du XXe siècle, les besoins de main-d'œuvre des exploitations caféières du sud attirent un million et demi d'immigrants italiens. L'ampleur du mouvement migratoire est telle, que le gouvernement italien l'interdit dès 1902. Ils sont suivis de centaines de milliers d'Allemands, Espagnols, Polonais, Russes, Proche et Moyen-Orientaux (baptisés « Turcs ») et, à partir du XXº siècle, de Japonais. Ces derniers sont devenus horticulteurs ou maraîchers, et on rencontre leur descendants à São Paulo et à Santa Catarina. Certains ont bâti des empires dans le secteur primaire, l'industrie ou les services. Les Français seront moins nombreux. Parmi eux, le grand-père de Marcel Pagnol, qui travaille sur les bateaux, L'écrivain ne le connaîtra jamais car « il fit comme tout le monde », en mourant peu après son arrivée de la fièvre iaune. Le Brésil a fermé ses frontières aux non Portugais dans les années 1980, après avoir accueilli plus de cing millions d'Européens.

Les révoltes paysannes

Dans le Sertão, les paysans jetés sur les routes par la sécheresse se regroupent, au XIXº siècle, pour vivre d'expédients, parfois sous la férule d'un illuminé. A Canudos, devenu leur repaire, les troupes impériales essuient deux échecs avant de venir à bout des républicains. Les paysans décapitent les soldats et plantent les têtes sur des piques, à gauche et à droite de la route, et décorent les buissons avec les uniformes et les musettes, afin de mettre un peu de gaieté dans le paysage et souhaiter la bienvenue aux troupes suivantes. Au début du XX^e siècle, la violence continue dans les campagnes et le système féodal.

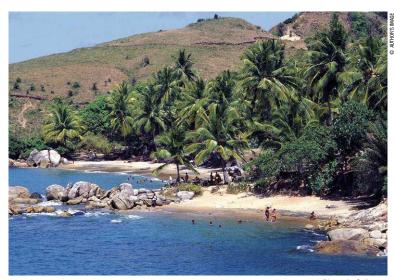
hérité des capitaineries du XVIe siècle, perdure ; les *coroneis* succèdent aux « capitaines », agissant souvent pour leurs propres intérêts. De nombreuses révoltes éclatent dans le Nordeste, réprimées dans le sang.

La conquête de l'Amazonie

Face à l'Enfer vert, au paludisme, au béribéri, à la malaria, l'homme s'est senti pendant longtemps bien modeste et démuni. Au début de l'époque du chemin de fer, on veut entreprendre la construction d'une voie ferrée entre Porto Velho et Guaraia-Mirim, dans l'extrême ouest, vers le Rio Madeira, Une société nord-américaine décide de relever fièrement le défi. « Le pays est un abattoir », déchante rapidement un ingénieur, « Les ouvriers tombent comme des mouches. Ici. les marécages alternent avec les falaises de porphyre. Avec tout le capital et la maind'œuvre du monde, ce serait impossible. » L'entreprise est abandonnée, après avoir tracé seulement huit kilomètres, sur les quatre cents prévus. L'expérience suivante se solde également par un cuisant échec, un ouvrier sur deux mourant dans l'aventure. Il est même décidé d'importer d'Australie le bois destiné aux traverses, car la jungle, pourtant riche en essences de qualité comparable, est inexploitable sur place! Le jour arrive enfin où une locomotive entre triomphalement dans Porto Velho. Des volets de bois protégent le conducteur des éventuelles flèches des Indiens. Malgré les beaux rubans d'inauguration du chemin de fer, les cours du caoutchouc ne tardent pas à chuter et tant de sang et de larmes n'v font rien : la ligne tombe aussitôt en désuétude.

Les saigneurs de la jungle

L'hévéa n'a poussé qu'en Amazonie, vers la Guyane française, durant des millions d'années. La sève de ce grand arbre ressemble à du lait, et, une fois coaqulée à l'air libre, ou cuite dans l'eau bouillante, elle donne une matière insoluble dans l'eau, qui ramollit en chauffant. « Les natifs d'Amérique en faisaient déià des balles », rappelle Michel Rival, dans Les Grandes Inventions (Larousse). « C'est Charles de La Condamine qui lui donnera son nom occidental à partir de l'indien cahuchu ». Sous cet état, le caoutchouc n'est pas pratique : « Les Espagnols ont remarqué ce défaut lorsqu'ils ont voulu imperméabiliser leurs manteaux : par forte chaleur, ceux-ci se sont mis à fondre! » En 1839, l'Américain Goodyear, après une longue recherche



Plage de Calhetas.

empirique pour ôter la sensibilité à la chaleur du caoutchouc, constate qu'il suffit pour cela de le chauffer avec du soufre. Le pneu naîtra cinquante ans plus tard des mains du vétérinaire écossais Dunlop. Il s'ensuivra un nouveau cycle, celui du caoutchouc. Il devient indispensable, le monde entier est un client de la jungle. La fortune vient aux Brésiliens, saigneurs de caoutchouc, serinqueiros, dont l'origine tient à la pratique des Indiens, qui se servent du caoutchouc pour confectionner des sortes de seringues. Le roi de l'automobile. l'Américain Henri Ford, fait même une tentative d'implantation en Amazonie. Il se heurte vite à des difficultés imprévues. La main-d'œuvre (des gens du Nordeste, si doux de prime abord) se révolte contre le régime de cornflakes importé par les patrons américains et Ford met vite la gomme. En 1911, arrivent de mauvaises nouvelles des antipodes. En Malaisie, des hévéas sont apparus. Un Anglais, Wickham, qui avait collecté discrètement des graines dans la région, a réussi à les faire sortir du Brésil en prétendant aux douaniers qu'il s'agissait de curiosités destinées à la reine d'Angleterre. Il met en serre les rescapées du voyage et les fait replanter en rangs serrés en Asie. Les cours s'effondrent en quelques mois. Puis Collins invente en 1931 un dérivé artificiel plus performant. le néoprène, qui scelle définitivement la fin d'une époque.

Indiens : suite et fin

En 1910 est créé le SPI, bureau de protection des Indiens, sans plus de movens que la FUNAI. qui lui succédera. Le général Rondon, adepte de Gandhi, mort en 1958, et dont un Etat du Nord porte le nom, est un officier chargé de faire poser des lignes télégraphiques dans le désert du Mato Grosso. Tâche peu aisée. L'histoire officielle rend hommage à Rondon, qui, pris de compassion pour les Indiens nomades, aurait eu envers eux une politique respectueuse. « Mourez, mais ne tuez jamais », telle était sa devise. Sa légende raconte qu'il a intégré une douzaine de tribus sans perdre un homme. La déforestation et, depuis 1970, les percées de l'Amazonie par de grandes routes et travaux ont été dramatiques pour les tribus. En 1992, les Indiens d'Amazonie et de Colombie se sont réunis en congrès à Caruru, à la frontière de la Colombie et du Brésil. Certains ont voyagé plusieurs jours à pied et en piroque et arrivent peu amènes. Ils se plaignent de devoir payer l'équivalent d'un an de pêche pour une carte d'identité qu'ils n'ont jamais demandée. Ils ont commémoré le 500e anniversaire de « l'invasion de leur pays » et scellé la sécession, tous concepts ravissant moyennement le consentement des militaires des deux pays. Les plus optimistes voient aujourd'hui une amélioration des conditions de vie des Indiens, tant en termes économiques que politiques. La lutte pour la reconnaissance de leurs droits continue.

LE POUVOIR MILITAIRE : LES POLICHINELLES

En 1865, la victoire sur le Paraquay fait prendre conscience aux militaires de leur force, ce qui scelle l'avènement de fortes implications de l'armée sur les hautes sphères du pouvoir. Prenant prétexte de la « crise caféière », celle-ci dépose Pedro II le 15 novembre 1889. Appuyée par les grands propriétaires, partisans de l'esclavage, elle décréte la « république du café », sous la bannière positiviste Ordem et Progresso. En 1891, le Brésil se dote d'une inutile Constitution laïque, inspirée de celle des Etats-Unis, que sept autres suivent. En 1910, l'armée fait élire Da Fonséca. En 1922, Bernadès est élu et les tenentes se chargent de mener la rébellion de l'armée à Rio. En 1930, les militaires et les gauchos viennent à cheval du Rio Grande do Sul jusqu'à Rio porter Getúlio Vargas au pouvoir et instaurer un régime populiste. En 1937, prétextant un complot communiste, Vargas décrète l'état d'urgence, suspend la Constitution et institue l'Estado Novo, régime inspiré du fascisme italien, tout en entrant en querre contre l'Axe par opportunisme en 1942. En 1935, Olga Benário et son ami brésilien Luís Carlos Prestes tentent un coup d'Etat communiste. Ces politiciens aventuriers, personnages de légende, ont inspiré un roman à Amado, Le Chevalier de l'espérance. Les grands yeux clairs d'Olga, iuive allemande, sont touiours à la une des librairies de Rio. Tous deux se rencontrent à Moscou en 1934. Olga avait enlevé du tribunal de Berlin un militant communiste. En 1935. ils sont investis par le parti communiste pour aller faire la révolution au Brésil. Carlos mène durant deux ans son régiment mutiné contre la dictature, en une longue marche dans tout le Brésil, et effectue dix ans de prison. Olga, livrée à la Gestapo de Rio par le gouvernement Vargas, est gazée, en 1942, à Bernburg, En 1954, les militaires ont le regret d'annoncer à Vargas sa déposition, et lui tendent fort civilement un revolver. Désappointé, cédant à la pression de ses nombreux « amis », il se suicide. En 1955, Juscelino Kubitschek, président élu par les députés, fait édifier ex nihilo, dans un souci de rééquilibrage économique nord-sud, une capitale futuriste, Brasilia. au centre géographique du pays, et lance d'ambitieux programmes d'industrialisation, interrompus en 1964. En 1960, l'armée impose Goulart et un régime parlementaire, plus faible,

puis, en 1963, alors que l'agitation sociale est à son comble, un régime présidentiel ; enfin, le 1er avril 1964 marque la fin des plaisanteries : le président Goulart, aux lubies de gauche, est renversé et le maréchal Castello Branco lui succède. La politique économique suivie par l'armée favorise la prédation des ressources naturelles et humaines et renforce l'inégalité des revenus. L'accent est mis sur les exportations et l'industrialisation à tout va, au prix d'un endettement important. De cette période noire subsistent encore trois choses : les escadrons de la mort, qui exécutent les plus pauvres encore aujourd'hui : l'Eglise. qui en soutenant les pauvres, y ancre son influence, laquelle ne sert pas toujours à bon escient ; et le FMI, qui impose plus tard, suite à l'endettement excessif, des conditions austères de retour à l'équilibre et tient le pays sous sa coupe. Le Brésil suit la conjoncture du reste du monde : après trente ans de forte croissance. le renchérissement du pétrole en 1974 marque la fin des quelques vaches grasses du « miracle économique » brésilien. L'armée, sous le poids du mécontentement populaire, lâche du lest et organise des élections législatives ; les députés se retourneront contre le pouvoir. Marquées par un vent de liberté, ces élections amèneront au pouvoir des hommes devant gérer la crise économique : en 1980, le FMI présente l'addition. L'armée, tout en se retirant, ne peut s'empêcher de laisser un bon souvenir, en se livrant à quelques exactions et attentats contre l'opposition, en 1981, ou en aidant à réprimer les grèves en 1980. En 1985, l'opposant du parti du Mouvement démocratique brésilien, José Sarney, essuiera les plâtres de la démocratie. Le 7 mai 1985, on donne le droit de vote aux analphabètes (30 % de la population). Aujourd'hui encore, on voit dans les campagnes des miséreux avec pour tout bien des hardes de tee-shirts délavés, arborant sur la poitrine le nom et la photo d'un candidat député, afin que les « clients » n'oublient pas leur candidat. Le suffrage universel est adopté pour l'élection présidentielle. Cavalcanti, député, venait à la Chambre avec une cape noire et une mitraillette. Benedita da Silva, habitante d'une favela de Rio, travaillant avec Dom Helder Câmara. a été en 1987 la première députée noire et remplacera début 2002 Anthony Garotinho à la tête de l'Etat de Rio.

- PRui Barbosa (1849-1923). Juriste, politicien et écrivain. L'artisan de l'abolition de l'esclavage a acheté le *Jornal do Brasil*. Ses campagnes amenèrent le maréchal Peixoto à s'exiler.
- Fernando Collor de Mello (1949). Appelé Indiana Jones par le président américain, élu en 1989 à quarante ans, avec le slogan « A bas les riches », il fut le plus jeune président de la République du Brésil et le premier à être destitué pour corruption par voie légale, le 29 décembre 1992. Il confisqua l'épargne du pays dès son second jour de présidence. En 1992, les étudiants se sont mobilisés en grand nombre devant le Congrès national à Brasilia pour forcer la sortie du président. Le peuple était scandalisé avec les affaires de corruption dénoncées par le propre frère du politique. Néanmoins, 14 ans après son expulsion de la présidence Collor est élu sénateur par l'Etat d'Alagoas. Un fait qui renforce la maxime selon laquelle les Brésiliens ont la mémoire courte.
- Dom Helder Camara (1909-1999). Ecclésiastique. « L'évêque rouge » de Recife ressemblait à Mendès France ou à Rocard. Il a fait beaucoup pour les pauvres et a refusé de célébrer une messe d'anniversaire du coup d'Etat militaire de 1964. Il reçu des prix internationaux en 1969.
- Antonio Carlos Magalhaes (1928-2007). Aimé et haï à la fois, Antônio Carlos Magalhães, plus connu comme ACM, a fait une longue carrière politique au Brésil. Connu comme cacique ou colonel, à cause de sa politique d'échange de faveurs et de postes politiques, il a été maire de Salvador en 1967 collaborant avec la dictature militaire.

- Depuis, il est devenu une grande puissance politique à Bahia, dominant le gouvernement local pendant 16 ans. Il a su également jongler entre différentes positions politiques soutenant l'ex-président FHC et même Lula en 2002. Ses dernières années en politique ont été troublées par plusieurs scandales, le forçant à renoncer son mandat au Sénat. Impossible jusqu'ia présent de ne pas noter son influence à Bahia, plusieurs sites et monuments portent son nom. L'aéroport de Salvador a été rebaptisé Eduardo Magalhães, en hommage au fils du politique mort prématurément en 1998.
- Chico Mendes (1944-1988). Exploitant de caoutchouc et syndicaliste, il lutta contre la destruction de la forêt amazonienne. Il comprit que c'était un problème politique. il lutta aussi contre l'esclavage dans les entreprises de latex et dirigea l'opposition dans les années 1970 dans l'Etat de l'Acre contre les militaires et les spéculateurs ; il réussit à allier Indiens et seringueiros. Son combat pour la préservation de l'Amazonie lui a valu sa vie. Il a été assassiné devant sa maison.
- Raoni Metuktire (1940). Chef des Indiens kaïapos. Il a bien négocié leurs intérêts, appuyé par le chanteur Sting, avant d'être impliqué dans des faits divers largement exploités par les médias des classes moyennes. Il assisté à la Conférence internationale sur l'environnement de juin 1992 ainsi qu'au sommet Rio+20 en 2012. Engagé dans lutte pour la préservation de la forêt et des peuples amazoniens, il parcourt le monde pour sensibiliser les dirigeants à sa cause. Son combat le plus récent est la lutte contre le projet du barrage de Belo Monte qui menace directement le territoire de certaines tribus indigènes de l'Etat du Pará.





En vente chez votre marchand de journaux



En 1989, on élit pour la première fois le président de la République au suffrage universel. Fernando Collor de Mello, 40 ans, beau et jeune, s'impose grâce à son image. Sa présidence sera désastreuse. En 1992, le désordre est à son comble. L'inflation atteint les quatre chiffres, alors même que la demande est atone, l'épargne est confisquée, les investissements sont nuls et le produit national en pleine régression. Fernando Collor est destitué pour corruption, ce qui marque une première dans l'histoire du pays. Il se retire dans son fief, l'Etat nordestin d'Alagoas, toujours aujourd'hui sous la coupe de sa famille, et sans surprise l'un des plus pauvres du pays. Itamar Franco assumera la régence quelques mois.

UN GÉANT EN PLEINE CROISSANCE

Fernando Henrique Cardoso, ex-sociologue de gauche ayant enseigné à Nanterre, auparavant banni par les militaires et interdit de séiour aux Etats-Unis, est élu président en 1995 avec un parcours le rapprochant de celui de François Mitterrand. Sa principale réussite est la relative stabilisation de la monnaie, le réal, malgré la crise de 1999 et l'endiquement de l'inflation. En revanche, sa politique sociale demeure limitée et, durant ses deux mandats, les inégalités se creusent, pour faire du Brésil le pays le plus inégal au monde. En 2002, son adversaire malheureux. Lula, récupère les espoirs des classes les plus défavorisées. Hélas, le degré de liberté d'un président de la République d'un pays démocratique est paradoxalement limité. Le petit peuple ne voit que peu de changement dans ses difficultés quotidiennes. La corruption éclabousse les collaborateurs de l'ancien syndicaliste. Les ramifications du pouvoir central atteignent encore rarement l'intérieur des terres, où le sous-développement et le clientélisme sont endémiques. Le 14 mai 2004, la revue Veja révèle que Roberto Jefferson, le président du Parti travailliste brésilien, trempe dans une sombre histoire de corruption. Ce dernier contre-attaque en dénonçant le versement de pots-de-vin par le gouvernement en place à des parlementaires en échange de leur soutien politique. L'homme visé est le ministre José Dirceu. bras droit et ami du président Lula. Un tollé médiatique suit immédiatement entraînant la démission du numéro deux, José Dirceu, ainsi que plusieurs dirigeants du PT. Bien qu'éclaboussé par ces histoires de corruption et de financement occulte, Lula obtient un deuxième mandat en octobre 2006 contre le social-démocrate Géraldo Alckmin, Janvier 2007, Lula entame son deuxième mandat. Cette même année les Brésiliens sont en extase, la Coupe du monde de football aura lieu pour la deuxième fois au Brésil. En effet, le pays est choisi pour organiser la coupe de 2014. Un grand plan d'investissement est prévu et les travaux commencent dès 2010. Douze villes dans toutes les régions sont concernées. En 2009 lors de la crise économique mondiale le Brésil est l'un des pays les plus éparanés et s'en sortira plus tôt que les autres. Les investisseurs étrangers sont rassurés et Lula saura imposer sa présence lors des grandes rencontres mondiales. Le G20 remplacera le G8, augmentant la participation des pays émergents dans les décisions économiques mondiales. Le Brésil devient un des représentants les plus importants de cette nouvelle scène internationale.L'image du pays se consolide à l'étranger. La ville de Rio est choisie, parmi celles de Madrid, Chicago et Tokyo, pour accueillir les Jeux olympiques d'été, une première en Amérique du Sud. Mais si le pays se réjouit de sa bonne image internationale, la situation est encore critique pour de nombreux Brésiliens. La violence, la misère. l'éducation et la santé restent toujours de grands défis qui sont avec la croissance les grands défis de l'actuelle présidente Dilma Roussef, candidate adoubée par Lula pour les élections présidentielles de 2010. C'est la première femme à la tête du pays ; son mandat débute en janvier 2011.

Dans un contexte de crise internationale et de scandales de corruption concernant plusieurs de ses ministres. Roussef n'a pas eu une première année de gouvernement facile à gérer, même si elle a réussi à maintenir l'économie stable. Ses détracteurs lui reprochent une certaine lenteur à réformer et réclament un renouveau de son entourage. Toutefois, ce premier bilan reste positif aux yeux des Brésiliens. Selon un sondage réalisé par l'institut Ibope, la présidente a fini sa première année avec une popularité à 72 % et une approbation de de son gouvernement à 56 %, des indices supérieurs à ceux de Lula lors de sa première année en tant que président de la République.

Politique et économie

POLITIQUE

Structure étatique

Le Brésil est une république présidentielle, ce qui implique une forte séparation du pouvoir exécutif, législatif et judiciaire. La république est composée de 26 Etats, tous ayant une constitution propre (mais qui ne peut pas aller à l'encontre de la constitution nationale), et du district fédéral. Les Etats sont partagés en cing régions géographiques : Nord, Nordeste, Centro-Oeste, Sudeste et Sud. Les régions ne possèdent pas de gouvernement propre, ni de conseils. Chaque Etat dispose d'un gouvernement local, dont le gouverneur est élu par suffrage universel tous les guatre ans. Les Etats sont aussi représentés par deux sénateurs et par des députés fédéraux (le nombre varie en fonction de la taille du territoire).

Partis

Fin 2011, 29 partis politiques étaient enregistrés au Tribunal Superior Eleitoral (TSJ), institution responsable de garantir la légitimité et le bon déroulement des élections. Les principaux étant :

- ▶ PT Partido dos Trabalhadores. Courant socialiste. C'est le parti de l'actuelle présidente Dilma Rousseff. Créé en 1980 par un groupe de syndicalistes menés par Lula, il est devenu officiel en 1982. Le PT est aussi, entre autres, le parti des gouverneurs de Bahia, Jaques Wagner, du Sergipe, Marcelo Déda, et de l'Acre, Tião Viana.
- PSDB Partido da Social Democracia Brasileira. Courant social démocrate, créé en 1988. Depuis la sortie du gouvernement de Fernando Henrique Cardoso, président de la République de 1994 à 2001, le PSDB est devenu le parti de l'opposition. En 2002 et 2006 lors des présidentielles, José Serra et Geraldo Alckmin, respectivement, nt essayé en vain de battre Lula. Serra a aussi été candidat lors des élections de 2010. Aujourd'hui huit Etats sont gouvernés par des membres du PSDB, dont les Etats de

São Paulo, du Parana, du Para, de Tocantins et de l'Alagoas.

- PMDB Partido do Movimento Democratico Brasileiro (mouvement démocratique). Créé en 1968 en tant que MDB. Depuis l'ouverture politique le PMDB a été rallié au gouvernement national, soit avec le PSDB à l'époque du président Fernando Henrique, soit avec le PT au moment de la montée de Lula au pouvoir. Aujourd'hui cinq Etats sont présidés par le PMDB: Rio de Janeiro, Maranhão, Mato Grosso, Rondônia et Mato Grosso do Sul. L'actuel vice-président, Michel Temer, est aussi membre du parti.
- PSB Partido Socialista Brasileiro. Courant socialiste, créé initialement en 1947, puis refondé en 1985. Rallié au PT depuis les élections de 2010, le parti a réussi à augmenter le nombre de députés, a conquis la tête des quatre Etats dans le Nordeste (Piaui, Ceara, Paraiba et Pernambuco), et également de l'Etat de l'Amapa et de l'Espirito Santo.

Enjeux actuels

Après huit ans de gouvernement Lula, le président le plus populaire et charismatique de l'histoire du pays, le Brésil a commencé l'année 2011 avec une nouvelle présidente de la République. Dilma Rousseff, dauphine de l'ancien syndicaliste et président, avait pour tâche de donner continuation aux politiques engagées par son prédécesseur et elle a gouverné dans cette optique tout au long de 2011-12. Plus réservée que Lula, Rousseff finit l'année avec une approbation discrète, mais réelle. Désormais il faudra savoir maintenir la croissance du pays et continuer à améliorer les indicateurs socio-économiques, surtout dans les régions du Nordeste et du Nord, où respectivement 18 % et 16,8 % de la population vivent en dessous du seuil de pauvreté (la moyenne nationale étant de 8,5 %). En effet, un des principaux axes de sa campagne était l'éradication de la misère : « Brasil sem miséria. »

ÉCONOMIE

Avec 193 millions d'habitants et ses immenses ressources naturelles, le Brésil a depuis longtemps dépassé le stade de l'économie du sucre et du café et produit désormais des automobiles et des avions (Embraer est le deuxième constructeur d'avions légers au monde) et assemble des ordinateurs. Le produit intérieur brut par habitant s'est fortement amélioré mais reste très inférieur à celui de la France. Aujourd'hui, le géant d'Amérique du Sud s'est bel et bien réveillé. C'est certainement un des rares pays, comme le souligne Hervé Théry, où « la notion de pays en voie de développement est autre chose qu'un euphémisme hypocrite et démodé ». Aujourd'hui, le Brésil est devenu une grande puissance économique, mais conserve les faiblesses d'un pays émergent. En brûlant les étapes – parfois douloureusement – il est venu se positionner aujourd'hui comme un pays à l'économie riche et diversifiée. Tigre de l'Amérique latine, il s'affiche comme l'un des acteurs majeurs de la scène internationale. Pourtant, il suffit de parcourir les grandes métropoles du pays ou les campagnes du Nordeste pour se rendre compte du principal problème auguel le pays doit faire face aujourd'hui. Le Brésil n'est plus un pays pauvre mais un pays de plus en plus inégalitaire et ses inégalités sont profondément ancrées dans la société brésilienne, géographiquement et socialement. Des régions déclinantes et peu dynamiques s'opposent toujours à un cœur dynamique, puissant et moderne. Ces inégalités régionales sont responsables de puissants flux migratoires. Hervé Théry définit le Brésil comme l'un des rares pays à posséder ses colonies à l'intérieur même de ses frontières. Les inégalités sont également et surtout sociales. Le pays est en effet l'un des plus inégalitaires au monde. Le salaire minimum, perçu par une majorité de Brésiliens, ne permet pas l'achat des seuls aliments de base d'une famille, si petite soit-elle, Même si les indicateurs économiques s'améliorent, les inégalités sociales et économiques sont encore très importantes.

Principales ressources

En 2011 le Brésil s'est consolidé en tant que sixième économie mondiale, dépassant le Rovaume-Uni.

Principaux produits exportés : soja, sucre, minerai, pétrole et dérivés, produits métallurgiques et chimiques.



Coupe des noix de coco à Igaraçu.

La Coupe du monde de football de 2014

Depuis que la FIFA a choisi le Brésil pour organiser la Coupe du monde de 2014, plusieurs secteurs stratégiques ont été sollicités dans le but d'unir les forces pour préparer cet événement qui demandera beaucoup plus que la construction ou la restauration des 12 stades qui recevront les matchs. Dans les 30 milliards de reais initialement prévus pour l'organisation de la compétition (fonds privés et publics), une grande partie sera également investie dans le parc hôtelier, la capacité d'accueil des aéroports, le réseau de transports publics, l'intégration des villes siège, l'amélioration des services destinés au touriste et encore d'autres. Le ministère du Tourisme joue un rôle important dans cette étape avant la compétition et sa mission n'est pas des moindres : il doit assurer que les 500 000 touristes étrangers attendus et les dizaines de millions de Brésiliens qui iront probablement circuler dans le pays seront bien accueillis.Le chantier est immense et les aléas peuvent freiner les travaux. Mais les Brésiliens sont connus pour ces arrangements de dernière minute. De plus, depuis la fin 2011, le Ballon d'Or Ronaldo est venu renforcer le comité local d'organisation (COL). Il ne faudra donc pas douter de la capacité d'organisation du pays. En tout cas, une chose est sûre, la fête sera grandiose!

www.copa2014.gov.br

Brésil et Mercosur. Le Brésil n'était en 1992 que le 25^e exportateur de marchandises et le 32^e importateur, avec moins de 1 % des totaux mondiaux. Le Mexique était en 19e position, le Venezuela et l'Argentine en 38e et 40°. Le Brésil a donc tenté de développer son commerce avec les autres pays d'Amérique du Sud grâce au Mercosur (Mercado Comum do Cone Sul), marché commun d'Amérique latine. ainsi que d'autres pays de par le monde. Le Mercosur a été créé en 1991. Depuis 1995, il n'y a plus de droits douaniers entre le Brésil et l'Argentine. Ont suivi le Paraguay. l'Uruguay et plus récemment le Vénézuéla.

Place du tourisme

Au long des dernières années le tourisme international au Brésil a gagné en impulsion. En 2011, environ 9 millions de personnes ont débarqué dans le pays en provenance de l'étranger, soit 1 million de plus qu'en 2010. Les politiques publiques et infrastructures générales, entre autres, demandent encore de l'amélioration, mais les sondages commandés par le ministère du Tourisme depuis 2008 montrent une évolution positive du secteur. Les étrangers qui arrivent au Brésil viennent majoritairement de l'Argentine (1,4 million en 2010), suivis des Nord-Américains (641 000 en 2010) et juste après par les Italiens (245 000 en 2010). Les Français restent en septième position (environ 200 000 visiteurs en 2010). Les principales portes d'entrée sont São Paulo et Rio de Janeiro, mais Salvador et Fortaleza sont aussi parmi les principales villes réceptives. Pour mieux accompagner et gérer les zones touristiques du pays, le gouvernement depuis 2008 les a partagées en 65 destinations phares.

Le Nordeste et le Nord représentent la moitié d'entre elles, ce qui démontre le fort potentiel de ces deux régions qui attirent les touristes grâce à leurs atouts naturels, mais aussi culturels. Rio de Janeiro reste tout de même la ville la plus visitée, suivie de Foz do Iguaçu, dans l'Etat du Paraná.

Enjeux actuels

Au cours des dernières années, le Brésil s'est finalement plutôt bien sorti des périodes de crises auxquelles il a dû faire face. Aux diverses crises externes affectant l'environnement international se sont superposées de nombreuses difficultés internes, d'ampleur plus ou moins forte, dont les plus graves furent des crises politiques sans conséquence dramatique, la crise monétaire de janvier 1999 et la crise énergétique de 2001, celle du gaz bolivien et du soja en 2005-2006.

Lors de la crise économique mondiale de 2009 le pays a été parmi les premiers à s'en sortir. Le futur défi ne sera pas tant la croissance de la richesse du pays mais sa redistribution plus égalitaire, surtout dans le Nordeste, région qui concentre la population la plus pauvre du pays.

Population et langues

POPULATION

Il n'est pas vraiment étonnant qu'un quide de voyages vante la population du pays dont il traite : sa chaleur et son hospitalité, la beauté troublante de ses femmes ou de ses hommes. la joie de vivre de ses enfants, etc. Autant de clichés interchangeables. Et pourtant, quand on parle du Brésil, ces phrases toutes faites, et qu'on s'était promis d'éviter, semblent évidentes. La facilité du contact et l'entrain des Brésiliens vous surprendront, avec de petites nuances selon les régions. A Bahia, la musique et le rythme sont omniprésents, tout comme les rites religieux, qui cultivent le mystère de cette terre sublime. A Belém, on est plutôt fier et les Paraenses se considèrent facilement comme le centre du monde, mais ils vous ouvriront les bras pour vous faire découvrir leur terre et ses merveilles. Plus que les paysages, l'Amazonie mystérieuse ou les plages de rêve du Nordeste, plus que la culture, les musiques entêtantes ou l'architecture contrastée, plus que les villes et les villages, le parc dos Lençóis du Maranhão ou les rues pavées de São Luis, c'est le peuple du Brésil qui fait sa richesse. Ce pourrait être la raison de votre voyage. Vous en tomberez forcément amoureux.

Démographie

La population s'est fortement accrue et aujourd'hui - de 193 millions d'habitants. malgré une maîtrise croissante de la fécondité. Le Brésil est un pays jeune où 25 % de la population a moins de 15 ans. L'espérance de vie progresse, mais reste encore inférieure à celle des pays du Nord : 77 ans pour les femmes brésiliennes contre 84 pour les Françaises ; la mortalité infantile a régressé de 16 % les dernières 20 années, mais y est encore de 19,88 ‰. L'analphabétisme, bien qu'en régression, demeure élevé. Le Brésil est le géant latino-américain et l'un des pays les plus peuplés au monde. La population brésilienne représente plus de la moitié de la population d'Amérique du Sud. Pour continuer avec les comparaisons, la population brésilienne représente plus de trois fois celle de la France ou encore celle

de l'Italie, de l'Espagne et du Portugal, Malgré son poids démographique incontestable, le pays demeure, compte tenu de son immensité, largement sous-peuplé. En effet, la densité du pays, pris dans son ensemble, se situe à environ 22 habitants par kilomètre carré, ce qui est particulièrement faible comparé aux pays européens, mais représente une movenne plutôt honnête, comparé à ses principaux voisins américains. En fait, plus que la densité movenne du pays, il convient de se pencher sur les densités régionales pour acquérir une vision plus fidèle de la réalité. En effet. en matière d'occupation également le maître mot est « inégalité ». Ainsi, pour s'en tenir aux extrêmes, on peut opposer un Sudeste présentant de bons indices de peuplement (et de développement) et des espaces pionniers au nord et à l'ouest du pays sous-peuplés, voire non peuplés et largement à l'écart de l'agitation du monde moderne.

Densités régionales. On trouve les densités les plus fortes dans le petit district fédéral (Brasilia) et dans l'Etat de Rio de Janeiro, qui présentent une densité supérieure à 300 hab./km², tandis que l'Etat de São Paulo affiche une densité d'environ 150 hab./km². A l'autre bout de l'échelle, les Etats du Nord et de l'Ouest présentent des indices particulièrement faibles (Roraima, Amazonas, Acre, etc.).

Les villes les plus peuplées du Brésil sont auiourd'hui São Paulo, Rio, Salvador, Brasilia et Fortaleza. Les chiffres généraux cachent mal, néanmoins, les fortes inégalités régionales d'urbanisation. La pyramide des âges ressemble encore quelque peu à une pyramide de PVD (pays en voie de développement). mais la récente chute de la natalité creuse les bases et assimile de plus en plus le pays aux pays européens. Ici encore, il existe de fortes inégalités régionales, le Sud et le Sudeste affichant des comportements proches de ceux des pays européens. On remarque également de fortes inégalités de classe, le comportement des ménages de cadres n'avant rien à voir avec celui des favelas.



Indiens d'Amazonie.

Immigration

Aujourd'hui, l'immigration en provenance de pays tiers n'est plus comme elle était à la fin du XIXe et début XXe siècle et le phénomène a laissé sa place à des migrations internes. Les chiffres mettent en évidence d'importantes migrations internes partant des zones en déclin économique (Nord et Nordeste) vers les zones dynamiques du Sudeste et du Sud. Le vaste mouvement de peuplement et de conquête des régions pionnières du nord et de l'ouest est cependant secondaire.

Le creuset brésilien

Le Brésil est un creuset où toutes sortes d'influences se rencontrent. Aujourd'hui, les différences dans la population retracent ces différentes évolutions historiques. Les vagues d'immigration européennes successives font ainsi du Sud la région du Brésil à la plus forte proportion de Blancs tandis que Bahia demeure le pays où les descendants d'Africains sont les plus nombreux, et que la population d'Amazonie et du nord est en maieure partie indienne ou cabocla (mélange d'Indiens avec les Portugais ou autres Blancs). On ne saurait parler du Brésil sans évoquer sa richesse principale : son peuple. Les gens restent souriants malgré les difficultés économigues. La facilité du contact et l'entrain des Brésiliens se vérifient dans tout le pays, avec de petites nuances selon les régions. A Bahia, la musique et le rythme sont omniprésents, tout comme les rites religieux, qui cultivent le mystère de cette terre sublime. A Belém. on est plutôt fier et les Paraenses se considèrent facilement comme le centre du monde. mais ils seront ravis de vous faire découvrir leur terre et ses merveilles. Plus que les paysages. Amazonie mystérieuse ou plages de rêves du Nordeste, plus que la culture, ou l'architecture contrastée, plus que les villes et les villages, c'est le peuple du Brésil qui fait sa richesse.

Métis. Stefan Zweig a dit : « La formation de la nation brésilienne repose uniquement, et cela depuis des siècles, sur le principe du mélange libre et sans obstacles, sur l'égalité absolue des Noirs et des Blancs, des Jaunes et des Bruns... S'est créé un type qui n'a aucune des caractéristiques de « décomposition » que les fanatiques de la « pureté » des races dénoncent... il est difficile de rencontrer des femmes et enfants plus beaux que chez les métis. » La population présente une palette de variations passionnantes autour du métissage entre les Indiens, les Africains et les Blancs. Certains Blancs peuvent difficilement certifier qu'ils n'ont pas une goutte de sang noir ou indien dans les veines. Vers Recife et Natal. entre autres, on observe un métissage égal entre les trois groupes.

Descendants d'esclaves. Les Noirs sont restés dans les aires sucrières et aurifères : à Salvador et dans le Minas Gerais. Leur proportion a décru dans la population brésilienne pour être d'environ 10 % aujourd'hui. Les descendants des Noirs en fuite pendant les siècles derniers, réfugiés dans les quilombos, sont en conflit avec l'Etat pour la reconnaissance de leurs terres.

Malgré une pseudo-égalité affichée, il reste évident qu'en règle générale, plus la peau est foncée, plus on est pauvre. Dans les appartements bourgeois des villes, quelle que soit leur taille, la chambre de la bonne est toujours petite. Le football et la samba seraient de puissants facteurs de reconnaissance mutuelle. Cela reste à voir ! A Salvador, les blocs de carnaval sont nettement différenciés. Sur la plage, les matchs ont lieu entre personnes de même catégorie sociale. Les affinités restent globalement sélectives, mais pas totalement: on observe des groupes noirs, des groupes blancs, mais également des amis de toutes teintes de peau, surtout lorsque les contrastes ne sont pas marqués, ou que les gens ne sont pas totalement blancs ou totalement noirs. Noirs et Blancs ont pourtant pratiquement les mêmes comportements. Cause ou conséquence, lorsque deux personnes se rencontrent, elles se considèrent souvent en tant que Brésiliens et s'apercoivent éventuellement ensuite de leur différence de couleur. Les dialogues sont faciles, responsables et cordiaux. C'est là l'incontestable réussite du Brésil. Aucun parti politique ne repose sur le racisme. Le président de la République, João Pessoa, demandait en 1925 à ce qu'il n'y ait pas de Noirs dans l'équipe de football brésilienne : il a dû friser l'infarctus en voyant l'équipe de 1958, victorieuse avec Pelé.

Les Indiens aujourd'hui

Plus un rêve et une civilisation qu'un type ethnique. Il faut distinguer les Indiens de culture, avec leur mode de vie ancestral et les types ethniques, majoritaires dans le nord du pays et au Pantanal. Ils ont changé, se sont parfois métissés pour donner des mamelucos ou caboclos, le mélange entre Portugais et Indiens, ou encore des cafuzos, mélange avec les Africains. Mais ce sont bien eux que l'on croise, dans l'Amazonie et dans le Mato Grosso. Les Indiens qui vivent de chasse dans des réserves en autosubsistance, ceux qui sont les témoins de civilisations passées, parfois esthétiquement supérieures, et conservées grâce à la tradition orale, ceux qui parlent au vent et à la forêt, ceux-là sont menacés. Ils étaient environ 6 millions en 1500, ils sont aujourd'hui minoritaires. Ils ont été décimés par les chercheurs d'or et de caoutchouc, par la grippe, la faim, les maladies vénériennes, la tuberculose, la verminose, le paludisme « blanc » venu de la côte via les insectes transportés dans les bagages, la rougeole, l'onchocercose et le mercure déversé dans les rivières par les orpailleurs. Aujourd'hui, ils seraient au Brésil un peu plus de 460 000, répartis en 225 tribus et parlant un langage différent. Les tribus sont réparties dans les 187 réserves, 337 selon la FUNAI, représentant 10 % de la surface du pays, soit 105 millions d'hectares. On verra au musée de l'Indien, à Manaus, une carte du CIMI (Conselho Indeginesta Missionario), datant de 1985, montrant des concentrations sur les frontières, sur plus de 500 points. On voit ainsi quelques Kambiwas et Kapînawas dans le Pernambuco, vers Pesqueira : beaucoup de Tupis Guajajara le long des rivières Pindaré et Graiau, vers São Luis do Maranhao : enfin des tribus sur toutes les frontières. On compte autant de tribus que de cours d'eau. le nom étant souvent le même : Indiens Boras, Desanas, Iranches, Macuxis, Muras, Parecis, Terenas. La Constitution stipulait que les terres indigènes devaient être délimitées en cing ans. Au terme échu de 1993, la moitié restait en chantier. L'organisme chargé de les protéger, la FUNAI, ne dispose que de movens dérisoires.

Les Yanomamis. Il en reste 10 000. découverts en 1800, dans les villages à des iournées de marche en Enfer vert, à l'ouest de Boa Vista, dans l'Etat amazonien de Roraima, à l'extrême nord du Brésil, à la frontière vénézuélienne. Ils vivent pratiquement nus, ont un beau sourire et de grands yeux, un type asiatique, se parent de feuilles d'arbres et de fleurs, se reconnaissent aux trois fins bâtonnets qui les transpercent autour de la bouche, aux peintures sur la figure et à leur coiffure en frange. Leur territoire est grand comme la Suisse. Ils sont semi-nomades. vivent de la chasse et de la cueillette, d'un peu de manioc et de larves d'insectes grillées. Ils se déplacent par groupes de cinquante dans un territoire peuplé de pumas, de singes et de perroquets, rendu difficile d'accès par la végétation et le climat, séparés en tribus parfois rivales. Ils sont confiants, malgré ce qui leur tombe sur la tête. Ils méprisent l'or et ont peur des vaccins. Ils habitent de

grandes huttes circulaires, le shabonoo, se reposent dans des hamacs de sisal, cultivent un potager, le mocal, leurs enfants jouent avec de petits pécaris. Depuis 1970, on sait que ces aborigènes vivent sur des terres riches en or, fer, étain, uranium, pierres précieuses et pétrole. Leur territoire a été réduit au dixième. Le plus souvent, les garimpeiros échangent des babioles contre la force de travail des Indiens rencontrés. Les garimpeiros apportent les maladies, font fuir le gibier, détruisent en auelaues jours un mode de vie unique et ancestral. En 1990, Collor passe en treillis léopard, à Mesa de Surucucu, rappeler que les aborigènes ont un droit du sol et des droits de citoyens. En 1991, 400 Indiens sont morts. En 1992, à l'occasion du sommet mondial de Rio sur l'environnement, les Indiens obtiennent devant l'Assemblée nationale la reconnaissance de leur territoire, avec une organisation chargée de veiller à son respect. un budget de 2,5 millions de dollars, un service de 300 personnes et un petit objectif : tous les 2 km, un écriteau précise « Territoire Yanomani, zone protégée, ministère de la Justice ». Depuis lors, personne ne peut pénétrer dans ce territoire sans l'autorisation de Brasilia.

- Les Xavantès. Ils seraient aujourd'hui 8 000 à Mato Grosso, s'entourent la tête d'un lacet rouge tombant au milieu du dos et fiché d'un bâton. Ceux-là ne plaisantaient pas. qui ont refusé tout contact avec les Blancs jusqu'en 1947, et lançaient leurs flèches contre les avions. Les expéditions envoyées à leur encontre, dont celle de Manuel Barbosa. disparaissaient sans laisser de trace. Ils cultivent aujourd'hui le riz avec des tracteurs, mais, selon Manuela Carneiro Da Cunha, professeur au Collège de France, ils continuent leurs rites d'initiation.
- Les Guaranis. Les Guaranis. les tribus Caiuas et Nhandewas, en Mato Grosso do Sul. 9 000 Indiens habitent dans une réserve misérable de 3 500 hectares, à 5 km de Dourados, 150 Indiens se sont tués entre

1980 et 1995, pour raisons héréditaires, culturelles, économiques ou personnelles.

Les Kaiapos. Ils vivent dans le Para, sur le Rio Xingu, près de Redenção, dans une réserve grande comme le tiers de la France. Ils se placent des disques dans la lèvre inférieure et se peignent de noir et de rouge. En l'honneur d'un « beau nom » donné à un enfant élu, ils partent un mois durant dans la forêt et rapportent des centaines de tortues fixées sur des bâtons. Ils fêtent alors ce retour avec d'incroyables masques de lianes, figurant des animaux et des sexes féminins.

A Maria Bonita, à 15 km de Borotiré, on a découvert de l'or en 1982, d'un rapport de 40 millions de dollars par an, 3 000 aborigènes Kajapos ont investi l'endroit, effectuant une impressionnante danse de guerre. Ils le contrôlent depuis, fouillant chacun des milliers de garimpeiros à son départ, afin qu'il n'emporte pas d'or. Forts de leur réputation de tueurs, ils font régner trois lois à la mine : pas d'armes, pas de femmes, pas d'alcool. La tribu prélève une taxe de 15 % sur l'or. Le mercure pollue le Xingu. Les Indiens disent vouloir fermer la mine et retourner à leurs traditions, Mais, à Gorotire, leurs maisons sont en dur, avec groupe électrogène, antenne parabolique et aérodrome et ils surveillent leur territoire en avion. Ils filment leurs rituels ou les négociations avec les Brésiliens. Paulinho Paiakan, cacique de la tribu, a obtenu le prix Global 500 de l'ONU en 1989 pour son travail à long terme et a terni son image par une affaire judiciaire, exploitée par l'hebdomadaire *Vejà*. Il s'agissait de préparer l'opinion à la submersion de leur territoire par un barrage hydroélectrique sur le Xingu. Autre chef emblématique des Kaiapos, Raoni Metuktire essaie depuis 2010 d'empêcher la réalisation du barrage de Belo Monte sur le Rio Xingu, barrage qui menacerait directement les territoires indigènes de la région. Le projet, qui avait reçu l'aval du gouvernement en 2011 et dont les travaux avaient commencé en janvier 2012, est pour le moment mis en stand by suite à l'invalidation de la licence par le Tribunal fédéral.

LANGUES

Le portugais est la langue officielle du Brésil. C'est une langue romane, ainsi que le français, car elle est issue du latin. L'accent se distingue de celui du Portugal et devient plus chantant sous les tropiques. A l'intérieur du pays les tonalités changent aussi et avec un peu de pratique on peut aisément différencier un Carioca d'un Bahianais. Quant aux langues amérindiennes, on estime à présent que 180 sont encore pratiquées à l'intérieur des tribus indigènes connues.

Mode de vie

VIE SOCIALE

Éducation

Les cycles scolaires sont semblables à ceux du système européen. Les enfants habillés tous en uniforme scolaire étudient pendant cing heures par jour, matin ou après-midi. Néanmoins, l'accès à l'école est encore inégal. L'enseignement public, créé pour accueillir gratuitement tous les étudiants n'est plus depuis plusieurs décennies le modèle qu'il était. Aujourd'hui, ceux qui peuvent mettent leurs enfants dans les écoles privées pour être rassurés par la qualité de l'enseignement, quitte à payer très cher. Seules les universités publiques et gratuites, inspirées du modèle français, restent un symbole de l'enseignement public de qualité. Néanmoins, les demandes d'inscription sont plus nombreuses que le nombre de places disponibles, d'où la nécessité de passer un concours, le Vestibular. Chaque université organise son propre Vestibular une ou deux fois par an. Ce mangue de moyens de l'enseignement supérieur aide à creuser encore plus les inégalités dans la société, car les étudiants venus des lycées privés finissent par avoir plus de chances à réussir le concours que ceux qui ont étudié dans le système public. Pour la petite histoire, en 1934, Claude Lévi-Strauss encore ieune professeur a accepté de venir à São Paulo et de faire partie du projet qui a donné naissance à l'Université de São Paulo (USP).

Famille

Les Brésiliens sont globalement très attachés à leur famille et les jeunes en règle générale ne quittent le foyer des parents que lors du mariage.

Pauvreté – Droits de l'Homme

Même si le pays dispose d'un cadre législatif qui protège les injustices sociales et l'exploitation au travail, la réalité est assez dure pour de nombreux Brésiliens. Dans les centres urbains les enfants mendiants sont toujours présents et la pauvreté est palpable. Le SMIC de l'ordre de 620 R\$ est encore largement insuffisant pour vivre dans de bonnes conditions ce qui force une grande partie de la population à vivre dans les bidonvilles, tandis que les plus riches s'enferment dans les résidences protégées et sous vidéosurveillance. D'autre part, dans les contrées les plus reculées, on dénonce encore des pratiques d'esclavage.

Protection sociale

Les hôpitaux publics existent, mais ils manquent fortement de personnel, d'équipements et de médicaments et sont ainsi destinés aux plus démunis, sauf rares exceptions. Les Brésiliens dès qu'ils peuvent, même n'étant pas riches, souscrivent à *un plano de saude*, un service privé mensualisé (assez cher) qui donne accès régulier aux soins privés, car dans les hôpitaux et cliniques n'appartenant pas au gouvernement les prestations sont souvent hors de prix.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Homosexualité

Les mentalités évoluent, mais les préjugés sont encore très présents dans ce pays marqué par les dogmes de l'Eglise catholique. Le mariage homosexuel n'est pas encore réglementé, mais les personnes du même sexe arrivent par le biais de la justice à avoir le droit de s'unir légalement. Un premier couple a ainsi pu se marier en juin 2011 à Jacarei dans l'Etat de São Paulo. L'union stable, qui encadre les droits à l'héritage, aux pensions et autres, entre les couples non mariés, a été toutefois étendue aux homosexuels en mai 2011.

Place de la femme

Malgré un passé actif dans la lutte contre la discrimination sexuelle et l'élection en 2010 d'une femme à la tête de l'Etat, la parité entre les deux sexes est encore loin d'être acquise. Surchargées par une routine où le travail et les tâches ménagères se cumulent, les femmes doivent faire preuve de ténacité pour réussir. Elles sont aussi encore très peu représentées dans les sphères du pouvoir. L'avortement est interdit dans le pays, sauf en cas de danger pour la mère ou de viol.

RELIGION

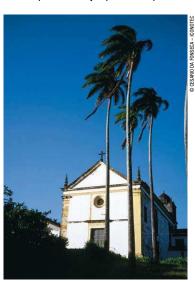
Le Brésil se dit volontiers le plus grand pays catholique au monde. Mais il est aussi le pays de toutes les religions. Il n'est pas rare qu'un catholique fréquente aussi les terreiros (maisons) de candomblé ou d'Umbanda, religions afro-brésiliennes nées à Bahia.

Les églises protestantes ont aussi gagné beaucoup de terrain ces vingt dernières années. La Igreia Universal do Reino de Deus, évangéliste, existe depuis 1977 et a connu un fort développement dans le pays et à l'étranger. Selon leur propre église ils seraient déjà présents dans plus de 170 pays. L'Universal do Reino de Deus est aussi une grande machine à argent, qui n'hésite pas à faire appel aux dons de ses fidèles, souvent de gens déjà très pauvres, dans la promesse d'une récompense divine. Ils sont aussi les propriétaires de Rede Record, une des principales chaînes télévisées du pays. Si la programmation garde une certaine indépendance pour les émissions journalistiques ou de divertissement, il n'est pas moins une règle. Des émissions populaires sur les prétendus miracles opérés par les pasteurs de l'Eglise sont souvent diffusées. Le fondateur du culte. l'évêgue Edir Macedo, est aussi l'auteur de best-sellers religieux et défend l'engagement politique de ses pasteurs. Macedo a aussi fait beaucoup parler de lui quand une vidéo de 1995 où il enseignait de façon très décontractée à d'autres pasteurs comment prendre l'argent des fidèles a fait le buzz sur le Net. En août 2009, le Ministère public assigne en iustice Macedo et neuf de ses collègues pour formation de bande organisée, détournement de fonds et blanchiment d'argent.

Les iuifs, les bouddhistes, les mormons et les fidèles des Eglises orientales ont aussi leurs lieux de culte. Le candomblé et l'umbanda sont aussi largement pratiqués au Brésil, ainsi que le spiritisme, religion chrétienne fondée par Allan Kardec (un Français) dans le XIX^e siècle. Quelle que soit la croyance, la religion irrigue en profondeur la société brésilienne. Ne pas croire en un dieu semble être une aberration aux yeux d'une écrasante majorité de Brésiliens. Les conversations au quotidien sont d'ailleurs truffées d'expressions renvoyant à la religion: Se Deus guiser (si Dieu le veut), Vai com Deus (que Dieu t'accompagne), Nossa (Bon Dieu), une interjection très répandue. Cette religiosité marquée influence aussi fortement les mœurs, qui restent sous certains aspects très (trop) traditionnels : l'avortement est interdit et pénalement répréhensible, l'homosexualité est encore difficile à assumer... et ce même si la société brésilienne évolue (mais doucement) vers une plus grande tolérance des mœurs « non majoritaires ».

Le Candomblé

Largement pratiqué à Bahia, le Candomblé est une religion afro-brésilienne, un mixte des cultures Yoruba, Fon et Bantu qui a aussi incorporé au long des années quelques aspects du catholicisme. Dans le candomblé le dieu tout puissant est aidé de plusieurs divinités, les orixás, qui possèdent des caractéristiques spécifiques. Dans le syncrétisme. ils sont équivalents aux saints catholiques et chaque fidèle est « accompagné » de son orixá. La danse et la musique sont aussi très importantes et permettent l'approche des divinités lors de cérémonies. Le rite est complexe et souvent mystérieux pour les non initiés, mais le terreiros sont ouverts à tous les intéressés. Il n'y a pas de livre sacré, le culte est basé sur la tradition orale. Une belle manifestation se déroule au nouvel an, surtout à Bahia, quand des milliers d'adeptes vont jusqu'au bord de mer pour livrer à Lemania. la reine de la mer. plusieurs cadeaux dans des petits bateaux en bois qui flotteront jusqu'à leur disparition.



Chapelle à São Roque.

Arts et culture

— ARCHITECTURE

L'habitat était jusqu'en 1500 celui des indigènes ; en 1600, des bourgades sont nées sans rues, autour de l'église et de la casa grande, celle du seigneur local. On importe les azulejos, carreaux de faïence bleue d'influence maure. L'école française est présente à São Luis au XVIII° siècle, puis est invitée à Rio par Joao VI au XVIII° siècle : elle laisse des traces et amment à Rio. Enfin, l'Europe des arts se donne rendez-vous à Belém et Manaus entre 1880 et 1910. Au XX° siècle, Le Corbusier, Gropius, Mies von der Rohe inspireront Niemeyer, l'architecte brésilien principal du XX° siècle (Oscar Niemeyer – 1907).

▶ Aleijadinho. Aleijadinho est l'artiste le plus fameux du baroque brésilien. Fils d'un architecte portugais et d'une esclave affranchie, Antonio Francisco Lisboa (1738-1814) est surnommé l'Aleijadinho (le petit estropié) parce qu'il est atteint à 40 ans d'affections rhumatismales, comparables aux effets de la lèpre, mutilant ses mains et ses pieds. Il travaille les dix-huit dernières années

de sa vie en se faisant attacher ses outils à ses membres. Dès son enfance, son père l'a associé à son travail d'architecte et il participe au projet de l'église des Carmes à Ouro Preto. Les Minas Gerais comptent, au milieu du XVIIIe siècle, moins de 40 000 habitants. Le Brésil est un creuset où toutes sortes d'influences se rencontrent. Aujourd'hui, les différences dans la population retracent ces différentes évolutions historiques. Les vagues d'immigration européennes successives font ainsi du Sud la région du Brésil à la plus forte proportion de Blancs tandis que Bahia demeure le pays où les descendants d'Africains sont les plus nombreux, et que la population d'Amazonie est en majeure partie indienne. Blancs pour plus de 100 000 Noirs. Ainsi que le suggère F. Cali (L'Art des Conquistadores): « Peut-être ne peut-on mieux définir humainement le baroque colonial, art adultère, art métis ou mulâtre, que par cette douloureuse rencontre entre deux races sur un troisième continent. » Aleijadinho est l'une des grandes figures de la

Que ramener de son voyage?

- Des hamacs en beau coton crayeux.
- Des dentelles, réalisées devant vous dans le Nordeste.
- Des pierres semi-précieuses et précieuses : améthystes, aigues-marines, diamants, tourmalines, émeraudes, saphirs, opales, turquoises, cristaux...
- Un berimbau: instrument typiquement africain en forme d'arc que l'on frappe avec une baguette. Il ne faut pas qu'il ait l'air d'avoir été fabriqué spécialement pour les touristes! Ceux utilisés par les capoeiristes ont des couleurs sobres et mates. Certains, plutôt volumineux, ne sont pas faciles à transporter.
- Des carrancas: amulettes de bois sortes de mini-totems répulsifs destinées à éloigner le percepteur ou la police des mœurs. Ce genre d'amulettes ornait la proue des bateaux sur le São Francisco. Elles les préservaient des démons aquatiques en mugissant lorsqu'ils apparaissaient.
- **Un saci-pererê**: il figure un petit Noir unijambiste, au chapeau rouge et fumant la pipe. Au XIXº siècle, c'était un gnome farceur, disparaissant avec le vent dans la forêt et signalant sa présence par des coups de sifflet. Si on parvenait à lui prendre son chapeau rouge. il devait vous accorder un vœu.
- Les *fitinhas* do Senhor do Bonfim ou de Nossa Senhora de Nazaré : petits bracelets en tissu, qu'on enroule autour du poignet avec trois nœuds, porte-bonheur vendus partout, et qui se cassent d'eux-mêmes, autorisant un vœu.
- De la cachaça, l'eau-de-vie brésilienne.
- **Des disques** bien sûr !

sculpture et de l'art baroque du Minas Gerais; il a participé à la construction et à la décoration d'une cinquantaine de sanctuaires et donné au Brésil son premier manifeste architectural; mais, homme de couleur, coupable d'infamia mulato, il lui est interdit de signer un contrat. Il finit sa vie pauvre, sans titre de maître d'œuvre. On remarquera ses façades des églises São Francisco, à Ouro Preto (1766) et de São Joao del Rei (1774) sculptées en stéatite et les statues des douze prophètes décorant l'escalier en terrasse de l'église du Bom Jesus de Matazinhos à Congonhas do Campo, ainsi que l'ensemble des statues en bois polychromes des sept chapelles de la Passion. Les 70 figures de ce chemin de croix sont remarquables d'expressivité et la simplification de leurs formes annonce déjà l'impressionnisme.

Oscar Niemeyer. Oscar Niemeyer est le grand nom de l'architecture brésilienne. reconnu internationalement. Né à Rio en 1907, il flirte dans les années 1930 avec l'œuvre moderne de Le Corbusier, qu'il connaîtra personnellement lors de son séjour à Rio (et avec qui il fera partie du comité de construction du siège de l'ONU à New York en 1947). Il jouera un rôle majeur dans la conception architecturale de Brasília la futuriste. Il suivra le très audacieux plan directeur de la ville conçu par l'urbaniste Lucio Costa, et concevra les principaux monuments de la nouvelle capitale (la Cathédrale métropolitaine, le Palais de la justice...). Lors de la dictature militaire il est obligé de quitter le Brésil. Il s'exilera en France en 1967 où il ouvrira en 1972 son propre bureau sur les Champs-Elysées. L'œuvre de Niemeyer est extrêmement large et riche, il signe plusieurs projets dans le monde entier. Le centre culturel du Havre, le siège du Parti communiste à Paris. le musée d'Art contemporain à Rio. le Mémorial de l'Amérique latine à São Paulo, en sont quelques exemples. Et même après son centenaire en 2007, il continuera à signer des projets tels le Centre culturel à Valparaiso, au Chili, et le Puerto de la Musica, à Buenos Aires.

Athos Bulção. Autre carioca qui a participé à la création de Brasilia aux côtés de Niemeyer. L'artiste est responsable de l'habillement de plusieurs bâtiments publics, écoles et monuments, son travail coloré et géométrique s'intègre au quotidien des habitants de la ville. Son travail de composition avec les azulejos s'intègre parfaitement à l'architecture moderne. Dans la capitale, à voir dans l'Igrejinha (308 sul), au Parc da Cidade, à l'aéroport, à la cathédrale... Auteur d'une vaste œuvre, ses compositions sont visibles aussi à Rio, São Paulo, Recife, Salvador et à l'étranger. Plus d'informations sur www. fundathos.org.br.

ARTISANAT

L'artisanat au Brésil est riche et varié. Dans la région Nord il est produit par les Indiens et par les populations « ribeirinhas », vivant dans les îles plutôt isolées au bord des rivières. Paniers en osier, bijoux et autres obiets utilisant des matières premières venues de la forêt sont très courants. La traditionnelle céramique marajoara produite par les Indiens de l'île de Marajo, dans la région de Belém, est aussi

très répandue. Dans le Nordeste, en plus des aris-aris, poupées et figurines folkloriques, les nappes et vêtements en dentelle tissés manuellement sont très appréciés par les Brésiliens. Dans le Centre-Ouest on observera les bijoux naturels et les fleurs séchées du cerrado. Plus au sud on retrouve un artisanat décoratif fait en tissus variés, influencé par les immigrants européens, notamment les Allemands.

CINÉMA

Depuis le « Cinema novo » des années 1960-70, et ses réalisateurs phares comme Nelson Pereira dos Santos, Glauber Rocha ou Joaquim Pedro de Andrade, le cinéma brésilien semblait s'être plongé dans une douce léthargie sur fond de régime militaire puis de crise économique.

Une loi de 1993 qui rend l'investissement dans l'industrie cinématographique déductible des impôts pour les sociétés ou les particuliers a contribué à l'émergence d'une nouvelle génération de metteurs en scène et d'acteurs et a boosté la production cinématographique.

Depuis une décennie, une incontestable reprise s'est opérée avec des affiches comme Central do Brasil de Walter Salles, La Cité de Dieu de Fernando Meirelles ou encore L'Aveuglement (2008) en compétition officielle à Cannes. Carnet de voyage (2003), Une famille brésilienne (2008) et Sur la Route (2012), autres opus de Walter Salles, ou encore les controversés Tropa de elite 1 et 2 (2007, 2010) d'Hector babenco, qui racontent sans complaisance les méthodes des force spéciales de la police brésilienne et des ravages de la corruption, ont été salués par la critique internationale. En 2011 une centaine de longs-métrages ont été produits.

représentant 13 % de la vente de tickets. Enfin. pour lutter contre l'emprise de la télévision et dynamiser le marché, il faut aider à la création de salles obscures. Moins d'une ville sur dix en est équipée!

Walter Salles. Le cinéaste né en 1956 fait partie de cette nouvelle génération qui contribue à la renommée du 7e art brésilien. Connu à l'étranger par Central do Brasil, film nominé à l'Oscar du meilleur film étranger en 1998, Salles signe aussi Avril brisé, Carnets de voyage, Dark water, Paris je t'aime et Une famille brésilienne, tous diffusés à l'étranger. En 2012, il adapte le célèbre roman du beatnick américain Jack Kerouac. Sur la Route.

LITTÉRATURE

On lit peu au Brésil. 13,61 % de la population est analphabète. Pourtant, le pays a fourni à l'humanité un grand nombre d'écrivains, de poètes et de penseurs. La littérature de cordel (recueils de poésie populaire) est toujours présente dans certaines parties du Nordeste, mais la variété de la production littéraire contemporaine est à l'image du pays, immense et variée.

- Jorge Amado (1912-2001). Il a écrit 30 romans picaresques et carnavalesques qui ont faconné une image exotique, forte et sensuelle du Brésil. C'est un enfant de Salvador, dont il restitue les ambiances. Communiste aux yeux désabusés et au menton sarcastique, il a été emprisonné sous Vargas et a dû s'exiler. Il a recu comme les autres une douche froide en 1956. On ne regrettera pas *Tocaia grande*, ni Gabrielle, Girofle et Cannelle (1958), peutêtre son meilleur roman. Dona Flor et ses deux maris (1966) et Tieta do Agreste (1977) ont été adaptés au cinéma. Pour plus d'informations : www.fundacaojorgeamado.com.br
- Paulo Coelho (1947). Ecrivain traduit dans 67 langues et publié dans plus de 150 pays. Avec un style clair et facile à traduire, l'auteur a conquis le grand public. Plus de 40 millions d'exemplaires de *L'Alchimiste* ont été vendus depuis sa parution en 1988. En 2002, il est élu membre de l'Académie brésilienne des Lettres et, en 2007, messager de la paix de l'ONU.
- Carlos Drummond de Andrade (1902-1987). Poète. Son allure de loutre silencieuse est connue du public et sa poésie est issue d'une très profonde connaissance de la langue portugaise et de ses règles. Une alchimie du verbe à conseiller à tout lusophone en herbe.

- Gilberto Freyre (1900-1987). Sociologue et membre de l'Unesco en tant qu'expert en sciences humaines, il a décrit la colonisation sous un angle anthropologique, en 1933, dans Maîtres et Esclaves (Casa grande e Senzela). Même si l'analyse semble aujourd'hui avoir vieilli, ce livre reste une œuvre majeure pour la compréhension des racines de la société brésilienne.
- Clarice Lispector (1925-1977). Née en Ukraine, elle a vécu à Recife. Elle a publié à 17 ans *Près d'un cœur sauvage*, d'une grande densité psychologique, comparable à celle de Joyce ou de Faulkner. Mariée à un diplomate, elle n'a fréquenté que les enfants, les vieux. les pauvres et les vagabonds.
- Monteiro Lobato (1882-1948). L'écrivain et journaliste avait un style direct, ironique et compréhensible du grand public. Réactive et contestataire, son œuvre engagée révèle les maux de la société. Il a aussi popularisé les thématiques rurales, qui, jusqu'alors, ne faisaient presque pas partie de la littérature brésilienne. Son personnage Jeca Tatu. portrait du paysan pauvre, victime des maladies endémiques et paresseux, à l'opposé de l'image créée par les romantiques, devint un symbole.
- La poupée parlante Emília, l'épi de maïs Visconde de Sabugosa, les gamins Pedrinho et Narisinho, la grand-mère Dona Benta et le méchant crocodile sorcier Cuca, tous personnages du fabuleux Sítio do pica pau amarelo (Ranch du pivert jaune), ont été repris dans une série télévisée et font encore partie de l'imaginaire infantile.

MÉDIAS

Presse

Contrairement à la France, au Brésil la plupart des grandes villes éditent leurs propres journaux, même si O Globo, Estadão et la Folha de SP restent des références nationales incontournables.

- Folha de São Paulo (www.folha.uol.com.br), le premier quotidien du Brésil en tirage (plus de 1.4 million d'exemplaires vendus par jour). Très présent dans la capitale pauliste, naturellement.
- Estado de São Paulo (www.estadao.com. br), ou Estadão, est le deuxième quotidien paulista d'ampleur nationale. L'édition de dimanche est bien étoffée avec les cahiers destinés aux loisirs et la vie pratique.
- O Globo (www.oglobo.com), édité par le groupe de médias éponyme, le plus puissant d'Amérique latine. O Globo est le quotidien de référence à Rio.
- Jornal do Brasil (www.ib.com.br) est le plus ancien quotidien du pays, mais il a beaucoup perdu de sa superbe (et des lecteurs) depuis une vingtaine d'années.
- A Tarde (www.atarde.com.br), quotidien édité à Bahia depuis plus de 100 ans. Appartient au groupe de même nom et qui possède d'autres médias.
- Correio Braziliense (www.correioweb. com.br). le principal quotidien de la capitale du pays. Tous les vendredis et sur le web, on retrouve un cahier « Diversão e arte » avec l'agenda culturel de la semaine.
- Diario de Pernambuco (www.diariodepernambuco.com.br), publié depuis plus de 185 ans, est un journal traditionnel dans l'Etat éponyme.
- Diario do Para (www.diarioonline.com. br), journal édité à Belém. Bonne source d'information locale.

Presse magazine

Elle est dominée par deux grands groupes.

Abril édite une multitude de titres dans toutes les thématiques imaginables. Citons en particulier Veja (www.veja.com.br), le premier newsmagazine du pays, qui édite tous les ans des suppléments régionaux dédiés aux bonnes adresses pour se restaurer (Recife, Salvador, Belém et Natal). Son parti pris conservateur et anti-Iuliste primaire peut néanmoins parfois agacer... Abril édite également un excellent magazine de voyages, Viagem (www.viajeaqui.

com.br) ou Exame (www.exame.com.br), peutêtre le plus complet des magazines économiques.

• Globo (encore!) publie Epoca (www.epoca. com.br), un hebdomadaire concurrent de Veia. et bien d'autres magazines à centres d'intérêt (dont la version brésilienne de Marie-Claire!).

Télévision

La télévision au Brésil est une institution, le passe-temps favori de ses habitants, une véritable droque nationale. Ses principales chaînes gratuites sont TVGlobo (la chaîne à la plus forte audience), Record! Bandeirantes et SBT. Selon certains, le contenu de celles-ci est franchement indigent, telle la TVGlobo qui fabrique des novelas dont les scénarios s'élaborent selon les thèmes du moment et que les gens regardent bouche bée. Selon d'autres, ces feuilletons peuvent être de qualité, inspirés d'écrivains d'envergure, comme Jorge Amado lui-même, dont on a adapté Tocaia Grande, en 1995. Les informations nationales penchent quand même franchement vers le sensationnel, dans un mélange de téléréalité et de populisme de bas étage. Certaines chaînes sont la propriété d'hommes publics, telle Record ! qui appartient à Edir Macedo, l'une des plus grandes fortunes du pays et accessoirement fondateur de l'Eglise universelle du royaume de Dieu... Parfois, on donne un bon film en version originale. Avec cing coupures de publicité, on a le temps d'avoir soif. Quant au football, c'est le dimanche à 16h. Le réalisateur filme les deux vestiaires avant la rencontre ; on entend les instructions de l'entraîneur aux joueurs, en rond, main dans la main. On repasse les buts sous plusieurs angles à vitesse réelle et au ralenti. Le Brésilien est scotché à son poste, il v en a partout dans les bars, les restaurants, jusqu'aux pharmacies de quartiers qui affichent fièrement leur telão (écran de TV)!

Radio

La radio est également un média de forte écoute au Brésil, mais surtout pour la musique très commerciale. A l'instar de la télé, beaucoup de coupures publicitaires. CBN et Band News sont les principales chaînes dédiées exclusivement à l'info.

A FRENCH MAN IN RIO

antonydumas.blogspot.com Chroniques d'un Français expatrié.

Le Brésil à lire

Beaux livres

- **Christian Heeb,** *Brésil*, 2010, éd. Vilo. 240 belles photos en grand format qui donnent envie d'aller découvrir le pays sur place.
- Patrick Bard et M.B. Ferrer, Amazone : un Monde en suspens, 2009, Seuil. Un beau voyage photographique sur le plus grand fleuve du monde.
- Anna Mainoli, Brésil, architectures contemporaines, 2009, Actes Sud. Une sélection d'édifices contemporains les plus marquants.
- Titouan Lamazou, Mulheres: femmes du Brésil, 2008, Gallimard. Des portraits de femmes croisées lors d'un parcours aléatoire dans une partie du pays.
- Description Claude Lévi-Strauss, Saudades do Brasil, 1995, Plon. Des carnets photographiques de 1935, éclairant les Tristes Tropiques. On y découvre les Nambiquaras. Des textes empreints de nostalgie les commentent.

Littérature

- Gilles Lapouge, Dictionnaire amoureux du Brésil, 2011, Plon. Un ouvrage rempli d'anecdotes personnelles et de curiosités sur ce vaste pays où l'auteur journaliste et écrivain va et vient depuis plus de soixante ans.
- Denise Parana, Lula, l'enfant du Brésil, 2010, Bourin Editeur. Une biographie résumée du président le plus charismatique du Brésil. Cet ouvrage a été adapté au cinéma et fut un succès de public au Brésil en 2009.
- Luiz Alfredo Garcia Roza, Une fenêtre à Copacabana, 2008, Actes Sud. Un polar mouvementé qui vous plonge dans le monde louche de la police, à Copacabana, entre copa et leme.
- Jean-Christophe Rufin, Rouge Brésil, 2003, Folio poche. Prix Goncourt 2001. Disponible aussi en version numérique.
- Les ouvrages de Chico Buarque. Le fameux musicien brésilien est aussi écrivain. Dans Budapeste (2005, Poche), Jorge Costa, héros et narrateur, se voit obligé de séjourner dans la capitale hongroise. Une histoire de deux villes, deux langues, deux femmes. A lire également : Embrouille (1996, Gallimard poche), Quand je sortirai d'ici (2012, Gallimard).
- Les ouvrages de Jorge Amado. L'auteur bahianais a une trentaine de livres traduits en français. Certains sont édités en édition

de poche, comme Bahia de tous les saints (1981), Les terres du bout du monde (1991) ou encore le classique Gabriela, girofle et cannelle (1984). Son œuvre qui envoûte le lecteur dans les couleurs et parfums de Bahia donné origine au livre La Cuisine bahianaise dans l'œuvre romanesque de Jorge Amado (de Paloma Jorge Amado, 1998, éd. du Laquet).

Les ouvrages de Paulo Coelho. L'auteur à grand succès a écrit plusieurs romans, faciles à lire et très accessibles en portugais. Disponibles aussi en français.

Essais

• Gilberto Freyre, Terres du sucre ; Maîtres et esclaves, 1978, Gallimard. Deux études de mœurs sur le nord-est du Brésil. Des épopées passionnantes.

Bandes dessinées

- **J.C. Camus**, *Negrinha*, 2009, Gallimard. BD s'adressant aussi bien aux enfants qu'aux adultes, qui nous amène à Rio dans les années 1950. En faisant connaissance de Maria, petite fille métisse, élevée dans les beaux quartiers de Rio, on en apprend plus sur le mélange social et racial du Brésil.
- Ventis Voyage et al, Brasilia: Ventura Ventis Voyage Graphique, 2005, Ed. Les Requins Marteaux. Les auteurs français, brésiliens et belges traduisent en images et textes leur vision de la capitale du Brésil lors de son anniversaire de 45 ans.
- ▶ Hugo Pratt, Corto Maltese, 2006, Castermann. Dans les tomes 4, 5 et 6, le fameux marin voyage avec ses deux amis le long des côtes brésiliennes.

Carnet de voyage

▶ Barroux, O Brasil! Carnet de voyage, 2005, Glénat. Barroux va de Rio à Belém en passant par Bahia, se laissant aller par le rythme du pays. Ses aquarelles montrent un Brésil loin des stéréotypes.

Gastronomie

Viviane Tronel, Brésil: la cuisine de ma mère, 2005, Minerva. Un voyage dans les saveurs du Brésil, surtout dans celles culinaires de Minas Gerais, d'où la mère de l'auteur est originaire. Un beau livre composé de belles photographies de Benjamin Soligny.

AUTRES BRÉSILS

www.autresbresils.net

Avec ce projet associatif, vous en saurez beaucoup plus sur les aspects politico-économigues du Brésil, loin des idées reçues et des clichés.

■ EMBRATUR

www.embratur.gov.br

L'office de tourisme du Brésil propose un site très complet sur son immense pays. Disponible en français.

FERIAS BRASIL

406 Avenida Beira Mar www.feriasbrasil.com.br

En portugais.

Un site très complet où la communauté des voyageurs s'exprime pour recommander les meilleures adresses et les plus beaux coins à visiter.

GRINGOES

www.gringoes.com En portugais.

Un site spécialement destiné à la communauté étrangère au Brésil, avec d'excellentes sources d'informations pour les visiteurs!

GRINGO RIO

www.gringo-rio.com En anglais.

Un site destiné à la communauté étrangère au Brésil.

GUIA SÃO PAULO

www.quiasp.com.br Le principal guide en ligne sur São Paulo.

■ LE PETIT JOURNAL DE RIO

www.lepetitjournal.com/rio.html

QUATRO RODAS

www.guia4rodas.com.br Version on line du célèbre quide local Quatro Rodas.

RIO GUIA OFICIAL

www.rioguiaoficial.com.br Le principal guide en ligne sur Rio de Janeiro.

VEJA

veja.abril.com.br

Le site du magazine d'actualité possède une rubrique « comer e beber » avec de bonnes adresses dans plusieurs villes.

VIAJE AQUI

viaieagui.abril.com.br

En portugais. La version on line du meilleur quide « papier » local.

VISION RRÉSII

visionbresil.wordpress.com Blog d'un journaliste suisse vivant au Brésil.

MUSIQUE ET DANSE

En 1824, Jean-Ferdinand Denis, historien français spécialiste du Brésil, déclarait : « J'ai vu des hommes accablés sous la servitude retrouver une sorte de liberté avec leurs chants. Les esclaves ne font rien sans chanter, ceux qui portent des fardeaux règlent leur pas sur la mesure répétée d'un chant monotone et lent auguel se joignent des chansons dont les paroles sont presque toujours improvisées. » Le Brésil occupe dans la musique populaire contemporaine la même place que celle qu'occupe son football dans le monde du sport. Pas une soirée musicale sans bossa-nova ou samba. Après le iazz et le rock'n'roll. les rythmes brésiliens ont été l'innovation du siècle. Mais le Brésil s'est trahi. La bossa-nova s'efface au Brésil même. On ne l'entend plus que rarement. Elle a été remplacée par une soupe métronomique sans âme, imagination ni technique. Il faut croire que, là aussi, le Brésil est une terre de disparités, que la bossa-nova n'avait pas d'assise populaire et n'a pas survécu à ses créateurs.

Les styles musicaux

Le samba date du début du siècle. Ici. ce mot est masculin. Son nom, d'origine africaine, est né dans le port de Rio, parmi les esclaves libérés du Nordeste, venus chercher du travail dans la capitale. Sa musique se caractérise fréquemment par un rythme à deux temps, avec un coup de grosse caisse (le tambour s'appelle le surdo), sur le deuxième, une exceptionnelle richesse de percussions, un chant collectif et extraverti, et la gaieté lumineuse de son thème. La danse est très sautillante et emmène les carnavals de tout le pays. Citons : Mas que Nada, la samba de Salgueiro, reprise par les hooligans du monde entier (O lé lé ; O la la, Pega no Ganzé, pega no ganza). Brazil pais tropical. Bri-gi-tte-Bardot-Bar-dot...

- La bossa-nova est née à la fin des années 1950. Pour la définir, disons que c'est une samba en plus intimiste et sophistiquée, avec des accords jazzy, c'est-à-dire qu'on y trouve des altérations. Une chanson toute en quintes diminuées et septièmes majeures s'appelle Desafinado (désaccordé). Ca sonne juste. On doit sa création, entre autres, au Bahianais João Gilberto.
- Le forró, originaire du Nordeste, se joue avec un accordéon et des percussions dont une grosse caisse (le zamia). On trouve également ce type de formation envoûtante à Saint-Domingue, où elle fraie avec la biguine. Plusieurs sortes de forró existent, certains plus cadencés que d'autres. On le danse toujours à deux, telle la lambada. Ce rythme est très répandu au Ceara, mais aussi au Pernambuco et dans le Nordeste globalement.
- Le tropicalisme, aux influences de pop rock, de blues passés dans le shaker de la samba ou de la bossa-nova, est né à la fin des années 1960 en réaction à la répression militaire. Ses principaux représentants sont les Bahianais Caetano Veloso (Canção de Amor) et Gilberto Gil (Toda Menina Baiana), accompagnés de Gal Costa, Tom Zé ou encore Os Mutantes. Du courant tropicaliste est issu le grand mouvement dit du MPB (Musica Popular Brasileira), dont les principaux noms sont Jorge Ben Jor (Pais Tropical, Taj Mahal), Chico Buarque (Essa moca 'ta diferente). Diavan (Pedro Brasil) et encore beaucoup d'autres.
- Le maracatu et le Manque beat. Plus qu'une musique, le maracatu est une manifestation culturelle afro-brésilienne dont l'origine se situerait entre le XVIIe et le XVIIIe siècle dans la région où se trouve actuellement l'Etat de Pernambuco. Le maracatu serait une représentation des cérémonies de couronnement du « roi du Congo », une pratique permise durant l'esclavage. Ces rois et reines au Brésil étaient les représentants des esclaves face au colonisateur. Dans le maracatu, cette cérémonie est devenue une procession folklorique dansante et colorée, toujours accompagnée des percussions. Durant le XX^e siècle la pratique est devenue décadente, mais elle a connu un nouveau souffle dans les années 1990 avec l'ascension du mouvement noir et du Mangue beat, ou « le rythme du marais ». Ce dernier est en effet un mouvement musical de contre-culture initié principalement par le musicien Chico Science et le groupe Nação Zumbi. Ils ont mélangé au maracatu des éléments du rock, du hip-

hop, du funk et de la musique électronique pour créer un style nouveau. Le groupe Mundo Livre S/A a aussi été responsable de l'impulsion nationale du Mangue beat. Le vocaliste du groupe, Fred Zero Quatro, a écrit en 1992 le manifeste Caranguejos com Cérebro (Crabes avec un cerveau) où il conceptualise le mouvement.

Les instruments

- Le berimbau servait à l'origine à avertir les combattants de la capoeira des arrivées inopportunes et, aujourd'hui, la rythme magiquement. C'est un instrument typiquement africain qui ressemble à un arc, où le fil tendu est relié à une calebasse. Frappé par de courtes baquettes, il sonne comme une quimbarde et résonne au moven d'une calebasse ou d'une noix de coco évidée, dont on fait varier le son en appliquant l'ouverture sur le ventre et en faisant varier la longueur de vibration de la corde en v appliquant une pierre plate. Baden Powel en a tiré une chanson du même nom, sur les mêmes notes, reprise par Claude Nougaro, merveilleusement accompagné par Eddy Louiss.
- La cuica est un instrument en forme de bidon, raclé à l'intérieur avec un bâton : il imite le rire. Infernal pour relancer la samba. Spectaculaire démonstration dans le disque de Baden Powel, Tristeza on guitar. Les dernières années ont vu l'explosion des groupes de MPB (musique populaire brésilienne), dont certains ont connu un énorme succès, comme le groupe Skank, A Bahia, l'axé bat son plein et son rythme endiablé envahit tout le pays avec Terra Samba, E o Tchan et les autres.

Les grands musiciens brésiliens

Antonio Carlos Jobim. dit Tom Jobim (1927-1994): compositeur, pianiste, flûtiste. Autodidacte, il associe les notes sans interdit et crée des harmonies neuves. Puis il gagne péniblement sa vie en tant que pianiste de café ou copiste. Le succès vient vers la trentaine. avec Se todos fossem iguais a você, Bim Bom. en 1956, et Chega de Saudade (assez de saudade) en 1958, marquant l'entrée fracassante de la bossa-nova dans le monde de la musique, après un concert au Carnegie Hall de New York en 1962. Tom Jobim a composé 500 chansons, dont, en 1964, Girl from Ipanema. la cinquième le plus diffusé au monde, exécutée 13 millions de fois dans 200 versions différentes, dont les paroles sont de Vinicius de Moraes. Elle a été inspirée par

La capoeira demeure inclassable : à la fois sport, art martial et danse

Inventée par les esclaves, déquisée en danse car la pratique de la lutte était interdite par leurs maîtres, c'est aujourd'hui une simulation de combat. Capoeira signifie « forêt », car c'est là qu'elle se déroulait. Les coups de pieds hauts sont rapides et fréquents. Les adversaires ne doivent jamais se toucher. La capoeira se poursuit sur le rythme donné par le cercle des spectateurs, claquant des mains et chantant « O capoeira, Berimbau si, Berimbau nao...», accompagnés de quelques musiciens au tambourin et au berimbau. Il y a au moins deux écoles : l'originelle, réservée aux Noirs, de l'Angola, et une plus récente, de Salvador, introduite par maître Bimba, ouverte à tous. La capoeira n'est pas seulement un combat ludique. Elle restitue une scène contemporaine de la montée de la résistance à l'esclavage. La force qui en émane a dû redonner du courage à bon nombre. Elle devait être leur chant des partisans. Aujourd'hui, la capoeira continue son œuvre de résistance.

une jolie blonde de 15 ans, Heloïse Pinheiro, qui passait devant les deux amis. Tom a composé d'autres merveilles, dont Aguas de Marcos, que Leonard Feather, le redouté critique d'art du Los Angeles Times, a salué comme une des meilleures chansons de tous les temps. « E pau é pedra é o fim do caminho, é um resto de toco é um pouco sozinho... » Corcovado: (Quiet Nights: « dans un coin, une guitare... du calme pour penser... du temps pour rêver »). Aqua de Beber, Modinha. So dança samba, Samba de una nota so, Retrado em branco-e-preto et Wave, chantée par Sinatra. A felicidade est la mélodie du film Orféu Negro, de Marcel Camus, Tristeza nao tem fim... « La tristesse n'a pas de fin... Le bonheur du pauvre c'est l'illusion du carnaval, on travaille toute l'année pour un moment de rêve, dans un costume de roi, de pirate ou de iardinière et tout se termine le mercredi. » Tom reste célèbre pour ses panamas, ses cigares et son combat pour la forêt atlantique. Il est décédé d'une complication cardiaque après une opération à New York.

Vinicius de Moraes (1913-1980) : figure réjouissante, généreuse et poétique, ambassadeur du Brésil, il recevait dans sa baignoire et il v est d'ailleurs mort. Il a été un excellent et prolifique parolier de la bossa-nova, compositeur, collaborateur de Baden Powel (Cansado do Amor Ausente) et Jobim (*Orfeu*). Il aurait pu figurer à la rubrique littéraire, avec ses Cinq Elogias, que l'on déclamait dans les bars et d'autres romans, ou à la rubrique cinéma, car il a été critique et élève d'Orson Welles. A écouter : Canção do amor demais. 1959. Comme on le voit, touche-à-tout – il s'est marié neuf fois!

- João Gilberto (1931) : c'est l'un des créateurs de la bossa-nova. Poète, introverti et solitaire, il n'est pas toujours sympathique, mais ses arrangements sont sublimes. Sa voix superbe et railleuse ne se donne iamais beaucoup. Disque recommandé : celui où figure Besame Mucho. Ao Vivo EPC 476467 2 Sonv Music. Disque en public, accompagné d'une simple quitare et d'applaudissements. Pour les inconditionnels.
- Chico Buarque de Holanda (1944) : compositeur, chanteur et écrivain, il est né à Rio mais a grandi à Sao Paulo, Chico Buarque a composé de nombreux standards brésiliens : Pedro Pedreiro, en 1965, A banda, en 1966, Construcao, O meu Amor, Apesar de Você, tous interdits par les militaires. Hors des succès musicaux, il a écrit des pièces de théâtre et des romans (*Estorvo* a fait un fameux foin), des opéras pour enfants, des scénarios de films (Quando O carnaval chegar) et le bel Opera do Malendro, adaptation de l'Opéra de quat'sous de Brecht. Voix chaude et chansons de haut vol. Il est l'auteur de O que sera (que va-t-on devenir?) reprise par Claude Nougaro (Ah tu verras).

Une merveilleuse utilisation de la langue brésilienne et des violons. Et des textes d'anthologie à valeur sociologique : « Que va-t-on devenir. On soupire, mais c'est de désespoir, on allume des cierges dans les ruelles. Les défilés de mutilés sont cachés par les déguisements des malheureux. Les bandits en profitent, plus rien n'a de sens. Les cloches et les hymnes sonnent pour les malhonnêtes. Dieu s'il revenait serait déboussolé le pauvre, et bénirait tout le monde. C'est le chaos. » Album Meus Caros Amigos.

Les autres chansons, monocordes, ne sont musicalement pas à la hauteur de *O que sera*. Deux ans après *Embrouille*, son premier roman, il remporte, en 1993, avec *Budapest*, la plus prestigieuse récompense littéraire brésilienne, le prix Jabuti. En 2006, il sort *Carioca* (de Rio), son 53º disque. Chanteur compositeur apprécié et reconnu, ses fans regrettent sa trop grande rareté sur la scène brésilienne et internationale.

- Caetano Veloso: c'est le compositeur certainement le plus connu actuellement au Brésil. On peut le voir dans le film d'Almodovar Parle avec elle.
- Gilberto Gil: dès les années 1960, Gil est un musicien d'importance dans la culture brésilienne. Toujours très actif et créatif le musicien flirte avec différents styles musicaux. On doit à Gil plusieurs chansons à succès comme Aquele Abraço, Expresso 222, Toda menina baiana... Entre temps, Gil a aussi été ministre de la Culture de 2003 à 2008.

Le renouveau de la MPB

Aujourd'hui, moins populaire que le pagode ou l'axé, la MPB (musique populaire brésilienne) a connu un renouveau dans les années 2000 avec un groupe d'artistes qui, souvent, portent des noms de famille déjà connus du grand public, tels Moreno Veloso (fils de Caetano), Leo Maia (fils de Tim Maia), Maria Rita (fille d'Elis Regina) ou Jairzinho et Luciana Mello (fils de Jair Rodrigues). D'autres tracent leur chemin aussi avec succès comme Vanessa da Mata. Céu ou Renata Rosa. Marisa Monte. Carlinhos Brown et Arnaldo Antunes, eux aussi, ont apporté originalité et poésie au public brésilien avec le groupe Tribalistas. En 2011, le chanteur Michel Teló fait danser le monde entier en popularisant le tube Ai se eu te pego.

■ BOSSA NOVA BRASIL

www.bossanovabrasil.fr

Le site complet et mis à jour d'un guitariste amateur passionné de musiques brésiliennes.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Les prémisses

- Peinture hollandaise. Au XVIIIº siècle, suite à l'invasion hollandaise dans le Nordeste, plusieurs peintres flamands se rendent au Brésil. Le plus réputé d'entre eux est Frans Post, qui réalise une série de tableaux dans la tradition hollandaise des paysages, représentant notamment la faune et la flore de la région. En plus de sa beauté esthétique, son œuvre a aussi valeur de document historique. Plusieurs de ses tableaux sont exposés dans l'Instituto Ricardo Brennand à Recife.
- Academia Imperial de Belas Artes (AIBA). La création de l'Académie impériale des beaux-arts, en 1826 à Rio de Janeiro, fait émerger dans la deuxième moitié du XIX° siècle une scène picturale, avec des artistes talentueux comme Victor Mereilles (*Panorama de Rio*, 1890) ou Pedro Americo (*Batalha de Avai*, 1879). Les années 1920 voient les artistes brésiliens « succomber » à la vague moderniste. Ses

principaux représentants en sont Lasar Segall (d'origine lituanienne) et le Carioca Emiliano Di Cavalcanti, célèbre pour ses originales peintures de métisses. Plus récemment, Candido Portinari (1903-1962) s'est avéré être un peintre néoréaliste talentueux et prolifique (plus de 5 000 œuvres). L'universalité de son œuvre lui a valu plusieurs commandes, parmi lesquelles les peintures murales du siège des Nations unies à New York.

Le modernisme brésilien

Le modernisme brésilien est un mouvement clé de la culture artistique du pays. Dans l'Europe d'avant-guerre, les courants d'avant-garde tels le futurisme, le dadaïsme ou le cubisme secouent la création artistique. Au Brésil, leur influence se fera sentir dans les années 1920. Les Brésiliens ne se contentent pas de copier ces courants, ils veulent créer un art s'appuyant sur des éléments de leur propre culture, ce mélange de leurs racines africaines et indigènes. Une véritable rupture pour l'époque. Le modernisme brésilien se veut un

petit of futé

Les musées d'Art à ne pas rater

Tant par leurs collections que par leur architecture, ces musées valent le détour!

- MASP (São Paulo, SP): le grand musée d'Art de Sampa. Riche collection et expositions temporaires de qualité dans un bâtiment moderniste de 1968 signé Lina Bo Bardi.
- Pinacoteca de São Paulo (São Paulo, SP): la belle construction centenaire en briques rouges abrite une collection majeure.
- Museu de Arte Contemporânea de Niteroi (Niteroi, RJ) : c'est un bâtiment signé Oscar Niemeyer est déjà en soit une œuvre d'art à visiter impérativement.
- Museu Nacional (Brasília, DF) : ce musée en forme de coupole futuriste est une des dernières constructions signée Niemeyer à Brasilia. Prevu déjà dans dans le projet original, il a été inauguré uniquement en 2006.
- Fundação Iberê Camargo (Porto Alegre, RS) : l'édifice en béton blanc signé Alvaro Siza est une référence dans le pays. Le cadre, au bord de la rivière, ne pas en reste. A l'intérieur expositions temporaires et au dernier étage on retrouve une partie des créations de l'artiste gaucho.
- Museu Oscar Niemeyer (Curitiba, PR): l'œil, tel qu'il est connu grâce à son annexe, possède plusieurs salles d'exposition temporaires. Encore un musée signe Niemeyer.
- Solar do Unhão (Salvador, BA) : un ancien manoir restauré en toute sa beauté face à la mer et avec un jardin plus qu'agréable.
- Inhotin (Belo Horizonte, MG): un musée original et inusité situé dans un grand parc botanique.

mouvement anthropophage, où on se nourrit des influences étrangères, on les avale pour mieux les régurgiter dans un style national ensuite. Les arts plastiques et la littérature sont les principaux champs d'expression. Dans l'œuvre du peintre Anita Malfatti et du sculpteur Victor Brecheret, précurseurs du mouvement, on verra la manifestation des valeurs expressionnistes. Tarsila do Amaral et Vincente do Rego Monteiro, tous deux peintres, puiseront dans le courant cubo-futuriste.

A l'époque. São Paulo est le centre de l'effervescence culturelle et le lieu de rencontre des jeunes intellectuels, à l'opposé de Rio qui concentre la bourgeoisie traditionnelle. La Semana de Arte Moderna, ou Semana de 22 (1922), pensée par Di Cavalcanti, marque le début du modernisme où les bases théoriques du mouvement sont développées. Les artistes de la première phase du mouvement A Primeira Geração (La première génération) développent un art expérimental, selon le projet des écrivains Mario et Oswald de Andrade. Cette première phase est la plus radicale, brisant les mœurs de la société. La deuxième et la troisième phase, dites postmodernes, exerceront leur influence sur le mouvement jusque dans les années 1960.

L'art contemporain

- Hélio Oiticica. Artiste, peintre et sculpteur, pionnier de l'art concret au Brésil. Oiticica disparaît à 43 ans en 1980 mais laisse une œuvre importante, respectée par la critique internationale et aussi militante.
- Romero Britto : le pop art. Né à Recife en 1963. Britto représente le pop art, créatif et vif du Brésil actuel. Inspiré par les maîtres de l'art moderne, il utilise beaucoup de couleurs et de thématiques populaires dans ses travaux. Ses peintures et sculptures ont déjà été exposées dans plus d'une centaine de pays, notamment au musée du Louvre à Paris. Certaines de ses créations font partie de plusieurs collections de prestige comme celle du Guggenheim. L'art de Britto ne se limite pas aux lieux et aux moyens d'expression classiques, l'artiste signe aussi une collection d'objets comme des jouets, des valises, des tongs, des cannettes de soda ou encore des emballages de gâteaux.
- Os Gêmeos (1974): de la rue aux musées. Les iumeaux de São Paulo Gustavo et Otavio Pandolfo sont aujourd'hui une référence dans le monde du graffiti. Avec leurs personnages jaunes et leur univers poétique et coloré ils construisent un monde onirique, mais pas moins critique de la réalité.

Festivités

Janvier

BOM JESUS DOS NAVEGANTES

www.festadebomjesusdepenedo.com Du 2 au 10 janvier (légers changements de date selon l'année).

Fête très répandue dans tout le Nordeste, elle a notamment lieu à Penedo (Alagoas), à Aracaju, la capitale du Sergipe et à Salvador. Elle consiste en une procession regroupant des milliers de personnes qui suivent à bord de bateaux de toutes tailles la statue du saint patron.

- À Penedo, toute une programmation culturelle avec concerts, ateliers et présentations de danse et capoeira ont lieu en parallèle de la fête religieuse.
- À Salvador, cette procession débute à l'église Nossa Senhora da Conceição (au sud de la ville, côté baie), et s'achève à l'église Nossa Senhora da Boa Viagem (sur la presqu'île d'Itapagipe). La fête se poursuit ensuite sur la plage de Boa Viagem.

FESTA DE REIS

Praça da Lapinha, Salvador

Le 5 et 6 janvier.

La fête des rois marque la fin des célébrations de Noël. A Salvador une grande messe en plein air se déroule le 5 janvier à 19h30 sur la praça da Lapinha, il y a également un défilé des rois.

JOUR DE SAINT SÉBASTIEN

Rio de Janeiro

Le 20 janvier, procession et fêtes en l'honneur du saint patron de la ville de Rio.

LAVAGEM DO BONFIM

Eglise du Bonfim, Salvador Deuxième jeudi de janvier.

L'événement religieux le plus attendu à Salvador. Ce sont 14 km de procession, de Nossa Santa da Conceição da Praia jusqu'à la Colina Sagrada, où se trouve l'église de Nosso Senhor do Bonfim. Accomplir ce trajet à pied constitue une manière différente d'explorer l'histoire de la ville, sa richesse architecturale, la diversité de ses quartiers. Voilà une façon intéressante de plonger dans le mélange du sacré et du profane qui caractérise les fêtes populaires des Soteropolitanos (les habitants de Salvador). Des centaines de milliers de personnes y participent.

■ RÉVEILLON DU NOUVEL AN

Rio de Janeiro

Le feu d'artifice du jour de l'an sur Copacabana, auquel assistent plus de 2 millions de personnes chaque année, est un évènement de toute beauté!

Février

Le mois de février est le mois du carnaval, la grande fête nationale qui attire des milliers de touristes tous les ans.

Presque toutes les villes organisent leur fête. En plus de Rio, les carnavals de São Paulo, Salvador, Olinda, Recife, Ouro Preto et Diamantina sont aussi réputés au niveau national.

CARNAVAL DE SALVADOR

Salvador

www.carnaval.salvador.ba.gov.br

Dates variables, en général fin février au début mars.

C'est la grande fête nationale qui attire des milliers de touristes tous les ans. Presque toutes les villes organisent leurs festivités, mais celle de Salvador est parmi les plus réputées. C'est une grande fête avec les trios elétricos, chars sonores qui réalisent un parcours prédéterminé le long de la ville. Chaque trio accueille un groupe musical ochanteur, le choix est vaste, mais le style musical reste l'axé. Pour participer il faut acheter un t-shirt du groupe choisi ou rester à côté dans la pipoca.

Oubliez sac à main et portefeuille à la maison, emportez le minimum de choses possibles avec vous car la foule est grande et les pick-pockets nombreux.

CARNAVAL D'OLINDA

Centre historique d'Olinda, Olinda www.carnaval.olinda.pe.gov.br *Février-mars*.

Le carnaval hors les murs le plus authentique avec celui de Recife. C'est aussi très populaire, car contrairement à Salvador, il n'y a pas besoin d'acheter un t-shirt ou autres type d'entrée pour participer à la fête. Tout le monde est dehors, dans les rues du village historique. Les groupes s'occupent de l'animation musicale et les grandes poupées donnent un plus au défilé. A faire si vous aimez la foule.

FESTA DO SENHOR DOS PASSOS

Centre-ville de Lençóis, Lençóis Du 24 janvier au 2 février.

La fête est marquée par une procession dans les rues du village et s'achève avec la nuit du garimpeiro (chercheur d'or ou de diamants), qui donne notamment lieu à des concerts dans les rues et aux terrasses des bars du centre.

FÊTE D'IEMANJA

Sur la plage de Rio Vermelho, Salvador A Salvador et à Santana le 2 février.

lemaniá, déesse de la mer (et de la fertilité. ce qui est moins connu), est l'une des plus populaires figures du candomblé. Son aura dépasse de loin la seule ville de Salvador ou l'Etat de la Bahia, on trouve sa représentation (surtout des statues) dans tout le pays, et d'innombrables villes la célèbrent.

À Santana, à 4h du matin, les pêcheurs festoient. On charge les bateaux d'offrandes et de cadeaux (fleurs, bijoux, pâtisseries, effigies...). Quand les barques sont pleines, elles partent vers le large, et reviennent au petit matin, vides, pendant que lemanjá se repaît. Au retour des bateaux, la fête bat son plein, animée par les meilleurs groupes de musique de la ville.

Mars

■ JOUR DE LA FONDATION DE RIO

Rio de Janeiro

Chaque 1er mars : commémoration de la fondation de la ville de Rio de Janeiro par les Portugais (Estacio de Sa), le 1er mars 1565.

Avril

PÂOUES

Dates variables, partout dans le pays.

Les festivités de Pâques sont très suivies au Brésil. A l'occasion les grandes surfaces alimentaires couvrent leurs étagères et aussi les plafonds des magasins d'œufs de chocolat de différentes tailles, parfums et emballages colorés. Les chocolats sont distribués le dimanche de Pâgues. Il est aussi dans la tradition de manger du poisson le vendredi de la passion, un jour férié.

Dans certains états, tel le Ceara (à Pacatuba, par exemple), la représentation de la mort du Christ donne lieu à une représentation théâtrale. De la crucifixion à la résurrection. les locaux sont toujours très nombreux à suivre les cortèges qui se déroulent le plus souvent dans la campagne.

Juin

FESTAS JUNINAS OU DE SÃO JOÃO

www.festaiunina.com.br

Tout au long du mois de juin et aussi en juillet, mais surtout du 22 au 24 iuin.

Partout dans le pays, mais surtout dans le Nordeste, on fête les jours de saint Antoine (23), saint Jean (24), et saint Pierre (29). Sorte de fête foraine sans les manèges, mais avec une décoration colorée par des banderoles, musique traditionnelle, ieux, danse et nourriture locales. Tout le monde adore ces fêtes qui se prolongent tout au long du mois de juin et même de juillet. Il n'y a pas qu'une fête, toutes les églises, écoles, clubs et quartiers font la leur avec la communauté locale.

Les villes du Nordeste sont réputées pour organiser les plus grandes fêtes avec plusieurs groupes musicaux de forró. La plus grande fête, du moins selon les locaux, se passe à Caruaru, au Pernambuco, et dure tout le mois de juin.

■ FESTIVAL DE PARINTINS

Parintins – www.parintins.com Du 24 au 30 iuin.

Deuxième fête folklorique après le carnaval. Plus de 100 000 personnes viennent vibrer et supporter les groupes de Garantidos et Caprichosos, les deux écoles rivales. Déguisements et chars comme à Rio, six heures de fête par jour.

■ FICA: FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA AMBIENTAL

Centre historique, Goiás

www.fica.art.br

Juin. Dates variables d'une année à l'autre. Depuis 1999 la ville de Goias organise un super festival de cinéma sur l'environnement avec plusieurs invités de renom. De nombreux visiteurs remplissent les rues de cette tranquille ville coloniale, spécialement pendant le week-end de clôture. En plus des projections, débats et workshops, plusieurs concerts gratuits.

Juillet

FESTIVAL D'HIVER DE L'UFMG

Ouro Preto – festivalufma.wordpress.com En iuillet.

Festival d'hiver (donc en juillet dans cet hémisphère) de l'Université fédérale du Minas Gerais (UFMG) d'Ouro Preto : 10 jours dédiés à la culture mineira, depuis la musique, le théâtre, la littérature, jusqu'aux arts plastiques. Le festival se déroule ces dernières années dans la ville de Diamantina, non loin d'Ouro Preto.

Le carnaval de Rio : la plus grande fête au monde

Histoire

Le carnaval brésilien est héritier de la tradition d'un défilé historique portugais appelé entrudo, auguel est venu s'ajouter les influences africaines, en particulier en matière de danses. La première moitié du XXe siècle voit le carnaval prendre son aspect actuel, avec les premiers corsos (défilé sur des voitures décapotables, à partir de 1910), la naissance de la samba (la première d'entre elles jamais enregistrée fut Pelo telefone en 1916 par Donga) et la création des premières écoles de samba : en 1928, le grand Cartola fonde la première et la plus populaire des écoles de Samba de Rio. Mangueira, dans le quartier du même nom. Puis naissent Unidos da Tijuca (le vaingueur du défilé de 2010, en 1931), Portela (1935), Vila Isabel et Viradouro (1946), Beija-Flor (1948) et encore Salgueiro (1953). Chaque quartier de Rio, en particulier dans la populaire Zona Norte, détient aujourd'hui son école de samba. En 1935 est organisé le premier défilé officiel du carnaval carioca, organisé par la Mairie de la ville. En 1939, Portela inaugure, avec Teste ao samba, la mode des sambas de enredo (chanson officielle de chaque école). En 1961, Mangueira fait franchir un palier au carnaval avec le lancement de la sonorisation durant le défilé. En 1984, c'est l'inauguration au centre-ville de Rio du désormais fameux Sambodrome, l'avenue avec gradins où défilent les meilleures écoles de la ville. Le bâtiment et sa place finale (praca do Apoteose) ont été dessinés par l'incontournable architecte Niemeyer. Aujourd'hui, le carnaval de Rio est le plus grand spectacle vivant au monde : plus de 1 million de touristes en 2012, 5,3 millions de personnes dans les rues et 350 tonnes d'ordures ramassées par la préfecture!

Organisation

Rio est le plus organisé des carnavals au monde. Celui-ci dure officiellement 5 jours, du vendredi soir jusqu'au mardi gras. L'acmé de ces 5 jours de fête est bien entendu le défilé des écoles de samba : les 12 meilleures écoles de la ville défilent deux soirs de suite devant les 80 000 spectateurs installés sur les gradins de l'avenue Marquês de Sapucai (l'adresse officielle du Sambodrome). Chaque école compose sa prestation autour d'un

thème, appelé l'enredo: politique, nature, sport, art, musique, etc. L'école Unidos da Tijuca a vaincu en 2012 en réalisant un défilé autour du musicien Luis Gonzaga, le maître du forro, qui aurait eu 100 ans cette année. En 2010, la très populaire Beija-Flor a terminé 3° en mettant à l'honneur la ville de Brasília pour célébrer le cinquantenaire de la capitale brésilienne.

Chaque école invente sa chanson (*la samba de enredo*), dont certaines passeront à la postérité, crée des costumes, des chorégraphies et des chars multicolores, et répète plusieurs mois durant. Les dimanche et lundi soir de carnaval, ce sont les jours clés où défilent les meilleures écoles, chacune d'entre elles disposant de 80 minutes et de 3 500 à 4 000 participants déguisés et agités pour ébahir la foule et les jurés.

A l'issue des deux jours de défilé, un jury d'experts distribue des notes se référant à chaque dimension du défilé (on est proche de la méthode employée au patinage artistique). Voici les différents points qui sont évalués par les vingt-deux jurés du carnaval :

- Alegoria e adereço: la beauté des chars.
- **Bateria**: les 200 à 700 percussionnistes et musiciens.
- Enredo : le thème.
- **Evolução:** la précision des mouvements de foule.
- Fantasia: les costumes. On y a parfois engouffré toutes ses économies, voire celles d'un autre!
- Harmonia: l'impression d'ensemble, la coordination entre la musique et la danse, les figures des danseurs.
- Mestre sala et porta-bandeira: un couple danse devant le groupe; la jeune fille virevolte avec le drapeau et son sourire représente toute l'école.
- ▶ Samba enredo: la musique et les paroles. Le dimanche à 21h, une école de première catégorie (le Grupo Especial) ouvre le défilé: les Abre-Alas présentent le nom de l'école, suivis de la Commissão da Frente, une douzaine de personnalités, dont quelquesunes de l'école, ainsi que des célébrités alliées, déjà costumées et dansant sur leur chorégra-

phie. Puis viennent les milliers de danseurs et les centaines de percussionnistes, la bateria. aux mouvements uniformes, accompagnés du chant des Puxadores, retransmis par hautparleurs et d'une centaine de Bahianaises en habit traditionnel, quelle que soit l'école. Sur des chars, dans une profusion de plumes et de strass, avancent les Destaques et au moins huit Alegorias, figures humaines ou marionnettes géantes. Leur hauteur est limitée à 10 m. A côté d'eux virevoltent les Passistas. danseuses d'élite, et des percussionnistes solistes. Le cortège, impressionnant, s'étire sur plus de 500 m. Six écoles se succèdent par soirée, de 21h aux premières lueurs de l'aube. Le vainqueur est désigné le mardi dans la journée, et consacré lors du défilé des champions (les 6 meilleures écoles de l'année) qui a lieu le samedi suivant, dans une atmosphère de liesse généralisée. La lanterne rouge (l'école arrivée 12e) est rétrogradée en division inférieure et le vainqueur du groupe A a l'honneur de se joindre au défilé du Grupo Especial de l'année suivante!

Les écoles de samba sont financées et présidées par les patrons de loteries non officielles (le fameux jogo de bicho), le mélange des genres pouvant aboutir à de vrais scandales –comme en 2006 où l'ensemble de la direction de la grande Mangueira fut emprisonnée. La mairie subventionne également le défilé, et de nombreux sponsors participent à l'évènement diffusé en direct sur la TVGlobo!

Prix et places

Assister au défilé du carnaval est un spectacle unique et incroyable, on ne peut que chaudement yous le recommander!

Les tribunes au meilleur rapport qualité/prix sont les secteurs 5, 7 et 9. Les prix peuvent varier de 230 R\$ à presque 1 000 R\$ selon l'emplacement et le jour.

Pour obtenir vos places : contactez une agence ou connectez-vous sur les sites www.rio-carnival.net/carnaval ou www.camarotecarnaval.com

Bals du carnaval

Parallèlement au carnaval, des bals plus ou moins privés ou luxueux sont donnés dans les discothèques, les hôtels ou les clubs privés de la ville. Voici les plus connus :

- ▶ Monte Libano (Avenida Borges de Medeiros 701, Leblon € +55 21 2512 8833 www. clubemontelibano.com.br). De vrais émirs viennent dans ce « mont libanais » situé en bordure de la Lagoa. Clôture le carnaval le jeudi.
- ▶ Scala (Avenida Treze de Maio 23, Centro ② +55 21 2239 4448 – www.scalario.com. br). Salle de spectacles.
- De Canecão (Avenida Venceslas Brau 215, Botafogo − © +55 21 2105 2000 − www. canecao.com.br). La célèbre salle de concert organise des bals tous les soirs de carnaval. A tenter!



Danseuse brésilienne.

Les carnavals de rue

Ce sont peut-être les meilleurs. Les bandas, ou blocos, rassemblent des milliers de personnes, par quartier, par thème, derrière une bateria ou un trio eletrico (un camion relooké avec sono à fond, sur lequel chantent et dansent les responsables du bloco). Le choc est immédiat, l'effet de surprise est total et la participation spontanée est toujours possible. Les thèmes politiques ou même philosophiques du moment réapparaissent toujours là où on les attend le moins, sur un slogan cousu sur une robe de travesti, dans les paroles de samba d'un bloco. Quelques-uns des meilleurs blocos, par quartiers :

- A Ipanema, la « Banda do Ipanema » (la première banda créée, en 1965) part de la praça General Osorio, le samedi du carnaval. Il y a également la « Banda Simpatia é quase amor », qui part de la même place Osorio, le dimanche. Plusieurs milliers de personnes pour chacun d'entre eux :
- À Copacabana, il suffit de se poster avenida Atlantica pour voir passer quatre ou cinq défilés : la « Banda do Arroxo » quitte Belford Roxo, « Sá Ferreira » part de... la rua Sá Ferreira, « Vergonha do Posto 6 » (la honte du poste 6, un secteur de la plage) démarre de la rua Francisco Sà... Face au Bip-Bip (rua Almirante Gonçalves, Copacabana), le « Bloco de Bip Bip », le samedi soir, est réputé pour sa musique. Le lundi soir, le « Rancho Flor do Sereno » est l'un des blocos les plus charmants. Celui-ci ne défile pas à travers les rues, c'est plutôt un bal populaire en plein air, qui ne joue que les classiques aimés du public, lequel s'en donne à cœur joie. Un des grands moments du carnaval;
- À Botafogo, le « Bloco de Segunda » part du marché couvert Cobal, à Humaitá.
- À Leme, le « Meu Bem, Volto já » parcourt la rua Gustavo Sampaio, ainsi que la Banda de Leme.
- À Lapa, la Banda du club de samba Carioca da Gema (Rua do Lavradio) est excellente et agite le quartier interlope de Rio le samedi du carnaval.
- A Laranjeiras, le « Concentra mas não sai », qui, comme son nom l'indique, ne fait que se rassembler (dans la rua lpiranga), mais ne va nulle part. « Bloco da Ansiedade », qui sort du marché São José, joue de la musique frevo du nord du Brésil. Pour danser, c'est simple, il suffit de sauter très haut d'un pied sur l'autre, avec un petit parapluie à la main;

Dans le Centro, ne manquez surtout pas le génial « Boitata » ! Le bloco se concentre sur la praça Quinze puis se balade dans les ruelles du vieux centre-ville, suivi de son peuple de fidèles. Tout ce monde est déguisé ! On ne joue que des marches traditionnelles, que la foule chante en chœur ; sans doute l'un des plus beaux blocos du carnaval de rue. Le samedi matin, sur la place Cinelandia, se rassemble le « Cordão da Bola Preta », le plus grand bloco de Rio, qui attire plusieurs centaines de milliers de personnes. Très impressionnant. On y vient en famille, vêtu de blanc à pois noirs.

Écoles de samba

Les écoles de samba ne sont pas des écoles de danse au sens strict. Ces corporations réunissent danseurs, musiciens, percussionnistes, chanteurs, députés, parrains, autour d'un quartier et d'une ambition : gagner le carnaval. Les écoles ont des couleurs spécifiques (rouge et blanc pour Salgueiro, bleu et blanc pour Beija-Flor...) et sont souvent situées dans la Zona Norte de Rio. Hors saison, c'est le meilleur endroit, avec les shows, pour avoir un apercu du carnaval. Les répétitions ont lieu les samedi et dimanche soir à partir du mois de novembre et on peut y assister pour une modique somme. A l'instar des clubs de football, chaque carioca est le torcedor (supporter) d'une école de samba. Les plus populaires sont Mangueira (couleur vert et rose), Portela (blanc et bleu), Salgueiro (rouge et blanc), Beija-Flor (blanc et bleu) et Imperatriz (vert et blanc). La plus titrée est Portela, avec 21 victoires (mais la dernière remonte à 1984), puis viennent Mangueira (14 titres), Beija-Flor (11), Imperio Serrano et Salqueiro (9) et Imperatriz (8). Il est possible, éventuellement, de participer au dernier moment au défilé, mais le handicap que représente un aringo dans l'ordonnance-

Il est possible, eventuellement, de participer au dernier moment au défilé, mais le handicap que représente un *gringo* dans l'ordonnancement d'un groupe qui répète depuis six mois se paie cher. Le prix d'une *fantasia* (costume) ne se négocie pas à moins de 500 R\$. Mais il est vrai que l'expérience de rentrer dans le Sambodrome déguisé en poisson, en conquistador ou en Indien guarani est assez unique!

CARNAVAL DE RIO

Rua Souza Franco 386 / 201 Vila Isabel

© +55 21 3559 3583 – +55 21 3559 3309 www.rio-carnival.net/carnaval

En général en février, du vendredi qui précède mardi gras au mardi.

C'est un des plus grands et spectaculaires carnavals du monde.

■ FORTAI

Cidade Fortal, Fortaleza www.fortal.com.br

En 2012 le Fortal a lieu du 19 au 22 juillet. L'un des carnavals hors saison les plus animés du Brésil. Pour v participer, il faut choisir son groupe et acheter son t-shirt, l'abada. Il sera votre sésame pour les trois jours de fête. Le jeudi, premier jour, la programmation est différente et demande l'achat d'un autre t-shirt servant de ticket.

Les prix sont quand même très excessifs. En 2012, il faut débourser 590 R\$ pour participer au Fortal !

MARANHÃO VALE FESTEJAR

Lagoa da Jansen, São Luis www.maranhaovalefesteiar.com.br Durant tout le mois de juillet, toujours du vendredi au dimanche à partir de 19h.

Sorte de fête de la Saint-Jean mélangée au culte folklorique du Bumba meu boi, où un grand buffle est le personnage principal. Musique, danse, présentation folklorique et nourriture locale sont au programme.

MARATHON DE RIO

Rio De Janeiro © +55 21 2223 2773 www.maratonadorio.com.br Aux alentours du 8 iuillet.

Le tracé suit la mer en longeant les plages de Recreio, Barra, Sao Conrado, Leblon, Ipanema, Copacabana puis passe devant le pain de sucre et arrive à Flamengo. Peut-être le plus beau parcours du monde!

∆nîit

FESTA LITERÁRIA INTERNACIONAL DE PARATY - FLIP

Paraty – www.flip.org.br Début août.

Depuis 2003 la pittoresque ville de Paraty, entre Rio et São Paulo, recoit pendant cing iours des écrivains renommés du monde entier pour débattre et présenter leur travail. Concerts et ateliers d'écriture ponctuent la fête.

FESTIVAL DE CINÉMA DE GRAMADO

Gramado – www.festivaldegramado.net Depuis 40 ans la petite ville de Gramado, proche de Porto Alegre, dans le sud du pays, accueille tous les ans de nombreux cinéastes. acteurs et passionnés de cinéma. Le festival est aujourd'hui un espace de diffusion, de discussion et de motivation à la création artistique incontournable.

■ FÊTE DE LA PINGA DE PARATY

Paraty

Vers le 25 août.

La Fête de la Pinga à Paraty est un festival folklorique. Les producteurs de cachaça locale, appelée pinga, ont instauré cette fameuse festivité où le divin breuvage (liqueur de sucre de canne) est à l'honneur. Beaucoup de monde dans les rues et des concerts d'artistes brésiliens réputés.

GRAND PRIX HIPPIQUE DU BRÉSIL

Rio de Janeiro

Premier dimanche d'août.

Le Grande Prêmio Brasil, la majeure épreuve brésilienne du calendrier hippique se déroule chaque premier week-end d'août au Jockey Club Brasileiro de Gavea.

■ ROMARIA DE NOSSA SENHORA DA AJUDA

Arraial d'Aiuda

Du 6 au 15 août.

Pèlerinage en hommage à la sainte patronne de la ville, c'est l'un des plus anciens et des plus fervents du Brésil. La fête culmine le 15 août avec une procession de milliers de dévots dans les rues du village, suivie d'une messe en plein air devant l'église (trop petite pour accueillir tout le monde).

Septembre

COSME E DAMIÃO

Arraial d'Aiuda Le 27 septembre.

Ces deux enfants saints, très populaires au Brésil, font l'objet d'un culte particulier à Arraial. La fête est familiale, on prépare le traditionnel *caruru* (plat à base de crevettes et de quiabo, un légume vert voisin du haricot) qui doit d'abord être servi successivement à sept enfants avant que les adultes aient le droit d'v toucher.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE RIO

Rio de Janeiro www.festivaldorio.com.br Fin septembre, début octobre,

Festival International du film de Rio : organisé à cheval sur la fin septembre et le début du mois d'octobre, c'est l'un des plus grands évènements du continent latino-américain pour le 7e art. Plus de 400 films inédits sont alors à l'affiche, et quelques-unes des plus grandes stars d'Hollywood battent la calcada (pavé) de Copacabana pour l'occasion!

DIA DA INDEPENDENCIA

Rio de Janeiro

Le 7 septembre.

C'est la fête nationale brésilienne, le jour de l'indépendance du pays, qui date du 7 septembre 1822. Grand défilé militaire dans l'avenida Présidente Vargas et show aérien sur Copacabana!

Octobre

CIRIO DE NAZARÉ

Belém - www.ciriodenazare.com.br De la cathédrale de Belém jusqu'à la Praça Santuario de Nazaré.

Deuxième dimanche du mois d'octobre. L'une des fêtes chrétiennes les plus importantes au monde. Pas moins d'un million et demi de personnes (voire plus) accompagnent la procession qui conduit la statue de la vierge depuis la cathédrale jusqu'à la très riche basilique qui porte son nom.

OKTOBER FEST

Blumenau

www.oktoberfestblumenau.com.br Durant 18 iours au long du mois d'octobre. dates variables selon l'année. Les prix varient selon la programmation. De 6 à 20 R\$. Version brésilienne de la fameuse fête de la bière allemande.

Novembre

CIRIO DE NAZARÉ

Soure

De la chapelle de Santa Rita jusqu'à la chapelle de São José (5º rue, bairro São Pedro). Deuxième dimanche de novembre.

Une très belle procession parcourt les rues du village, suivie par de très nombreux fidèles. À ne pas manquer si l'on est sur l'île à ces dates, mais il vaut mieux réserver l'hôtel très, très à l'avance.

FÊTE DE L'ÉMANCIPATION

Rúzios

Du 12 au 15 novembre.

La fête de l'« émancipation » de Buzios est une grande fête populaire pendant quatre jours, du 12 au 15 novembre, dans les rues de la fameuse station balnéaire.

GRAND PRIX AUTOMOBILE DU BRÉSIL

São Paulo

En novembre.

Grand Prix de Formule 1 de São Paulo sur le circuit d'Interlagos. Disputé depuis 1972, il compte pour le championnat du monde depuis 1973. A noter qu'en 1978, ainsi qu'entre 1981 et 1989, ce grand prix s'est tenu à Rio (circuit Jacarepagua), et non à São Paulo. Alain Prost y gagna en 1982, 1984, 1985, 1987, 1988 et 1990.

SEMAINE DE L'ALEIJADINHO

Ouro Preto

Aux alentours du 15 novembre

De multiples fêtes et commémorations en hommage à l'artiste mineiro à Ouro Preto et dans le Minas Gerais.

Décembre

CARNATAL

Natal @ +55 84 4006 0990 www.carnatal.com.br

Parcours aux environs du stade.

Le premier week-end de décembre.

Le carnaval hors saison de Natal a lieu depuis plus de 20 ans. C'est une grande fête avec plusieurs trios elétricos. Pour y participer il faut acheter à l'avance le t-shirt qui fait office de sésame.

NATAL LUZ

Gramado

www.natalluzdegramado.com.br

Dès le mois de novembre et iusqu'à début ianvier.

En plus du festival de cinéma. Gramado est connue pour ses illuminations et décorations de Noël. La ville se transforme en grand parc thématique avec sapins géants décorés et village du père Noël.

NOËL AU PELOURINHO

Pelourinho, Salvador

Tout au long du mois de décembre.

Décembre est un mois très festif au Pelourinho. Des présentations artistiques, des concerts et des défilés marquent la fin de l'année et les célébrations de Noël. La programmation est presque quotidienne dans les nombreuses places du quartier. L'accès est libre.

■ SEMANA DE AFRÂNIO PEIXOTO

Centre-ville, Lencóis

Début décembre.

Semaine en l'honneur de l'un des plus célèbres ressortissants de Lencóis. le Docteur Peixoto (1876-1947), à la fois médecin, homme politique, professeur, critique littéraire, romancier, essayiste et historien. La semaine est marquée par l'organisation de nombreuses manifestations culturelles, elle est aussi l'occasion de commémorer l'émancipation des esclaves de la ville.

Cuisine brésilienne

La gastronomie brésilienne naît de l'union des multiples influences qui imprègnent la culture du pays. Si les plus importantes sont les influences portugaises, africaines et indiennes, les plus petites communautés contribuent également à faire sa richesse, comme c'est le cas des Japonais, des Italiens, des Arabes, des Allemands, des Espagnols ou des Européens de l'Est. C'est incontestablement du syncrétisme culinaire! Les Indiens animistes cuisinaient le manioc. le poisson, le maïs et les haricots. Les catholiques portugais apportèrent les épices et le riz d'autres colonies, la canne à sucre puis le café, ainsi que les pâtisseries – héritage de l'époque maure. Les protestants introduisirent la bière et les viandes d'élevage. Le lait de coco et l'huile de palme viennent d'Afrique. Dans cet immense territoire chaque région a développé ses propres spécialités. Au Nordeste on mangera du poisson et des fruits de mer dans les moquecas, mais aussi beaucoup de fruits de la région, comme le cajou et le caja. Plus au nord, en plus des fruits amazoniens comme le quarana et l'acai, les spécialités sont souvent préparées avec du manioc ou sa feuille. la manissa. Dans la région de Minas Gerais, les plats seront à base de la viande de porc et de haricots. A Rio on ne pourra pas partir sans manger une feijoada et au sud sans goûter un véritable churrasco (barbecue) préparé par les gauchos (personnes originaires des pampas, dans le sud du Brésil et aussi de l'Argentine).

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Les plats et ingrédients de base

- **Aipim.** Un synonyme régional pour le manioc.
- Arroz com feijão. Riz et haricots noirs. La base de l'alimentation brésilienne. Lorsque vous expliquez à un Brésilien que l'on ne mange pas de haricots noirs en France et pas de riz tous les jours, il vous regarde un peu comme si vous étiez un extraterrestre. Ici, le riz et les haricots noirs sont comme le pain en France: on en mange tous les jours à tous les repas, comme accompagnement. Il y a toujours une casserole au frigo avec ces aliments.
- Bacalhau. La morue. De par son influence portugaise, le Brésil est un grand consommateur et amateur de morue. Si vous aimez ce poisson à la chair assez ferme, c'est l'occasion. Les méthodes a espanhola et zé do pipo sont les plus populaires. Bon, la morue tend à disparaître des mers.
- Casquinha de siri. Littéralement « petite coque de Siri », le siri étant une sorte de crabe. C'est une purée de crabe servie chaude dans une coquille. C'est excellent comme hors-d'œuvre.
- ▶ Farofa. Farine de manioc cuite. La farofa, qui ressemble à une sorte de poudre jaune, se mange chaude mélangée à de la viande, du riz et des haricots noirs. Elle devient très savoureuse si vous la demandez mélangée avec des œufs (farofa com ovos). Le grand jeu consiste à faire dire « farofa » à quelqu'un en train d'avaler une houchée de farofa.

- ▶ Feijoada. Elle est omniprésente. Le terme vient de feijão, haricots. Elle se compose desdits haricots noirs, de carne de sol, d'abats de porc (pas toujours), de saucisses et de côtes de porc (comme dans un grand cassoulet) et est servie avec du riz, du chou portugais, de la farine de manioc et des oranges. Elle se déguste le samedi à midi, au restaurant, où tout le monde parle à tout le monde.
- Vatapa. Il vient du littoral du Nordeste: plus ou moins épicé, il se compose de poissons, de crevettes, de langoustes, de cacahuètes, de fruits de mer, d'huile de palme, de dendé, de lait de coco. La consistance est grumeleuse. Dans le Nordeste, à l'intérieur des terres, les produits de base sont la viande séchée, la farine de manioc, les abattis, le caramel. Le tutu servi à Belo Horizonte est un plat de haricots, de saucisses, de graisse de porc, d'oignons, une sorte de purée. Il accompagne un filet de bœuf, de porc, ou, mieux, de paca, de tatou ou de cutia.
- Xinxim do galinha. Il est à base de poulet et de crevettes, de cacahuètes et de tomates. On adore ou on déteste.
- Moqueca de peixe. Il se compose de poisson, de lait de coco et de légumes. En Amazonie, la cuisine est indigène, sans influence africaine ou européenne. Les plats sont originaux et savoureux, comme le tucuoi.

La caipirinha, le cocktail phare du Brésil

Le meilleur et le plus typique des cocktails brésiliens. Il est composé de cachaca (alcool de canne à sucre), de citron vert, de sucre et de glaçons. Les citrons, coupés en petits dés, sont pressés dans un mortier, mélangés avec du sucre en poudre et de la glace pilée. Là-dessus, on ajoute la cachaca et on sert avec deux petites pailles pour touiller. Ne sous-estimez pas l'importance de ces deux petites pailles : lorsque la caipirinha est servie, l'alcool n'est pas encore parfaitement mélangé au citron et au sucre, et il a tendance à rester à la surface. Les petites pailles permettent alors de siroter le fond du verre, où le mélange est déjà fait. Si vous buvez le cocktail sans elles, vous risquez fort d'avaler une rasade de cachaça presque pure (40° tout de même) au lieu de cette merveille rafraîchissante qu'est la caipirinha. Ce cocktail est parfaitement adapté au climat mais, méfiez-vous, il est assez traître : au troisième verre, il fait soudain très chaud et l'on a du mal à se lever. Ce n'est pas grave, restez encore quelques minutes à ne rien faire, vous êtes en vacances ! La cachaça étant un alcool assez violent, les Brésiliens demandent souvent la version avec de la vodka (la caipiroska ou caipivodka, prononcer « caipivodjika »), ou avec du rhum blanc (la caipirissima).

- Tacacá. Cette soupe vert émeraude est servie dans la rue dans une calebasse, une forte émotion. Des crevettes surnagent dans un jus de tapioca, d'ail, de plantes locales et de manioc.
- Caldeirada. On sert une caldeirada, cette bouillabaisse où le pirarucu, ou le tambaci, remplace le congre ; elle est faite de tomates, d'oignons, d'œufs, de piments, de pommes de terre, de farine. Ce pirarucu, qui fait modestement 2,5 m, 100 kg tout mouillé, se trouve dans l'Amazone ou dans ses affluents comme l'Araquaia. On le fait cuire à l'indienne. sur les rives, dans la boue, que l'on casse après une demi-heure.
- Pirarucu de casaque. Il est préparé avec de la farine, de l'evilha, des œufs, du lait de coco, des bananes frites, de l'almeixa. Un des meilleurs plats brésiliens se déguste pour un peu plus de 1 € sur le marché de Belém, près d'un stand proche du fleuve aujourd'hui disparu. C'est une brochette de poisson accompagnée de riz, d'oignons, de tomates, de poivrons, de persil au parfum unique et d'huile mystérieuse.
- Manicoba. Les indigènes gardaient la viande de cachitou (sorte de porc) et de capivara en l'enterrant sous des feuilles de bananier, et l'humectaient de temps en temps (sinon certains ingrédients crus sont vénéneux). Le plat dérivé à base de feuilles du manioc, cuit quatre jours; on y ajoute du bœuf, les parties de porc, du manioc. Ca rappelle les épinards, avec la force de l'Amazonie.
- Pato no tucupi. Un canard servi dans une sauce de manioc, d'ail et de jambu, chicorée longuement bouillie et anesthésiante. C'est délicieux et un peu âpre, car le manioc en fermentant donne de l'acide nitrique.
- On sert des glaces à l'açai, qui rappellent le cassis, au cupuaçu, fruit sauvage de la

iungle assez répandu, et au bacuri, fruit d'un grand arbre dont on fait des charpentes. Il a deux odeurs, dont une d'alcool à 90°.

Quelques fruits

Parmi les fruits, citons l'acai, que les gamins vont chercher en haut de palmiers de 30 m. le bacaba, le cupuaçu, la châtaigne du Para, le bacuri, le pupunha, le tucum, sorte d'artichaut jaune, le muruci, le piquia, le tapereba, l'acerola. Beaucoup d'autres sont intraduisibles pour la seule et bonne raison qu'on ne les trouve pas en Europe! Essayez le jus de cupuaçu ou la crème d'açai!

Les boissons

- La bière (cerveja). Elle est un mode de vie. Elle est servie au litre et sur les plages, dans des bouteilles entourées de polystyrène pour la garder fraîche.
- La cachaça. C'est un alcool courant de canne à sucre, arrachant les papilles au point d'être interdite d'importation en France. Elle s'appelle cupuaéu en Amazonie. Elle sert de base à la fameuse caipirinha et peut être utilisée pour l'élaboration de cocktails de fruits appelés batidas.
- La caipirinha. C'est une cachaça complétée de citron, sucre et glaçons. Impossible de résister. La glace doit être bien pilée, car le contact est différent au palais et c'est mieux refroidi. Dosez le mélange alcool-citron au goût de chacun. Depuis quelques années les Brésiliens ont diversifié la caipirinha et la caipiroska (à base de vodka et non de cachaca) en changeant le citron pour d'autres fruits. Pour une caipiroska de morango demandez une morangoska. Essayez aussi la cajaroska, faite avec du caja, un fruit du Nordeste. Autres possibilités : kiwi, fruit de la passion, mangue...

- La batida. Mélange de jus de fruits et de la cachaca (ou de la vodka).
- Le vin. L'extrême sud du pays est viticole et les vins se sont bien améliorés (heureusement), même s'ils n'ont pas encore atteint la qualité des productions chiliennes. Le castelchatelet est un rouge excellent. En vin blanc, le chardonnay aurora est exquis. Le champagne national, le chandon, est une filiale de la maison française : forestier est également une filiale de la bordelaise. Les cépages des pinots noirs et des cabernets sont vendus sous cette étiquette. On importe beaucoup du Chili.
- Le quaraná. C'est un soda sans alcool. qui rappelle le cidre ou l'antésite, fait à base du guaraná amazonien. C'est bon et rafraîchissant. L'Antàrtica est la version commerciale la plus vendue. Le soda n'a rien à voir avec le quaraná traditionnel vendu en poudre et qui a des vertus dynamisantes. Certaines tribus le commercialisent par le biais de sociétés de commerce équitable.
- Les ius de fruits étranges et variés. A presque chaque coin de rue, on trouve un bar à jus de fruits. Les fruits frais pendent au-dessus du comptoir. Préparés devant vous, comme à la Casa de Suco de Belém. les ius de fruits sont merveilleux. La seule limite à leur consommation est votre capacité à les digérer : un fruit s'assimilant mieux, quelle que soit son origine, que son jus. Les classiques (fraise, citron, orange) sont délicieux.

- Vitamina. La même chose que le jus de fruit, mais on remplace l'eau par du lait. Hyper consistant et nourrissant. La vitamina de banane avec de l'avoine remplace un repas!
- Le café brésilien. Il est connu pour son amertume. Il se prépare « à la chaussette », c'est-à-dire fort et filtré dans un tissu. le coador. Le cafézinho est un café sucré servi dans un dé à coudre à tout bout de champ; certains magasins en proposent aimablement à la clientèle.
- Aqua de coco. Littéralement « l'eau de (noix de) coco ». Les noix de coco sont consommées encore vertes. La noix est coupée à une extrémité à la machette et on insère deux petites pailles pour aspirer l'eau à l'intérieur. Si vous êtes un grand fan du goût de la coco. vous pouvez demander que l'on vous ouvre la noix de coco vidée de son jus, vous pourrez ainsi racler la chair blanche à l'intérieur. De nombreux bars vendent des aguas de coco qui coûtent entre 1.50 R\$ et 2 R\$. Il faut un sacré coup de main pour ouvrir les cocos à la machette, ne vous amusez pas à le faire vous-même. Ses qualités diététiques sont reconnues par les nutritionnistes.
- Mate. Sorte de plante au goût de thé amer du sud du Brésil (également au Paraguay, en Argentine et Uruguay). Très prisée, elle figure sur le drapeau du Paranà. La version chaude, le Chimarrão, est très répandue au sud du pavs.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Modes de restauration

- Les restaurants comer a kilo ou selfservice sont la meilleure façon de bien manger sans se ruiner. On se sert soi-même au buffet. puis on pèse l'assiette. On ne paie donc que ce que l'on veut manger. Les prix sont variables, entre 15 et 40 R\$ le kilo. La qualité inégale de la nourriture explique ces variations de prix. Du plus simple au plus sophistiqué, il y en a pour tous les goûts et budgets. On trouve au minimum des crudités, du poulet, du bœuf, du riz, des haricots, des spaghettis, des fruits ; mais bien souvent, il y a aussi du poisson, des frites, des dizaines d'autres choses. Généralement, 500 g par personne suffisent.
- Les restaurants au buffet libre et au prix fixe. Le principe est le même que celui des restaurants au kilo. la différence c'est

- qu'au lieu de payer au kilo le prix est stipulé d'avance et le client peut se resservir autant qu'il veut. Dans certains restaurants les clients peuvent aussi commander à la carte autant qu'ils veulent, la seule contrainte est de ne pas laisser de restes dans l'assiette. Cette formule est aussi très répandue et marche bien pour les restaurants japonais, mexicains. crêperies et mineiros.
- Les *rodizios* de pizzas et de viande existent depuis longtemps au Brésil. Dans ces restaurants. les serveurs tournent dans la salle avec plusieurs types de pizzas qui viennent de sortir du feu ou des broches de viande et les clients choisissent à leur goût. Normalement un buffet de salades est aussi proposé. Boissons et desserts sont souvent à part. Il n'y a pas de quantité limitée par personne.

- Les churrascarias sont ces rodizios spécialisés dans la viande grillée, le barbecue. Pour un prix forfaitaire (de 30 à 80 R\$) on peut manger une énorme variété de viandes servies par les garçons qui circulent dans la salle et aussi se servir dans le buffet central qui propose une énormité de salades, des bananes à la milanaise, des cœurs de palmier et aussi d'autres plats chauds. La formule est tellement répandue que certains établissements ont opté pour un cadre plus luxueux (et l'addition qui va avec). Porcão, Boi Preto et Spettus en sont les chaînes les plus connues. Elles offrent une variété énorme de viandes d'excellence et poissons grillés, mais aussi de sushis, de fruits de mer, de fromages et de charcuteries, même les non adeptes du churrasco y trouveront leur compte. Les coupes plus nobles et prisées sont la picanha et la maminha, très tendres et un délice quand le morceau est grillé de l'extérieur et saignant à l'intérieur (demander « mal passado »). La variante avec de l'ail est aussi à essayer. Une petite astuce à savoir est qu'en rentrant dans une churrascaria, chaque client aura droit à une petite fiche de couleur verte d'un côté et rouge de l'autre. Ainsi, quand il veut que le serveur s'arrête sur sa table pour lui proposer de la viande, il laisse le côté vert visible. S'il préfère attendre un peu, il suffit de montrer le côté rouge.
- Les galeterias, aussi originaires du sud du pays, sont des restaurants spécialisés dans le poulet. En effet, le galeto est un poulet jeune, encore petit. Il est cuit à la broche et servi déjà tranché sur un réchaud qui reste au centre de la table. Dans certains cas les serveurs circulent aussi en salle et proposent différents morceaux. C'est la nourriture typique des émigrants italiens qui se sont installés au sud du Brésil. En plus du galeto on pourra manger des pâtes à bolognaise faites maison, des raviolis aux garnitures savoureuses et originales (à essayer celles avec du potiron), des lasagnes, de la polenta frite en petits morceaux et une salade verte. Le style ressemble à celui des churrascarias, on pave un prix fixe et on peut aussi se servir dans le buffet central.
- Les mineiros sont des restaurants originaires de Minas Gerais. Au choix beaucoup de plats typiques accompagnés ou préparés avec de la viande de porc. Il y a aussi le tutu mineiro (à base de haricots, de saucisses, d'oignons, c'est presque une purée), feijão tropeiro (haricot coco avec de la farine de

- manioc, du chou et des œufs), couve frita (du choux portugais), torresmo (le gras du porc frit – très gras, mais si bon...). C'est une nourriture globalement lourde, avec beaucoup de friture, mais très savoureuse et qu'il vaut la peine d'essayer au moins une fois.
- Dans les restaurants traditionnels : beaucoup de plats italiens, de la viande, du poisson, etc. Les portions sont copieuses (parfois suffisantes pour deux personnes), les prix bien évidemment variables, mais comptez grosso modo une vingtaine de réais pour un endroit correct.
- Pour les petites faims, il v a les lanchonetes, ouvertes toute la journée, qui servent des sandwichs (hamburgers, parfois excellents), des pastéis (pâtisseries salées, beignets, soufflés, etc.) et des jus de fruits.
- P.F. Prato feito ou plat fait, signifiant plat déià préparé et servi immédiatement. En général, dans les restaurants bon marché et dans les botequins. C'est le meilleur rapport quantité/prix, un repas complet pour environ 10 R\$. Outre les haricots noirs et riz, l'accompagnement obligatoire, un peu comme le pain en France, le P.F. est généralement composé de viande de bœuf, farofa et/ou frites. Les restaurants de qualité n'ont évidemment pas de P.F., mais un plus traditionnel prato do dia (plat du jour).

Savoir doser

Sachez que la plupart des plats sont concus en général pour deux personnes, même si rien ne l'indique et que le garçon vous dit le contraire. Dans le doute, commandez un premier plat, puis un second si vous avez encore faim. N'hésitez pas à prendre un plat pour deux, une entrée pour deux, un dessert pour deux et même un soda pour deux si vous le souhaitez, aucun serveur désagréable ne va vous regarder de travers. Demandez simplement deux assiettes (ou verres) ou indiquez que c'est pour diviser (dividir). Bien sûr, si c'est écrit « pour deux personnes », vous pourrez manger aisément à trois ou quatre.

Horaires

Les restaurants sont en général ouverts entre midi et 15h ou 16h pour le déjeuner et entre 18h et minuit/1h pour le dîner. Nombre de restaurants sont simplement ouverts de 11h du matin jusqu'à 2h sans interruption, même les samedis, dimanches et jours fériés.

Jeux, loisirs et sports

— DISCIPLINES NATIONALES

Football

Le football est le premier ambassadeur du Brésil. Le jeu comme les spectateurs sont l'expression d'une société, du caractère et du talent d'une nation. Ses composants sont : technique, adresse, imagination, générosité, pragmatisme, intelligence, forme physique, goût du jeu et du spectacle. Ca tient du combat et de la danse, de la force et de la prestidigitation; on juge un style et un résultat. Le club carioca de Fluminense et celui du Flamengo, peu après, sont nés avec le siècle dans un milieu aristocratique et britannique. Charles Miller, né en 1884, à São Paulo, va en Angleterre pour ses études et joue à Southampton; il revient en 1894 avec deux ballons et des maillots dans ses bagages. Le 15 avril 1895, il inaugure un premier match, gagné 4 à 2 entre l'équipe du Gaz et celle des chemins de fer de São Paulo. D'autres équipes naissent et. en 1900, on transforme le vélodrome en terrain de football. Le premier match officiel a lieu en 1902. En 1910, les enfants africains y jouent sur les mornes. Puis, en 1919, le Brésil gagne à Rio le championnat sud-américain et le peuple fête cette victoire comme la sienne. Dans les années 1920, le débat s'engage sur la possibilité de ne plus jouer qu'entre Blancs, vite tranché au vu des résultats et clos à tout jamais par Garrincha, Didi et Pelé. Le stade du Maracanã est construit en 1950 à Rio. En 1958, le président de la République interrompt ses consultations pour aller chercher Pelé et son équipe, revenant de Suède avec la Coupe du monde. Le roi Pelé, le dieu du stade. « Oh ! What a genius ! », le commentateur de la BBC en perd son flegme. La feinte que vient de faire Pelé en pleine course lui ouvre le chemin du but et soulève des millions de spectateurs de leurs fauteuils. Pour qu'un Noir joue professionnellement au Brésil, il lui faut, paraît-il, être deux fois meilleur qu'un Blanc.

Edson Arantès do Nascimento, dit Pelé (1940), est incorporé à 18 ans dans la sélection nationale et, en 1994, à 54 ans, devant les échecs nationaux, offre de reprendre du service. Avant ses 29 ans, il comptabilise 1 000 buts en championnat. Il n'a pas de chance dans les Coupes du monde suivantes, car il est blessé par ses adversaires – c'est le seul moyen de l'arrêter – mais il se rattrape en 1970. Il joue au Cosmos de New York entre 1975 et 1977 et arrête à 37 ans. Depuis, il est devenu un homme d'affaires à succès. Lors de la venue de Pelé en Afrique du Sud en 1995, Nelson Mandela fait attendre la reine d'Angleterre pour le voir d'abord. En 2011, Pelé est nommé par la présidente Dilma Rouseff ambassadeur honoraire du Brésil pour la Coupe du monde de 2014.

- La Seleção. La grande fierté nationale demeure, bien entendu, l'équipe nationale, les Auriverdes, le Brésil étant le seul pays au monde à avoir participé à toutes les phases finales de la Coupe du monde. Il est également arrivé sept fois en finale et a remporté le trophée cinq fois, ce qui en fait de loin la nation la plus récompensée.
- Les principaux clubs. Flamengo, Santos, Vasco, Corinthians, Grêmio, Atlético mineiro sont des noms que vous allez sûrement entendre dans les rues partout dans le pays ou voir les supporteurs habillés avec les maillots de leurs clubs.

Capoeira

La capoeira est l'un des aspects les plus fascinants de la culture brésilienne. Le capoeiriste est à la fois athlète, danseur, acrobate, farceur, comédien et musicien. Ayant l'interdiction de pratiquer les arts martiaux (ceci pouvant les rendre plus redoutables en cas de révolte contre leurs maîtres), les esclaves ont travesti leurs luttes en spectaculaires mouvements de gymnastique, créant ainsi un rituel unique, en réalité une véritable préparation au combat. Ainsi naquit la capoeira, danse autant qu'art du combat, et résultat de la rencontre forcée des différentes cultures africaines sur le territoire du Brésil au cours des 300 ans que dura l'esclavage.

La musique qui l'accompagne est sobrement jouée par des tambours, des tambourins et sur l'instrument emblématique de la capoeira, le berimbau – arc en bois tendu par un fil de fer et orné d'une calebasse faisant office de caisse de résonance. On distingue deux grands types de capoeira :

- Capoeira Angola : c'est en guelgue sorte « l'originale ». Effectués sur un rythme lent, ses mouvements s'apparentent aux taos, ces mouvements que l'on enchaîne dans les arts martiaux asiatiques.
- Capoeira Regional : créée dans les années 1930 par Mestre Bimba, elle est plus vive et accorde une plus large place aux figures acrobatiques. C'est aujourd'hui la plus populaire et la plus pratiquée. Longtemps interdite et réprimée, même après l'abolition de l'esclavage, la capoeira ne fut autorisée par le gouvernement qu'en 1937 où elle fut enfin reconnue pour sa valeur culturelle, éducative et artistique. Elle est à présent largement enseignée et pratiquée, dans les écoles et dans la rue, mais aussi dans les universités, les ateliers de théâtre, les écoles de cirque et les centres de sport au Brésil et ailleurs dans le monde.

Formule 1

Ayrton Senna (1960-1994). Pilote automobile, véritable mythe au Brésil, il a signé 65 pôles position. Il a commencé en F1 en 1984. Sa première victoire date de 1985. Il détient le record (six) de victoires à Monaco. Imola, le 1er mai 1994, il meurt en pleine course, au sommet de sa gloire.

Cela a participé à la construction de son mythe. Sa personnalité complexe et sa rivalité avec Alain Prost l'ont longtemps rendu impopulaire. Ayrton Senna tenait de l'arriviste, du gamin gâté, de l'idéaliste, du timide, de la foi, du sacerdoce et de l'ange. Il a incontestablement marqué l'histoire de la Formule 1 par son extraordinaire technique et son sens de l'anticipation. Ce fils de la grande bourgeoisie pauliste a fait des dons importants aux hôpitaux pour enfants.

Depuis Senna. les Brésiliens ont pu supporter Rubens Barrichello, mais sans le même enthousiasme. Aujourd'hui Bruno Senna, neveu du champion, est sur les pistes à côté d'un autre compatriote, Felipe Massa.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Surf

Les surfeurs iront à la rencontre des plages du sud de Bahia, notamment Itacaré, spot de réputation nationale, voire internationale! Sur la côte du Pernambuco il est aussi possible de surfer. mais attention à Recife, où les requins sont une menace présente! Plus au sud, les spots sont aussi nombreux. A Rio, notamment à Saquarema, capitale du sport et où les vagues sont au top toute l'année. Santa Catarina regroupe aussi quelques plages réputées : Joaquina, Praia do Cardoso ou da Silveira sont parmi les principales.

Kitesurf

Le vent souffle fort sur le littoral du Ceara et les amateurs de kitesurf sont nombreux à en profiter. Jericoacoara est un spot fréquenté par les sportifs du monde entier.

Plongée

Fernando de Noronha (Pernambuco) et Abrolhos (Bahia) sont deux sites naturels idéaux pour la plongée grâce à la richesse des fonds marins et de la qualité de l'eau. Pour les adeptes du masque et du tuba, certaines plages du Nordeste offrent la possibilité de nager tout proche des petits poissons et des barrières de corail. Porto de Galinhas (Pernambuco) et le littoral nord de l'Alagoas sont de très bonnes options. Dans la ville de Bonito (Mato Grosso) on peut aussi plonger avec les poissons.

Randonnée

En Amazonie ou dans les marias du Pantanal. le touriste peut se retrouver Indiana Jones pour un jour (avec un guide, s'il vous plaît)! Sur le littoral de Bahia la mata atlântica rend les trilhas tout aussi amusantes avec l'avantage de finir la marche sur une belle plage. C'est le cas, par exemple, à Itacaré et sur l'île de Boipeba. Les canvons de la Chapada Diamantina sont aussi de bons terrains de jeu pour les randonneurs.

Retrouvez l'index général en fin de guide

Coupe du monde 2014

COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 2014 fr.fifa.com

Douze villes accueilleront la prochaine Coupe du monde de football. Rio de Janeiro, São Paulo, Salvador, Brasilia, Recife, Fortaleza, Manaus sont parmi les élues, mais d'autres capitales moins connues sont aussi sur la liste de la Fifa. Pour les instances locales c'est l'occasion de se faire connaître à l'étranger.

- PRio de Janeiro: le plus grand et plus mythique des stades n'a pas échappé aux mises en norme de la FIFA et plusieurs travaux d'infrastructure y ont lieu. Une fois re-inauguré, le Maracanã pourra accueillir 76 525 personnes (un peu moins qu'avant) durant les 7 matchs qui auront lieu dans la « cidade maravilhosa », dont la grande finale du 13 juillet. Des lignes de transport et une zone piétonne de loisirs sont aussi prévues dans les environs du stade.
- ▶ São Paulo: le ballon de la Coupe du monde roulera pour la première fois dans l'Arena Itaquera, le nouveau stade du club Corinthians dont l'inauguration est prévue pour décembre 2013. Jusqu'à 68 000 supporteurs pourront prendre place pour regarder la « seleção canarinha » lors de ce premier affrontement et aussi lors de cinq autres matchs qui s'y dérouleront, dont une demi-finale. Pour faciliter le transport des supporteurs la construction d'une ligne de monorail liant l'aéroport de Congonhas et les stations de métro qui arrivent dans les environs de l'Arena est également prévue.
- **Belo Horizonte :** moins connue des visiteurs étrangers, la ville profitera de la Coupe du monde pour se faire connaître et amplifier sa réputation de ville bohème où les bistrots et bars sont nombreux. Le Mineirão, où se déroulent les traditionnelles disputes entre Cruzeiro et Atlético Mineiro, est ainsi en travaux jusqu'à décembre 2012. 6 rencontres, dont une demifinale, auront lieu à Belo Horizonte.
- PBrasília: la capitale n'est pas vraiment réputée pour son football, mais elle ne pouvait pas rester en dehors de cette grande fête. A côté de Rio, Brasília sera une des villes à accueillir le plus grand nombre de matchs, sept au total, dont la petite finale. Le Mané Garrincha est en cours de rénovation selon les normes environnementales strictes de l'ONG Green Building et le nouveau stade devait être livré en décembre 2012 avec une capacité de plus de 70 000 places.
- Salvador : les Baianos pourront voir les matchs dans le tout nouveau Fonte Nova (inauguration prévue fin 2012), reconstruit à la place de l'ancien stade du même nom. Les

supporteurs pourront aussi peut-être utiliser pour la première fois le métro de Salvador, en travaux depuis une dizaine d'années. Salvador recevra 6 confrontations.

- PRecife: Arena Pernambuco est le nom choisi pour le nouveau stade (inauguration prévue fin 2012) construit aussi dans un tout nouveau quartier situé à 19 km du centre historique. Le projet prévoit la construction de 5 000 résidences, de commerces de proximité et de bâtiments administratifs. L'Arena accueillera 5 matchs.
- Natal: dans la capitale du Rio Grande do Norte les jeux auront lieu dans l'Arena das Dunas (inauguration prévue fin 2013), complexe sportif et touristique en remplacement des stades Machadão et gymnase sportif Machadinho. Quatre matchs durant la première phase auront lieu dans la capitale Potiguar.
- Prortaleza: le Castelão (grand château) passe par d'importants travaux pour se mettre aux normes de la FIFA et pouvoir accueillir avec jusqu'à 67 000 supporteurs. Un parking sous-terrain et une zone de restauration sont prévus dans le projet qui sera inauguré en décembre 2012. En plus des 4 matchs de poule, le Castelão recevra un huitième de finale du groupe A et B et encore un quart de finale.
- Manaus: 4 matchs de la première phase de la compétition auront lieu à Manaus, seule ville de la région Nord à accueillir la Coupe du monde. Pour l'occasion l'ancien Vivaldão a été mis à bas et l'Arena Amazônia est en train de prendre forme (conclusion des travaux pour juin 2013).
- **Cuiabá**: porte d'entrée du Pantanal, les supporteurs pourront en profiter pour visiter cette vaste aire de conservation, classée patrimoine mondial de l'Unesco. En décembre 2012 l'Arena Pantanal d'une capacité de 43 600 spectateurs sera prête pour accueillir 4 disputes de la Coupe du monde.
- Curitiba: 4 affrontements de la première phase auront lieu dans la ville. L'Arena da Baixada est en phase de rénovation (fin de travaux en décembre 2012) et après la Coupe du monde le complexe sportif sera aussi destiné à d'autres événements grand public.
- Porto Alegre: la capitale la plus au sud du pays accueille 5 matchs du tournoi. C'est pourquoi le Beira Rio, stade de l'International de Porto Alegre, fait peau neuve (conclusion des travaux en décembre 2012). 60 000 personnes pourront venir voir en direct leurs sélections disputer la première phase de la coupe.



Enfants du pays

Zilda Arns

Médecin, Zilda Arns fut indiquée trois fois au prix Nobel de la paix. Son travail auprès des enfants pauvres et malades a contribué à diminuer la mortalité des plus jeunes. Elle est morte en 2010 lors du tremblement de terre en Haïti, où elle était en mission. On estime que son travail a pu sauver la vie de 2 millions d'enfants.

Alex Atala

Le chef Alex Atala, né en 1968, a mis la haute gastronomie brésilienne dans le top des palmarès concernant les meilleurs restaurants du monde. Sur sa table, les ingrédients locaux sont mis en évidence et on découvre des parfums et des saveurs qui ont la force de l'Amazonie. A São Paulo, son restaurant DOM est une halte obligée pour les gastronomes en quête de nouvelles découvertes.

Chico Buarque

Principal chanteur de MPB (Música Popular Brasileira), il a fait carrière dans le monde entier avec des succès comme *O que será* (repris par Nougaro comme *Tu verras*). Ses passages sur scène sont assez rares, courrez acheter vos places si vous le voyez à l'affiche.

Gisele Bündchen

C'est LA top model brésilienne de renom international. Née en 1980 à Horizontina (État du Rio Grande do Sul), elle a à son compte de nombreux défilés pour Dior, Chanel, Jean-Paul Gaultier, Galliano...

César Cielo

Le nageur né à Santa Barbara d'Oeste, dans l'Etat de SP, a détrôné tous les anciens champions brésiliens des piscines. Cielo est actuellement parmi les plus grands nageurs du monde et détient les records des 50 m et des 100 m libres. Champion olympique à Pequin en 2008 (50 m libres), il ne remporte que le bronze aux J.O. de Londres en 2012.

Gilberto Gil

Né en 1942 à Bahia, il explore les racines africaines de la musique brésilienne et participe à la création du Tropicalisme. Gilberto Gil fut le ministre de la Culture du gouvernement Lula de 2003 à 2008, mais voulant se consacrer pleinement à sa carrière d'artiste, il abandonne la politique pour redonner la priorité à ce qui est le plus important pour lui.

Wagner Moura

L'acteur bahianais, né en 1976, a gagné une notoriété internationale en interprétant le capitaine Roberto Nascimento dans les films *Tropa de elite 1* et 2. Néanmoins, malgré son jeune âge, Moura travaille depuis longtemps au théâtre, à la télévision et a déjà tourné plusieurs autres films. Il a aussi beaucoup de personnages comiques à son compte.

Neymar

Joueur du club de Santos à São Paulo. Neymar à vingt ans est la grande promesse du football brésilien. Trop jeune aux yeux de l'entraîneur de la Seleção lors de la dernière Coupe du monde, son nom est désormais une valeur sûre pour 2014. Après Maradona et Pelé, il semble que le Brésil et l'Argentine ont trouvé un nouveau duo pour s'acharner, car même si Neymar n'a pas la même renommée que Messi, son talent est souvent comparé à celui de son homologue argentin triple Ballon d'Or.



Brésilienne à sa fenêtre.



Baiana.

Ivo Pitanguy

Le plus célèbre chirurgien esthétique au monde. Il s'est rendu célèbre dans les années 1960 en opérant de nombreuses stars qui trouvaient à Rio un praticien exceptionnel et un incognito bénéfique. Malgré sa renommée et sa fortune, il a toujours réservé une partie de son temps pour opérer gratuitement ceux qui n'avaient pas les moyens de le faire. Il s'est arrêté il y a quelques années, mais une école de formation à son nom perpétue sa technique.

Rodrigo Santoro

Acteur reconnu du public brésilien et qui s'est même déjà aventuré sur les plateaux de Hollywood, Santoro crève l'écran une fois de plus en 2012. Dans le biopic Heleno, où on découvre l'histoire du controversé joueur de football des années 1950. l'acteur joue le rôle-titre et est acclamé par tous les critiques. Bicho de Sete Cabeças et Carandiru sont aussi des productions nationales où Santoro interprète des rôles complexes et intenses.

Marina Silva

Née en 1958. Marina Silva fut la ministre de l'Environnement entre 2003 et 2008, mais fatiquée de ne pas pouvoir mener à bout ses

projets et de devoir renoncer à ses convictions (elle fut obligée d'autoriser la culture des OGM dans le pays). Elle quitte le gouvernement de Lula et son parti auquel elle fut fidèle durant trente ans. Figure emblématique de la préservation de l'Amazonie et symbole de la résistance écologique au Brésil, Marina Silva se présente aux présidentielles de 2010 mais sans avoir vraiment de chances face à la candidate de Lula

Dalton Trevisan

L'écrivain de Curitiba, né en 1925, a reçu en 2012 le plus prestigieux prix de la langue portugaise, le Camões. L'auteur est réputé par ses nouvelles, spécialement Le Vampire de Curitiba (1965). Le fameux titre est devenu aussi son surnom, grâce à sa nature recluse et à son éloignement des médias.

Caetano Veloso

Né en 1942 dans un petit village proche de Salvador, Caetano débute dans la carrière artistique au début des années 1960. Chanteur et compositeur célèbre, il compte parmi les artistes les plus réputés du Brésil. Sa carrière lui a procuré aussi plusieurs récompenses et partenariats à l'étranger. On peut le voir dans le film d'Almodovar Parle avec elle.

Communiquer en brésilien

Le brésilien est, depuis qu'il existe et malgré l'évolution de la langue, communément considéré comme du portugais. Pourtant, le portugais du Brésil est, d'une façon générale, très différent de celui que l'on parle au Portugal. C'est un peu comme entre le français parlé dans l'Hexagone et le québécois : la compréhension mutuelle n'est pas toujours évidente...

Mélanges et influences de vocabulaires et d'accents créent une véritable différence entre le portugais du Portugal et celui du Brésil. Par ailleurs, l'emploi d'un certain nombre de mots d'origine portugaise diffère d'un pays à l'autre.

Cette rubrique est réalisée en partenariat avec



L'alphabet brésilien

A, a	а	J, j	<u>jò</u> ta	S, s	èss ⁱ
B, b	bé	K, k	ka	T, t	té
▶ C, c	ssé	L, I	èl ⁱ	U, u	ou
D, d	dé	M, m	ém ⁱ	V, v	vé
▶ E, e	é	N, n	én	W, w	<u>da</u> bili ^{ou}
F , f	èfi	0 , 0	Ò	X, x	chiss
G, g	gé	P, p	рé	Y, y	<u>ip</u> soulon
▶ H, h	<u>a</u> gà	Q, q	ké	Z, z	zé
N I I	i	N D r	à D i		

Prononciation et accentuation

La prononciation du brésilien n'est pas difficile. Son rythme chantant est particulièrement agréable à écouter. Comme vous le savez, le Brésil est un pays gigantesque où l'on trouve un mélange énorme de cultures, d'influences et d'accents. Nous avons par conséquent dû faire un choix. La transcription phonétique que nous vous proposons ici correspond à la prononciation de São Paulo, qui est assez courante et dont l'accent n'est pas trop marqué.

Dans une grande partie des cas, la dernière syllabe des mots est prononcée de façon atténuée. Cependant il n'existe pas de règle générale pour savoir quand **ne pas** prononcer la dernière syllabe de facon atténuée... Sauf bien sûr quand il s'aqit d'une dernière syllabe tonique.

a	а	comme dans sac
	æ	prononcez entre ${\bf a}$ et ${\bf e}$ quand il est suivi de ${\bf m}$ ou ${\bf n}$ à la syllabe suivante
▶ e	é	fermé comme dans <i>été</i>
	è	ouvert comme dans <i>chèvre</i>
	i	comme dans <i>fini</i> , mais très atténué ; apparaît toujours à la fin des mots
_		en - e ou - es
ê	é	fermé comme dans <i>été</i>
▶ é	è	ouvert comme dans <i>chèvre</i>
0	0	le prononcer fermé comme dans <i>pot</i>
	Ò	ouvert comme dans <i>porte</i> quand il s'agit de la syllabe tonique
	ou	le prononcer de façon très atténuée en fin de mot
	ou	quand il s'agit de l'article o / os
Ó	Ò	il est toujours ouvert comme dans <i>porte</i>
u/ú	ou	comme dans <i>mou</i>
aí	aï	comme dans <i>maïs</i>
ai	aï	comme dans ail
	a^i	quand ai apparaît en fin de mot
ã	ã	proche du "in" de matin, mais plus ouvert
ãe	ãe ^{ing}	æ nasal suivi d'un petit "ing" de parking
) ão	ãon	in + on enchaînés rapidement

õe 💮	\tilde{o}^{ing} o fermé suivi o	o fermé suivi d'un petit "ing" de parking		
an / ân / am	ãn prononcez "an	prononcez "an" en ouvrant bien la bouche et en vous pinçant le nez		
en / em	<i></i> en	prononcez én en vous pinçant le nez		
in / im	<i></i> en	prononcez i+n en vous pinçant le nez		
on / om	õn	comme dans bon		
un / um	õun	prononcez <i>oun</i> en vous pinçant le nez		
r	r/R	légèrement roulé à la fin ou au milieu des mots / Raclé en début de mot		
rr	R	raclé		
S	Z	devant une voyelle (dans le même mot)		
	SS	dans tous les autres cas, même en fin de mot		
) lh	li	comme dans le français dahlia		
nh	gn	comme dans le français campagne		
d + i	dji	comme dans le français <i>Djibouti</i>		
t + i	tch ⁱ	comme dans le français tchin-tchin		
güa / gua	g ^{ou} a	comme dans <i>Guatemala</i>		
güe	g⁰ué	comme dans <i>gouet</i>		
gue	gué	comme dans <i>guérir</i>		
que	kè	comme dans <i>quelle</i>		
	ké	comme dans <i>quémande</i>		
	ki	de <i>kimono</i>		
qua	k⁰ ^u a	comme dans <i>quoi</i>		

Grammaire

La construction de la phrase

La phrase se construit souvent sur le principe sujet-verbe-complément.

Sujet Ele	Verbe tem	Complément documentos.
II	a	des papiers.
Ele	não tem	documentos.
II	n'a pas	de papiers.

En règle générale, l'adjectif se place derrière le nom qu'il détermine.

Les adverbes de temps et de lieu peuvent se placer devant ou derrière le mot auquel ils se rapportent.

Les adjectifs s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils qualifient suivant les mêmes règles que les noms. Tous les adjectifs qui se terminent par -o (masculin) prennent un -a au féminin. Les adjectifs en -e ont la même forme au masculin et au féminin.

La négation

La négation se fait en ajoutant **não** (non / ne) devant le verbe :

Você não bebe nada? vossé nãon bèbé nada

Tu ne bois / Vous ne buvez rien ?

La forme interrogative

La forme la plus simple pour poser des questions est de transformer une phrase affirmative en phrase interrogative en modifiant tout simplement l'intonation, comme on peut le faire aussi en français :

Ele é brasileiro?

éli è brazileïrou Il est brésilien?

Les pronoms interrogatifs :

como?	<u>ko</u> m∘ ^u	comment ?
o que?	ou ki	quoi ?
onde?	<u>õn</u> dji	où ?
por que?	por ki	pourquoi ?

• qual? kou ao auel? quando? k^{ou}ãnd^{ou} quand? uanto? k⁰uãnt⁰u combien? auem? aui?

Pour répondre par "oui", on reprend souvent le verbe de la question. En revanche, pour répondre par la négative, on dit simplement "non":

Você está com fome?

vossé éssta kõn fomi Tu as faim ?

Estou. Não éssto^{ou} nãon je suis non Oui. Non.

Les pronoms personnels sujets

Voici la liste des pronoms réellement employés au quotidien, dans le langage parlé :

eu + verbe à la 1re pers. singulier você vossé tu. vous ele, ela éľ, èla, il. elle + verbe à la 3e pers. singulier a gente a gentchi on, nous vocês vosséss vous + verbe à la 3e pers. pluriel eles, elas éliss. èlass ils, elles

Verbes et Temps

Les verbes brésiliens sont classés en trois groupes : verbes en -ar, en -er et en -ir.

Les conjugaisons qui suivent ne concernent que les verbes réguliers. Le radical ne varie pas, seule la terminaison change. Souvenez-vous que l'emploi du pronom sujet n'est pas obligatoire en brésilien.

ie parle

falou

falar (parler)

eu

você / ele / ela / a gente	fala	<u>fa</u> la	tu parles / vous parlez ; il / elle / on parle
vocês / eles / elas	falam	<u>fa</u> lãn	vous (pluriel) parlez ; ils / elles parlent
beber (boire)			
eu	bebo	<u>bé</u> b∘ ^u	je bois
você / ele / ela / a gente	bebe	<u>bé</u> b ⁱ	tu bois / vous buvez ; il / elle / on boit
vocês / eles / elas	bebem	<u>bé</u> bẽn	vous (pluriel) buvez ; ils / elles boivent
pedir (demander)			
A11			ia damanda

falo

• eu	peço	<u>pe</u> ss ^o	je demande
você / ele /	pede	<u>pè</u> dji	tu demandes / vous demandez
ela / a gente			il / elle / on demande
Nocês / eles /	nedem	nàdãn	vous (nlurial) demandez

elas ils / elles demandent

Le passé

Les Brésiliens ont trois formes différentes pour exprimer le passé. La forme la plus utilisée est celle qui, grammaticalement, correspond au passé simple français, mais qui se traduit le plus souvent par le passé composé :

falar (parler)

eu	falei	fa <u>lé</u> ′	j'ai parlé
você / ele /	falou	fa <u>lo</u> ∘ս	tu as parlé / vous avez parlé ;
ela / a gente vocês / eles / elas	falaram	fa <u>la</u> rãn	il / elle / on a parlé vous (pluriel) avez parlé ; ils / elles ont parlé

beber (boire)

▶ e∏ bebi bébi i'ai bu bebeu bébé° você / ele /

tu as bu / vous avez bu; ela / a gente il / elle / on a bu

vocês / eles / beberam bébérãn vous (pluriel) elas avez bu; ils / elles ont bu

pedir (demander)

i'ai demandé pedi pédji eu eu

você ; ele / pediu pédjiou tu as / vous avez demandé ela / a gente il / elle / on a demandé vocês / eles / vous (pluriel) avez demandé; pediram pédjirãn

elas ils / elles ont demandé

Eu iá pedi a conta.

é° ja pédji a kõnta J'ai déjà demandé l'addition.

• Le futur

Pour exprimer un futur simple en brésilien, on peut tout simplement utiliser le présent, comme en français, avec un adverbe de temps :

Amanhã eu viaio para a Bahia.

amagnã éº viajou para a baïa Demain, je pars à Bahia.

On peut également exprimer un futur proche à l'aide du verbe ir, aller + infinitif :

Eu vou pedir a conta.

é° vo°u pédiir a kõnta Je vais demander l'addition.

Les verbes auxiliaires

Les trois principaux auxiliaires sont ter tér, avoir, ser sér, être et estar ésstar, être. Ces auxiliaires sont utilisés dans la formation des temps composés que nous n'abordons pas ici. Les verbes ser et estar ont en brésilien deux fonctions bien différentes. Faites attention à ne pas

les confondre :

- Ser indique l'identité, l'essence, un état permanent ;
- Estar indique la localisation, un état passager.

Présent

ser estar ter sso^{ou} estou tenho SOU éssto^{ou} tégnou está éssta tem tẽn é è estamos ésstæmouss temos témouss somos ssomouss são ssãon estão ésstãon têm ten

Eu sou francês.

é° ssoºu francéïss Je suis français. (identité, donc ser)

Eu estou na praia.

é∘ <u>éss</u>to∘^u na <u>pra</u>iª

Je suis à la plage. (situation passagère, donc estar)

Conversation

Salutations et politesse

Boniour. Bom dia. bõn diia Bonjour. (l'après-midi) Roa tarde. boa tardji Boa noite. Bonsoir / Bonne soirée. boa noïtchi ben vindou Bienvenue! Bem vindo! Salut! (en arrivant) Olá! olà tchaou Salut ! (en partant) Tchau! Até mais! a<u>tè ma</u>ïs Au revoir! **o**ui sim ssĩn

- non
- STP / SVP
- Merci. dit par un homme
- Merci. dit par une femme
- De rien.
- Pardon. / Excuse(z)-moi.
- Pardon!
- Je m'appelle et toi ? Meu nome é ..., e o seu? mé° <u>no</u>m¹ è ..., ¹ ou ssé°

não por favor Obrigado. Obrigada. De nada. Desculpa. Perdão!

Ca va? Tudo bem? toudou ben

nãon por favor obrigadou obrigada dji nada djisskououpa pérdãon

Phrases utiles

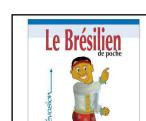
- Combien coûte...?
- Combien coûtent...?
- J'ai besoin de...
- J'aimerais...
- Je cherche...
- Où se trouve... ?
- Qu'est-ce que c'est ?
- Y a-t-il / Avez-vous...?
- Je n'ai rien à déclarer.
 - Não tenho nada a declarar. nãºn téan ºu nada a déklarar
- Qu'v a-t-il à visiter dans la région ? O que eu posso visitar na região? ou ki é° poss° vizitar na régiãon
- Est-ce que je peux te / vous prendre en photo? Eu posso tirar uma foto sua? éº <u>po</u>ssºu ti<u>rar õu</u>ma <u>fò</u>tºu ssoua
- Dù y a-t-il des toilettes ? Onde tem um banheiro? õndji ten õum bagnéïrou
- Aidez-moi. s'il vous plaît! Por favor, preciso de ajuda! por favor, préssizou dji ajouda

Rien compris? Essayez ca!

Tu comprends / Vous comprenez ? Você está entendendo? vossé éssta entendendou

Quanto custa...? Quanto custam...? Eu preciso de... Eu gostaria de... Eu estou procurando... Onde fica...? O que é isso? Tem...?

kouãntou koussta kousstan kousstan préssizou dji é° gosstaria dji ésstoou prokourandou õndji ou ki è issou těn





Ce guide vous propose les bases de la grammaire, du vocabulaire et des phrases utiles ainsi que des informations sur les Brésiliens et leurs coutumes. Bref, tout ce qu'il faut savoir avant d'aller faire un petit séjour au Brésil.

Je ne comprends rien.

Não estou entendendo nada.

nãon ésstoou entendendou nada

Peux-tu / Pouvez-vous parler plus doucement STP / SVP ? Você pode falar mais devagar por favor?

vo<u>ssé podji falar ma</u>ïss djivagar por fa<u>vor</u>

Tu parles / Vous parlez français / anglais / italien / allemand? Você fala francês / inglês / italiano / alemão?

vossé fala fransséïss / îngléïss / italiænou / alémãon

Que signifie...?

O que siginifica...?

ou ki ssignifika

Comment dit-on ... en brésilien ? Como se fala ... em brasileiro?

komou ssi fala ... en brazileïrou

Se déplacer au Brésil

l'arrêt de bus l'arrêt de taxi	o ponto de ônibus o ponto de taxi	ou <u>põn</u> t ^{ou} dji <u>o</u> nibouss ou <u>põn</u> t ^{ou} dji <u>ta</u> kssi
le billet	a passagem	a pa <u>ssa</u> gẽn
la climatisation	o ar condicionado	ou ar kõndissio <u>na</u> d ^{ou}
l'essence	a gasolina	a gazo <u>li</u> na
la gare routière	a rodoviária	a rodovi <u>a</u> riª
le guichet	o guichê	ou gui <u>ché</u>
le péage	o pedágio	ou pé <u>da</u> gi⁰ ^u
la route	a estrada	a éss <u>tra</u> da
la route / l'autoroute	a rodovia	a rodo <u>vi</u> ª
la station de métro	a estação de metrô	a éssta <u>ssã</u> ºn dji mé <u>tro</u>
la station-service (m.)	o posto de gasolina	ou <u>poss</u> t⁰" dji gazo <u>li</u> na
le visa	o visto	ou <u>viss</u> t ^{ou}

ou kaRou

la voiture (m.) Un billet aller-retour pour Porto Alegre, s'il vous plaît.

Eu guero uma passagem de ida e volta para Porto Alegre, por favor. éº <u>ké</u>rºº <u>õu</u>ma pa<u>ssag</u>en dji <u>i</u>da ' <u>vo</u>outa <u>pa</u>ra <u>por</u>tºº a<u>lèg</u>r¹, por fa<u>vor</u>

o carro

Combien coûte le billet ?

Quanto custa a passagem?

kouantou koussta a passagen

Quels sont les horaires des bus ? Quais são os horários dos ônibus?

kou aïss ssãon ouss orariouss douss onibouss

Dù se trouve la route qui mène à Rio?

Onde fica a estrada que vai para o Rio?

õndii fika a ésstrada ki va^r para ou ri^{ou}

Le plein, s'il vous plaît.

Enche o tanque por favor.

enchi ou tânki por favor

Dù se trouve le garage le plus proche ?

Onde fica a oficina mais próxima? <u>õn</u>dji <u>fi</u>ka a ofi<u>ssi</u>na <u>ma</u>ïss <u>pro</u>ssima

L'hébergement

En général, les **hotéis**, hôtels sont réputés plus chers et moins chaleureux au niveau de l'accueil que les pousadas.

la chambre (m.)	o quarto	ou <u>k^{ou}ar</u> t ^{ou}
la clef	a chave	a <u>cha</u> v⁴
la couverture (m.)	o cobertor	ou kobér <u>tor</u>
la douche (f.)	o chuveiro	ou chou <u>vé</u> ïr∘ ^u
l'hôtel	o hotel	ou otéº

libre le lit (f.) la maison la pension

le petit déjeuner la salle de bains / les toilettes

le terrain de camping

Je cherche un hôtel bon marché. Eu estou procurando um hotel barato.

é° éss<u>to</u>ºº prokou<u>rãn</u>dºº õum o<u>té</u>º ba<u>ra</u>tºº

livre

a cama

a casa

a pousada

o banheiro

o camping

o café da manhã

C'est combien par jour ? Ouanto é a diária?

kouantou è a diària

Est-ce que je peux voir la chambre ?

Eu posso ver o quarto? é° possou vér ou kouartou

Je voudrais un oreiller / une couverture supplémentaire. Quero mais um travesseiro / um corbertor. kérou maïss õum travésséïrou / õum kobértor

À quelle heure servez-vous le petit déjeuner ? A que horas vocês servem o café da manhã? a ki orass vosséïss ssérven ou kafè da magnã

Est-ce qu'il y a de l'eau chaude?

Tem água quente? ten àgoua kentchi

Dù est-ce que je peux monter ma tente? Onde eu posso montar a minha barraca? õndji é° pòss° mõntar migna baRaka

Boire et Manger

Bon appétit! Santé! l'addition le bar la boulangerie le café (f.) chaud la confiture le couteau (f.) la cuillère le déjeuner la dinde (m.) le dîner l'épicerie la fourchette (m.) froid le fruit manger le pain paver le poisson le poivron pommes frites le repas (f.) le restaurant le riz

la salade

salé

Saúde 1 a conta o bar a padaria a lanchonete quente a geléia a faca a colher o almoco o perú a ianta / o iantar a quitanda o garfo frio a fruta comer o pão pagar o peixe o pimentão batatas fritas a refeição o restaurante o arroz a verdura salgado

Bom apetite!

bőn apétchitchi ssaoudji a kõnta ou bar a padaria a lãnchonètchi kentchi a aélèiª a faka a kolièr ou aoumossou ou pérou a <u>jãn</u>ta / ou jãn<u>tar</u> a kitãnda ou garfou friou a frouta ko<u>mér</u> ou pãon pagar ou péïchi ou pimentãon batata frita a réféissãon ou résstaou<u>rãn</u>tchi ou aRoïss a verdoura ssaougadou

livr a kæma a kaza a poouzada ou kafè da magnã ou bagnéïrou ou kãnpĩna

Le voyage en poche





a lĩngouïssa

a ssérvéja

aqoua tonika

agoua minérao

agoua potavéo

ou chimaRãon

ou réfrigérantchi

ou ssoukºu dji laranja

ou vignou tĩntou/ brãnkou

kafèzignou

ou léïtchi

ou cha

ou kopou

ou kafè kõn léïtchi

bé<u>bér</u>

ou kafè

la saucisse le sel le sucre sucré la viande la viande de bœuf la viande de bœuf hachée

a lingüiça o sal o acúcar doce a carne a carne de boi a picanha a carne de porco

ou ssaº ou assoukar dossi a karni a karni dji boi a pikægna a karni dji porkou

Est-ce que vous pouvez m'apporter la carte s'il vous plaît ? Você pode me trazer o cardápio por favor? vossé podji mⁱ trazér ou kardàpiou por favor Ce repas est délicieux !

Esta comida está deliciosa! èssta komida ésstà délissiòza

Les boissons

la viande de porc

la bière boire le café le café au lait eau gazeuse eau minérale eau potable l'express

le jus d'orange le lait le soda le thé le verre

infusion à base de maté le vin rouge / blanc Je voudrais boire un(e)... Eu gostaria de beber um(a).... é° gossta<u>ria</u> dji bé<u>bér</u> <u>õu</u>m(a)

beber o café o café com leite água tônica água mineral água potável cafézinho o chimarrão o suco de laranja o leite o refrigerante o chá o copo

a cerveja

o vinho tinto / branco

Je voudrais de l'eau, s'il vous plaît. Eu quero uma água por favor. é° kérou õuma agoua por favor

Les achats acheter

l'argent (métal) l'argent le bijou le billet bon marché la carte postale cher le commerce la couleur emballer fermé une librairie le magasin le marché un marché de rue l'or ouvert le pantalon (f.) la pellicule couleurs

caro o comércio a cor embrulhar fechado uma livraria a loia o mercado uma feira o ouro aberto a calca o filme colorido

kõn<u>prar</u> comprar a prata a prata o dinheiro ou dignéïrou a jóia a jò^{ïa} a nota a nota barato baratou o cartão postal karou a kor a loja

ou kar<u>tã</u>ºn poss<u>ta</u>º ou komérssiou **ẽnbrouliar** féchadou õuma livraria ou mérkadou õuma féïra OII Oourou

abértou a kaoussa ou fioumi koloridou

- la pharmacie
- la pièce / la monnaie
- la pierre précieuse
- le prix
- la remise / la réduction (m.)
- le sac (f.) en cuir
- la taille (m.)
- le timbre
- le t-shirt (f.)
- En quoi est-ce fait ? De que material é feito?

dji ki matériaº è féïtou

Combien ca coûte ?

Ouanto custa isso? kouantou koussta issou

C'est très / trop cher.

É muito caro.

è mouïtou karou

Acceptez-vous les cartes de crédit ?

Vocês aceitam cartão de crédito? vossé^rss assé itan kartaon dji kréditou

Où v a-t-il une banque / un bureau de change ? Onde tem um banco / uma casa de câmbio? õndii ten õum bankou / õuma kaza dii kanbiou

Avez-vous de la monnaie ?

Você tem trocado? vossé těn trokadou

Situer géographiquement

- à côté de ao lado de
 - aº ladou dji
- à droite
 - à direita
- a diréïta à gauche
 - à esquerda
- a ésskérda au coin de la rue
 - à esquina
 - a ésskina
- derrière atrás

 - atraz
- devant
- adiante
- adjiantchi
- en face
- em frente en frentchi
- ici
 - agui
 - aki
- là-has
 - lá
 - la

- a farmácia / a drogaria
- a moeda
- a pedra preciosa o preco
- o desconto
- a bolsa de couro
- o tamanho
- o selo
- a camiseta

- a farmàssiª / a drogariª
- a mo<u>è</u>da
- a pédra préssioza ou préssou
- ou déss<u>kõn</u>tou
- a <u>boou</u>ssa dji <u>ko</u>ourou
- ou tamagnou
- ou ssélou
- a kæmizéta

loin longe

<u>lõn</u>ji près

> perto pértou

tout droit sempre reto senpri rètou

Je voudrais aller au centre-ville.

Quero ir ao centro da cidade. kérou ir aou ssentrou da ssidadji

Dis-moi comment je dois faire pour aller à l'aéroport. Diga-me como eu faço para ir ao aéroporto. digami komou éo fassou para ir aou aèroportou

Avez-vous une carte routière ?

Você tem um mapa rodoviário? vossé ten õum mapa rodoviàri ou

Dù se trouve le musée / le centre commercial ? Onde é o museu / o shopping? õndji è ou mouzéº/ ou chòping

Comment arrive-t-on à la plage ? Como chegar na praia?

komou chégar na praja

Est-ce qu'il v a une discothèque en ville ? Tem uma danceteria na cidade? ten <u>õu</u>ma danssété<u>ri</u>a na ssi<u>da</u>dji

Situer dans le temps

quand ? quando? avant-hier anteontem hier ontem auiourd'hui hoie demain amanhã après-demain depois de amanhã avant antes maintenant agora tout de suite já / em seguida depois après dia da semana iour de la semaine dimanche domingo lundi segunda-feira mardi terca-feira quarta-feira mercredi ieudi quinta-feira sexta-feira vendredi sábado samedi Le mot **feira** est souvent sous-entendu.

le mois o mês ianvier ianeiro février mars março avril abril maio mai iunho iuin iuillet julho août agosto

fevereiro

kou ãndou ãntéõnten õnten οi amagnã

dépoiss dji amagnã

ãntch ss agòra

jà / ẽn sséguida

dépoⁱss

diia da ssémæna

domîngou

sségounda-féïra térssa-féïra kouarta-féïra kînta-féïra sséssta-féïra <u>ssà</u>badou

ou méïss iænéïrou févé<u>réï</u>rou marssou abri⁰ maïou <u>jougnou</u> <u>jou</u>li⁰^u agosstou

 Description
 setembro
 ssét<u>enbrou</u>

 Description
 outubro
 outubrou

 Description
 novembro
 novembrou

 Description
 dézembrou
 dézenbrou

Quelle heure est-il?

Que horas são?

ki <u>o</u>rass ssã^{on}

Il est 5 h 15.

São cinco e quinze.

ssãon <u>ssĩn</u>kou i quĩnzi

Il est sept heures et demie. São sete e meia.

ssãºn ssétchi i méïª

Il est une heure quarante.

É uma e quarenta.

è õuma i kouarenta

Les nombres

La construction des nombres en brésilien est très proche du français.

L	La construction des nom	ores en presilien est tres proche uu	ırançais.
	0	zero	<u>zé</u> r ^{ou}
	1	um	õun
	2	dois	do ^r ss
	3	três	tréïss
	4	quatro	<u>k^{ou}a</u> tr ^{ou}
	5	cinco	<u>ssĩn</u> k ^{ou}
	6	seis	<u>ssé</u> ″ss
	7	sete	<u>ssé</u> tch ⁱ
	8	oito	<u>o</u> "t ^{ou}
	9	nove	<u>no</u> v ⁱ
	10	dez	<u>dé</u> ïss
	11	onze	<u>õn</u> z ⁱ
	12	doze	<u>do</u> z ⁱ
	13	treze	<u>tré</u> z ⁱ
	14	quartorze	ka <u>tor</u> z ⁱ
	15	quinze	<u>kĩn</u> z'
	16	dezesseis	dézé <u>ssé</u> ïss
	17	dezessete	dézé <u>ssé</u> tch ⁱ
	18	dezoito	dé <u>zo</u> ït ^{ou}
	19	dezenove	dézé <u>no</u> v ⁱ
	20	vinte	<u>vĩn</u> tch ⁱ
	21	vinte e um	<u>vĩn</u> tch ^{i i} õun
	22	vinte e dois	<u>vĩn</u> tch ^{i i} <u>do</u> ss
	23	vinte e três	<u>vĩn</u> tch ^{i i} tré ss
	30	trinta	<u>trĩn</u> ta
	40	quarenta	k⁰ ^u a <u>rẽn</u> ta
	50	cinqüenta	ssĩn <u>kººen</u> ta
	60	sessenta	ssé <u>ssẽn</u> ta
	70	setenta	ssé <u>tẽn</u> ta
	80	oitenta	o" <u>tẽn</u> ta
	90	noventa	no <u>vẽn</u> ta
	100	cem	ssẽn
	200	duzentos	dou <u>zẽn</u> touss
	300	trezentos	tréz <u>ẽn</u> touss
	1 000	mil	mi°
	1 million	um milhão	õun mili <u>ã</u> ∘n



RIO DE JANEIRO ET SA RÉGION

Promenade le long de la plage de Copacabana.

.._...

Rio de Janeiro

Rio compose assurément un des plus beaux sites naturels et urbains de la planète... Son relief de morros (colline comme le Pain de Sucre, image indissociable de la ville) joint l'océan à la plus grande forêt urbaine du monde. Les montagnes, le ciel, la mer et ses habitants se fondent naturellement en un pavsage unique au monde, dans une ambiance définitivement sybarite. La ville de Rio de Janeiro est riche d'une grande diversité sociale qui s'inscrit dans un espace initialement cloisonné par ces barrières naturelles que constituent les morros. Au fil du temps ont été construits des tunnels traversant ces obstacles. Ils relient aujourd'hui les différentes parties de la ville et favorisent son extension vers les nouveaux espaces urbanisés du sud.

Histoire

L'histoire de Rio est liée aux « cycles » de l'or et du café, après que le cycle du sucre a permis le développement du Nordeste brésilien et peut-être son malheur actuel. En 1493, le pape Alexandre VI Borgia partage le monde atlantique en deux parties, léguant aux Portugais le monde connu, limité (croyait-on) à cent lieues à l'ouest des îles du Cap-Vert, et aux Espagnols le monde inconnu, situé au-delà. En 1494, le traité de Tordesillas repousse la limite vers l'ouest, à 50° de longitude, c'està-d-ire sur la ligne imaginaire qui traversait les futures villes de Belém et Florianópolis.

Le 22 avril 1500, au terme d'une périlleuse traversée de l'Atlantique, Cabral, cherchant du regard des bâtiments écartés du gros de la flotte, aperçoit à l'ouest une terre inconnue, où il mouille l'ancre. Il la prend pour une île et la nomme Terra de Santa Cruz. A l'emplacement du futur Porto Seguro, entre Bahia et Rio, il venait par hasard de découvrir le Brésil. La plage n'est pas déserte. Les Indiens accueillent leurs futurs colonisateurs. A Rio, ce sont les Indiens Tamoio qui donneront leur nom aux habitants de Rio : carioca (les maisons de blancs) par leur propension à construire des « cahutes » couvertes de chaux si loin des conceptions des peuples indiens souvent nomades. La ville de Rio, au XVIIe, est moins peuplée que les deux grandes métropoles du Nordeste, Salvador de Bahia, capitale du pays jusqu'en 1763 et Recife. Cependant, la ville bien protégée d'éventuelles invasions maritimes par son fort du Morro Castelo et par les puissants reliefs qui la protègent des velléités belliqueuses françaises et hollandaises, prospère grâce à la culture de la canne à sucre et au labeur des esclaves. Puis avec la nouvelle route de l'or qui allait relier villes aurifères du Minas à Rio, aux dépens de Paraty, la ville de la baie de Guanabara n'allait avoir de cesse de s'affirmer comme ville majeure de l'Empire portugais. En 1763, Rio de Janeiro succède symboliquement à Salvador de Bahia en devenant la capitale du Brésil et, par la



Vue aérienne de Rio.

Les immanquables de Rio et sa région

Rio de Janeiro

- Le Christ rédempteur du Corcovado (Cristo Redentor).
- Le Pain de Sucre (Pão de Açucar).
- Les plages de Copacabana et d'Ipanema.
- Le jardin botanique (Jardim Botânico).
- Le monastère de São Bento (Centro).
- Le Cabinet royal de lecture portugaise (Centro).
- L'avenue Rio Branco et ses monuments haussmanniens (Théâtre municipal, musée des Beaux-Arts... Centro).
- Le parc des Ruines et le musée Chacara do Céu (Santa Teresa).
- Le bondinho de Santa Teresa et les Arches de Lapa (Lapa).
- Le Musée national et le parc de Boa Vista (São Cristovão).

État de Rio

- Ilha Grande, île paradisiaque et verdoyante, où les voitures sont bannies et où les plages sont parmi les plus belles de l'Etat et les eaux les plus limpides.
- Paraty, un morceau de passé colonial encore intact, avec ses vieilles pierres, ses rues mal pavées, et sa baie aux innombrables îles et plages enchanteresses.
- **Búzios**, le Saint-Tropez carioca, avec ses 23 plages, ses jeunes gens beaux et bronzés qui déambulent au soleil sur la plage de Geriba et, le soir, dans la rua das Pedras.
- Petrópolis, séjour estival de la famille impériale, qui venait y chercher un peu de fraîcheur, et son magnifique et intact Musée impérial, symbole d'un Brésil disparu.
- Itatiaia, Visconde de Mauá et Penedo, la région des collines brésiliennes, ses parcs naturels, ses cascades et ses grandes balades.
- ▶ Rio das Flores et la région des fazendas de café, qui ont connu leur âge d'or à la fin du XIX^e siècle.

même occasion, la ville la plus célèbre du pays. Influencée par la culture française et le positivisme, la bourgeoisie carioca fait venir une mission culturelle française avec des urbanistes et des peintres comme Jean-Baptiste Debret. On construit des monuments inspirés quelquefois par des édifices parisiens qui font la fierté de Rio, comme la pâtisserie Colombo. La cité se transforme en une ville de commerce et de tourisme grâce à son port puissant. Entre 1845 et 1950, les voyageurs-aventuriers arrivent en grand nombre, débarquant de paquebots plus ou moins luxueux. Anglais, Français, Américains se pressent dans cette ville d'exotisme et de luxe, pour prendre des bains et rester en villégiature dans de magnifigues palaces. L'empire prendra fin avec la fin de l'esclavage, mais Rio va rester une ville investie d'une aura culturelle. En 1865, la victoire sur le Paraquay fait prendre conscience aux militaires de leur force, ce qui scelle l'avè-

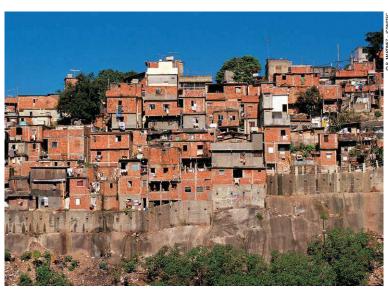
nement de fortes implications de l'armée dans les hautes sphères du pouvoir. Prenant prétexte de la « crise caféière », l'armée dépose Pedro II le 15 novembre 1889. Appuyée par les grands propriétaires, partisans de l'esclavage (celui-ci ayant néanmoins été aboli en 1888 par la princesse Isabel), elle décrète la « république du café », sous la bannière positiviste Ordem et Progresso. En 1891, le Brésil se dote d'une constitution prétendument laïque, inspirée de l'américaine, à forte consonance fédérale. En 1922. Bernadès est élu, mais de jeunes officiers appelés tenentes soucieux de renouveler la République se chargent de mener la rébellion de l'armée à Rio. En 1930, les militaires et les gauchos viennent à cheval du Rio Grande do Sul iusqu'à Rio porter Getúlio Vargas, pour accéder au pouvoir et instaurer un régime populiste. En 1937, prétextant un complot communiste, Vargas décrète l'état d'urgence, suspend la Constitution et institue l'Estado Novo.



La ville aujourd'hui

Le 21 avril 1960, Brasilia est inaugurée et remplace Rio en tant que capitale du Brésil. Rio va alors profondément se modifier, les migrants intérieurs (nordestins) vont se substituer aux immigrants en provenance du vieux continent. Le vieux Rio va être destitué des ses plus beaux bâtiments et les favelas vont envahir les collines. Les militaires qui prennent le pouvoir en 1964 vont tenter de réduire ce bassin de sédition en diminuant de manière drastique le budget alloué à la ville. La ville va alors entrer dans une longue phase de dégradation sociale et de violence. En 2002, l'ancien métallurgiste Lula da Silva récupère les espoirs des classes les plus défavorisées. Son programme « Fome zero » (faim zéro) soulève l'enthousiasme des foules. Lula, dont la cote s'intensifie lors du forum social de Porto Alegre en 2001. affirme alors que « sa » première priorité est de « donner aux habitants du Brésil la possibilité de faire trois repas par jour ». En 2003, Lula est finalement porté à la présidence du pays. avec comme première priorité la lutte contre la pauvreté, endémique il est vrai au Brésil (un tiers de sa population vit avec moins de 1\$ par jour). Il met en œuvre, tout au long de ses deux mandatures, des mesures sociales fortes : Fome zero au sein duquel la Bolsa Familia attribue jusqu'à 95 R\$ par jour aux familles les plus pauvres – sous condition d'éducation des enfants et de vaccination des membres

de la famille – et qui aujourd'hui bénéficie à plus de 11 millions de familles brésiliennes ; augmentation du salaire minimum, qui est passé de 200 R\$ en 2002 à plus de 500 R\$ en 2009 (soit une augmentation hors inflation de plus de 50 %); mise en œuvre d'un grand Programme d'accélération de la croissance (PAC), mené par sa « ministre de la Maison civile », Dilma Roussef, désormais présidente du pays, visant à améliorer les infrastructures publiques (500 milliards de reais investis entre 2006 et 2010); « Minha Casa minha vida » (Ma maison ma vie), programme de création de plus d'un million de maisons pour loger les plus déshérités... Si les résultats sont probants et loués par les grandes OIG, la violence reste la résultante d'une des sociétés qui reste les plus inégalitaire au monde. La « pacification des favelas » est une des mesures les plus spectaculaires prises par le gouvernement Lula et qui se poursuit par la mise en valeur de ces quartiers en retrait des lumières de la ville. Les rénovations attendues pour la Coupe du monde de football 2014 et pour les J.O. de Rio 2016 participent d'une vision durable du développement ; d'aucuns se demandent cependant si la réhabilitation des quartiers délabrés et populaires du port ne vont pas s'accompagner d'un exode forcé de populations qui n'auront pas les movens d'habiter des quartiers devenus finalement trop cher pour eux.



Favela de Rio de Janeiro.



Centro

Ouartiers

C'est le centre historique de la ville. Les Portugais ont commencé le développement de la ville à l'intérieur de la baie, car elle était abritée des tempêtes et plus facile à défendre contre les envahisseurs. Jusqu'en 1920 et le début du développement urbain en direction de Copacabana, toute la vie politique, économique et culturelle était concentrée dans le centre historique. Et c'est là qu'on v trouve les principaux sites et bâtiments culturels et historiques (l'Opéra ou theatro de Rio par exemple, inspiré de l'Opéra Garnier). Aujourd'hui, le centre-ville rassemble plus de 50 % de l'activité économique de Rio et les principales entreprises y sont présentes. La balade à pied est indispensable! Les rues sont souvent étroites, la foule v est dense mais c'est au milieu de ce dédale que vous vous imprégnerez du quotidien des Cariocas, celui du monde du travail. On v voit les principaux monuments et musées. Une ou deux journées sont nécessaires pour découvrir un peu du passé de la ville. Les prix des magasins sont sensiblement inférieurs à ceux de la Zona Sul. On v trouve bon nombre d'excellents restaurants et de jolies boutiques de prêts-à-porter. Le centre-ville doit être visité de préférence dans la semaine pendant la journée, car le soir et le week-end il est complètement déserté et peut devenir dangereux (le soleil se couche tôt en hiver)! Plusieurs rues sont intéressantes : les rues animées de l'Ouvidor, d'Uruguaiana, de Buenos Aires et de Senhor dos Passos, délimitant le quartier commercant du Saara. Dans la rue Carioca, datant du début du XXe siècle, on trouve un éditeur de musique, des magasins d'instruments, des librairies de livres d'occasion et un vieux cinéma, le tout le long de façades coloniales décharnées. Entre les grandes avenues parallèles Rio Branco et Presidente Antonio Carlos se pressent les businessmen en costume : c'est le centre des grandes compagnies et des bangues, mais aussi celui des théâtres, des musées et des centres culturels (dont la Maison France-Brésil), derrière la praça Quinze et le Paço Imperial. En face de la Maison France-Brésil débute la plus grande avenue de la ville, la Presidente Vargas, bruyante et agitée. Presqu'au bout de l'avenue Vargas, c'est le Sambodrome qui se dresse, le long de l'avenue Marques de Sapucai. Puis l'on revient sur la praça Tiradentes et son magnifique cabinet de lecture portugaise. Enfin, la praça da Republica est une étonnante place circulaire, havre de verdure et de calme relatif!

Santa Teresa

Santa Teresa, sorte de village à flanc de colline, surplombe le centre des affaires. Santa Teresa, c'est le Montmartre carioca, à l'esprit de bohème solidement arrimé sur ses pavés usés. Les belles demeures bourgeoises attestent du passé glorieux du quartier. Délaissé au profit des quartiers de la zone Sud, Santa Teresa s'est peu à peu dégradée, laissant place à une population interlope. Aujourd'hui, Santa Teresa est en pleine renaissance et est redevenue un lieu incontournable pour les locaux et les touristes. Les bobos se réapproprient le quartier qui se pare de l'allure d'un improbable manteau d'arlequin. Des bourgeois plus ou moins bohèmes, des pickpockets, des artistes, un petit peuple affairé et laborieux s'y côtoient en un mélange que seul Rio sait proposer. Tout semble dès lors prendre une dimension folklorique. Le bondinho, tramway local, gravit péniblement la colline avec ses nombreux passagers arqueboutés sur les marche-pieds. Arrivé sur la butte, le parc des ruines (*Parque* das Ruinas), jouxtant le beau musée Chacara do Ceú, offre une magnifique vue sur la baie de Guanabará et le pain de sucre. Toutes les semaines, de nouveaux établissements dont il est parfois difficile de définir la nature exacte, ouvrent leurs portes; galeries, bars. boutiques d'artisanat, librairies ou tout à la fois! L'endroit est idéal pour déambuler et faire une halte pour déieuner dans les nombreux restaurants qui s'y trouvent. Pour découvrir ce qui est gardé secrètement derrière ces portails où se cachent de magnifiques propriétés, des journées portes ouvertes sont réalisées plusieurs fois par an, ce qui permet de connaître le travail des artistes vivant en haut de cette colline. Une association de Bed & Breakfast a vu le jour à Santa Teresa et connaît un véritable succès.

Gloria, Catete et Lapa

Le vieux quartier de Lapa, caractérisé par l'Arco da Lapa, cet ancien aqueduc reconverti en voie ferrée pour le tramway de Santa Teresa, a vécu une grande rénovation ces dernières années. Beaucoup de bars très animés où les Cariocas adorent se réunir le jeudi et le vendredi. Beaucoup de musiciens se produisent de façon informelle dans ce quartier encore authentique de Rio. Les touristes n'y font que de rares incursions, c'est dommage pour eux, car, ici, bat le cœur de la ville au rythme de la samba. Chez les boutiques de antiquaires, reconverties le soir en pistes de danse comme le fabuleux Scenarium, vous

verrez se produire les meilleurs musiciens de Rio. Les petits quartiers résidentiels de Gloria et Catete sont assez agréables et jouissent d'un emplacement très central.

Flamengo, Botafogo et Urca

Ces quartiers résidentiels de forte densité n'ont pas le prestige de la zone sud. Ils offrent pourtant une vision idvllique sur le Pão de Açucar et la baie de Guanabara. Le grand parc de Flamengo, construit sur l'Aterro (terreplein) en bord de mer dans les années 1950, est très agréable pour les promenades ou les joggings matinaux. Les innombrables terrains de foot, coincés entre les grandes avenues, sont le théâtre permanent de matches. Les plages de Flamengo et de Botafogo sont également superbes, mais malheureusement les eaux y sont très polluées. Ces deux guartiers sont pourtant d'excellentes options pour les séjours à Rio : bien situés entre le Centro historique et les plages de la Zona Sul, et moins onéreux que les hôtels des chics Copacabana, Ipanema ou Leblon. Le petit quartier tranquille d'Urca, au pied du Pain de Sucre, est souvent oublié du tourisme. C'est un véritable village, très sûr (on est ici en pleine zone militaire), divisé en petites rues calmes, bordées de jardins et de iolies maisons. En descendant du téléphérique qui mène au Pain de Sucre, on peut rejoindre le sentier pédestre à partir de la *Praia Vermelha*. L'autre côté du quartier, tourné vers la baie de Botafogo, offre un panorama exceptionnel sur la ville et le Corcovado. Petit port de pêche, vieux casino abandonné, immenses falaises de pierre noire, ce quartier atypique est chargé de surprises.

Copacabana et Leme

La création du tunnel de Copacabana a rendu possible l'accès à ce quartier, qui restait à plusieurs heures de transport du centre-ville à la fin du XIX^e siècle. Les riches bourgeois y avaient une maison de plage à Copacabana! Avec la croissance de Copacabana, Rio change complètement de visage, devient une capitale en bord de mer. La construction du Copacabana Palace et du front de mer dans les années 1920 contribue à forger l'image et l'identité de Rio dans le monde. La mode des bains de mer va définitivement consacrer la notoriété de Rio. Le dimanche, on ferme l'avenue aux automobiles. La plage se peuple alors de milliers de Cariocas, le spectacle des tangas (les maillots très échancrés) commence dans une ambiance bon enfant et se finit le soir aux terrasses de nombreux botequims installés sur la mythique Avenida Atlântica. La baie mythique de Copacabana court sur près de 4 km, et se termine avec le guartier et la plage de Leme. Plus tranquille, Leme vit au rythme de ses nombreux marchés de rues et recèle plusieurs très bonnes adresses de restaurants. La plage y est très étendue et agréable, coiffée au final par le *morro* du fort de Leme. Copacabana vit au rythme des bus bondés, des emplettes et des employés, des touristes et des promeneurs. Aujourd'hui, un peu abandonné par les jeunes Cariocas, il n'en reste pas moins le lieu magique et cosmopolite par excellence, qui bouge 24h/24.

Ipanema, Lebion, Lagoa et Jardim Botânico

La Zona Sul (littéralement zone sud) représente les quartiers chics de Rio de Janeiro. Cela est dû au fait que toute cette zone bénéficie d'une brise de mer tout au long de l'année, brise qui rend la température, souvent élevée, beaucoup plus supportable. Le développement de l'engouement pour la plage a évidemment contribué à une extension de la ville vers ces zones plus favorisées par la nature. Les prix y sont plus élevés qu'ailleurs.

São Conrado et Barra da Tijuca

Belle plage camouflée entre deux *morros* (derrière les Dois Irmões qui dominent la plage d'Ipanema). le guartier de São Conrado oscille entre la *Zona* Sul et la Zona Oeste. Nous le mettons plutôt dans cette dernière, car il se caractérise, comme Barra da Tijuca, par de grands buildings en front de mer. Agréable à vivre, il n'offre aucun intérêt de visite sauf pour les amateurs de parapentes ou de delta, qui pourront sauter du *morro* Sao Conrado (vol en double avec un moniteur pour les novices). De son côté, le quartier de Barra da Tijuca s'est développé à partir des années 1980, où décide de s'installer une nouvelle classe émergente et aisée, toujours plus loin du centreville, sur cette plage immense et encore assez sauvage à l'époque. Aujourd'hui, ce quartier avec ses grands condominiums, autoroutes et voies express, shopping centers énormes avec les inévitables parkings devant l'entrée ne ressemble pas au Rio traditionnel. On ne peut s'y déplacer qu'en voiture. Néanmoins, Barra peut se targuer de posséder la plus grande plage de Rio : 20 km de sable fin le long des « spots » de Pepê. Barra et Recreio, aux eaux presque toujours propres. Un grand nombre de Cariocas y vont désormais le week-end, délaissant leurs anciens points de rencontre pour les nombreux restos, bars et boîtes, où la ieunesse dorée carioca dépense allègrement ses reais. Le touriste se rendra à Barra éventuellement une ou deux fois, mais... à consommer toutefois avec modération.

Zona Norte

La « zona norte » est le Rio souvent oublié des touristes. C'est le Rio des ouvriers, et les sites touristiques y sont peu nombreux. La sécurité y était souvent négligée par les autorités au profit de la zone Sud et du Rio « économiguement utile ». Aujourd'hui, cette zone est en complète réfection pour les JO. La population devrait profiter de cette nouvelle dynamique insufflée. Les touristes peuvent v voir le magique stade de Maracanã, l'espace culturel Luiz Gonzaga et la forêt de Tijucà.

Se déplacer

L'arrivée

Avion

Depuis l'étranger (France, Belgique...), vous arriverez naturellement à l'aéroport international Antônio Carlos Jobim, dit Galeão. Si vous venez par un vol intérieur, vous atterrirez soit à l'aéroport international, soit à l'aéroport Santos-Dumont, situé dans le centre-ville. Si vous avez le choix, privilégiez ce dernier, plus accessible. Pour vous rendre en ville, il y a le bus ou le taxi. Ni train ni métro à partir des deux aéroports. Il n'y a pas de danger particulier dans les aéroports, mais souvenez-vous que vous êtes dans une ville de plus de 6 millions d'habitants et que, par conséguent, il faut faire attention à vos affaires en permanence.

AEROPORTO INTERNACIONAL **ANTÔNIO CARLOS JOBIM**

Avenue 20 de Janeiro s/n° Galeão, nº Ilha do Governador Rio de Janeiro © +55 21 3398 5050 L'aéroport international de Rio de Janeiro, Galeão, situé sur l'Ilha do Governador, à 20 km au nord du centre-ville, dispose de deux terminaux. Vous y débarquez ou en repartirez, en fonction de la compagnie aérienne choisie :

- Au Terminal 1 : Aerolineas Argentinas, Air France, Alitalia, American Airlines, Avianca, British Airways, Continental, Delta Airlines, Gol, Iberia, Lanchile, Taag et Webjet. Les arrivées sont au niveau 1, les départs aux niveaux 2 et 3, ainsi que les magasins, restaurants et services divers.
- Au Terminal 2 : Pluna, Spanair, TAM, Tap, United Airlines et Varig. Les arrivées et départs sont au niveau 1, les magasins, restaurants et services divers au niveau sobreloja (mezzanine).

- Pour passer d'un terminal à l'autre : il existe un couloir qui se prend au niveau 2 (départs) du Terminal 1 et au niveau 1 (départs) du Terminal 2. Comptez 5 minutes de marche. Un conseil, dès votre arrivée à l'aéroport de Rio. munissez-vous de reais. Deux possibilités à l'aéroport international, pour changer vos euros, dollars ou Traveler's Cheques: au Terminal 1, niveau 3, la Banco do Brasil est ouverte tous les jours de 8h à 22h; au Terminal 2, niveau – 1 (arrivées), juste en débarquant sur votre gauche, American Express est nettement plus intéressant que Banco do Brasil, car il ne prend pas de commission et applique un taux intéressant. Il n'est pas garanti que vous puissiez changer à un taux plus intéressant en ville. Retrait possible de reais avec votre carte de crédit Visa ou MasterCard aux quichets de retrait de Banco do Brasil, dans le Terminal 1 niveau 3 (juste à côté du change). Choisir les distributeurs qui portent les autocollants adéquats : Visa (autocollant Plus ou Cirrus) ou MasterCard (autocollant 24 horas). Pour aller de l'aéroport au centre-ville, plusieurs solutions:
- **Bus.** Les bus qui desservent Rio appartiennent à la compagnie Real. Il existe deux arrêts de bus, l'un situé devant le secteur bleu du Terminal 1. niveau 1 (arrivées), et l'autre au niveau – 1 du Terminal 2. Directions : Zona Sul (Botafogo, Copacabana, Ipanema, Leblon et Barra da Tijuca), Centre et de Aéroport Santos-Dumont. Le trajet d'une cinquantaine de minutes jusqu'à Copacabana coûte 12 R\$, et les bus partent à intervalles réguliers à partir de 5h30 du matin iusqu'à 22h30. Ces bus sont climatisés et confortables. Si vous vous rendez dans un hôtel, faites le savoir au chauffeur qui vous indiquera le meilleur endroit pour descendre.
- Taxi. Les taxis communs (iaunes) sont les moins chers ; ils fonctionnent avec un compteur (taximetro). Ces taxis n'ont pas de bureau d'accueil dans l'aéroport, pour les prendre il faut sortir du hall de l'aéroport, leur emplacement exact est clairement indiqué. Demandez bien au chauffeur de mettre le compteur en route au départ du taxi. La course jusqu'au centre-ville vous coûtera environ 45 R\$; jusqu'à Copacabana ou Ipanema autour de 70 R\$, en fonction de la circulation. Les radio-taxis sont des compagnies qui ont un bureau d'accueil immédiatement à la sortie de la zone de récupération de vos bagages. Les voitures sont spacieuses et on peut payer

avec une carte de crédit (American Express, Diners MasterCard et Visa). Deux compagnies se disputent (âprement) ce marché : Cootramo (Taxis bleus) et Transcoopass (Taxis rouges). Pour une course jusqu'à Copacabana, il vous en coûtera environ 90 R\$. Ne faites en revanche pas confiance au « taxis pirates » qui vous accosteront discrètement à la sortie de l'aéroport, qui n'ont pas d'autorisation de travail et aucune garantie de sérieux à vous proposer.

Location de voitures. Vous trouverez les quatre principales compagnies du Brésil -Avis et Hertz, que l'on ne présente plus, et Localiza et Unidas, compagnies brésiliennes très sérieuses et présentes dans tout le pays.

AEROPORTO NACIONAL SANTOS DUMONT

Praca Senador Salgado Filho, s/n Castelo

© +55 21 3814 7070

Dans cet aéroport n'atterrissent que les vols intérieurs. Il est situé dans la baie, sur un terrain gagné sur la mer. L'atterrissage est très impressionnant et le décollage toujours très glamour!

- **Bus :** les bus de la compagnie Real desservent Rio. L'arrêt de bus est situé devant l'arrêt de taxi au niveau des arrivées. Même principe que depuis l'aéroport international.
- Taxi: les taxis sont les mêmes compagnies de taxi qu'à l'aéroport international.
- Location de voitures : Avis, Hertz, Localiza et Unidas.
- Argent : plusieurs distributeurs disponibles dans l'aérogare d'arrivée (dont un Bank 24 horas), qui vous permettront de retirer de l'argent avec une carte MasterCard, Visa ou American Express.

AIR FRANCE

9º étage

Avenida Presidente Carlos, 58 Centro +55 21 4003 9955 www.airfrance.com.br Bureaux ouverts du lundi au vendredi, de

■ GOI

9h à 17h45.

© +55 30 0115 2121

www.voegol.com.br

Compagnie low cost (même si ses tarifs ne reflètent pas toujours ce positionnement) née sur les décombres de la Varig, elle est aujourd'hui le challenger de TAM au Brésil. Billets à commander sur Internet, mais ce n'est pas toujours évident avec des CB européennes...

IBERIA

Terminal 1. niveau 2. secteur Rouge Aeroporto Internacional Antonio Carlos Johim

© +55 21 3398 3168 www.iberia.com/fr

La compagnie nationale espagnole dessert toute l'Amérique latine, dont le Brésil.

TAM

Avenida Rio Branco, 181 Centro

© +55 21 4002 5700

www.tam.com.br

La compagnie nationale du Brésil, la plus importante du pays. Elle dessert l'ensemble des destinations intérieures.

TAP

Loja B

Avenida Rio Branco, 311 Centro

© +55 30 0210 6060

www.tap.fr

La compagnie nationale portugaise assure de nombreuses liaisons entre l'Europe et le Brésil.

WEBJET

© +55 30 0210 1234

www.webiet.com.br

Compagnie low-cost récemment lancée, elle propose des tarifs imbattables sur les grandes destinations nationales. Billets à commander sur Internet.

Bus

RODOVIARIA NOVO RIO

Avenida Francisco Bicalho, 1 Santo Cristo

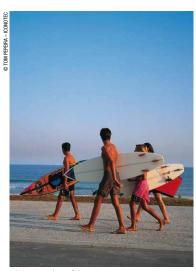
© +55 21 3213 1800

www.novorio.com.br

La grande gare routière de Rio, la « Rodoviária Novo Rio », se trouve avenida Francisco Bicalho, en bord de baie peu avant le grand pont de Niteroi. Elle a été entièrement rénovée en 2009. Vous trouverez à la Rodoviaria un distributeur automatique pour retirer avec une carte de crédit, mais pas de bureau de change. D'une manière générale, changez plutôt vos devises, en ville ou à l'aéroport. Pour vous rendre dans la Zona Sul depuis la Rodoviaria, vous avez le choix entre deux types de bus :

- D Les bus classiques coûtent 2,75 R\$: on les déconseille car ils ne sont pas très pratiques lorsque vous êtes chargé avec vos bagages (pour les prendre, il faut sortir de la gare routière). Néanmoins: le numéro 126 passe par Laranjeiras, Botafogo et Copacabana. Le 128 passe par le Centro, puis il prend l'Aterro (voie express qui relie le centre-ville à la zone sud) et continue par le Copacabana, Lagoa et Leblon. Le 172 passe part le Centro, l'Aterro, puis Botafogo, Lagoa et Jardim Botanico avec un terminus à Leblon.
- Les bus Frescão, c'est-à-dire avec la climatisation, coûtent 2,50 à 7 R\$, parfois davantage. C'est la compagnie Real qui assure le transport, la même que celles des aéroports. Si vous arrivez le soir, nous vous les recommandons, ils sont plus rapides et plus sûrs. Si vous êtes chargé et fatigué du voyage, cela vous évitera aussi de porter vos bagages sur 100 m : la station des bus se trouve au bord de la Rodoviaria, juste à côté des taxis. Le trajet relie le centre-ville à Copacabana, Ipanema et Leblon.

Pour quitter Rio depuis la gare routière, le site Internet est utile : on entre la destination souhaitée et apparaît un tableau mentionnant le guichet où l'on achète les billets, le téléphone et le nom de la compagnie concernée, ainsi que le temps de parcours. La Rodoviaria étant un peu excentrée, nous déconseillons de vous y rendre à pied : prenez donc le bus! De là partent des bus pour à peu près tout le pays. Citons :



Jeunes surfeurs à Ipanema.

- Dans l'Etat de Rio: Angra dos Reis (RJ), 3 heures 30 de trajet, de 30 à 40 R\$; Buzios (RJ), 3 heures, 32 R\$; Cabo Frio (RJ), 2 heures 30, 25 R\$; Paraty, 5 heures, 40 R\$; Pétropolis, 1 heure 30, 25 R\$.
- Dans l'Etat du Minas Gerais : Belo Horizonte (MG), 7 heures de trajet, 100 R\$; Ouro Preto, 7 heures, de 100 R\$.
- Les autres grandes villes du Brésil: Curitiba, 13 heures, environ 250 R\$; Porto Alegre, 25 heures, 280 R\$; Porto Seguro, 18 heures, 220 R\$; Salvador, 26 heures, 290 R\$; São Paulo, 6 heures, de 80 à 114 R\$.

Bateau

CCR BARCAS

Praça XV de Novembro, 34 Centro

© +55 80 0704 4113, 0800 721 10 12 www.grupoccr.com.br/barcas Compter 4.50 R\$ le billet.

La compagnie CCR Barcas assure des traversées tous les 1/4 d'heure pour la ville de Niteroi, sur la Praça Arariboia (20 minutes de traversée), en face de la baie et pour la petite île de Paqueta toutes les 2 heures (70 minutes de traversée).

Voiture

AUTO ESCAPE

© +55 08 0092 0940, +33 4 90 09 28 28 www.autoescape.com

Une formule nouvelle et économique pour la location de voitures. Un broker qui propose les meilleurs tarifs parmi les grandes compagnies de location. Cette compagnie qui loue de gros volumes de voitures obtient des remises substantielles qu'elle transfère directement à ses clients. Payez le prix des grossistes pour le meilleur service. Pas de frais de dossier, pas de frais d'annulation.

AVIS

Avenida Princesa Isabel, 350 Copacabana © +55 80 0725 2847 www.avis.com.br

Enseigne internationale bien connue. Premiers modèles à partir de 95 R\$ par jour en kilométrage illimité.

■ HERTZ

Avenida Princesa Isabel, 500 Copacabana € +55 80 0701 7300 − +55 80 2275 7440 www.hertz.com.br Premiers modèles à partir de 60 R\$ par jour et 95 R\$ par jour en kilométrage illimité. A partir de 600 R\$ la semaine. Possibilité d'avoir un chauffeur bilingue.

LOCALIZA

Avenida Princesa Isabel, 150 Copacabana © +55 80 0979 2000 www.localiza.com.br

Cette enseigne, originaire de Belo Horizonte et présente dans toute l'Amérique latine, est sans doute la meilleure compagnie de location de voitures du pays. Premier prix à partir de 99 R\$ par jour en kilométrage illimité.

UNIDAS

Avenida Princesa Isabel, 166 Copacabana www.unidas.com.br

Compagnie nationale très sûre. Premiers modèles à partir de 110 R\$ par jour en illimité.

En ville

Métro

MÉTRO DE RIO

© +55 08 0059 5111 www.metrorio.com.br

Le métro fonctionne de 5h à minuit en semaine. et de 7h à 23h le dimanche et les jours fériés. Le prix d'un ticket aller simple (Unitaria) est de 2,85 R\$. Vous pouvez aussi éviter de faire la queue tous les jours et acheter une carte pré-payée (Cartão pré-pago) sur laquelle vous créditez votre « compte métro » à partir de 10 R\$.

Sur le site, consultez la rubrique « Mapas e estações » pour la carte détaillée des stations. Notez que vous ne conservez pas votre coupon unitaire, celui-ci est avalé par le portillon automatique. Ce qui évite que des milliers de billets jonchent le sol et permet de recycler lesdits coupons (qui sont rigides et plastifiés).

Bus

Comme le métro n'est pas encore très développé, les bus sont très nombreux. Voici quelques conseils simples pour s'y retrouver : les couleurs des bus correspondent aux logos des compagnies privées (Real, Vila Isabel, São Silvestre...), n'espérez pas trouver une logique de traiet en fonction des couleurs. Repérez bien les bus qui s'arrêtent le plus près de votre hôtel et essayez de vous y tenir. Dans le doute, informez-vous auprès du chauffeur ou du *cobrador* (celui qui encaisse les billets à l'entrée). De plus, afin de trouver le bon bus :

- Le Guia 4 Rodas, Ruas de Rio de Janeiro (à acheter dans un kiosque à journaux), possède dans sa première section l'itinéraire précis de tous les bus.
- Le site www.rioonibus.com permet de trouver la ligne de bus en fonction de vos points de départ et d'arrivée (rubrique « Guia de itinerarios »).
- L'excellent site de RioTur (l'office du tourisme): www.rioquiaoficial.com.br dispose dans sa section « Transportes urbanos » d'une grille bien faite des bus disponibles en partance et à l'arrivée des principaux quartiers de la ville.

Au total, il existe trois sortes de bus :

- Onibus comun. Fonctionnant 24h/24. c'est le plus économique moyen de locomotion à Rio. Le billet coûte 2,20 R\$ ou 2,50 R\$ avec air conditionné. Ces bus, de toutes les couleurs. circulent partout et desservent toutes les destinations. Pour demander qu'il s'arrête, on agite frénétiquement le bras dans la direction du bus. Il arrive souvent qu'il ne s'arrête pas devant yous, mais 10 ou 20 m plus loin, car le chauffeur, occupé à doubler les voitures. vous a vu un peu tard. Courez pour l'attraper, ou il repartira sans vous attendre. On entre par la porte avant et on paie en franchissant un portillon de métal. Pour demander l'arrêt, on presse le bouton au-dessus des sièges. On descend par l'arrière.
- Frescão. Les bus frescão (« grand frais ». nom justifié par la climatisation à fond !) sont plus confortables et coûtent de 3 R\$ à presque 5 R\$, en fonction des compagnies et des lignes. Ils sont principalement utilisés par les hommes d'affaires se rendant au bureau. Les fresção suivent la plage en direction du centre-ville, de la rodoviária (gare routière) et de l'aéroport.
- Minivan. C'est le moyen de transport le plus pratique pour vous déplacer sur le bord de mer (la « orla »). Les minivans arpentent celui-ci sans relâche, ou presque, depuis Barra da Tijuca au sud jusqu'à Flamengo au nord. Vous les hélez à leur passage (il s'agit de fourgonnettes blanches avec des zébrures horizontales vertes et bleues), payez les 2,20 R\$ de course (quelle que soit la destination) au *cobrador* (la personne qui vous ouvre la porte du minivan) et indiquez votre destination finale. Ils vous déposeront pile à l'endroit souhaité!



Tramway

(ou bondinho). Il n'en existe plus qu'un seul, qui part du centre-ville et va à Santa Teresa en passant au-dessus de l'ancien aqueduc. C'est la manière la plus agréable pour se rendre à Santa Teresa. Le tram part de la station située rua Lélio Gama, au niveau du n° 75 de la rue Senador Dantas (dans le Centro. près de l'immeuble Petrobras). Les départs ont lieu toutes les 30 minutes le week-end et toutes les heures en semaine et le hillet coûte 0.60 R\$. A mi-chemin, au Largo do Guimarães. la ligne se divise entre Paula Matos et Dois Irmões (qu'il faut suivre pour monter tout en haut de la colline). Pendant le carnaval, ce petit tram, adoré des habitants du quartier, revêt ses habits de fête et devient même allégorie, puisqu'un des *blocos* défile à son bord. Les conducteurs sont très sympathiques ; l'un d'eux, féru d'histoire, connaît toutes les anecdotes les plus insolites sur la ville et le quartier (visite commentée le samedi). Tout au long du trajet, les voyageurs s'accrochent debout sur les côtés, les enfants surtout, dont le ieu très dangereux, surnommé Bonde 007. consiste à sauter d'un wagon à l'autre au moment des croisements. Performances vues d'un très mauvais œil par les contrôleurs. Pour repartir de Santa Teresa, quel que soit l'endroit où vous vous trouvez dans la rue, il suffit de se poster près des rails et, par un simple signe de la main, d'un sourire, signifier au *bonde* de s'arrêter. On se poussera pour vous faire de la place, on collera peut-être un enfant sur vos genoux, vous serez sans doute

Le tramway est connu sous le nom de bonde

un peu serré, mais vous aimerez. Attention à ne pas confondre : on appelle bonde aussi bien le tramway de Santa Teresa que le téléphérique du Pain de Sucre et le petit train du Corcovado. Demandez toujours le bonde de Santa Teresa ou *bondinho*. Profitez-en pour jeter un œil à l'histoire de ce tramway, à Rio, dans la miniexposition de photos au départ du tram.

Taxi

Les taxis sont très nombreux. C'est un moyen idéal pour se déplacer pour ceux qui disposent du budget. Evitez les taxis pirates, en général des voitures ordinaires, peintes dans le même iaune que les taxis (mais sans la bande bleue) et avec une plaque d'immatriculation normale. Les taxis communs (jaunes avec une bande bleue) fonctionnent avec compteur, vérifiez toujours qu'il soit bien allumé. Ces taxis officiels de la ville de Rio sont reconnaissables à leur plague rouge et à la carte d'identification du chauffeur placée devant lui. La course commence à 4,30 R\$ et augmente de 0,15 R\$ avec régularité. Selon un accord un peu bizarre, entré en vigueur en février 2008, le prix de la course est un peu plus élevé que celui indiqué par le compteur : un panneau indicatif doit être affiché sur la vitre arrière gauche du véhicule. La nuit (de 21h à 6h du matin). le dimanche ou durant le mois de décembre, ne vous étonnez pas si la course est un petit peu plus chère : les taxis disposent d'un tarif 2 qui est actif à ces périodes-là. Dans les radio-taxis, le prix est fixe et determiné en fonction du quartier où vous allez. Ces taxis sont plus confortables mais plus chers (d'environ 30 %). Leurs couleurs changent en fonction de la compagnie.

COOPARIOCA

C +55 21 2518 1818 www.cooparioca.com.br

COOPERTRAMO RADIOTAXI

30 Rua Barros Barreto +55 21 2209 9292 © +55 21 8243 2958 www.radio-taxi.com.br Taxis blancs avec deux bandes rouge et iaune.

COOTRAMO

221 Rua Cap Carlos © +55 21 3976 9944 www.cootramo.com.br Taxis bleus.

TRANSCOOPASS

© +55 21 2560 5471 C +55 21 2209 1555 www.transcoopass.com.br Taxis rouges.

Il existe de nombreuses pistes cyclables à Rio, environ 132 km au total. Vous pouvez ainsi aller depuis le bord de mer de Leblon jusqu'à l'aéroport Santos Dumont d'un seul trait, ou presque, et la balade est magnifique. Le tour de la Lagoa en vélo est également un must! Attention en revanche aux voitures et aux bus, n'hésitez pas à rouler sur les trottoirs, c'est beaucoup plus sûr ! Il existe une excellente adresse pour louer des vélos, à Ipanema : Bike e Lazer.

BIKE E LAZER

Rua Visconde Piraia, 135/B Ipanema © +55 21 2267 7778 www.bikeelazer.com.br

Tous types de vélos, de promenade ou VTT, à louer à la journée ou pour plusieurs jours.



À pied

Rio de Janeiro est une ville qui s'apprécie également à pied... mais pas dans tous les quartiers: réservez vos balades pédestres aux quartiers sud de la ville, et en particulier au triptyque incontournable Leblon – Ipanema – Copacabana (par le bord de mer, c'est évidemment un must). Le quartier bohème de Santa Teresa est également à découvrir à pied, ainsi que l'Aterro de Flamengo qui propose l'une des plus belles vues au monde, sur le Pão de Acucar. En revanche, la prédominance de l'automobile-reine à Barra da Tijuca, São Conrado ou même dans le Centro impose un moyen de locomotion plus rapide et plus sûr dans ces quartiers-là. Autre incontournable pour les plus sportifs : un jogging sur le bord de mer (ou à même la plage), de préférence au petit matin sur Ipanema. Tout simplement la meilleure manière de se mettre en forme pour le reste de la journée!

Pratique

Tourisme - Culture

ALÔ RIO

(C) +55 21 2542 8080 - +55 21 2542 8004 Un service d'informations touristiques en portugais et en anglais, fourni par Riotur. accessible de 9h à 18h en semaine.

BLAME IT ON RIO TRAVEL

15 Rua Xavier de Silveira - Copacabana (C) +55 21 3813 5510 - Fax: +55 21 3813 0609 www.blameitonriotravel.com

Le sympathique et dynamique new-yorkais Bobby vous propose des tours autour de Rio, des billets d'avions, des packages. Vous pourrez également louer un téléphone cellulaire, trouver l'appartement ou l'hôtel de votre convenance et en apprendre plus sur la ville à travers le site web de l'agence (en anglais).

BRAZIL EXPEDITION

© +55 21 9998 2907

www.brazilexpedition.com

Fort de plus de 10 ans d'expérience, Brazil expédition est une référence dans l'organisation de séjours et d'activités sur Rio de Janeiro. L'agence propose un large choix de tours à la carte : assister à un match de foot dans le mythique stade Maracanã, faire un baptême de l'air en deltaplane au dessus de la cidade maravilhosa, prendre des cours de surf, visiter la ville, faire un favela tour, découvrir les écoles de samba ainsi que prendre un cours culinaire des spécialitées bresiliennes... L'agence peut également s'occuper de la réservation de votre hôtel. Choisir Brazil expédition est la garantie de pratiguer vos loisirs en toute sécurité accompagné par une équipe de professionnels rigoureusement selectionnés.

CRUX ECOAVENTURA

Av. Marquês de São Vicente. 348 – Gávea

© +55 21 3322 8765

© +55 21 3474 1726

© +55 21 8734 0581

www.cruxecoaventura.com.br

Agence de tourisme d'aventure incontournable à Rio de Janeiro pour l'organisation de vos activités sportives et excursions. Que vous



soyez débutants ou confirmés, l'équipe de professionnels de Crux Ecoaventura propose une multitude d'options avec comme toile de fond la cidade maravilhosa : escalade, randonnée pédestre, rafting, plongée, canoe kayak, deltaplane, surf, kite surf... L'accueil est sympathique, l'encadrement très professionnel. Crux Ecoaventura est une adresse de référence.

EMBRATUR

174 / 8° étage - Centro

Rua Uruguaiana, © +55 21 2509 6017 www.embratur.gov.br Métro Uruquaiana - Ligne 1 C'est le bureau d'information à Rio du ministère du Tourisme brésilien. Leur site (en français) est de qualité et donne un bon apercu sur les principaux points touristiques

INSIDE RIO TOURS

Avenida Nossa Senhora de Copacabana 605/407

Copacabana © +55 21 3253 4886

www.insiderj.com.br

M° Sigueira Campos – Ligne 1

du pays (dont bien entendu Rio).

Situé à Copacabana et créé par une équipe de jeunes entrepreneurs, Inside Rio Tours offre un service bien spécifique et novateur, puisqu'il est devenu la référence pour le tourisme à destination d'une clientèle de jeunes. Inside Rio Tours propose de nombreux circuits. Que ce soit un day trip où vous découvrirez les endroits « carte postale » de Rio comme le Christ, le Pain de Sucre, la fôret urbaine de Tijuca, ou bien un séjour à Ilha Grande, l'une des plus belles îles du Brésil. Vous pourrez également assister à un match de football dans le fameux stade de Maracanã, faire un circuit « Rio by night » en fonction des événements culturels qui se dérouleront pendant votre séjour, découvrir une école de samba à la période du carnaval, ou alors réaliser le circuit des bars les plus fameux de la ville (boissons incluses dans le tarif). Quelle que soit l'option choisie, la sélection des partenaires locaux est rigoureuse. Un professionnel recommandé pour l'originalité des circuits proposés, le service impeccable, le professionnalisme et la fiabilité des partenaires choisis.

Pour les petits budgets : tous les hôtels proposent des excursions à la journée en groupe (sightseeing) à des prix intéressants. Il est conseillé de réserver la veille. Les réceptionnistes à l'accueil sauront vous renseigner.

MADSON – GUIDE PERSONNEL FRANCOPHONE

C +55 21 9395 3537 www.tourguiderio.com

Le tarif fixé pour 5 heures, jusqu'à 4 adultes, est de 280 € mais la capacité de la voiture est de 6 personnes. Prévoir 45 € par adulte supplémentaire.

Madson Arauio est carioca et parle parfaitement le français. Reconnu comme "le meilleur guide du monde" par l'équipe de Thalassa qu'il a eu le plaisir d'accompagner, Madson vous offrira un service privé et exclusif hors des sentiers battus, très différent des sorties classiques en groupe ou en bus. Il emmène sés clients au Bon endroit au Bon moment et s'adapte à tous leurs désirs particuliers. Il peut également répondre à toutes questions sur la politique, culture, le sport, l'économie, les favelas. Selon vos envies, composez vos visites de 4 heures. A la carte : le Pain de Sucre, le quartier de Santa Teresa, le Corcovado, les plages, le stade Maracanã, une favela sécurisée... Son site, disponible en français, donne de bonnes informations et permet de réserver directement son excursion. Une chose est certaine : une fois que vous avez engagé Madson, Il fera tout pour que cette sortie reste unique et inoubliable!

PREFEITURA DE RIO DE JANEIRO (MAIRIE)

Rua Afonso Cavalcanti, 455 / 13e étage Cidade Nova

© +55 21 2503 3000 – www.rio.rj.gov.br Métro Estacio – Ligne 1





RIOTUR

Praca Pio X, 119 / 9º étage - Centro © +55 21 2271 7000 © +55 21 2588 9060 www.rioguiaoficial.com.br Métro Uruguaiana – Ligne 1

Riotur est l'office de tourisme de la ville de Rio de Janeiro. Leur site Internet est excellent! Le siège se trouve dans le Centro, mais Riotur dispose également de kiosques d'information :

- À l'aéroport international (Galeão) : accueil tous les jours de 6h à 23h.
- À la gare routière (rodoviaria Novo Rio) : accueil tous les jours de 6h à 22h.
- À Copacabana, avenida Princesa Isabel, 36. Accueil tous les jours de 9h à 18h par un personnel sympathique et compétent. Cartes, brochures et sourires à volonté!

TERRA BRAZIL

Rua da passagem 83, sala 314 – Botafogo © +55 21 2543 3185 © +55 21 9250 5361

www.tourisme-bresil.com

Français passionné d'Amérique latine, Nicolas (et son équipe franco-brésilienne) est installé au cœur de Rio et opère sur tout le pays et plus encore. Tête de pont du groupe Terra Explora (véritable multinationale à taille humaine) au Brésil, l'agence bénéficie également du réseau d'agences tissé pas à pas depuis des années sur le continent : Argentine, Bolivie, Pérou, Panama, Mexique... Spécialiste au rayon d'action étendu, Terra Brazil propose donc mille et une formules de voyages dans ce pays gigantesque, champ de tous les possibles, mais aussi sur toute l'Amérique du Sud. « A la carte », c'est presque la devise de l'agence : un trek dans les dunes du Lençois Maranhaenses ou dans le parc national de la Chapada Diamantina? Envie de séjours thématiques, de découvrir une région en profondeur? De faire un grand tour du Brésil ou de partir dans un itinéraire transfrontalier? Chez Terra Brazil, on saura vous écouter et vous conseiller pour un séjour aux petits oignons. Vos envies et votre budget seront les seules limites!

TURISRIO

Rua da Ajuda, 2 - Centro © +55 21 2215 0011 www.turisrio.rj.gov.br Métro Carioca – Ligne 1 Turisrio est l'office de tourisme de l'Etat de Rio de Janeiro. Si l'accueil y est excellent, le matériel promotionnel est limité.

WELCOME TOUR BRESIL

Rua Visconde de Piraia 580/403 © +55 21 2511 2696 www.welcome-tour.com

Agence de voyages spécialisée dans le voyage sur mesure au Brésil qui propose un service personnalisé á chaque demande selon les envies et les budgets de chacun. Rémunérée par ses fournisseurs, Welcome Tour propose des tarifs compétitifs pour des voyages sans souci, accompagnés par des guides francophones sur tout le territoire.

Représentations – Présence française

ALLIANCE FRANÇAISE

58 / 3e étage Av. Prés. Antonio Carlos © +55 21 2215 8522 © +55 21 2220 4298

www.rioaliancafrancesa.com.br M° Cinelandia – Ligne 1

On trouve une Alliance française par quartier. Celles-ci se chargent de diffuser la langue et la culture française à l'étranger. La principale est dans le Centro, à la Maison de France, où la bibliothèque occupe tout un étage. Des journaux et revues françaises sont disponibles ainsi qu'une cafétéria, et une TV retransmettant le journal de France, écouté avec un sentiment de décalage assez réiouissant.

Autres adresses : Botafogo : Rua Muniz Barreto, 730 - Tel +55 21 2286 4248 • Copacabana Rua Duvivier. 43 - Tel +55 21 2541 9497 • Ipanema : Rua Garcia d'Avila, 72 - Tel +55 21 2259 4489.

CHAMBRE DE COMMERCE FRANCE-BRÉSIL

Maison de France, 10e étage Avenida Presidente Antonio Carlos, 58 Centro

© +55 21 2220 1015 - www.ccfb.com.br M° Cinelândia – Ligne 1 Ouverte en semaine de 9h à 18h.

CONSULAT DE BELGIQUE

Shopping Rio Sul Rua Laura Müller, 116 Botafogo @ +55 21 2543 8558 Ouvert du lundi au vendredi de 13h à 16h.

CONSULAT DE FRANCE

Maison de France Avenida Presidente Antonio Carlos, 58 Centro © +55 21 3974 6699 www.ambafrance-br.org M° Cinelândia – Ligne 1 Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.

CONSULAT DE SUISSE

157, rua Candido Mendès 11e étage © +55 21 2252 4119 Ouvert du lundi au vendredi de 9h à midi.

CONSULAT DU CANADA

Avenida Atlantica 1130/5, Copacabana © +55 21 2543 3004 Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h.

CONSULAT DU LUXEMBOURG

Rua Francisco Otaviano, 87 11° étage © +55 21 2252 4119

■ MAISON DE FRANCE

Avenida Présidente Antonio Carlos, 58 Centro © +55 21 3974 6699 www.maisondefrance.org.br M° Cinelândia – Ligne 1 Très pratique, on trouve dans un même bâtiment le consulat de France, les services culturels de l'ambassade, une médiathèque, une cinémathèque, un théâtre, un cinéclub le lundi soir, une Alliance française, une agence de voyages, la compagnie Air France, des associations d'expatriés et des médecins français. Que demander de plus ?

■ POLICIA MARITIMA E AEREA

Avenida Venezuela, 2 © +55 21 2291 2142

Pour les visas, adressez-vous à la Polícia maritima e aerea. Ouvert de 8h à 16h : attention, il y a souvent la queue.

Argent

Le moyen le plus pratique pour obtenir de l'argent est sans conteste les distributeurs automatiques de billets, disponibles dans tout Rio. Retirez en priorité aux agences HSBC ou Citibank. Notez que certaines banques brésiliennes (Unibanco, Itau) n'acceptent pas les cartes de crédit internationales. Vous disposez sinon de nombreux bureaux de change (casas de cambio) dans les endroits stratégiques de Rio, en particulier à Copacabana ou dans le Centro. Mais ne vous chargez pas trop en euros, les cartes de crédit internationales sont un moyen plus pratique et plus sûr!

BANCO DO BRASIL

www.bancobrasil.com.br Uniquement pour les cartes Visa.

Les nombreuses agences de Banco do Brasil vous permettront d'effectuer diverses opérations : changez des dollars ou des euros en reais. Pour retirer des espèces avec votre carte de crédit internationale (Visa), vous avez deux options : au quichet à l'intérieur de la banque aux horaires d'ouverture, de 9h à 15h sans interruption (avec présentation de votre passeport) ou au distributeur automatique 24h/24 (quand il fonctionne et possède le signe Plus ou Cirrus).



CASA ALIANCA

Rua Miguel Couto, 35 Centro © +55 21 2109 8900 – +55 21 2224 4617 www.casaalianca.com.br Bureau de change. Ouvert de 9h à 17h.

CITIBANK

Accepte les cartes de crédit internationales, Visa ou MasterCard.

Deux agences bien situées avec distributeurs :

- **Copacabana :** Avenida Nossa Senhora de Copacabana, 828.
- Ipanema : Rua Visconde de Piraja, 495.

HSBC

Accepte les cartes de crédit internationales, Visa ou MasterCard.

Quatre adresses (entre autres):

Centro: Rua da Assembleia. 66.

Copacabana : Avenida Princesa Isabel, 186.

Ipanema : Visconde de Piraja, 259.

Barra: Avenida das Americas, 1699.

MASTERCARD

© +55 08 0078 4466

MOVING EXCHANGE

Loia 6

Avenida Nossa Senhora de Copacabana, 195

Copacabana © +55 21 2275 2233 Bureau de change.

■ WESTERN UNION

Rua Gustavo Sampaio, 840, Leme © +55 08 0011 9837

C'est le meilleur moyen pour recevoir en urgence des espèces de France.

Moyens de communication

• Téléphone. Le Brésil compte de nombreux opérateurs téléphoniques pour l'international ou l'interurbain, qui varient en fonction des régions et des Etats. Les principaux pour Rio et sa région sont : Embratel (021), Intelig (023), Telemar (031).

Pour les appels nationaux, carte téléphonique à acheter dans les kiosques à journaux : 50 unités 10 R\$. Pour les appels internationaux : se rendre dans une agence téléphonique ou un cybercafé : 5 R\$/min.

Poste: pour lire une adresse au Brésil, le numéro de la rue vient après le nom de la rue. On écrit Rua do Mercado, 10/4 (ou 10/403), signifiant 10, rue du Marché, 4º étage (ou 4º étage, salle 403).

Internet. Comme tous les grands centres touristiques de par le monde, Rio a connu récemment une véritable explosion du nombre des cybercafés. Omniprésents à Copacabana, ils sont également nombreux à Ipanema et l'on en trouve dans pratiquement chaque grand centre commercial. Les prix et la qualité de la connexion sont très variables d'un lieu à l'autre.

BUREAU DE POSTE DE BOTAFOGO

Praia de Botafogo, 324 © +55 21 2523 6041

▶ Autres adresses : Rua São Clemente, 38 – € +55 21 2266 7047 • Rua Voluntarios da Patria, 254 – € +55 21 2537 1331.

BUREAU DE POSTE D'IPANEMA

Rua Prudente de Morais, 147 © +55 21 2523 3958

Autre adresse : Rua Visconde de Pirajá, 452 − € +55 21 2287 1673.

CAFE COM LETRAS

Avenida Bartolomeu Mitre 297 – Leblon © +55 21 2249 3079

Café Internet qui fait également office de librairie et de petit resto. Un peu chic, bien sûr, on est à Leblon.

LETRAS & EXPRESSOES

Rua Visconde Pirajà 276 – Ipanema © +55 21 2521 6110

Très pratique, car ouvert 24h/24!

Café Internet au 1er étage de la librairie. Coin tranquille et agréable. Egalement de nombreux journaux internationaux et un coin café pour bouquiner et surfer des heures.

Autre adresse : Avenida Ataulfo de Paiva, 1292 – Leblon.

TUDO É FACIL

Rua Xavier da Silveira, 19 – Copacabana © +55 21 2522 3970

www.tudoefacil.com.br

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 22h et le dimanche de 15h à minuit

Café Internet avec connexion ultrarapide. Cabines téléphoniques pour appels longues distances. Il semblerait que ce soit l'un des rares endroits à proposer des appels via Internet bon marché.

Autres adresses: Avenida Prado Junior
 78, Copacabana - € +55 21 2543 7229 •
 Rua Barata Ribeiro 396, Loja G, Copacabana - € +55 21 2256 2268.

Santé – Urgences

CENTRO PEDIATRICO DA LAGOA

AV. Lineu de Paula Machado, 64 – Lagoa © +55 21 2538 7000 - www.cplagoa.com.br Hôpital pour enfant, ouvert 24h/24.

DR. CHANTAL CORCOS

10e étage

Avenue Presidente Antônio Carlos 58 Centro

© +55 21 3974 6673 - +55 21 9985 3412 M° Cinelândia - Ligne 1

Tous les jours.

Médecin généraliste française, accréditée par le consulat.

DR. MARIA PAULA LUPIAC

Rua Visconde de Pirajá 547/619, Ipanema © +55 21 2511 2276 - +55 21 9699 5757 Parle français et anglais.

DR. MONIQUE RENTERIA

58/11e étage – Centro Av. Presidente Antonio Carlos © +55 21 3974 6672 - +55 21 9982 9299 M° Cinelândia – Ligne 1 Médecin généraliste française, accréditée par le consulat.

HOSPITAL COPA D'OR

Rua Figueiredo Magalhaes, 875 Copacabana © +55 21 2545 3600 www.redelabsdor.com.br L'un des plus importants de Rio, récent (ouvert en 2000) et réputé.

HOSPITAL ROCHA MAIA

Rua General Severiano, 91 - Botafogo © +55 21 2295 2121 Consultation gratuite mais file d'attente assurée.

■ INTOXICATIONS ET POISONS

© +55 21 2573 3244

PREMIERS SECOURS ET AMBULANCES

© 193

SAMU (PRONTO-SOCORRO)

© 192

Se loger

Les hôtels de Rio ont la tradition d'afficher systématiquement des prix plutôt élevés. Néanmoins, n'hésitez pas à demander une réduction (desconto), elle pourra être de 10 % en haute saison (décembre à mars) et pourra même atteindre 30 % selon l'occupation de l'hôtel en basse saison (mai à septembre). Si le prix initial convient à votre budget, tentez d'obtenir une chambre dans une catégorie supérieure. Négociez, car cela en vaut la peine et les Brésiliens y sont habitués. Les prix varient en fonction du guartier (plus on descend dans la Zona Sul, plus les prix montent) et de la saison. Les hôtels du centre-ville et des quartiers Gloria. Catete et Flamengo sont les meilleurs marchés, à prestation égale. Vous y paierez entre 20 et 30 % de moins que pour être logé à Copacabana, et près de 50 % moins qu'à Ipanema... mais sans la vue sur les Dois Irmãos, bien sûr...

Locations

ALEX RIO FLATS

Rua Júlio de Castilhos Copacabana © +55 21 2287 7658

© +55 21 8715 2833 - www.alexrioflats.com Créée en 2002. Alex Rio Flats est une entreprise familiale qui propose à une clientèle touristique ou d'affaires des locations saisonnières d'appartements équipés pour une durée allant de 3 à 90 nuits à un prix très compétitif, dans les quartiers de Copacabana et Arpoador. Soigneusement sélectionnés, ces appartements sont tous proches des plages, des magasins, des bars et restaurants et la proximité des transports en commun offre une grande facilité pour visiter les lieux touristiques de Rio de Janeiro. Au total, ce sont une dizaine d'appartements fonctionnels et bien entretenus, en grande majorité des studios pour 2 à 5 personnes ainsi qu'un 2-pièces et un 3-pièces. Pour vos réservations, Alexandre, le sympathique propriétaire de l'agence, parle parfaitement français. Alex Rio Flats est une excellente adresse pour ceux qui ne veulent pas dépenser trop en hébergement, mais qui recherchent un maximum de confort.





COPACABANA LOFTS

120 Avenida Prado Júnior © +55 21 7844 2970 - +55 21 8152 3099 www.copacabanalofts.com.br

Consulter le site Internet afin de connaître leurs tarifs selon les catégories et périodes. A partir de 180 R\$ pour un appartement 1 pièce (1 780 R\$ pour un mois), 350 R\$ pour un 2 pièces (3 470 R\$).

Copacabana Lofts est une société spécialisée dans les locations saisonnières d'appartements meublés pour une durée indéterminée sur Rio de Janeiro. Elle propose à sa clientèle d'hommes d'affaires et de touristes un large choix d'habitations de qualité, minutieusement sélectionnées dans les guartiers de Copacabana et d'Ipanema à des prix très compétitifs. Copacabana Lofts propose une vingtaine d'appartements de bon standing, répartis en diverses catégories, tous très proches de la plage et des transports en commun. Les logements sont fonctionnels, décorés avec goût et aménagés avec un équipement de qualité. Le concept du chez soi à Copacabana! Une adresse recommandée pour son professionnalisme et la qualité de ses services.

■ EDIFICIO JUCATI

Rua Tenente Marones de Gusmão, 85 Copacabana © +55 21 2547 5422 www.edificiojucati.com.br

A partir de 230 R\$ pour 2 personnes selon la saison.

Si vous souhaitez allier les bons côtés d'un service hôtelier et la liberté qu'offre un appartement indépendant, l'Edificio Jucati est tout indiqué pour des vacances réussies à Rio de Janeiro. Situé au calme dans le très charmant quartier peixoto à Copacabana, vous bénéficierez au pied de l'hôtel de tous les transports en commun vous permettant de vous déplacer facilement pour visiter les points touristiques de la ville. L'Edificio Jucati possède 55 grands appartements d'une superficie moyenne de 45 m² pouvant recevoir jusqu'à 6 personnes, concus pour une famille ou un groupe d'amis. Composés d'un séjour, d'une chambre, d'une cuisine et d'une salle de bains, les appartements sont tous très lumineux, très bien entretenus, et ils bénéficient d'un équipement de bonne qualité. Un bon accueil et un intéressant rapport qualite/prix font de l'Edificio Jucati une excellente adresse que nous vous recommandons sur Copacabana.

INNRIO APARTAMENTOS

© +55 21 2537 3876 - +55 21 9169 1667 www.innrio.com.br

A partir de 900 R\$ par jour. 20 000 R\$ pour une location mensuelle.

Innrio Apartamentos est une société de locations saisonnières d'appartements de luxe pour séjour de courte ou de longue durée sur Rio de Janeiro. L'agence propose à une clientèle de vacanciers ou d'hommes d'affaires un large choix d'habitations minutieusement sélectionnées, en grande majorité dans le guartier huppé d'Ipanema mais aussi à Copacabana, Leblon et Barra da Tijuca. Les logements proposés à la location sont tous très bien situés, et bénéficient d'un équipement de choix comme ce superbe appartement de 3 pièces situé en front de mer sur la fameuse avenue Viera Souto à Ipanema. Le site de Innrio Apartamentos donne la possibilité de visualiser les appartements mais aussi de réserver et payer en ligne en toute sécurité. Une agence sérieuse.

WHEREINRIO

Rua Vinícius de Moraes © +55 21 8266 8272 www.whereinrio.com

Le prix d'un studio à Copacabana en basse saison est d'environ 150 € (380 R\$) par jour. Référence dans le secteur de la location saisonnière haut de gamme, l'agence WhereInRio ne

propose que des appartements et des maisons de caractère soigneusement sélectionnés et idéalement situés dans les plus beaux quartiers de la zone sud de Rio de Janeiro. Large éventail d'habitations de charme pour une clientèle de vacanciers et d'affaires. WhereInRio propose la praticité et le confort des petits studios. le luxe des appartements de 2, 3, 4 chambres mais aussi des biens uniques comme un splendide penthouse de 1 500 m² face à la plage de Copacabana ou une élégante demeure coloniale. Pour connaître les nombreux services que propose l'agence, n'hésitez pas à naviguer sur leur site. Il est très complet et en français. Pour vos réservations, contactez directement Frédéric ou son équipe. Une adresse d'excellence pour des vacances réussies et sans soucis.

Centro

ATLANTICO BUSINESS

25 Rua senador Dantas © +55 21 3626 7000 atlanticobusiness.com.br De 250 R\$ pour 1 personne à 290 R\$ pour une chambre double.

Cet hôtel totalement rénové offre 210 chambres bien équipées (air conditionné, TV 32 pouces). A guelgues minutes de Cinelandia, de la Bibliothèque nationale, des arches de Lapa, cet établissement moderne et bien équipé (bar lounge, piscine et bar sur le toit, restaurant) à l'orientation « executive » reste une intéressante option pour un hébergement en centre-ville.

LINGUA SOLTA

Rua Candelária, 106 © +55 21 2253 2499 www.linguasolta.com.br

Comptez selon la saison 50 US\$ pour une chambre double. Pour 2 à 4 semaines de cours + logement comptez environ 1 500 US\$ par personne.

Língua Solta est un excellent choix aussi bien pour se loger dans le centre de Rio de Janeiro à moindre coût que pour effectuer un stage linguistique de 2 à 4 semaines afin d'apprendre le portugais. Língua Solta propose à sa clientèle, composée de touristes et d'étudiants, d'agréables chambres, individuelles, doubles ou triples, toutes lumineuses et d'une propreté impeccable. A disposition des hôtes : cuisine équipée, salle de télévision, Internet gratuit... En ce qui concerne les cours, Língua Solta offre deux types de cours. Le niveau standard, parfait pour se familiariser avec la langue, et le niveau intensif idéal pour perfectionner son portugais. Ne pas hésiter à visiter leur site pour plus d'informations. Une excellente adresse.

NOVOTEL

300 Marechal Camara – Centro © +55 21 3506 8500 - novotel.com A partir de 440 R\$ la chambre double. Cet hôtel est le meilleur de ce quartier peu touristique. Proche du métro et des lieux touristiques, cet établissement est bien équipé et calme. Le service est très efficace. Bon rapport qualité/prix entre l'aéroport et la zone sud.

Où dormir à Rio?

- Si vous souhaitez être proche de la plage : Leme, Copacabana, Ipanema ou Leblon s'imposent naturellement. Bien desservi aussi bien par bus que par métro, le quartier de Copacabana est le plus touristique. Donc forcément impersonnel et un peu superficiel. Copacabana exerce néanmoins ce pouvoir de fascination qui lui vient des glorieuses années 1950 et début 1960 et est une option plus économique qu'Ipanema ou Leblon. Leme est très agréable pour séjourner, assez central, et la plage est superbe... mais il y a relativement peu de choix d'hôtels! Les quartiers d'Ipanema et de Leblon concentrent les établissements haut de gamme pour les touristes (surtout Ipanema).
- Si vous avez du goût pour le style bohème : les quartiers de Lapa et Santa Teresa sont de bonnes options. Le quartier de Santa Teresa a notre préférence en raison de son caractère particulier et de ses magnifiques points de vue sur la baie de Guanabara.
- Les quartiers de Catete ou de Gloria sont assez populaires et moins touristiques que Copacabana, et leur atmosphère est plus authentique. On y trouve de nombreux musées et sa situation convient mieux aux touristes qui privilégient l'aspect historique et culturel d'une ville. Le parc du Flamengo, situé juste en face de la baie, est un magnifique espace de loisirs des Cariocas, pour courir, faire du roller, se promener et, bien sûr, jouer au foot!



Santa Teresa

Bien et pas cher

CASA MANGO MANGO

587 Rua Joaquim Murtinho Santa Teresa © +55 21 2508 6440 casa-mangomango.com

De 40 R\$ pour 1 personne en dortoir à 130 pour deux en chambre double.

Assurément une des heureuses surprises de Rio. Cette demeure coloniale offre un hébergement pour tous les budgets, allant des dortoirs vastes et aérés aux suites cozy avec patio privatif et vue sur le jardin. Un magnifigue parquet odorant en bois verni rappelle la proximité de la forêt de Tijucà. Le cadre est magnifique, le jardin surplombe Rio et rappelle les riches heures du passé bourgeois du quartier, aujourd'hui subtilement brassé entre bobos, artistes désargentés et petits employés affairés. Casa Mango Mango est au cœur de la vie nocturne de Rio. L'exubérance tropicale dans un cadre colonial à petit prix, faites votre choix camarades!

GUEST HOUSE BIANCA

35 Rua Martinho Nobe – Santa Teresa © +55 21 3233 1563 - questhousebianca.com A partir de 210 R\$ pour 2 en basse saison. 230 en haute saison.

Magnifique havre de paix, décoré avec goût, la Guesthouse Bianca propose définitivement un séjour cozy dans un des quartiers les plus animés de Rio. Cette belle demeure est idéalement enchâssée dans la nature exubérante de la forêt atlantique. Bois, azulejos, arches blanchies à la chaux, vert du jardin... Les chambres sont raffinées... Bref, une offre à l'image d'un quartier attractif.

POUSADA CASA AUREA

Rua Aurea, 80 - Santa Teresa © +55 21 2242 5830 www.pousada-casa-aurea-rio.com Comptez de 180 à 280 R\$ pour une chambre double selon la saison et 75 R\$ pour un lit en dortoir collectif.

La pousada est une élégante maison coloniale qui allie confort et tranquillité en plein cœur de Santa Teresa, L'accueil est francophone et la convivialité de Cornelius, le propriétaire, comme la gentillesse de son personnel donnent l'impression de venir séjourner chez des amis. Les 13 appartements peuvent recevoir pour certains jusqu'à 3 personnes. D'une propreté irréprochable, les suites disposent d'une salle de bains privative, de l'air conditionné et d'Internet en wi-fi. Pour les bourses serrées, Casa Aurea dispose d'un dortoir collectif dans le même esprit que les auberges de jeunesse. Une cuisine entièrement équipée est également à la disposition des hôtes. Le petit déjeuner, complet et délicieux, est servi sur l'agréable terrasse verdoyante de la pousada. Une bonne adresse recommandée depuis des années dans nos pages.

TERRA BRASILIS HOSTEL

Rua Murtinho Nobre, 156 C +55 21 2224 0952 www.terrabrasilishostel.com

Compter de 35 à 50 R\$ pour les chambres collectives et de 190 à 220 R\$ pour une suite. Localisé dans le quartier de santa Teresa. face au parque das ruínas. l'hostel Terra Brasilis a été entièrement renové début 2012 par ses propriétaires et le résultat est magnifique. On y trouve un large choix de logements : des chambres collectives de 6. 8 et 10 personnes, des chambres pouvant recevoir jusqu'à 4 personnes ainsi que des suites tout confort. Quelle que soit l'option choisie, se loger dans cet hostel c'est la garantie de chambres spacieuses, bien tenues, confortables et bien équipées. Au registre des services à disposition : cuisine équipée commune, Internet wi-fi, espace laverie, bar, pizzeria (four artisanal)... Soucieux de respecter l'environnement, l'établissement pratique le tri sélectif, dispose d'un potager bio et s'implique dans d'autres actions durables. Le Terra Brasilis Hostel est une excellente adresse d'où vous profiterez d'une des plus belles vues sur Rio.

Confort ou charme

ALTOS DE SANTA TERESA

Rua Almirante Alexandrino, 3476 Santa Teresa

© +55 21 2552 5824 - +55 21 8890 1201 www.altosdesantateresa.com

Comptez de 350 à 450 R\$ pour une chambre double selon la saison et la catégorie.

Se fondant gracieusement dans le paysage environnant, l'élégante et très confortable questhouse Altos de Santa Teresa ne vous laissera pas indifférent. En effet, sa construction moderne sur les hauteurs de Santa Teresa offre une vue panoramique de toute beauté sur les richesses naturelles de Rio de Janeiro. La maison ne dispose que de 9 amples appartements, tous décorés avec beaucoup de goût. Les deux suites Master disposent d'une baignoire à hydro-massage et l'une d'elles jouit d'une belle terrasse avec vue sur le Pain de Sucre. Une note particulière pour l'accueil en français, chaleureux et familial, des propriétaires et du gérant. Altos de Santa Teresa vous offre de belles prestations : un petit bassin à débordement et un hydro-massage avec vue sur le Christ et le Pain de Sucre. privilège dont bénéficie aussi le salon. Une très belle adresse à Santa Teresa et un coût avantageux au vu des prestations offertes.

CASA DA CARMEN E DO FERNANDO

Rua Hermenegildo de Barros, 172 © +55 21 2507 3084

www.bedandbreakfastrio.com.br

Comptez selon la catégorie de 180 à 230 R\$ pour un couple et de 100 à 170 R\$ pour une personne. Cette charmante maison restaurée avec soin est idéalement située dans une rue bucolique de Santa Teresa, à proximité du guartier bohème

de Lapa et des lieux culturels du centre-ville. La Casa de Carmen et de Fernando propose à ses hôtes de confortables suites bien distribuées et soigneusement décorées pour un prix attractif. Les parties communes de la maison, séjour et terrasses avec piscine, sont de véritables espaces de convivialité et offrent une vue panoramique exceptionnelle sur le centreville et la baie de Guanabara. Très attentifs à leurs visiteurs, Carmen et Fernando, les sympathiques propriétaires, mettront tout en œuvre pour assurer à leurs hôtes un séjour idéal et ils vous conseilleront pour les visites et excursions à ne pas manguer à Rio. Une belle adresse, intime et conviviale.

CASTELINHO 38

Rua Triunfo, 38 - Santa Teresa (C) +55 21 2252 2549 - +55 21 2242 7511 ww.castelinho38.com

Comptez de 170 à 390 R\$ pour une suite selon la saison et la catégorie.

On aime cette belle demeure bourgeoise XIXe où passé et présent se conjuguent à merveille. Sa localisation privilégiée à Santa Teresa vous permettra de profiter de la gastronomie et de toutes les activités culturelles qu'offre ce quartier toujours en mouvement. Vous y serez accueilli avec beaucoup de gentillesse par une équipe chaleureuse très soucieuse du bien-être de leurs clients. Distribués sur deux étages, les 10 appartements de la pousada sont répartis en trois catégories : suite, master et deluxe, Toutes décorées avec beaucoup de goût, avec pour chacune une ambiance différente, les chambres sont très agréables et bien équipées quelle que soit la catégorie choisie. Une excellente adresse recommandée depuis longtemps dans les pages du *Petit Futé* et qui a des atouts indéniables pour séduire celles et ceux qui ont toujours rêvé de mener la vie de château à moindre coût!



Jardin botanique de Rio.

QUINTA AZUL

Rua Almirante Alexandrino, 256 Santa Teresa © +55 21 2221 3221 © +55 21 8559 0650

www.guintaazul.com

Compter selon la saison et la catégorie de 290 à 520 R\$ pour une chambre double. Ajouter 10 % de taxe de service.

Inaugurée fin 2011, la pousada Quinta Azul est un établissement de charme à l'ambiance romantique idéalement située dans le quartier le plus prisé et le plus authentique de Rio de Janeiro. Réparties en trois catégories, les chambres sont toutes décorées avec beaucoup de goût, dans un style mélangeant le floral et le colonial et elles bénéficient d'équipements de qualité afin d'offrir un grand confort. A souligner, les suites de la catégorie luxe disposent d'une véranda avec Jacuzzi. Les parties communes de la pousada Quinta Azul sont de véritables espaces de convivialité et de bien-être. La gentillesse du personnel sera à la hauteur de vos attentes et vous ne serez pas déçu du professionnalisme de l'établissement. La pousada Quinta Azul est à n'en pas douter une excellente option pour se loger très confortablement à Santa Teresa.

Luxe

MAMA RUISA

Rua Santa Cristina, 132 – Santa Teresa © +55 21 2242 1281

www.mamaruisa.com

500 R\$ la nuit pour les appartements, 800 R\$ pour les suites, avec petit déjeuner, taxes incluses.

Splendide demeure coloniale de sept chambres seulement (avec câble, climatisation, téléphone), portant toutes le nom d'artistes français (le propriétaire, Jean-Michel Ruiz, est lui-même français). D'ailleurs, l'ambiance est, comme on dit ici, « d'entre-deux guerres », avec une collection passionnante de dessins et de photos originales de Cocteau, Colette, Joséphine Baker ou Carmen Miranda. Vue

magnifique sur toute la ville et le Pain de Sucre, piscine entourée d'une pelouse impeccable et de palmiers courbes, décoration épurée et élégante, sobre, blanc... Superbe! Service de massage, de manucure, chauffeur particulier sur demande. Idéal pour les couples... fortunés, la note étant au final assez élevée!

Gloria, Catete et Lapa

Bien et pas cher

CIDADE MARAVILHOSA HOSTEL

www.cidademaravilhosahostel.com.br

M° Gloria – Ligne 1

Comptez 50 R\$ pour un lit en chambre collective et 140 R\$ pour une chambre double. L'Hostel Cidade Maravilhosa ne désemplit pas ! La situation de cette belle demeure coloniale dans une rue tranquille du quartier de Gloria et à quelques mètres de tous les transports en communs ravira les amateurs d'authenticité, ceux qui veulent être au cœur du Rio des cariocas. Rénové entièrement par son propriétaire, le Cidade Maravilhosa propose à ses hôtes des logements répartis entre chambres doubles et chambres collectives. Tous très bien distribués et confortables. les appartements bénéficient d'une salle de bains privative et d'un équipement de qualité. Services complets avec une cuisine équipée, salle de télévision, Internet wi-fi gratuit, laverie, mais aussi Jacuzzi et sauna installés sur la terrasse! L'ambiance de l'hôtel Cidade Maravilhosa est très chaleureuse, un coup de cœur.

KARIOK HOSTEL

Rua Benjamin Constant, 80 © +55 21 3178 3127 www.kariok.com.br

Comptez selon la catégorie de 45 à 100 R\$ pour une personne et 200 R\$ pour une chambre double.

Localisée à Gloria, dans une belle demeure coloniale totalement rénovée et modernisée





par sa propriétaire, une architecte, la très confortable auberge de jeunesse Karjok a ouvert ses portes début 2012 et rencontre un véritable succès. Le Kariok Hostel propose un large éventail de logements comme de confortables suites simples, doubles ou triples ainsi que des chambres collectives pouvant recevoir jusqu'à 8 personnes pour certaines. Toutes les chambres sont lumineuses et bien ventilées et bénéficient toutes des équipements nécessaires pour un bon confort. Egalement à disposition des hôtes, une cuisine équipée, Internet wi-fi, salle de télévision, un espace barbecue... Etablissement recommandé aussi bien pour le professionalisme de l'équipe, l'ambiance chaleureuse, ainsi que pour sa localisation idéale pour visiter Rio de Janeiro.

Confort ou charme

IMPERIAL HÔTEL Rua do Catete, 186 Catete © +55 21 2112 6000 www.imperialhotel.com.br M° Catete - Ligne 1

A partir de 240 R\$ la nuit pour une chambre double

Le meilleur hôtel du secteur dans sa gamme de prix. Rénové il y a peu. Piscine à l'arrière et quelques transats pour bronzer. Le petit déjeuner est très copieux mais la salle de restaurant est un peu impersonnelle. Les chambres sont simples mais décorées avec goût. Les chambres sur la rue du Catete sont plus lumineuses, mais un peu bruyantes ; demandez plutôt une chambre sur cour (de fundo).

Flamengo, Botafogo et Urca

Bien et pas cher

CAFÉ RIO HOSTEL

Rua Alice, 293 © +55 21 2245 6305 +55 21 3648 0250 www.caferiohostel.com.br Laranieiras.

A partir de 45 R\$, réception 24h/24. Services gratuits : wi-fi, TV câblée, bar, cuisine équipée. Beaucoup de convivialité pour la confortable auberge de jeunesse Café Rio Hostel, Sa position à Laranjeiras, à quelques pas des transports en commun et des animations de ce quartier traditionnel de Rio, en fait un point de départ idéal pour découvrir les points touristiques de la cidade maravilhosa. L'établissement propose aux voyageurs un large choix d'habitations réparties entre chambres collectives et suites. Les logements sont d'une propreté irréprochable et bien équipés. A souligner, vous pourrez compter sur l'entière disponibilité des proprietaires pour vous indiquer les plans futés de la ville. Un excellent rapport qualité/prix dans un quartier 100% carioca.

CAFOFO HOSTEL

Rua Jornalista Orlando Dantas, 7 Botafogo

© +55 21 3592 8570 +55 21 3592 8547

www.cafofohostel.com.br

Comptez de 35 à 45 R\$ pour les chambres collectives et à partir de 100 R\$ pour une chambre double.







Situé dans une rue paisible de Botofogo, à moins de 5 minutes du métro et 10 des plages de la zone sud et de de Lapa. le Cafofo hostel est un point de départ idéal pour découvrir Rio de Janeiro. L'accueil des propriétaires et du personnel est chaleureux et vous ne serez pas déçu du professionalisme de l'équipe en place. Tous les logements, chambres simples et doubles, dortoir mixte ou feminin, sont agréables et très propres. Ils bénéficient tous de l'air conditionné (essentiel en été!). En ce qui concerne les services offerts aux globetrotters ils sont nombreux : cuisine équipée, wi-fi, ordinateurs à disposition, petite bibliothèque, salle de télévision, jeux vidéos, armoire individuelle... Possibilité de réserver vos activités et excursions par l'établissement. Un excellent rapport qualité/prix.

HOSTEL TUPINIQUIM

Rua Paulo Barreto, 79 Botafogo @ +55 21 2244 1286 www.tupiniquimhostel.com.br M° Botafogo - Ligne 1

Compter selon la saison de 25 à 40 R\$ pour les chambres collectives et de 120 à 130 R\$ pour une chambre double.

Certainement l'une des meilleures options pour se loger à petit prix dans l'une des adresses des plus festives de Rio de Janeiro. Situé dans une rue calme de Botafogo, près des transports en commun, le Tupiniquim est l'adresse idéale pour rejoindre facilement les plages de Copacabana et Ipanema ainsi que les boîtes de nuit et restaurants de Lapa. L'auberge met à disposition des routards des chambres d'une propreté indiscutable réparties entre 6 chambres doubles et 6 collectives dont une féminine. Egalement un bar avec un billard, une salle de télévision (grande collection de DVD), cuisine, wi-fi, terrasse (vue sur le christ), ordinateur à disposition et possibilité de dîner sur place (environ 12 R\$ – à volonté)... Le Tupiniquim offre un accueil chaleureux et francophone grâce à Alexandre, le propriétaire. Un grand nombre d'activités sont accessibles en partenariat avec des acteurs locaux du tourisme soigneusement sélectionnés.

OZTEL

Rua Pinheiro Guimaraes, 91 © +55 21 3042 1853 – www.oztel.com.br Comptez selon la saison et la catégorie de 50 à 65 R\$ par personne en chambre collective et de 200 à 270 R\$ pour une chambre double. Inaugurée début 2012, Oztel, auberge de jeunesse au design moderne et à l'atmosphère chaleureuse, est une vraie réussite. Sa situation au calme, dans un quartier en mouvement, sa proximité du pôle gastronomique de Cobal et des



bars et restaurants du quartier de Botafogo et d'Humaita font de Oztel une adresse parfaite pour séjourner dans la Cidade Maravilhosa. 2 types de logements à disposition : 6 confortables suites à la décoration contemporaine réparties en 3 catégories (luxe, supérieure et simple) ainsi que 2 chambres collectives mixtes et une féminine tout confort. Les espaces communs du lieu sont vraiment agréables et l'ambiance du bar festive. L'équipe du Oztel, sympathique et professionnelle, et à même de renseigner sur la programmation aussi bien touristique que culturelle. Cet (h) Oztel est une vraie réussite.

SUN RIO HOSTEL

Casa 5 – Praia de Botafogo 462 Botafogo @ +55 21 3298 9248 © +55 21 2226 0461 - www.sunriohostel.com.br M° Botafogo – Ligne 1

Comptez 39 R\$ par nuit en chambre partagée et de 120 à 145 R\$ pour une chambre double. Le Sun Rio Hostel est une très sympathique auberge de jeunesse située à Botafogo, dans une rue sécurisée de ce quartier très central. Vous n'avez que quelques mètres à parcourir pour découvrir une magnifique vue sur le Pain de Sucre. Recu dans une ambiance familliale par une équipe fort chaleureuse et très vigilante à la qualité de votre séjour, vous disposerez d'un large choix d'appartements. Cela va des chambres collectives de quatre, six ou neuf personnes, toutes confortables et extrêmement propres, aux suites avec lit double. Air conditionné. TV câblée.

salle de bains privée. Vous pourrez profiter des services offerts par l'auberge : réception ouverte 24h/24, bar, cuisine, linge de toilette... Et un superbe petit déjeuner servi sous forme de buffet riche et diversifié. Le Sun Rio peut vous organiser diverses activités telles qu'escalade, rafting, plongée sous-marine, favela-tour, baptème d'hélicoptère et bien d'autres sorties avec des professionnels de référence.

Confort ou charme

ARGENTINA HOTEL

Rua Cruz Lima, 30

Flamengo © +55 21 2558 7233

www.argentinahotel.com.br

A partir de 304 R\$ + 5% ISS pour une chambre double. Wi-fi gratuit. Restaurant Azafrán ouvert du lundi au dimanche de midi à 15h et de 18h30 à 22h. Un établissement confortable à l'accueil impeccable. Sa localisation privilégiée, au calme à Flamengo, permet de profiter de toutes les activités de ce quartier traditionnel de Rio de Janeiro et la proximité des transports offre une grande aisance pour visiter la cidade maravilhosa. Les chambres, très propres, sont relativement grandes et d'un confort moderne. Certaines peuvent recevoir jusqu'à 4 personnes. L'atout particulier de cet hôtel tient aussi à son restaurant qui vous mettra les papilles en alerte. L'Argentina Hôtel est une bonne adresse pour un séjour professionnel ou touristique à des prix abordables.



CASA CAMINHO DO CORCOVADO

Rua Filinto de Almeida, 283 – Cosme Velho © +55 21 2265 2124

www.casacaminhodocorcovado.com.br Compter de 140 à 160 R\$ pour une chambre et 240 R\$ pour la location du chalet.

La charmante et confortable maison d'hôtes Casa Caminho do Corcovado bénéficie d'une situation exceptionnelle au pied du Christ du Corcovado, dans le quartier très prisé de Cosme Velho. Cette propriété est l'endroit rêvé des amoureux de la nature. On peut croiser dans l'immense jardin de 4 500 m² les petits singes, les toucans et autres espèces qui peuplent le parc national de Tijuca. Helena, la sympathique propriétaire, a agencé deux belles chambres dans la maison principale ainsi qu'un chalet pouvant recevoir 4 personnes. Tous sont décorés avec raffinement et sont très bien équipés : air conditionné, télévision câblée, Internet wi-fi. Une adresse exclusive et un véritable havre de paix.

HÔTEL REGINA

Rua Ferreira Viana 29 Flamengo © +55 21 3289 9999 Fax : +55 21 3289 9950

www.hotelregina.com.br

Comptez selon la saison et la catégorie pour une chambre double à partir de 250 R\$. Ajoutez 5% de taxe d'impôts.

A quelques minutes du centre de Rio de Janeiro, l'élégant hôtel Regina bénéficie d'une situation privilégiée dans le quartier de Flamengo. Très proche de la plage et du parc paysagé Attero do Flamengo et du musée de la République, il se trouve également à une dizaine de minutes seulement de Copacabana (stations de métro, bus et taxis à quelques pas). Les chambres de cet hôtel, rénovées et décorées avec goût, sont vastes, avec parquet au sol. Elles sont équipées de la climatisation, d'un minibar, d'un coffre électronique, de la TV câblée et d'un accès

Internet à haut débit et wi-fi. Petit déjeuner très varié et copieux. Le Regina réserve à sa clientèle d'hommes d'affaires et de vacanciers de belles prestations : salles de réunion et de convention, espace informatique, parking privé, service de blanchisserie ainsi qu'un superbe Spa. Une valeur sûre.

MENGO PALACE HÔTEL

Rua Corrêa Dutra, 31 – Flamengo © +55 21 3262 1616 www.mengopalace.com M° Catete – Ligne 1

Pour deux personnes, comptez 235 R\$ pour la chambre simple standard, 270 R\$ pour la chambre double et 335 R\$ pour la triple. Pour les périodes de réveillon et de carnaval, contacter directement l'hôtel.

L'hôtel Mengo Palace se trouve à 50 m de la plage et du parc de Flamengo, proche de l'aéroport et des principaux points touristiques de Rio. D'architecture moderne, cet hôtel a su garder les proportions idéales pour offrir à sa clientèle un service personnalisé et de haut niveau. A la réception du Mengo, le personnel parle français, anglais, espagnol et reste à votre service 24h/24. Il saura vous conseiller les meilleurs endroits à visiter à Rio. L'hôtel Mengo propose trois catégories de chambres: standard, luxe et suite. Spacieuses et confortables, elles disposent toutes de l'air conditionné, d'un frigo-bar, de la TV câblée, de connexion à Internet. Un dispositif appréciable de sécurité enfant équipe toutes les fenêtres. Dans les suites, plus spacieuses et luxueuses, vous pourrez profiter de la grande baignoire hydromassage dans la salle de bains pour vous relaxer. Le restaurant de l'hôtel propose une excellente cuisine brésilienne et internationale ainsi qu'un petit déjeuner généreux. Au sein de l'hôtel, une zone Internet équipée d'ordinateurs modernes est à votre disposition. ainsi qu'une salle de conférence offrant toute



la technologie nécessaire à vos séminaires ou réunions professionnelles. La vaste salle de sport dispose d'appareils et d'équipements de dernière génération, avec coach personnel si vous désirez être conseillé. Parking disponible réservé à l'hôtel. Excellente adresse pour un séjour touristique aussi bien que professionnel.

Luxe

HOTEL FLORIDA

Rua Ferreira Viana, 81 - Flamengo © +55 21 2195 6800 – windsorhoteis.com A partir de 330 R\$ pour une chambre simple, 420 R\$ la chambre double.

Cet hôtel du groupe Windsor offre des prestations de luxe à un prix somme toute raisonnable. La belle façade, devant laquelle s'affairent des grooms à la livrée impeccable, offre un apercu de la qualité du lieu, où le charme de l'ancien fusionne avec la fonctionnalité moderne. Les 317 chambres sont d'une tenue irréprochable, vastes et bien équipées. Le toit-terrasse, qui propose une belle piscine, offre une belle vue de Rio, La localisation est optimale, proche de la plage de Flamengo, du palais de Catete et de la station de métro du même nom.

HÔTEL NOVO MUNDO

Praia do Flamengo 20 – Flamengo © +55 21 2105 7000 www.hotelnovomundo-rio.com.br M° Catete - Ligne 1

Comptez pour deux : 483 R\$ pour les chambres simples, 555 R\$ pour les chambres doubles et 694 R\$ pour les triples.

Inauguré en 1950, ce superbe hôtel à l'architecture très élégante reste l'un des plus traditionnels à Rio. A proximité du palais de Catete et du très romantique parc attenant (avec ses gigantesques arbres tropicaux, ponts et cours d'eau), il est idéalement situé le long de la plage de Flamengo, parmi les guartiers les plus anciens, sûrs et centraux de la ville. La zone est entièrement piétonne le dimanche et il est vraiment agréable de s'y promener au milieu des sportifs et des familles. Le métro est à proximité immédiate, comme les bus qui descendent le long de la plage vers la Zona Sul ou vers le nord (Lapa, Centro, Santa Teresa). Sa situation ravira les amateurs de culture et d'authenticité, ceux qui veulent être au cœur du Rio des cariocas et qui cherchent autre chose que Copacabana. Les 231 chambres sont très spacieuses et d'un excellent confort. Elles se divisent en deux catégories : exécutives (entre le 9° et le 11° étages) et économiques (ellesmêmes divisées en standard, supérieure et deluxe). Chacune dispose de l'air conditionné, d'un coffre, d'un minibar, d'un téléphone et de la TV câblée (dont TV5). Au 12e étage, trois suites (junior, exécutive et présidentielle) sont encore plus spacieuses. Toutes les chambres proposent la connexion Internet (business center également à disposition). Centre fitness et prestations haut de gamme (room service 24h/24, personnel diligent et francophone, business center et salles de conférence, etc.). La plupart des chambres en façade offrent une vue exclusive sur la baie de Guanabara et le célébrissime Pain de Sucre. Pour l'anecdote. le « roi » Pelé avait l'habitude d'y descendre lors des matchs de football du FC Santos à Rio. Il logeait d'ailleurs ici lorsqu'il a marqué son historique 1 000° but au Maracana! Aujourd'hui, s'y pressent sportifs, politiciens brésiliens et hommes d'affaires internationaux. Un établissement prestigieux qui n'en demeure pas moins d'un excellent rapport qualité/prix.

Copacabana et Leme

Bien et pas cher

BAMBOO HOSTEL

Rua Lacerda Coutinho, 45 – Copacabana © +55 21 2236 1117 – www.bamboorio.com M° Siqueira Campos – Ligne 1 Comptez de 30 à 40 R\$ pour la formule dortoir et 90 à 170 R\$ pour les chambres.

Le Bamboo Hostel est l'un des derniers petits bijoux en matière d'auberge de jeunesse à Rio de Janeiro ; ce pour plusieurs raisons. La première est son emplacement. Dans une rue calme et sécurisée de Copacabana, vous serez à moins de 10 minutes de la plage à pied et vous bénéficierez, au pied de l'auberge, de tous les moyens de transports pour visiter Rio. La seconde est la qualité de l'accueil, le personnel est fort sympathique et vraiment disponible. Enfin, pour son prix, le Bamboo Hostel offre de belles prestations. Les chambres en dortoir sont extrêmement propres et confortables. les chambres doubles, décorées avec goût, disposent d'une salle de bains privée, de l'air conditionné et de la TV câblée. Un lounge très chaleureux permet de se détendre ou de regarder la TV tranquillement. Egalement une salle Internet (gratuit) équipée de postes de travail et de wi-fi. La terrasse équipée d'une piscine offre une jolie vue carioca sur le morro verdovant qui entoure la maison. La deuxième terrasse, surélevée, est un véritable havre de paix. Enfin, un bar très festif et une cuisine équipée sont à votre disposition. Le Bamboo Hostel figure clairement parmi les meilleures auberges de Copacabana.



BRAZUCA'S HOSTEL

2º étage Rua Santa Clara, 129 Copacabana © +55 21 2548 6992 www.brazucashostel.com

M° Siqueira Campos (ligne 1).

A partir de 40 R\$ pour un lit en dortoir. En plein cœur de Copacabana, au pied des transports et à quelques pas de la plage, le Brazuca's Hostel est une référence pour les petits budgets! L'accueil chaleureux et professionnel de Dora et de sa fille v est pour beaucoup. Très à l'écoute de leurs visiteurs, elles vous conseilleront sur les plans futés à ne pas manquer pour apprécier Rio de Janeiro. D'une propreté irréprochable, les chambres sont bien distribuées et disposent toutes de l'air conditionné. Les services de l'auberge sont nombreux : une cuisine équipée à disposition, une salle de télévision câblée avec DVD. Internet 24h/24. location de bicvclettes... Le Brazuca's est l'adresse idéale pour venir faire la fête entre amis sans se ruiner, même à l'occasion des réveillons et du carnaval. Très bon rapport qualité-prix.

CHE LAGARTO HOSTELS

Rua Barata Ribeiro, 111 – Copacabana © +55 21 3209 0348 – www.chelagarto.com A partir de 13 US\$ par personne en chambre collective et 67 US\$ pour une chambre double. La chaîne d'hostels Che lagarto est un acteur incontournable pour les voyageurs qui souhaitent s'héberger confortablement dans une ambiance festive et à petit prix dans les guartiers de Copacabana et Ipanema. Des cosy suites aux chambres privatives ou lits en dortoir, le choix est vaste. Quelle que soit la catégorie choisie, se loger dans ces établissements que l'on retrouve dans toute l'Amérique du Sud est la garantie de trouver des chambres très bien tenues et bénificiant des équipements nécessaires pour un agréable séjour. Chaque établissement offre une grande variété de services : cuisine équipée, air conditionné, espace Internet, wi-fi, salle de télévision, bar et même pour l'un d'entre eux une petite piscine sur la terrasse. Les hostels de Che Lagarto sont vivement recommandés aussi bien pour le professionalisme des équipes que pour leur localisation au pied des transports. bars et restaurants.

CHEZ MICHEL

Casa 03 Rua Francisco Sa, 96 – Copacabana © +55 21 2267 6030 - www.riosoleil.com M° Cantagalo – Ligne 1

Comptez environ 140 ou 150 R\$ pour une chambre double. Pas de cartes de crédit.



Michel est un Français établi depuis longtemps à Rio. Fondeur d'étain de profession, il propose de belles chambres « chez l'habitant » dans une jolie maison en plein Copacabana. On se sent un peu à la maison, on lave sa tasse et on prend le petit déi' sur une table commune. Certains comme Patrick en sont à leur 54e séjour! C'est dire! L'accueil est excellent et vous serez toujours le ou la bienvenue pour partager la caipirinha (servie entre 18h et 20h). Vous pouvez vérifier votre réservation sur son site Internet. A noter: connexion Internet en libre-service 24h/24. Quand il affiche complet, il vous propose l'option Chez Mireille pas très loin, ou encore chez Fanny (cette dernière propose également des circuits touristiques en ville). Recommandé.

COPA HOSTEL

Av. Nossa Senhora de Copacabana, 1077 Copacabana © +55 21 2521 1952 www.copahostel.com.br

Compter de 55 à 70 R\$ par personne pour les chambres en dortoir et de 140 à 180 R\$ pour une chambre double.

Un point de chute idéal pour les voyageurs à petit budget qui aiment les atmosphères chaleureuses propices aux rencontres. Bien situé à Copacabana, à quelques mètres de la plage et de la station de métro Cantagalo. l'établissement offre de larges possibilités d'hébergement avec de confortables chambres doubles ainsi que des chambres collectives de 6, 8 ou 14 personnes. Les appartements sont propres et très bien entretenus, comme l'ensemble de cette auberge de jeunesse, et elles disposent d'un équipement de qualité. Vous profiterez d'une cuisine équipée, de la piscine, barbecue, Internet/wi-fi, téléphone, fax, air conditionné, ventilateur et d'une réception 24h/24. Les parties communes de l'auberge sont des espaces de convivialité. Une bonne adresse pour un prix très compétitif.

Confort ou charme

ACAPULCO COPACABANA HÔTEL

Rua Gustavo Sampaio, 854 – Leme © +55 21 2275 0022 www.acapulcohotel.com.br

M° Cardeal Arcoverde – Ligne 1 Comptez de 250 à 350 R\$ par nuit en chambre double, en fonction de la situation de la chambre (cour ou rue) et de la saison.

L'hôtel est situé idéalement, à 50 m de la plage, juste derrière l'ancien hôtel Méridien (vendu depuis au groupe hôtelier brésilien Windsor, et qui est actuellement en travaux pour rénovation). La portion de la plage est aussi un peu plus calme et en général c'est la partie la plus propre. L'hôtel possède 114 appartements qui ont tous été rénovés. Ils sont impeccables et spacieux. Les appartements luxe ont la vue sur la rue (et une vue partielle sur la plage, entre les immeubles) et ils disposent d'une petite véranda. Les appartements supérieurs ont une vue interne ou sur une rue latérale. Un grand nombre de personnes préfèrent même les appartements avec vue interne (sur une cour) car ils sont bien plus silencieux que ceux donnant sur la rue. L'un des meilleurs hôtels de milieu de gamme de Copacabana/Leme.

ARENA COPACABANA HOTEL

Avenida Atlântica, 2064 – Copacabana 🕜 +55 21 3034 1501

www.arenahotel.com.br M° Cardeal Arcoverde – Ligne 1

Comptez de 280 à 630 R\$ pour une chambre double, en fonction de la catégorie et de la saison. Le plus récent des grands hôtels de la mythique Avenida Atlântica. L'immeuble, tout en baies vitrées, est superbe et offre quatre catégories de chambres de très bon standing, meublées et décorées dans un style épuré et moderne de très bon goût.

La literie en particulier est de qualité optimale! Le service est soigné et chaleureux, et les services nombreux: piscine en terrasse, sauna, salle de fitness, cybercafé... sans compter l'incoyable vue depuis la terrasse sur la baie la plus célèbre au monde. Une adresse de grande qualité, à l'excellent rapport qualité/prix.

ARPOADOR INN

Rua Francisco Otaviano, 177 Arpoador, Ipanema © +55 21 2523 0060 – +55 21 2274 6995 www.arpoadorinn.com.br

Comptez de 207 à 450 R\$ pour une chambre double. L'emplacement, près de la pointe de l'Arpoador (l'harponneur !) est LE point fort de ce petit hôtel de 50 chambres : un bout de plage tranquille (populaire auprès des surfeurs, mais fermé à la circulation), qui relie Copacabana à Ipanema. Toutes les chambres deluxe, propres et lumineuses, font face à l'océan : elles constituent le meilleur choix, encore que les chambres supérieures sont également convenables. Evitez les chambres standard, étroites, un peu sombres et bruyantes. L'ensemble est un petit peu décati, mais la localisation parfaite et le restaurant sur le bord de mer (les poissons y sont excellents) yous feront oublier les petits défauts de l'Arpoador Inn.

■ COPACABANA RIO HÔTEL

Av. Nossa Senhora de Copacabana, 1256 – Copacabana

© +55 21 3043 1111 - +55 21 2267 9900

Fax: +55 21 2267 2271

www.copacabanariohotel.com.br

Comptez de 235 à 498 R\$ selon la chambre. L'hôtel dispose de quatre catégories de chambres : économique, standard, standard supérieur et suite.

A deux pas de la plus célèbre plage du monde, dans un quartier très animé, le Copacabana Rio Hôtel vous réserve un accueil exceptionnel. Son personnel sera aux petits soins pour vous. A votre porte vous trouverez de nombreux restaurants et discothèques. Chambres et suites spacieuses, chaleureuses, avec air conditionné, pourvues de minibar, coffre, téléphone, Internet et TV câblée. Plusieurs salles de réunion et bureaux équipés d'Internet vous permettent de recevoir jusqu'à cent personnes et travailler dans les meilleures conditions. En haut de l'immeuble, à votre disposition, une terrasse avec piscine offre un panorama fantastique sur toute la plage de Copacabana et le Pain de Sucre. Vous

y trouverez également un bar, un sauna sec et à vapeur, des appareils de gymnastique et un solarium avec un espace fermé pour la réalisation de petites réunions comme des cocktails ou fêtes d'anniversaire. A la période du nouvel an, vous serez aux premières loges pour admirer le grandiose feu d'artifice de la terrasse de l'hôtel en savourant de délicieux cocktails. Cet hôtel très bien situé dans le meilleur coin de Copacabana mérite vraiment votre visite.

HOTEL SANTA CLARA

Rua Decio Vilares, 316 – Copacabana © +55 21 2256 2650

www.hotelsantaclara.com.br M° Siqueira Campos – Ligne 1

Comptez 160 R\$ pour deux et 200 R\$ pour trois. Charmante maison blanche aux volets bleus, agrémentée d'un petit jardin. C'est plus une pousada qu'un hôtel, impeccablement tenue, avec une décoration rustique superbe (tableaux et gravures). Demandez, si possible, l'une des 3 chambres avec une petite véranda. L'une des meilleures adresses de Rio pour celui qui ne veut pas être absolument sur la plage. Dans ce petit quartier du Bairro Peixoto, au cœur de Copacabana, calme, sans trop de circulation, avec les enfants qui jouent dans le square de la petite place et les Cariocas qui se promènent, on se retrouve dans le Rio d'il y a cinquante ans. Les prix sont extrêmement raisonnables et c'est nettement moins impersonnel que les hôtels de 15 étages.

MAR PALACE

Avenida Nossa Senhora de Copacabana, 552 Copacabana

© +55 21 2132 1500

hotelmarpalace.com.br

Près de metro siguera campos

De 270 à 300 R\$ pour 2 personnes.

Bien situé à proximité de la plage de Copa, cet établissement moderne offre de belles et vastes chambres, bien équipées. Malgré l'animation du quartier, l'hôtel est calme et proche de toutes les commodités (commerces, station de métro). Un bon rapport qualité/prix dans ce quartier.

ORLA COPACABANA

Av. Atlântica, 4122 - Copacabana

© +55 21 2525 2425 Fax : +55 21 2287 9134

www.orlahotel.com.br

Comptez 325 R\$ pour une chambre double standard, et 458 R\$ pour une chambre double avec vue sur la baie de Copacabana.

Elégant et moderne, l'Orla Copacabana est un magnifique hôtel à taille humaine situé à quelques mètres des fameux sables de Copacabana, Entouré d'une végétation tropicale, il vous accueille face à l'océan, avec ses 115 chambres raffinées. Décorées chacune dans un style très personnel, ces dernières conviendront aussi bien aux vacanciers qu'aux hommes d'affaires. Elles disposent toutes de climatiseur, coffre-fort électronique, minibar, Internet en wi-fi, TV cablée et salle de bains moderne. Les appartements de catégories supérieures offrent une vue époustouflante sur la plage de Copacabana. La suite Master, de grand luxe et sophistiquée, vous offre dans ses 55 m², séjour, chambre, sanitaires richement équipés. Sur la terrasse avec piscine chauffée vous profiterez également du sauna et du centre de fitness avec un très beau panorama sur Copacabana et le Pain de Sucre. On v sert également de succulents cocktails exotiques. Une note particulière pour le personnel, sympathique, disponible et extrêmement professionnel. Un confort haut de gamme et une vue exceptionnelle face à l'océan.

RIO GUEST HOUSE

Rua Francisco Sa, 5 – Copacabana © +55 21 2521 8568

www.rioguesthouse.com

En basse saison, comptez entre 280 et 400 R\$ pour deux ; en haute saison, entre 300 et 450 R\$, petit déjeuner inclus.

Six chambres décorées avec soin (chacune est différente) et proposant un confort de très bonne tenue (salle de bains privée, excellente literie, coffre, Internet, wi-fi). Très belle vue depuis la terrasse, sur laquelle on prend son petit déjeuner. L'accueil de Marta fait l'unanimité auprès des voyageurs. Une bonne adresse, intime et conviviale, à deux pas du posto 5 de la plage de Copacabana.

WINDSOR ATLANTICA

Avenida Atlântica, 1020 Leme © +55 21 2195 7800 windsorhoteis.com.br

A partir de 490 R\$ pour deux personnes.

L'ancien « Meridien » a fait peau neuve. L'élégance du lieu a été fort heureusement conservée. Le groupe Windsor a réalisé une rénovation de qualité. Les espaces « publics » et les chambres sont à la fois sobres et chaleureux, aux agréables tons pastel. Un hôtel qui offre assurément des gages de qualité, à un prix somme toute raisonnable.

Luxe

COPACABANA PALACE

Avenida Atlântica, 1702 Copacabana

© +55 21 2548 7070 Fax: +55 21 2235 7330

reservas@copacabanapalace.com.br

M° Cardeal Arcoverde – Ligne 1

De 1 100 R\$ pour une personne à 1 500 R\$ pour 2, et jusqu'à 2 500 R\$ pour une suite avec vue sur mer en haute saison.

Un palace somptueux, dessiné en 1920 par le Français Joseph Gire sur le modèle des palaces de la Côte d'Azur : sa façade éclatante rappelle le Negresco. C'est la carte postale de Rio. Au premier étage, le superbe salon peut recevoir 2 000 personnes sous les lustres. Une réceptionniste attend à certains étages, sur un palier dont on ferait bien son appartement. Une chambre fait 50 m². La baignoire est taillée dans le marbre ; les peignoirs et serviettes sont luxueusement brodés. Cafés, piscines : tout est charmant et élégant.

La clientèle est également d'époque. Une institution qui ne se démode pas ! Si vous n'y résidez pas pour cause de budget inabordable (et ça peut se comprendre!), tentez tout de même le déjeuner au restaurant italien Pergula au bord de la piscine (réservations : © +55 21 2545 8790), c'est un pur moment de félicité pour une centaine de reais par personne (si vous êtes raisonnable!).

JW MARRIOTT HÔTEL

Avenida Atlântica, 2600 Copacabana © +55 21 2545 6500 www.marriott.com

M° Sigueira Campos – Ligne 1

245 chambres très haut de gamme. A partir de 1 500 R\$ par nuit pour deux personnes, en fonction de la catégorie de la chambre et de la saison.

Ne vous fiez pas à sa façade hideuse (qui défigure, il faut bien l'avouer, le bord de mer de Copacabana), le JW Marriott est un hôtel de grand luxe et extrêmement coté. D'ailleurs, le magazine Latin Trade le classe dans les dix meilleurs hôtels du Brésil. Commodités exemplaires (dont l'accès Internet haut débit). Centre fitness & Spa, deux restaurants, dont le Terraneo, qui sert une excellente cuisine méditerranéenne, et le Taiyou Sushi Bar. Le service (24h/24) est très professionnel. Une valeur sûre pour touristes exigeants et hommes d'affaires.

SOFITEL

Avenida Atlântica, 4240 Copacabana © +55 21 2525 1232 www.accorhotels.com.br

Chambre double à partir de 785 R\$. 388 chambres disponibles.

Voilà incontestablement l'un des meilleurs hôtels de Rio. Idéalement situé en face du fort de Copacabana, on y jouit de la plus belle vue sur la plage mythique. Les chambres sont confortables et élégantes. Les 6, 7 et 8e étages ont été intégralement rénovés en 2006 et les chambres proposent le système MyBed, au lit si extraordinairement confortable. Internet et wi-fi à disposition. Aires de détentes agréables et calmes. Deux piscines, une pour le soleil du matin, une pour celui de l'après-midi. De très bons restaurants (dont le Pré Catelan, tenu par le chef français Roland Villard, et considéré par beaucoup comme la meilleure table de Rio). Prendre son petit déjeuner sur la terrasse en contemplant la superbe vue sur Copacabana et le Pain de Sucre est un moment unique. Au pied de l'hôtel, une colonie de pêcheurs complète un tableau bucolique.

Ipanema, Leblon, Lagoa et Jardim Botânico

Bien et pas cher

LEBLON SPOT DESIGN HOSTEL

R. Dias Ferreira, 636 – Leblon © +55 21 2137 0090 – www.leblonspot.com Comptez de 70 à 90 R\$ pour les chambres collectives et de 200 à 320 R\$ pour les suites (jusqu'à 400 R\$ en haute saison). Petit déjeuner non inclus. Ajouter 15 R\$.

Ambiance design pour ce nouvel hôtel en voque qui a élu domicile dans le très chic quartier de Leblon. A quelques pas de la plage et des activités de ce quartier toujours en mouvement, cette confortable auberge de ieunesse est à n'en pas douter l'une des meilleures adresses dans sa catégorie à Rio de Janeiro. Répartis entre des chambres collectives de 4 à 10 personnes et de confortables suites, les appartements ont en commun d'être bien équipés, lumineux, et de posséder une décoration soignée contribuant à l'atmosphère sereine qui règne dans cet hostel. Les parties communes sont de véritables espaces de convivialité : superbe salon, cuisine moderne équipée, terrasse, etc. Compétente et efficace, l'équipe du Leblon Spot Design Hostel propose un service de qualité. Beaucoup de charme pour cet endroit unique et une gamme complète de services.

THE MANGO TREE

Rua Prudente de Moraes, 594 – Ipanema © +55 21 2287 9255

www.mangotreehostel.com

Comptez de 60 R\$ la nuit en dortoirs (de 6 et de 8), et de 160 à 220 R\$ la nuit en chambre double, 240 R\$ la triple.

Excellemment située (pile en face du Posto 9 de la plage d'Ipanema, le spot le plus branché de Rio), cette petite maison blanche au vague air colonial dispose de 8 chambres privées et de 4 dortoirs. Le tout est meublé avec goût, toujours très propre. Le petit déjeuner y est excellent et on peut même profiter de l'Internet gratuitement! Assurément une des meilleures adresses « petit budget » sur Ipanema.

Z.BRA HOSTEL

Av.General San Martin,1212 Leblon © +55 21 3596 2386 www.zbrahostel.com

Comptez selon la catégorie de 37 à 41 US\$ pour les chambres collectives et de 108 à 162 US\$ pour une chambre double. Internet wi-fi gratuit. L'une des plus belles auberges de jeunesse de Rio de Janeiro, si ce n'est la plus belle! Située à Leblon, dans le guartier le plus chic de la zone sud, on est charmé à la fois par l'accueil et l'environnement exceptionnels. Ce nouvel hostel très design propose un large choix d'habitations, allant de confortables suites double ou triple ainsi que des chambres collectives à la décoration soignée pouvant recevoir pour certaines jusqu'à 9 personnes. A noter, le Z.bra organise dans ses murs des vernissages d'artistes brésiliens et internationaux. Un hostel grand confort au pied des plages de Rio.

Confort ou charme

CASA MOSOUITO

Rua Saint Roman, 222 Ipanema © +55 21 3586 5042 www.casamosquito.com

Comptez selon la saison de 195 à 329 € pour une chambre double selon le type de chambre et la saison.

La Casa Mosquito ne désemplit pas. A l'origine de ce succès, Benjamin, un Français passionné par Rio de Janeiro, qui a inauguri fin 2011 cette superbe pousada de charme située sur les hauteurs du très prisé et branché quartier d'Ipanema. Dans l'optique d'offrir un service personnalisé de qualité et un maximum de confort, la Casa Mosquito dispose uniquement de 4 spacieuses suites toutes décorées avec goût et bénéficiant d'une terrasse. Le propriétaire et son personnel sont chaleureux et professionels et vous pourrez compter

sur leurs disponibilités pour vous aider dans l'organisation de vos activités dans la cidade maravilhosa. La Casa Mosquito est l'une des meilleures options pour se loger confortablement à Rio. Ses services sont de qualité et l'ambiance qui y règne très agréable.

LA MAISON BOUTIQUE GUESTHOUSE

Rua Sergio Porto, 58 – Gavea

© +55 21 3205 3585 - +55 21 9423 2636 www.lamaisonario.com

Comptez de 345 à 760 R\$ selon la catégorie et la saison.

Dans cette élégante demeure située sur les hauteurs du guartier de Gavea, entourée d'une végétation luxuriante, vous serez charmé par l'accueil et le cadre idyllique de cet endroit d'où vous apprécierez un des plus beaux panoramas de la ville. Soucieux d'offrir à sa clientèle un espace unique et un service personnalisé de qualité, le propriétaire, un Français passionné du Brésil, propose à ses hôtes 5 luxueux appartements thématiques. La décoration des chambres est particulièrement soignée et les équipements comme les terrasses privatives sont très appréciables. Aménagées avec goût, les parties communes de la pousada sont de véritables espaces de convivialité, avec notamment une piscine avec vue sur le Corcovado. L'une des plus belles pousadas de Rio de Janeiro, si ce n'est la plus belle, dans un cadre naturel préservé! Une expérience unique et enivrante.

MARGARIDA'S POUSADA

Rua Barao da Torre, 600 Ipanema © +55 21 2239 1840 margaridaspousada.com 180 R\$ la chambre double. Cette grande maison, entre la plage et la lagune, se caractérise par la qualité de son service. La propriétaire, Margarida, originaire du Portugal, a tenu à développer un style « maison d'hôte » où les clients se sentiraient chez eux. Les 11 chambres sont bien tenues et agréables et donnent sur la rue Barao da Torre. Le petit déjeuner augure toujours d'un séjour forcément appréciable.

Luxe

HÔTEL FASANO

Avenida Vieira Souto, 80 – Ipanema © +55 21 3202 4000

www.fasano.com.br

M° General Osorio – Ligne 1

A partir de 1 750 R\$ pour un appartement double (vue sur l'océan ou sur jardin) et de 2 500 à 2 600 R\$ pour une des 9 luxueuses suites (6 suites de 70 m² et 3 suites deluxe de 130 m² avec vue panoramique).

Confort optimal: TV plasma, lecteur DVD, petit business center dans chaque chambre (avec Internet et wi-fi), coffre, minibar, lit king size... Sans doute l'un des plus beaux hôtels de Rio, ouvert il y a peu et « designé » par le Français Philippe Starck. Les stars internationales s'y donnent rendez-vous: Madonna et Beyoncé ont ainsi été parmi les célèbres hôtes du Fasano lors du Carnaval 2010.

L'ensemble dégage un charme subtil, une impression de bien-être et de luxe raffiné. Magnifique piscine sur le toit. Le restaurant est l'un des meilleurs en ville (service gastronomique... mais l'addition est salée), et le Londra (y aller après 23h), l'un des bars les plus sélects de Rio : queue obligatoire après 1h du matin et patte blanche à montrer!



Boutique sur la plage d'Ipanema.



reservas@ipanemaplaza.com.br :: 55 21 3687.2000 Indiquer le code: Petit Futé

SOPHISTICATION DANS LE MEILLEUR QUARTIER DE RIO.

www.ipanemaplaza.com.br



IPANEMA PLAZA

HÔTEL PRAIA IPANEMA

Av. Vieira Souto, 706 - Ipanema (C) +55 21 2540 4949

www.prajajpanema.com.br

Comptez de 680 à 900 R\$ pour une chambre double.

Etablissement prestigieux, l'hôtel Praia Ipanema est une de nos adresses favorites dans sa catégorie. Il est idéalement situé en front de mer de la mythique et glamour plage d'Ipanema, au pied de toutes les animations qu'offre ce merveilleux quartier de Rio. L'hôtel possède 101 appartements répartis en 4 catégories : 24 standard, 43 luxe, 33 luxe master et une suite. Quelle que soit la catégorie choisie, tous les appartements vous offrent une belle surface. Ils sont très confortables et soigneusement décorés et leurs équipements sont de très bonne qualité. Chacun a le luxe d'une véranda avec vue sur la mer. De nombreux services sont proposés pour vous détendre : au dernier étage de l'hôtel pour boire un verre au bar et vous rafraîchir dans une agréable piscine en profitant d'une vue privilégiée sur la plage. Vous y découvrirez également un sauna à vapeur et une salle de sport moderne. Si vous êtes à Rio pour votre activité professionnelle, l'hôtel est équipé d'Internet et doté d'une grande salle de réunion pouvant accueillir les séminaires. A noter, le petit déjeuner, délicieux et varié, se prend face à la mer dans le restaurant de l'hôtel. Celui-ci est ouvert également pour le déjeuner et le dîner et ravira les gourmets d'une cuisine internationale. Un service personnalisé et de grande qualité, une excellente infrastructure et sa localisation dans le meilleur quartier de Rio de Janeiro font de l'élégant Praia Ipanema Hotel un excellent choix pour séjourner à Rio en touriste ou en voyage d'affaires.

IPANEMA PLAZA

Rua Farme de Amoedo, 34 (C) +55 21 3687 2000 - +55 21 3528 6050 www.ipanemaplaza.com.br

Compter à partir de 630 R\$ pour une chambre double en catégorie supérieure et le premier prix de la suite Ipanema est de 880 R\$.

L'hôtel Ipanema Plaza occupe une situation privilégiée à moins de 50 m de la plage et de tous les points d'intérêt de ce guartier prestigieux de Rio de Janeiro. Sa proximité de Copacabana et du centre financier conviendra parfaitement à une clientèle de loisirs et d'affaires. L'infrastructure est moderne et de grande qualité. Réparties en 7 catégories. les 140 chambres de l'établissement sont parfaitement équipées et elles sont toutes aménagées avec goût dans un style épuré contribuant à l'ambiance sereine qui règne dans cet hôtel de grand standing. Les clients qui réserveront la suite Ipanema se verront offrir une bouteille de champagne avec des fraises. L'Ipanema Plaza réserve à ses hôtes de belles prestations : une piscine offrant une magnifique vue sur le christ et la plage, ainsi que deux saunas et une salle de gymnastique. Un coup de cœur pour le restaurant de l'hôtel nommé l'Opium. Référence en matière de gastronomie asiatique, les gourmets apprécieront un délicieux thon frais mi-cru enrobé de sésame, accompagné de cubes de pommes, de fruits de la passion et d'une sauce teriyaki. Fameux également l'ananas farci de riz et de crevettes! Egalement un service irréprochable.

São Conrado et Barra da Tijuca

HÔTEL PRAIA LINDA

Av. Pepê. 1430 – Barra da Tijuca C +55 21 2494 2186 www.hotelpraialinda.com.br

60 chambres, dont 20 avec vue sur l'océan. De 400 R\$ pour une personne à 450 R\$ pour une chambre double selon la saison.

Hôtel de bon standing et parfaitement situé tout près de la plage de Pepê, le coin branché au début de l'immense plage de Barra da Tijuca (18 km!). Demander absolument une des 20 chambres avec vue sur mer, qui ne coûtent guère plus cher et qui ont été totalement rénovées en 2008, ce qui n'est pas le cas des chambres situées sur l'arrière.

LE RELAIS DE MARAMBAIA

Estrada Roberto Burle Marx. 9346 Barra de Guaratiba © +55 21 2394 2544 www.lerelaisdemarambaia.com

Entre 396 et 671 R\$ pour une chambre double. avec le petit déieuner.

Le Relais de Marambaia possède 7 suites spacieuses, lumineuses et design avec terrasse privée, écran plat pour la télévision, climatisation, minibar, coffre et wi-fi. Certaines possèdent une baignoire à balnéothérapie ou alors un Jacuzzi privé. Piscine, sauna et hammam dans la pousada. Le Relais de Marambaia offre à ses hôtes une carte à base de poisson et de fruits de mer. Quelques plats français y trouvent leur place et une carte de vins internationaux. On v trouve aussi le Marambaia Spa: bains bouillonnants, soins de beauté et de bien-être, massages corporels. Rituels effectués pour plus de confort sur la mer avec une vue imprenable de la Restinga da Marambaia, le bruit des vagues, des mouettes et le bal des tortues. Plusieurs excursions sont proposées : promenades en bateau dans la mangrove ou en direction de petites plages désertes, pêche et randonnée. Cet hôtel de charme se localise dans la baie de Guaratiba, un des derniers refuges écologiques de la ville.

■ SHERATON BARRA HOTEL & SUITES

Avenida Lúcio Costa, 3150 – Barra da Tiiuca © +55 21 3139 8000 www.sheraton-barra.com.br 292 chambres. De 800 à 950 R\$ pour deux personnes et par nuit, en fonction de la période. Si vous voulez (ou si vous devez) loger à Barra da Tijuca, voici sans doute l'une des meilleures adresses, ce Sheraton étant par ailleurs l'un des hôtels les plus modernes et les plus luxueux de Rio. Toutes les chambres disposent d'un balcon et d'un panorama étourdissant sur l'océan. Plus on grimpe, plus la vue est jolie! Les commodités sont exemplaires, la literie (King size) excellente. Pour vous détendre. deux piscines, des Jaccuzi au milieu d'un jardin, un centre de remise en forme, des courts de squash et un centre d'affaires très bien équipé. Le golf 27-trous est tout à côté.

TUAKAZA

Estrada da Canoa 2600 – São Conrado © +55 21 3322 6715 - +55 21 8466 8081 www.tuakaza.com.br

Un avant-goût de paradis. La pousada Tuakaza propose de magnifiques chambres au nom de fruits en plein cœur de la forêt de Tijucà. Le design intérieur a été réalisé dans un souci permanent de fusion avec un environnement exceptionnel et de bien-être des hôtes. Cette pousada portée sur pilotis n'est pas sans ressembler au radeau des cimes. On embrasse Rio du regard et on est pénétré par la magie des lieux.

Zona Norte

SHERATON RIO HOTEL & TOWERS

Avenida Niemeyer, 121, São Conrado © +55 21 2274 1122 - www.sheraton-rio.com 559 chambres.

A 30 minutes à pied de Leblon, c'est l'immense édifice que l'on distingue au bout de la plage. L'ensemble est de très bonne facture, mais il vaut mieux savoir que l'hôtel a été construit devant une favella : les chambres côté montagne donnent donc sur un panorama de maisons entassées. Toutefois, la superbe plage privée de l'hôtel est sûre et les prestations sont de premier ordre : 3 piscines, chambres spacieuses et lumineuses (avec vérandas et nouvelle déco), service impeccable.

Se restaurer

L'offre gastronomique de Rio est riche, variée et dynamique. On trouve des restaurants spécialisés dans les fruits de mer, les viandes (churrascarias), des restaurants au kilo (où l'on paie seulement ce que l'on mange, au poids), d'autres « à volonté » (rodizio), des botequins (l'équivalent de nos brasseries parisiennes), des cafés-bars... On déguste des spécialités du monde entier et, la mode étant capricieuse et éphémère, il se crée continuellement de nouvelles références gastronomiques... A Rio, pour un bon repas, il faut compter en movenne entre 15 et 40 R\$ dans les restaurants typiquement brésiliens en buffet self-service (les fameux ao kilo) : de 35 à 55 R\$ dans un restaurant de cuisine italienne ou japonaise ; et environ 45 à 75 R\$ dans les restaurants de viande à volonté ou churrascarias. Dans les restaurants plus huppés de Leblon ou du Jardim Botânico, il faut prévoir plus de 100 R\$ (et au-delà) pour un dîner complet.

Où manger de la bonne viande à Rio ?

Les Brésiliens en général et les Cariocas en particulier sont de vrais « carnivores » : ils adorent la viande, élément central de tout bon dîner, à la maison ou entre amis. Les restaurants ne dérogent évidemment pas à la règle, et il sont (très) nombreux à vous proposer de la bonne viande (de bœuf, dans la plupart des cas).

Pour déguster de la viande de choix, deux options s'offrent à vous :

- Les fameuses churrascarias, où la viande est servie sous forme de buffet à volonté (rodizio) par une myriade de serveurs. L'intérêt est la variété des viandes offertes que vous pourrez tester, sans compter que la technique rassasiera à coup sûr les plus affamés d'entre vous, jusqu'à crier grâce (feu « rouge »). « Faire » une churrascaria sera un passage obligé si vous êtes amateur de viande! Les meilleures sont le Carretão ou le Porção.
- Les restaurants de viandes plus traditionnels, et réputés pour la qualité des viandes qu'ils proposent. Les adresses parmi les plus courues sont le Majorica et le Giuseppe Grill.

CHURRASCARIA CARRETÃO

Rua Visconde de Pirajá, 112 – Ipanema

© +55 21 2267 3965

Autre adresse : Rua Siqueira Campos, 23 − € +55 21 2236 3435 − Copacabana

GIUSEPPE GRILL

Ave. Bartolomeu Mitre, 370 – Leblon

© +55 21 2249 3055

MAJORICA

Rua Senador Vergueiro, 11 - Flamengo © +55 21 2205 6820

PORÇÃO

Avenida Infante Dom Henrique, Aterro – Flamengo

© +55 21 3461 9020

Autre adresse : Rua Barão da Torre, 218 − € +55 21 2521 0627 − Ipanema

Centro

Sur le pouce

BECO DAS SARDINHAS

Rua Miguel Couto, 139 – Centro © +55 21 2233 6119 Métro Uruguaiana - Ligne 1 Du lundi au vendredi de 11h à 22h. Comptez 20 à 25 R\$. Un lieu traditionnel de Rio depuis les années 1960. Plusieurs restos (5 aujourd'hui) continuent de servir d'excellentes sardines grillées dites frangos maritimos, dans cette petite rue piétonne. A déguster avec une bonne bière pression!

Pause gourmande

CONFEITARIA COLOMBO CENTRO

Rua Gonçalves Dias, 32 – Centro © +55 21 2232 2300 www.confeitariacolombo.com.br Métro Uruguaiana – Ligne 1

Ouvert du lundi au vendredi de midi à 18h et le samedi de midi à 17h. Comptez 60 R\$ pour un repas complet.

Destination gourmande et historique incontournable du Centro, la Confeitaria Colombo est un des lieux touristiques du centre-ville et l'un de ses plus beaux restaurants. Non sans rappeler le Paris des années folles, le bâtiment, qui date de 1894, possède une mezzanine en fer forgé et des décors superbes. Le déieuner et le buffet sont délicieux et servis à l'étage. Vous pouvez aussi vous contenter de prendre un en-cas plus léger et de tester une (excellente) pâtisserie au rez-de-chaussée, près du piano à queue.

Bien et pas cher

BAR LUIZ

Rua da Carioca, 39 - Centro © +55 21 2262 6900 www.barluiz.com.br Métro Carioca – Ligne 1

Du lundi au samedi de 11h à 23h30. Comptez environ 40 R\$ pour un repas complet.

Fondé en 1887, ce bar-restaurant à l'accent allemand offre une ambiance très rétro, avec photos du vieux Rio et garçons impeccables en costume blanc et nœud papillon noir. La cuisine est copieuse et très fournie en saucisses de toutes sortes, et la bière pression est l'une des margues de fabrique du Bar Luiz (la « meilleure de Rio », claironne le site Internet du Bar!).

BISTRO DO PACO

Praca XV de Novembro, 48 © +55 21 2262 3613 www.bistro.com.br

Ouvert du lundi au vendredi de midi à 18h. Comptez de 30 à 50 R\$ pour un repas complet. Au cœur de ce très agréable quartier culturel, un restaurant qui sert d'énormes salades et de très bonnes quiches. A l'heure du déjeuner, en semaine, il est pris d'assaut par les jeunes cadres BCBG - ainsi que par le personnel du consulat de France, dont les bureaux sont voisins du Bistro.

COCCINELLE BISTRO

Travessa do Comercio, 11 Centro © +55 212 224 86 02 www.coccinellebistro.com.br Comptez de 30 à 50 R\$.

Mélange original de bistrot parisien et de restaurant japonais. Les plats sont des hommages à des artistes français. L'alliance de la cuisine du terroir et de la finesse culinaire iaponaise est convaincante. L'ambiance v est agréable et décontractée. A connaître !

Bonnes tables

CAIS DO ORIENTE

Rua Visconde de Itaborai, 8 Centro +55 21 2233 2531

www.caisdooriente.com.br

Métro Uruquaiana - Ligne 1

Ouvert du mardi au samedi de midi à minuit. les dimanches et lundis de midi à 16h. Comptez 80 R\$ pour un repas complet.

Un must de la gastronomie carioca, en plein centre du carré culturel de la ville. Le cadre est somptueux (un édifice du XVIIIe siècle) et il fait bon s'y prélasser. Cuisine orientale, méditerranéenne, asiatique... Une fusion très réussie. Le bar ne désemplit pas lors des concerts du vendredi et samedi soir.

CASA CAVE

Rua Sete de Setembro, 137 © +55 21 2221 0533

Les gourmands se rendront sans complexe à la Casa Cavé, une ancienne fabrique de chapeaux construite par un Français. Depuis 1890, on y sert les meilleures glaces du centre, ainsi aue de succulentes douceurs. A consommer... avec modération!

ECA

Sous-sol d'Henri Stern Rua 7 de setembro, 87 Centro +55 21 2524 2401

Comptez entre 100 et 130 R\$ le repas.

Dans un sous-sol du Centro se cache peut-être un des meilleurs restaurants de cuisine contemporaine de tout Rio. Le chef belge Frédéric De Mayer excelle bien sûr dans les desserts à base de chocolat, mais c'est toute la carte qui mérite un détour sous la boutique du célèbre bijoutier H.Stern. Le poisson et la viande sont régulièrement revisités.

MOSTEIRO

Rua Sao Bento, 13 Centro C +55 21 2233 6478 www.mosteirorestaurante.com.br Entre 100 et 130 R\$ le repas.

En face du monastère de Sao Bento qui lui a inspiré son nom (mosteiro signifie « monastère »), ce restaurant tenu de main de maître par José Temporao offre depuis près d'un demi-siècle d'excellents plats de poissons (morue « Mosteiro » à 139 R\$ pour 2) ou de mollusques (poulpe dans son riz au safran). La qualité de la cuisine et du service est reconnue à juste titre par nombre de critiques gastronomiques et par plus de convives encore.

RIO MINHO

Rua do Ouvidor, 10 – Centro © +55 21 2509 2338 Métro Uruquaiana - Ligne 1

Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 16h. Comptez 60 à 80 R\$ pour un repas complet. Un excellent restaurant de poissons, ouvert depuis 1884, ce qui en fait le plus ancien restaurant de la ville de Rio encore en « activité » ! Rendez-vous de certaines personnalités historiques, comme le baron de Rio Branco! A essaver: la fameuse soupe leão velloso, adaptation tropicale de notre bouillabaisse, et qui mélange poissons, crevettes, calamars et poulpes!

Santa Teresa

Sur le pouce

BAR DO MINEIRO

Rua Paschoal Carlos Magno, 99 Santa Teresa © +55 21 2221 9227 Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 1h. Comptez 30 R\$ pour déguster votre ration de beignets et une boisson.

On y fait escale pour déguster les beignets de haricots noirs, de chou vert, de viande sèche ou bien sûr ceux plus traditionnels à la tomate, fromage et herbes. A grignoter entre amis, ces petits délices se vendent en portion de douze pièces. Excellente et très copieuse feijoada également.

Bien et pas cher

ADEGA DO PIMENTA

Rua Almirante Alexandrino, 296 Santa Teresa © +55 21 2239 9673 www.adegadopimenta.com.br Bonde de Santa Teresa. Arrêt Largo de Guimarães

Ouvert du lundi au vendredi de midi à 22h, le samedi de midi à 20h et le dimanche de midi à 18h. Comptez 50 R\$ pour un repas complet. Une envie subite de choucroute ou de saucisses à la mode allemande? Dans un cadre rustique et quasi alpin, Herr Pfeffer vous accueillera avec sa bonhomie habituelle pour déguster des spécialités d'outre-Rhin de très bonne facture. Très bon strudel en dessert!

BAR DO ARNAUDO

Rua Almirante Alexandrino, 316 Santa Teresa © +55 21 2210 0817 Bonde de Santa Teresa – Arrêt Largo de Guimarães

Les lundis, de midi à 18h, du mardi au vendredi de midi à 23h, les samedis et dimanches de midi à 20h30.

Ce restaurant, ouvert depuis une trentaine d'années déjà, est spécialisé dans la cuisine du Nordeste brésilien : viande séchée, citrouille et manioc. Le décor est rustique et le repas y est rythmé par le passage du bondinho devant la porte d'entrée.

Bonnes tables

ESPIRITO SANTA

Rua Almirante Alexandrino, 264 Santa Teresa © +55 21 2508 7095 www.espiritosanta.com.br Bonde de Santa Teresa. Arrêt Largo de Guimarães Ouvert du lundi au mercredi de midi à 18h, du jeudi au samedi de midi à minuit, le dimanche de 11h30 à 22h. Fermé le mardi. Comptez 60 à 70 R\$ pour un repas complet.

Des plats traditionnels du Nordeste du Brésil, dont de merveilleux *moquecas* et *bobos* (poissons et crevettes). Pour ne rien gâcher, la caïpirinha y est délicieuse. Le tout dans une belle demeure restaurée et une terrasse ombragées sur laquelle gambadent des petits tamarins-lions (petits singes) qui viendront certainement vous taquiner lors de votre déjeuner! L'une de nos adresses préférées à Santa Teresa.

MIKE'S HAUS

Rua Almirante Alexandrino, 1458 A © +55 21 2509 5248

Du mardi au jeudi et les dimanches de midi à minuit, les vendredis et samedis de midi à 2h. Mike est une figure de Santa Teresa, installé au Brésil depuis des décennies. Petit bar sympa, on aime y dessiner sur les nappes en papier à la lumière des bougies, jouer aux échecs en attendant sa bière brune et son plat de charcuterie allemande. Attention, si vous parlez football, le patron est flamenguiste viscérale!

SOBRENATURAL

Rua Almirante Alexandrino, 432 Santa Teresa © +55 21 2224 1003 Bonde de Santa Teresa. Arrêt Largo de Guimarães

Ouvert tous les jours de midi à minuit (22h le dimanche). Comptez 80 à 120 R\$ pour un repas complet. Super resto de poissons : tout y est bon, dans un cadre marin adorable. En entrée, goûtez aux délicieuses casquinhas de siris, excellentes et aromatisées. Vous pouveaussi tester des pasteis de caranguejo et de délicieuses moquequas, dont celle à la morue et au lait de coco. On reprochera seulement une addition un peu trop salée.

Luxe

APRAZIVEL

Rua Aprazivel, 62 – Santa Teresa © +55 21 2507 7634 www.aprazivel.com.br

Ouvert du mardi au samedi, de midi à 1h, le dimanche de midi à 19h. Fermé le lundi. Comptez de 80 à 150 R\$ le repas complet. Un « resto d'hôtes » en plein Santa Teresa, pour amaison et même dans le jardin. Superbe vue sur la baie de Guanabara. Cuisine brésilienne : cœur de palmier grillé, poisson grillé sauce à

l'orange (et son riz au lait de coco), agneau grillé

et son couscous... Une adresse très agréable.

TEREZE

Rua Almirante Alexandrino, 660 - Santa Teresa

© +55 21 3380 0220

www.santa-teresa-hotel.com

Ouvert tous les jours de midi à 17h et de 20h à minuit (pas de dîner le dimanche). Comptez de 140 à 180 R\$ pour un repas complet.

Le Térèze est le restaurant du magnifique hôtel Santa Teresa, l'un des plus beaux établissements de la ville de Rio. La vue sur la baie de Guanabara, depuis la belle salle boisée du restaurant, y est magnifique. La cuisine, concoctée par le chef français Damien Montecer, est d'inspiration contemporaine et de grande qualité. La carte des vins (chiliens en particulier) réserve quelques bonnes surprises. Le jeudi à dîner, menu dégustation (avec vins) à 120 R\$. Excellent petit déjeuner également, accessible tous les jours aux non-hôtes, à 35 R\$.

Gloria, Catete et Lapa

Bien et pas cher

BECO DO RATO

Rua Joaquim Silva, 11 - Lapa (C) +55 21 2508 5600 www.becodorato.com.br

Ouvert tous les jours de midi à tard dans la nuit. Comptez 30 à 40 R\$ pour un repas et quelques bières.

Le Beco do Rato est une adresse typique du quartier délabré, néanmoins enfiévré et entraînant, de Lapa : un cadre somme toute modeste, une mini-scène à l'extérieur, une cuisine sommaire mais qui nourrit son homme (bonne feijoada tous les dimanches), mais... on adore! Une ambiance du tonnerre à partir de minuit (avec concerts live bricolés sur la scène) et un poil d'hystérie en toute fin de nuit, le tout dans une des rues les plus animées de Lapa (la nuit!), au pied de la colline de Santa Teresa. Vraiment sympa!

CATETE GRILL

Rua do Catete. 239 – Catete © +55 21 2285 3442 M° Catete – Ligne 1

Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Comptez 50 R\$ pour le buffet à volonté et une boisson. 56 R\$ le kilo.

Un excellent restaurant au kilo, certainement le meilleur du quartier. Le buffet est varié et de bonne qualité (salades, plats chauds, viandes grillées...). A recommander pour les grandes faims de midi! C'est un peu bruyant!

COSMOPOLITA

Tr. do Mosqueira, 4 Lapa

© +55 21 2224 7820 A partir de 50 R\$ pour 2.

adresse incontournable.

Dans ce lieu où fut inventé le filet à la Oswaldo Aranha, on vient également de loin pour savourer la morue aux poivrons et aux herbes (87 R\$ pour 2) ou le chevreau au brocoli. Une

NOVA CAPELA

Avenida Mem de Sá, 96 – Lapa © +55 21 2252 6228

Ouvert tous les jours, de 11h à 4h, Comptez 40 à 50 R\$ pour un repas complet.

Un rendez-vous apprécié des musiciens, artistes et journalistes. Il s'agit aujourd'hui d'une taverne agréable proposant bières glacées, snacks et une ambiance des plus décontractées. On y déguste également des viandes que l'on trouve rarement à Rio, comme le cabri ou le sanglier! Vraiment une adresse sympa, malgré un cadre un peu défraîchi.

Bonnes tables

BAR BRASIL

Avenida Mém de Sã. 90 © +55 21 2509 5943 www.lanalapa.com.br

Une tradition du vieux quartier de Lapa. Bruvant, désordonné, médiocrement décoré... mais on adore! Les carrelages sur les murs reflètent tant d'histoires de comptoir qu'on est obligé d'adhérer. Une bonne cuisine allemande accompagne une bière fraîche (ou vice versa). On peut trouver sa programmation sur le site.

BOSSA NOSSA

Rua do Lavradio, 170 Lapa

© +55 21 2232 4959

www.bossanossa.com

Ouvert du lundi au samedi de midi à 4h (jusqu'à 2h le lundi et mardi). Comptez environ 80 R\$ pour un repas complet.

L'une des (rares) bonnes tables du quartier de Lapa, où la cuisine est souvent reléguée au second plan, l'important étant d'avoir de la bonne musique! Le Bossa Nossa, nouvellement installé à Lapa (mai 2010), parvient à combiner programmation musicale (samba ou pagode) de qualité avec un menu plutôt savoureux : goûtez en particulier la feijoada de fruits de mer, un délice ! Le cadre est des plus accueillants : murs de briques et pierres portugaises reproduisant la chaussée de Copacabana.

Flamengo, Botafogo et Urca

Sur le pouce

DONA EMPADA

Rua Sao Clemente, 141
Botafago © +55 21 2539 5072
A partir de 5 R\$ le beignet.. On y vient surtout
pour y consommer le beignet aux crevettes mais
tous les empadas (beignets) sont délicieux.

GENEAL

Rio Sul

Rua Lauro Miller, 116

Botafogo © +55 21 2295 4334

A partir de 4 R\$ pour les hot dogs, 4,5 R\$

pour les pizzas.

Une adresse incontournable pour les hot dogs, de différentes tailles en fonction de votre appétit. On y sert aussi d'excellentes pizzas, croissants et autres desserts sucrés.

SANDUKA

Rua Humaita, 92 – Humaita © +55 21 2286 5993

Ouvert du lundi au samedi de 7h à 23h, le dimanche de 11h à 20h. Comptez 20 R\$ pour un sandwich et une boisson.

La meilleure option pour déguster un délicieux sandwich dans le quartier de Botafogo (plus précisément à Humaita, entre Botafogo et la Lagoa). Les jus de fruits sont également très réussis!

Bien et pas cher

ADEGA DA VELHA

Rua Paulo Barreto, 25 – Botafogo ② +55 21 2286 2176

M° Botafogo

Ouvert tous les jours de 11h à 1h. Comptez 30 R\$ pour un repas complet.

Dans la lignée des petits bistrots traditionnels de Rio. Lumières de néons, tables serrées, chaises en fer sur le trottoir, cuisine simple de bar et photos de fanatiques de football sur les murs. Goûtez les spécialités du Nordeste brésilien, comme la picanha de carne-de-sol (pièce de bœuf) accompagnée d'aipim frito: sieste assurée sur la plage!

BELMONTE

Praia do Flamengo, 300 – Flamengo © +55 21 2552 3349

www.botecobelmonte.com.br M° Flamengo – Ligne 1

Ouvert tous les jours de 9h à 3h du matin. Comptez 50 à 60 R\$ pour un repas complet. Un classique, un bistrot qui date de 1952, le premier de la chaîne de botequins Belmonte, qui a depuis essaimé dans tout Rio (7 adresses au total, à Leblon, Ipanema, Lapa...). Les serveurs sont super sympathiques et les débats autour du foot vont bon train! Tout est bon sur la carte, alors choisissez sans crainte! Le steak au poivre est bien épicé et la moqueca de crevettes est vraiment copieuse. Régalez-vous en entrée des salgados de différentes saveurs.

Bonnes tables

CASA DE ARTE E CULTURA JULIETA DE SERPA

Praia de Flamengo, 340 – Flamengo © +55 21 2551 1278

www.casajulietadeserpa.com.br M° Flamengo

Ouvert de midi à 16h du mardi au dimanche, de 19h à minuit du mardi au samedi. Se transforme en salon de thé du mardi au dimanche de 16h à 19h. Comptez 80 R\$ pour un repas complet.

Superbe maison néoclassique sur la plage, transformée en complexe culturel. Le Salon d'Or offre un thé extraordinaire (dans les 50 R\$) qui se substitue aisément à un repas. Pour déjeuner ou dîner, le restaurant Blason propose un menu très réussi en semaine (55 R\$ à midi et 75 R\$ le soir). Enfin, le bistrot Provence propose des plats plus légers. Des concerts (jazz, bossa-nova) ont lieu au J-Club. Une très belle adresse

KOTOBUKI

Praia de Botafogo, 400 − Botafogo © +55 21 3171 9595 − www.kotobuki.com.br M° Botafogo − Ligne 1

Tous les jours de midi à minuit. Comptez de 60 à 80 R\$ pour un repas complet.

L'un des très bons restaurants japonais de Rio. On y vient d'ailleurs autant pour sa cuisine que pour son panorama sur la baie et la plage de Botafogo, inoubliable : le resto se situe en effet au 7° étage du Botafogo Praia Shopping. Ne pas rater le buffet à volonté proposé et offrant une grande variété de plats très alléchants, pour 54,90 R\$ en semaine et 59,90 R\$ en fin de semaine.

I AGUIOI F

Musée d'Art moderne Avenida Infante Dom Enrique, 85 Flamengo © +55 21 2517 3129

Entre 90 et 130 R\$ le repas.

Le jeune chef Pedro de Artagao a recomposé d'inventives recettes à partir de plats italiens et internationaux malgré le nom qui rappelle l'ancienne enseigne de Béa de la Vacquerie à Arpoador. La salade mozzarella fraise des bois en entrée et le canard riz et olives sont une des intéressantes compositions culinaires du lieu, logé dans le musée d'Art moderne sur l'aterro de Flamengo.

MAJORICA

Rua Senador Verqueiro, 11 – Flamengo © +55 21 2205 6820

M° Largo do Machado – Ligne 1 Ouvert tous les jours de midi à minuit. Comptez 70 à 90 R\$ pour un repas complet.

Une adresse très années 1960, avec une déco tellement kitsch au'elle en devient presaue chic! D'excellentes viandes au menu (goûtez la picanha locale, elle est succulente!) et une bonne saucisse grillée à demander en apéritif.

OUI OUI

Rua Conde de Iraja, 85 – Humaita © +55 21 2527 3539

www.restauranteoujouj.com.br

Ouvert du mardi au dimanche de 19h30 à 1h. Comptez 90 à 110 R\$ pour un repas complet. Dans un décor rappelant les années 1970, la chef Roberta Ciascia, également propriétaire d'une autre bonne adresse à Botafogo (le Miam Miam, rua Gal Goeis Monteiro, 34 -© +55 21 2244 0125), a ouvert en 2009 ce restaurant à la cuisine moderne et inventive. Goûtez en particulier les crêpes aux figues et au canard ou l'excellente mogueca de crevettes et mangues! Une des meilleures nouvelles adresses à Rio.

■ RESTAURANT DU CERCLE MILITAIRE

Praça General Tibúrcio

Praia Vermelha

Ouvert tous les jours de 11h30 à minuit. Buffet au kilo le midi et pizzeria le soir.

Une des plus belles vues de Rio, imaginez-vous face à la mer, à votre gauche le Pain de Sucre et sa forêt, et devant vous le sable, L'endroit y est bien tranquille et bien protégé car il est à l'intérieur d'une zone militaire. Mais pas de problème, tout le monde v a accès.

ZOZO

Avenida Pasteur, 520 - Urca © +55 21 2295 5659 www.zozorio.com.br

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Comptez 60 à 70 R\$ pour un repas complet.

Le point fort du Zozô, c'est son emplacement de choix, au pied du Pain de Sucre, avec vue sur la jolie Praia Vermelha. Mais sa cuisine est également appréciable, en particulier le buffet d'entrées et de viandes servi pour les déjeuners : pour 45 R\$, c'est une excellente option avant (ou après) de profiter de l'une des plus belles vues au monde!

Luxe

■ EMPORIO SANTA FE

Praia do Flamengo, 2 © +55 21 2245 6274 www.emporiosantafe.com

Tous les jours de 11h30 à 1h. Comptez entre 45 et 85 R\$ environ.

L'un de nos restos préférés à Flamengo, Wine bar au rez-de-chaussée, ambiance feutrée et élégante à l'étage. Choisissez les pâtes, succulentes : raviolis aux crevettes et leur sauce au poireau et champignons à recommander. Les viandes ne sont pas en reste (tournedos dans son jus au vinaigre balsamique). Carte des vins très étendue.

PORÇÃO

Avenida Infante Dom Henrique, Aterro – Flamengo

© +55 21 3461 9020 - www.porcao.com.br Ouvert du lundi au ieudi de midi à minuit. Les vendredis et samedis de midi à 00h30. Les dimanches de midi à 23h. Comptez 90 à 130 R\$ pour un repas complet (65 R\$ pour le « rodizio »). La churrascaria la plus célèbre de Rio. En plein parc de l'Aterro de Flamengo, vue splendide sur la baie et le Pain de Sucre. Le buffet de hors-d'œuvre est gargantuesque (fruits de mer, charcuterie, légumes, crudités, salades, plats en sauce...), les viandes sur la broche qui tournent en salle (le fameux *rodizio*) sont succulentes et la cave est impressionnante. Difficile de concurrencer ce restaurant, qui en a conscience et sale copieusement l'addition...

Autre adresse : Rua Barão da Torre, 218 - Tel: +55 21 2521 0627 - Ipanema.

Copacabana et Leme

Sur le pouce

THE BAKERS

Rua Santa Clara, 86 – Copacabana © +55 21 3209 1212 - www.thebakers.com.br M° Sigueira Campos – Ligne 1 Ouvert tous les jours, de 9h à 21h. Comptez 25 R\$ pour un déjeuner rapide et complet. L'une des meilleures boulangeries en ville, dans une ambiance saine et de bon goût. Sandwichs, pains et cakes d'excellente facture. Bien pour grignoter le midi ou un petit creux en fin d'après-midi.

Autre adresse : Rua Visconde de Piraiá 330 - © +55 21 3201 5050 - Ipanema.

BISTRO SANTA SATISFAÇAO

Rua Santa Clara, 36

Copacabana

© +55 21 2255 9349

Comptez 35 R\$ pour un plat et une boisson. Dans une petite échoppe aux couleurs « bonbon acidulé », la bonne odeur des petits plats bien préparés capte forcément les gourmets de passage ou habitués. Tartare de saumon, brie chaud aux abricots sur son toast, ou plus simplement des melons au jambon. On a le choix entre la simplicité et des plats un peu plus sophistiqués.

DONA EMPADA X

Rua Barata Ribeiro, 391 – Copacabana © +55 21 2549 4020

M° Siqueira Campos – Ligne 1

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h. Comptez 20 à 30 R\$ pour un « grignotage » complet!

Une très bonne adresse pour déguster de délicieuses *empadas* (brioches fourrées) aux crevettes, au poulet ou encore au crabe. L'unité coûte seulement 2,60 R\$. Même tarif également pour les *empadas* sucrées, au chocolat ou à la goyave.

▶ Autre adresse : Rua São Clemente, 141 – Botafogo – € +55 21 2539 5072.

SORVETE ITALIA

Rua Constante Ramos, 44 – Copacabana © +55 21 2256 6139

M° Cantagalo - Ligne 1

Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Pas de carte de crédit. Comptez environ 4 R\$ la boule de glace.

Sorvete Italia est un réseau de petites échoppes disposant de nombreuses adresses à Rio (25, dont 3 sur Copacabana) et préparant parmi les meilleures glaces et pâtisseries sucrées de la ville! A tester un après-midi de grande chaleur après la plage!

Pause gourmande

CONFEITARIA COLOMBO COPA

Forte de Copacabana, posto 6 Copacabana

© +55 21 3201 4049

www.confeitariacolombo.com.br

Ouvert du mercredi au dimanche, de 10h à 20h. Comptez 50 à 60 R\$ pour un déjeuner complet, 30 à 40 R\$ pour le petit déjeuner-brunch.

Il faut passer l'impressionnante entrée du fort militaire (4 R\$ par personne), le restaurant se trouve à l'intérieur des enceintes. Il s'agit d'une annexe de la somptueuse Confeitaria Colombo du centre-ville, et une adresse coup de cœur pour la vue incroyable que la terrasse offre sur toute la plage de Copacabana.

Idéal pour un petit déjeuner paresseux, à l'ombre des arbres et quasiment les pieds dans l'eau. Le menu, un peu cher peut-être, offre un grand choix de brunchs, sandwichs, pancakes, gâteaux et tartes... Tout est bon, mais le meilleur reste le panorama sur la plus belle baie du monde!

Bien et pas cher

AMIR

Rua Ronald de Carvalho, 55 – Copacabana © +55 21 2275 5596

www.amirrestaurante.com.br

M° Cardeal Arcoverde – Ligne 1

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Comptez 40 à 50 R\$ pour un repas complet.

Certainement le meilleur restaurant arabe de la ville (l'un des rares, il faut avouer). Le menu en semaine est d'inspiration libanaise (hoummous, falafels, esfiha – cake salé – autour d'un très bon buffet à volonté à 32,90 R\$) et la spécialité du week-end est un excellent couscous marocain (pour 30 R\$).

■ LE BLÉ NOIR

Rua Xavier da Silveira, 19 – Copacabana © +55 21 2267 6969

M° Cantagalo – Ligne 1

Ouvert du lundi au samedi de 19h30 à minuit. Comptez 60 R\$ pour un repas complet.

La Bretagne en plein Copacabana... Vive les chapeaux ronds! Une petite crêperie sympathique avec concert d'accordéon tous les mercredis. Les crêpes préparées par le chef français Alain Caro sont vraiment délicieuses, et suffisamment copieuses pour les partager à deux. Elue meilleure crêperie de Rio en 2010 par la revue Veja Rio!

CERVANTES

Rua Prado Junior, 335 – Copacabana © +55 21 2275 6147

M° Cardeal Arcoverde – Ligne 1

Ouvert du mardi au jeudi et le dimanche de midi à 4h et le vendredi et le samedi de midi à 5h. Comptez 30 R\$ pour un repas avec sandwich. Véritable institution à Copacabana, le Cervantès passe pour servir le meilleur sandwich de Rio. Le secret : l'addition d'une rondelle d'ananas dans tous les sandwichs, donnant légèreté et saveur. Leur choix est impressionnant, avec plus d'une trentaine d'options. Le classique est le sandwich de pernil, mais nous vous conseillons également

le churrasquinho com queijo (viande de bœuf et fromage fondu), ou encore le poulet avec ananas. Excellente adresse, car les sandwichs sont copieux et bienvenus, en particulier en toute fin de soirée. Le restaurant a deux entrées : pour prendre juste un sandwich. c'est par l'avenue Barata Ribeiro, n°7 ; pour la partie plus formelle, avenue Prado Junior.

GRILL INN

Avenida Nossa Senhora de Copacabana, 1182

Copacabana

© +55 21 2247 2993

38.50 R\$ le kilo et 23.95 R\$ le buffet.

Très bon kilo sur l'avenue Copacabana qui ne désemplit pas. Le buffet pour ceux qui ont un gros appétit à midi est varié et la nourriture d'une fraîcheur incontestable. Salade variée. très bonne viande grillée, sushi (en extra). desserts et boissons en extra. Le service est très professionnel. Bref, une très bonne adresse.

MANOEL E JUAQUIM

Avenida Atlântica, 3806 Copacabana C + 55 21 2523 1128 www.manoeleiuaguim.com.br Compter 20 R\$ pour un plat.

Dans ce boteco qui fait front à la orla se mêlent habitués et touristes. Tradition portugaise oblige, on testera les croquettes de morue (20 R\$), le manioc frit au fromage (15 R\$ les six unités) ou on se sustentera de la copieuse picanha maison (41 R\$ pour 2), arrosée d'une chopp de Brahma ambrée (4,5 R\$).

Bonnes tables

ALFAIA

Rua Inhangá, 30 – Copacabana +55 21 2236 1222

M° Cardeal Arcoverde – Ligne 1

Ouvert tous les jours de midi à minuit (le dimanche jusqu'à 23h). Comptez environ 100 R\$ pour un repas complet, avec vin.

Ses *bolinhos de bacalhau* (boulettes de morue) sont classées parmi les meilleures de Rio ; à déguster avec une bière pression, bien imbibées d'huile d'olive, c'est l'un des amuse-queules préféré des Cariocas. Les origines portugaises sont encore très présentes (découvrez le bacalhau à patuscada par exemple). On peut aussi porter son choix sur un très bon poulpe grillé au piment rouge. La carte des vins propose d'excellents crus lusitaniens. Très populaire dans le quartier.

D'AMICI

Rua Antônio Vieira, 18B

© +55 21 2541 4477

Ouvert du lundi au jeudi de midi à minuit, du vendredi au dimanche de midi à 1h. Comptez de 100 à 150 R\$.

Excellente réputation pour ce resto italien qui sert un fameux canard rôti et une excellente côte d'agneau. Carte des vins impressionnante. Service haut de gamme.

BISTRO DO LEME

Othon Palace Avenida Atlantica, 3264 +55 21 2122 5900

www.othon.com.br

Comptez 60 R\$ pour un repas complet.

Au rez-de-chaussée de l'hôtel Othon, un rendez-vous cozy dans une ambiance de bistrot français. La cuisine est recherchée sans être emphatique. Mille-feuille de saumon. magret de canard à moins de 30 R\$, risotto de parme au brie et crumble de saumon à moins de 40 R\$. Une belle adresse en 1re ligne. Si vous voulez prendre de la hauteur, l'hôtel Othon a un impressionant restaurant gastronomique et panoramique sous les ordres du chef français Jean-Yves Poirey.

GALERIA 1618

Rua Gustavo Sampaio, 840 – Leme © +55 21 2295 1618

www.galeria1618.com.br

Ouvert tous les jours de midi à 1h du matin. Comptez de 70 à 90 R\$ pour un repas complet, vin compris.

Tenue par Stéphane et Claude, deux Français. cette galerie fait office de restaurant, de bar, de salle de concerts (du jeudi au samedi), de librairie et de... galerie d'art ! On y mange une cuisine internationale de qualité, depuis le *paillard de filé-mignon* (excellent morceau de bœuf) jusqu'au bo-bun de crevettes, en passant par d'excellents croque-monsieur maison. La carte des vins est certainement l'une des plus complètes et réussies de Tout-Rio!

SANTA SATISFAÇÃO

Rua Santa Clara, 36-C © +55 21 2255 9349

Du lundi au samedi de 9h à 1h.

On y mange assez sainement, ce qui plaira aux végétariens. Quelques tables sont installées en plein air, dans une ambiance agréable. Les prix sont toutefois un peu plus lourds que les plats.

Luxe

CIPRIANI

Copacabana Palace Avenida Atlântica, 1702 Copacabana © +55 21 2545 8747

Ouvert tous les jours midi et soir jusqu'à 1h. Comptez entre 60 et 100 R\$ par plat ; menus entre 200 et 300 R\$.

Resto du Copacabana Palace. Autant dire que le service est classieux et d'un goût exquis. On surplombe le patio et la piscine, dans un décor de rêve. La cuisine dénote une influence du nord de l'Italie : le chef Carli dirigeait aupravant les cuisines de l'hôtel Cipriani, à Venise. A essayer : les fines tranches d'agneau avec raviolis au fromage de chèvre et tartelettes à la moutarde de Dijon!

LE PRÉ-CATELAN

Avenida Atlântica, 4240 – Copacabana © +55 21 2525 1160 www.leprecatelan.com.br Ouvert tous les jours de 19h30 à 23h30. Menu autour de 200 R\$. Tenue correcte exigée. Le Pré-Catelan reste pour beaucoup la meilleure table de Rio. La cuisine concocte des merveilles sous la houlette du chef stéphanois Roland Villard, qui change quotidiennement le menu, toujours délicieux. A découvrir par exemple : la trilogie de crustacés ou le magnifique carré d'agneau aux 3 façons. Les gourmand (e) s apprécieront la « symphonie » de desserts, une dégustation de plusieurs douceurs succulentes. A réserver pour les grandes occasions!

MARIUS DEGUSTARE

Avenida Atlântica, 290 – Leme © +55 21 2104 9000

www.marius.com.br

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Comptez 160 R\$ pour le buffet à volonté.

Petit (où grand ?) frère de Marius Carnes, Marius Crustaceos plaira aux amateurs de poissons et crustacés. Car il signifie langoustes, homards, crevettes, servis à volonté! Vous ne vous lèverez plus que pour vous servir au buffet et goûter la quiche aux crevettes, la soupe de fruits de mer et les nombreux accompagnements (salades, pâtes, riz, légumes). La décoration est d'inspiration marine, avec des ancres, gouvernails et des filets de pêcheur au plafond. Si la table est de qualité, la note est en revanche salée (160 R\$ le buffet quand même...) et le restaurant est un peu envahi par des congénères touristes. Pas très intime et dépaysant!

SIRI MOLE & CIA

Rua Francisco Otaviano, 50 Copacabana © +55 21 2267 0894 www.sirimole.com.br

Ouvert le lundi de 19h à minuit, du mardi au dimanche de midi à minuit. Comptez environ 150 R\$ pour un repas complet.

Le meilleur restaurant de cuisine brésilienne (bahianaise, plus précisément) de Copacabana (voire de tout Rio, selon la revue *Veja Rio*). Il faut vraiment découvrir les saveurs exquises du Nordeste brésilien: la *vatapa* (poisson et/ ou crevettes au lait de coco et à l'huile d'olive), le *bobo-de-camarao e acarajé*, la *moqueca siri mole* (crabe au lait de coco) ou encore les différentes *moquecas*, avec crevettes, poulpe ou langoustine! Le samedi à midi (jusqu'à 17h), un buffet généreux est proposé pour 65 R\$ par personne.

Ipanema, Leblon, Lagoa et Jardim Botânico

Sur le pouce

AMAZONIA SOUL

Rua Texeira de Melo, 57 Ipanema

© +55 21 2247 1028

8 R\$ la boule de glace, 15 R\$ le jus d'açaï, 45 R\$ le kilo de pâtes au crabe.

Heureuse rencontre près du Carretao, cette petite échoppe offre à la fois du jus d'açaï et des plats amazoniens de qualité plus consistants. C'est également un magasin de magnifiques produits artisanaux amazoniens (poteries marajoarenses et/ou miel, liqueur aphrodisiaque de *jambu*). Bref, les merveilles d'Amazonie s'offrent à proximité de la *feira* hippie. Un lieu à voir et une manière culturelle de se sustenter!

BALADA MIX

Rua Anibal de Mendoça, 35 Ipanema

© +55 21 2147 0111

Jus à partir de 6 R\$, plat à partir de 30 R\$. Dans une belle demeure blanche, à un bloc de la plage d'Ipanema, on pourra savourer un jus de mangue ou d'açaï ou un plat plus consistant dans un cadre agréable et calme, idéal avant d'affronter la orla... ou après. La cuisine se veut à la fois simple et healthy. Certes, c'est un peu la tendance générale à Ipanema, mais ici la combinaison du lieu, du service et du rapport qualité/prix en font assurément une place à connaître.

BIBI SUCOS

Av. Ataulfo de Paiva, 591 Leblon

© +55 21 2259 4298

www.bibisucos.com.br

Ouvert tous les jours de 8h à 2h du matin. Comptez 8 à 10 R\$ pour un jus, 15 à 18 R\$ pour un sandwich.

Pour les amateurs de jus, voici un immanquable à Rio! On peut aussi grignoter hamburgers, sandwiches et douceurs brésiliennes. De nombreuses adresses (Copacabana, Jardim Botânico...).

Autres adresses : Rua Jardim Botânico.632 - Loja A - € +55 21 3874 0051 - Jardim Botânico • Rua Miguel 31 - © +55 21 2513 6000 - Copacabana.

BOTEQUIM INFORMAL

Rua Barão da Torre, 348 – Ipanema © +55 21 2247 6712

www.botequiminformal.com.br

Ouvert tous les jours de midi à 1h du matin. Comptez 60 R\$ pour un repas complet.

Certainement le réseau de *botequins* le plus célèbre de Rio. On en dénombre 11 à Rio intramuros, dont celui-ci, idéalement situé derrière la belle place Nossa Senhora do Paz. Goûtez les fameux pasteis (des brioches salées) à la viande, au fromage ou aux crevettes. Une carte très exhaustive, avec un fort penchant pour les viandes (la picanha carioca est succulente). Grosse consommation de bières à la pression (les chopp), surtout les jours de matches de foot!

CAFF DILLAGE

Escola de Artes Visuais do Parque Lage Rua Jardim Botânico, 414 Jardim Botânico © +55 21 2226 8125 C +55 21 9639 9650

www.synapsedigital.com.br

Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 22h30, du vendredi au dimanche de 9h à 17h30. Comptez 30 R\$ pour un brunch complet.

Certainement l'une des toutes meilleures adresses de Rio pour prendre un brunch un samedi ou dimanche matin : situé au cœur du bucolique Parque Lage, au pied de la colline du Corcovado, au sein de la belle bâtisse abritant l'école des Arts visuels de la ville, le Cafe du Lage propose plusieurs formules mixant spécialités salées (quiches, sandwiches légers) et sucrées (en particulier d'excellents muffins). Un lieu enchanteur pour bien commencer la journée!

CAFEINA

Rua Farme de Amoedo, 43 – Ipanema © +55 21 2521 2194 – www.cafeina.biz M° General Osorio - Ligne 1

Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Comptez 25 R\$ pour un petit déjeuner complet et environ 20 R\$ pour un sandwich.

Un mélange de boulangerie, pâtisserie et delicatessen. On y prend un bon petit déjeuner avant la plage, ou un énorme sandwich assorti d'une pâtisserie après la plage! Livraison à domicile sans frais. Une autre adresse à Leblon, au bout de la grande avenue commercante. Régulièrement élue meilleure adresse pour le *café da manha*. Entre 18 R\$ pour un petit déjeuner simple et 55 R\$ pour un petit déjeuner complet pour deux.

Autre adresse : Av. Ataulfo de Paiva. 1321 - © +55 21 2259 6288.

DELI 43 PAVELKA

Loia B

Rua Joao Lira, 97 – Leblon © +55 21 2294 1745 - deli43.com.br A partir de 10 R\$ le sandwich à la saucisse. Le spécialiste du hot dog et du sandwich en général. Cette élégante petite échoppe d'Ipanema redonne ses lettres de noblesse au hot dog, croquettes de viande. Mais on peut également choisir des quiches, salades ou soupe. Délicieusement tendance!

IPANEMA PADARIA

Rua Visconde de Pirajá, 325 – Ipanema C +55 21 2522 8397

Ouvert tous les jours de 6h à 23h.

Le rendez-vous des étudiants du guartier, entre deux cours, qui viennent tous grignoter quelque chose pour reprendre des forces : du pão de queijo, accompagné de café, des feuilletés, des sirops de noix de caiou ou d'acaï... Un rendez-vous incontournable du grignotage à Ipanema.

SITIO DO MOINHO

Rua General Urguiza, 188 Leblon

© +55 21 3759 9150

www.sitiodomoinho.com

Gâteau à partir de 5 R\$, café da manha de 25 à 40 R\$.

Charmant petit café-boutique bio, dans Ipanema la branchée. 3 petites tables où on peut se sustenter (café, gâteaux sucrés et salés pour le midi, petit déjeuner complet...). On y trouve des pâtes, du pain... Ici, tout est bio. L'accueil est charmant. On y retourne avec plaisir!

Pause gourmande

VERO

Rua Visconde de Iparaja, 260 Ipanema © +55 21 3497 8754 *A partir de 7 R\$ la boule.*

Un vrai glacier italien, formé à Bologne, qui présente d'excellents sorbets maison aux parfums originaux et surprenants. Les parfums lavande et citron ont la bonne idée d'évoquer les senteurs de la Drôme provençale et l'Italie du Sud, chère à tant de Seyssinois.

Bien et pas cher

COUVE FLOR

Rua Pacheco Leão, 724 – Jardim Botânico © +55 21 2239 2191

www.couveflor.com.br

Du lundi au vendredi de midi à 16h et de 19h à 23h, le samedi de midi à 23h, le dimanche de midi à 21h. Comptez 45,90 R\$ pour le buffet à volonté en semaine, et 55,50 R\$ le week-end. L'un des plus vieux restos au kilo de Rio, situé derrière le beau jardin botanique de Rio. Le choix vous fera tourner la tête. Pas mal d'options pour les végétariens également. Le soir, du jeudi au samedi, sélection incroyable de pizzas cuites au four à bois. Buffet en fin de semaine encore plus spectaculaire.

DOCE DELICIA

Rua Aníbal de Mendonça, 55 – Ipanema © +55 21 2294 0964

www.docedelicia.com.br

Ouvert tous les jours de midi à 23h. Comptez environ 40 R\$ pour un repas complet.

Agréable, au menu bon et varié. Connu pour la fameuse « salade à la carte » : vous sélectionnez sur une fiche une quinzaine d'ingrédients parmi la quarantaine proposée. La salade sur mesure est faite dans la minute. Cadre clean et zen, clientèle principalement féminine.

▶ Autre adresse: Rua Afrânio de Melo Franco, 290 – Loja 101 (Shopping Leblon) – Leblon – © +55 21 25126554.

JOBI

Avenida Ataulfo de Paiva, 1166 Leblon

© +55 21 2274 0547

20 R\$ les bolinhos de bacalhau.

Adresse fort appréciée... l'attente est donc quelquefois un peu longue, mais les croquettes de morue et la soupe aux fruits de mer valent le déplacement. On y vient également pour la bière glacée, la meilleure de Rio pour certains « fans ».

MARKET IPANEMA

Rua Visconde de Pirajà, 499 Ipanema © +55 21 3283 1438 www.marketipanema.com.br Salade à partir de 18 R\$; couscous marocain et crevettes à 30 R\$.

Ce n'est pas que nous soyons à l'affût des nouveautés bobo... mais ce petit havre de tranquillité dans une rue hyperactive et assurément une heureuse découverte. On est accueilli par une explosion de verdure et de saveur. La maîtresse du piano, la Paulista Carolina Figueiredo, a mis un point d'honneur à faire de la cuisine rapide de qualité, dans l'esprit slow food. Salade de quinoa à 18 R\$, poulet bio au chutney de mangue à 27 R\$, saumon en croûte aux graines de courges et purée à 38 R\$... Jazz le jeudi soir... Bon, le point noir, c'est forcément la file d'attente! Un autre lieu à l'excellent rapport qualité/prix.

PIZZARIA GUANABARA

www.pizzariaguanabara.com.br

Avenida Ataulfo de Paiva, 1228 – Leblon © +55 21 2294 0797

Ouvert de midi jusqu'à très tard dans la nuit... Comptez 30 à 40 R\$ pour un repas complet. Un classique du quartier pour remplir le fameux petit creux de la fin de soirée. A paretir de 2h du matin la terrasse se remplit de noctambules affamés, ravis par les pizzas vraiment copieuses et les prix relativement

doux (comptez de 25 à 35 R\$ pour une pizza).

Une autre adresse, très fréquentée la nuit

▶ Autre adresse : Avenida Mem de Sa, 17 – ⓒ (21) 2224 9358 – Lapa

également, dans le guartier de Lapa.

Rua Jangadeiros, 28 – Ipanema

■ TERZETTO CAFE

© +55 21 2247 3243 www.terzetto.com.br Métro General Osorio – Ligne 1 Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Comptez 40 à 50 R\$.

Le Terzetto Café est le petit cousin du Terzetto Ristorante, un très bon restaurant italien un peu guindé (les deux établissements se jouxtent et ne font en réalité qu'un). Le café est plus décontracté: vous êtes à l'extérieur, tout près de la place Osorio, mais vous profitez néanmoins des cuisines du Terzetto Ristorante. Autant dire que les plats de pâtes sont absolument divins, et la carte des vins plus que respectable. Le tout pour une addition bien plus douce que le grand cousin! A noter que le Terzetto Café propose un petit déjeuner très complet pour 25 R\$!

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

BRESIL 2013/2014

en numérique ou en papier en 3 clics



Cliquer ici

Disponible sur







